

TAPPEI
NAGATSUKI

ILLUSTRATION BY
SHINICHIROU
OTSUKA



Re:zeRo

-Starting Life in Another World-





Re:ZeRo

-Starting Life in Another World-

意識が、暗転する。

周囲の白い空間が消え去り、代わりに現れたのは天井まで埋め尽くす無数の書架。なんとなしに手に取って、スバルは本を開く。そして、知人の名前が入った本の中身に目を通し……直後、それがきた。



掠れたスバルの啖きを聞きつけ、風に髪をなびかせる人影がこちらへ振り返った。

強い異変の気配に、スバルは遠ざかる鳥の後ろを慌てて追い始める。

「ナツくん？」

「ま、待てー」



Characters

Re: Life in a different world
from zero

The only ability I got in a different world *Returns by Death*
I die again and again to save her.

シャウラ *Shaula*

プレアデス監視塔の星番。
スバルのことをお師様と呼ぶ。



レイド・アストレア *Reid Astraea*

最初の『剣聖』であり、世界を
救った三英傑の一人。
『剣聖』の家系・アストレア家は
彼から始まったと言える。



スバル *Subaru*

砂漠仕様の我らが主人公。
オレンジのスカーフと黒マントが
とことなくジャージを思い出させる。

Chapitre 1 : La grande bibliothèque de Pléiades

1

Après avoir remporté une victoire coûteuse contre le Culte de la Sorcière dans la Cité de la Porte d'Eau, Subaru Natsuki et son groupe prirent la route des Dunes d'Auguria, une terre dangereuse et inquiétante située à la lointaine frontière orientale de Lugunica.

Cette mer de sable impénétrable, peuplée d'innombrables bêtes démoniaques, repoussait tous ceux qui tentaient de la traverser, y compris le Saint de l'Épée, Reinhard. Leur groupe affronta de violentes tempêtes de sable et des créatures féroces bloquant leur route avant d'atteindre enfin leur destination : la Tour de Guet des Pléiades, où résidait la grande Sage Shaula, que l'on disait omnisciente.

Tout ce qu'ils faisaient, c'était pour les personnes qu'ils avaient laissées derrière eux à Pristella et qui attendaient d'être sauvées. C'était une tentative désespérée pour récupérer ce qu'ils avaient perdu : souvenirs, noms, et même corps...

« Après tout ce qu'on a traversé, pourquoi tu me regardes comme ça ?! Tu veux dire que je suis le méchant, maintenant ?! Je suis innocent ! Innocent, je te dis ! »

« Ne trahis pas nos attentes de cette façon. S'il te plaît, Subaru. »

« Juste quand je pensais qu'il avait peut-être quelques qualités... Au final, Barusu reste Barusu. »

Leur mission cruciale les avait menés jusqu'à cette tour, à présent emplie des échos des cris de Subaru. Ses supplications désespérées

restaient ignorées, et ses compagnons ne lui rendaient que des regards froids et des remarques cinglantes.

Subaru avait dormi deux jours entiers après que tout le monde eut été réuni. Inquiets pour sa santé, ses compagnons s'étaient naturellement précipités à son chevet en apprenant qu'il avait repris connaissance... pour le découvrir coincé sous une femme à moitié nue. Il n'était donc pas étonnant que le soulagement qu'ils avaient pu ressentir soit rapidement remplacé par de la déception, voire du mépris.

Les regards glacés de Julius et Ram étaient tout à fait compréhensibles.

« Tu veux bien me lâcher maintenant... ?! C'est quoi cette poigne de dingue ?! »

« Pas ! Question ! »

Sous les regards méprisants de ses compagnons, Subaru tentait désespérément de se libérer de l'étreinte de la femme légèrement vêtue — Shaula, du moins le supposait-il — accrochée à son bras. Ce n'était sûrement pas très poli d'agir ainsi envers la Sage qu'ils avaient tant souhaité rencontrer, mais puisqu'elle-même ne respectait aucune forme de courtoisie, il n'avait pas l'intention de faire des efforts non plus.

« J'arrive pas à la faire lâcher... Ne restez pas plantés là — aidez-moi, quelqu'un ! »

« Tu as une tête de pervers, Pervarusu. »

« Non, pas du tout, et arrête de déformer mon nom comme ça ! Ça fait mal, Emilia ! Me tirer les cheveux n'arrangera rien ! »

« Ah, désolée. J'essayais même pas d'aider. »

« C'est ça que tu choisis d'excuser ?! »

Shaula refusait obstinément de lâcher le bras de Subaru, tandis qu'Emilia lui tirait les cheveux avec un regard glacé. Pendant ce temps, Béatrice, rouge de honte, avait les yeux qui tournaient... sans doute parce qu'elle aussi était tombée entre les griffes de Shaula.

« Boooooon ! Tout le monde se calme ! Moi y compris ! On va discuter, d'accord ?! »

2

À la demande encore engourdie de Subaru pour calmer la situation, tout le monde décida de coopérer. Pour l'instant, du moins.

Ils s'assirent en cercle, ce qui favorisait une conversation plus posée. Cependant, Shaula refusait toujours de lâcher le bras de Subaru, collant sa joue contre la sienne tout en s'asseyant à côté de lui.

« Mmm, Maître ! Maître ! »

« C'est indécent. »

« T'as vu la catastrophe de tout à l'heure, non ? Tu crois vraiment que je veux que mon bras droit soit emprisonné comme ça ? Tu n'entends pas mes os craquer ? Si ça continue, je vais perdre mon bras faute de circulation sanguine. »

En réponse au regard méprisant de Ram, Subaru jeta un œil à son membre, sacrifié contre son gré. Une magnifique femme à moitié nue y était enroulée.

À première vue, on pourrait croire qu'il s'agissait d'une situation enviable, mais la douleur bien réelle de ses articulations et os qui grinçaient empêchait toute forme de plaisir que la proximité d'un tel corps pourrait normalement lui procurer.

« Bref, j'aimerais qu'on avance avant que je perde un bras... Mais d'abord, je suis content que tout le monde soit sain et sauf. Anastasia, Meili — ça me fait plaisir de vous voir indemnes aussi. »

« Je suis contente que tu te sois réveillé, Natsuki. Je commençais à m'inquiéter que tu ne te réveilles jamais. J'aurais eu un peu mauvaise conscience si ça avait été le cas. »

« En t'entendant, on dirait presque que tu me portes la poisse, mais je suppose qu'il y avait vraiment une chance que ça tourne mal, hein... Et toi, Meili ? Tu t'es inquiétée pour moi ? »

En s'adressant aux deux dernières arrivées, Anastasia afficha un soulagement poli, tandis que Meili détourna complètement le regard.

« Moi ? M'inquiéter pour toi ? Pff, n'importe quoi. Je ne voudrais pas que Petra ou Béatrice me prennent en grippe. »

« Qu'est-ce que tu racontes ?! Beako et Petra ne sont pas aussi mesquines ! Hein ? »

Béatrice était assise sur ses genoux, après avoir été libérée de l'étreinte de Shaula. Son visage gonflé de colère se détendit légèrement lorsque Subaru tapota ses joues rouges.

« Bien sûr que non. Betty n'est pas du genre à se laisser déranger par un détail aussi insignifiant. Meili peut s'inquiéter pour Subaru autant qu'elle veut, tant qu'elle sait rester à sa place. »

« Voilà, écoute Beako. T'inquiéter pour moi, t'as le droit ! »

« Vos cerveaux ont cessé de fonctionner pendant votre séparation ou quoi ? »

« Tu dépasse les bornes ! »

Le visage de Béatrice se colora de colère après la remarque assassine de Meili, qui était tout sauf chaleureuse.

Laissant de côté leur échange attendrissant, Subaru balaya le cercle du regard. Tout le monde allait bien.

Cependant—

« Tu n'as pas à t'inquiéter. Tout le monde est là, sain et sauf. Ton inquiétude est naturelle. Ne t'en fais pas, je t'emmènerai la voir, elle et ton dragon, une fois que nous aurons fini ici. »

« Tu pourrais arrêter de lire dans mes... Non, pardon. Merci de t'en soucier. »

Devinant les pensées de Subaru rien qu'à son regard, Julius répondit avant même qu'il ne pose la question. Subaru acquiesça, puis jeta un œil au chariot et au dragon terrestre derrière lui, qui avaient survécu à leur aventure dans les sables.

« Merci. Je savais que Joseph allait bien, mais je n'ai pas vu Patlash... Et Rem n'était pas non plus dans le chariot. Où sont-elles ? »

« À l'étage. J'expliquerai en détail plus tard, mais pour l'instant... elle est en traitement. »

En entendant cette réponse inattendue de Julius, Subaru se concentra instinctivement sur un détail bien précis.

« En traitement ?! Tu parles de Rem ?! Donc elle peut être soignée... Ça veut dire qu'elle va enfin se réveiller ?! »

« Calme-toi, Barusu. Tu t'emballes. »

« ...Ah... »

Alors que Subaru commençait à se pencher en avant, les mots de Ram tombèrent comme une douche froide. Reprenant son souffle sous son regard acéré, il se rassit lentement.

« ...Désolé. J'ai réagi sans réfléchir. »

« Euh, Subaru. Quand on vous a retrouvés, Patlash était très blessée, donc elle est soignée à l'étage en ce moment. Et Rem est dans la même chambre... »

« ...Ah, je vois. C'est bon, Emilia, merci. Et t'inquiète pas, Julius. J'ai juste parlé trop vite. »

Prenant une grande inspiration, Subaru regretta de s'être emballé. Après avoir laissé passer ce moment légèrement pesant, il leva les yeux.

Ils se trouvaient dans un immense espace cylindrique qui semblait s'élever à l'infini. Un gigantesque escalier en colimaçon longeait le mur intérieur de la tour — c'était apparemment le seul moyen d'atteindre les étages supérieurs. Il fallait gravir plusieurs milliers de marches pour arriver jusqu'en haut.

« Juste pour confirmer... Rem et Patlash sont là-haut, c'est bien ça ? »

« Et je t'y conduirai juste après. Tu seras sans doute plus rassuré une fois que tu les verras. Tout le monde a eu très peur après ce qu'il s'est passé. »

« Courir dans tous les sens sous les tirs, voir le ciel se fissurer au-dessus de nous, et ensuite ce truc-là... »

En repensant à ce qui s'était passé après leur séparation, Subaru et Julius échangèrent un regard sombre. Assise à gauche de Subaru, Emilia hocha la tête aussi.

« Oui, on a été choqués quand on a été avalés par la fissure dans le ciel... Mais c'était vraiment inquiétant d'être séparés de tant de gens incapables de se battre. »

« Grande Sœur était complètement paniquée. Béatrice pleurait comme pas possible, et moi aussi, j'étais pas bien. »

« Ah, tu racontes encore des bêtises, Meili. C'est vrai que j'étais paniquée, mais Béatrice ne pleurait pas. Elle était juste sur le point de le faire, non ? »

« Si tu veux faire preuve de tact, va jusqu'au bout... ! »

« ? »

Béatrice fit la moue en entendant qu'elle avait failli fondre en larmes, mais Emilia ne comprenait pas pourquoi elle était contrariée. Leur échange attendrissant arracha un sourire à Subaru, qui haussa les épaules en direction de Julius.

« Donc toi aussi, t'as dû flipper pas mal, hein ? Dommage que j'aie pas pu voir ça. »

« Évidemment que j'étais troublé. Contrairement à toi, Lady Anastasia et Mademoiselle Ram sont des femmes délicates. J'étais livide à force de ne pas réussir à les retrouver. Même maintenant, je suis soulagé de les voir. »

« T'étais en panique et mort de peur, et pourtant ça sonne toujours aussi élégant quand tu le dis. »

Julius répondit en effleurant ses cheveux, comme à son habitude, ce qui fit froncer les sourcils à Subaru. Mais au moins, tout le monde semblait avoir retrouvé son comportement habituel.

Il ne restait plus que—

« Quoi ? Cesse de me lancer ce regard désagréable. »

Ram, assise en face de lui avec son expression impassible habituelle, décocha une pique à Subaru en remarquant qu'il la regardait.

Peau de porcelaine et yeux roses. Un visage bien proportionné, à la fois mignon et raffiné, tel un fruit défendu. De n'importe quel angle, c'était bien la Ram qu'il connaissait.

« C'est une perte de temps. »

« J'ai encore rien dit ! Je pensais juste que c'était bien qu'on soit tous les deux sains et saufs. Tu sais, après tout ce qu'il s'est passé là-dessous ? ...Je me souviens encore que tu m'as couvert à la fin. »

« Et ce fut un effort inutile. »

« J'étais en train de te remercier ! »

L'image qui traversa l'esprit de Subaru venait des instants juste avant qu'il ne perde connaissance — Ram, couverte de blessures, se tenant sur le chemin de ce monstre grotesque pour le protéger.

Cette silhouette frêle, couverte de plaies, affrontant courageusement un ennemi puissant sans aucun espoir de victoire. Son attitude héroïque était inspirante, mais Subaru ne pouvait ignorer la peur de la perdre que cela avait éveillée en lui.

« Tu vois, c'est pour ça que ça sert à rien de te remercier, Grande Sœur... »

« C'est bon, Subaru. Ram est juste un peu embarrassée, c'est tout. Je suis sûre qu'elle se sent juste mal à l'aise parce que tu la serrais dans tes bras quand elle s'est réveillée. C'était mignon. »

« Lady Emilia ! »

En entendant le rire d'Emilia, Ram réagit avec véhémence, mais cela ne suffit pas à effacer ce qu'elle venait de dire. En y repensant un peu plus sérieusement—

« Oh ouais, quand je me suis réveillé, il y avait un espace étrange là où j'étais allongé... J'avais supposé que c'était Beako, mais— »

« Oublie ça. »

Alors qu'il se remémorait le moment, la voix de Ram devint plus froide que d'habitude.

« Mais... »

« J'ai dit. Oublie. »

« D-D'accord, d'accord. J'oublie. Voilà, c'est oublié maintenant. »

« Cela suffira. Toi aussi, tu ferais bien de faire attention, abruti... euh, Lady Emilia. »

« Abruti ? Comment tu peux confondre ça avec mon nom ? Ils ne se ressemblent même pas... »

Emilia inclina la tête, mais Ram fit semblant de ne pas comprendre, déclarant la conversation terminée.

Il semblait que Ram n'avait aucune envie de discuter de ce qui s'était passé sous terre. Pour continuer, le plus logique était donc de se tourner vers l'autre personne qui s'y trouvait avec eux.

« Puisque Ram ne veut rien dire, tu te souviens de quelque chose, Anastasia ? »

« Oh, je fais partie de la conversation aussi ? Je croyais que tu m'avais oubliée. »

« Désolé d'avoir priorisé notre groupe. Alors, que s'est-il passé ? J'étais encore vaguement conscient quand cette bête démoniaque a été soufflée, mais... »

« Après ça, j'étais morte de peur dans l'obscurité totale. Et comme vous deux, Ram et toi, étiez inconscients, j'étais la seule à pouvoir négocier avec cette Sage, là. »

« La Sage... Tu veux dire elle ? »

En entendant cela, Subaru pointa la femme toujours accrochée à son bras droit, Shaula, qu'il ignorait délibérément jusqu'ici.

« Je l'imagine mal faire quelque chose d'assez digne pour appeler ça une négociation. »

« C'est une manière délicate de le dire. Mais moi aussi, je suis déconcertée. Peu importe à quel point je poussais ou je la pressais, elle ne disait presque rien. Et maintenant, elle est complètement folle de toi. »

« Elle ne voulait pas parler ? Cette chose-là ? »

« Aaah ! Tu recommences... Maître, je suis Shaula, pas "cette chose" ! »

Shaula leva les yeux vers Subaru en gonflant les joues, vexée.

Longs cils, visage bien proportionné, un corps de rêve qui ne laissait que peu de place à l'imagination — elle avait tous les attributs de la beauté, et dans d'autres circonstances, l'avoir blottie contre lui aurait été un triomphe.

« Avoir quelqu'un qui fonce à fond sur toi alors que ton "jauge d'affection" est à zéro, c'est juste super bizarre... même si elle est canon... »

« ! Tu viens de dire que je suis canon, pas vrai ?! »

« T'as des oreilles qui entendent que ce qui t'arrange, c'est pratique... »

Les yeux de Shaula brillèrent alors qu'elle se colla encore plus contre lui, tandis que Subaru tentait en vain de la décoller. Peu importe ses efforts, il ne pouvait rivaliser avec sa force monstrueuse. Finalement, Subaru poussa un soupir et abandonna l'idée de récupérer son bras.

« Bon, tant pis. Mon bras est foutu, autant se concentrer sur le sujet principal. Hé, toi, utilise tes mots et parle. »

« Bien sûr, si c'est ce que Maître veut ! »

« Je vois. C'est bien que tu sois coopérative. Si tu le permets, j'aimerais te demander si on peut considérer que tu es la Sage qui réside dans la Tour de Garde des Pléiades ? »

« Bleh. »

« Réponds-lui correctement ! Tu viens littéralement de dire que tu allais parler ! »

Alors qu'elle semblait enfin disposée à répondre avec un sourire détendu, Shaula ignora carrément la question de Julius. Et quand Subaru la poussa à répondre, elle gonfla les joues avec irritation.

« Quooooi ? C'est toi qui m'as dit : "Si quelqu'un te pose une question, dis rien d'inutile, leur parle pas, ne leur dis rien. Plante-les." Je fais juste ce que tu m'as demandé ! »

« Ton maître est plutôt extrême. »

« Yuuup. T'es super extrême, Maître. J'exige des excuses sincères et une profonde remise en question. »

Même en disant cela, Shaula frotta sa tête contre le cou de Subaru comme un chiot affectueux. Subaru l'ignora et lui donna une pichenette sur le front.

« Aïe... enfin non, mais c'est de l'abus ! J'ai été agressée ! Je vais te traîner en justice ! »

« Où est-ce que t'as appris cette expression... ? Bon, parle-leur aussi, pas seulement à moi. Si tu me considères comme ton maître, alors écoute-moi, s'il te plaît. »

« ...Vraiment ? Je peux ? »

« ? Bien sûr. En fait, je préférerais. J'aimerais avancer dans cette discussion. »

Un regard vide et stupéfait traversa le visage de Shaula. Puis son expression passa peu à peu de la surprise à la compréhension, puis à l'acceptation, et enfin à une profonde émotion—

« Wouhouuu ! J'ai enfin la permission ! Plus besoin de convaincre les gens que je suis une mystérieuse beauté profonde et énigmatique ! Youhouu ! »

« T'as jamais essayé de faire ça, de toute façon ! »

Shaula rayonnait d'excitation. Sa queue-de-cheval se balançait frénétiquement, fouettant le visage de Subaru. Il l'arrêta d'une main et enchaîna :

« Bon, donc... Est-ce que tu es bien la fameuse Sage ? »

Cette question allait droit au but : c'était la raison principale pour laquelle ils étaient venus à la Tour de Garde des Pléiades.

Le visage de Shaula se crispa comme si elle venait de mordre dans quelque chose de très amer.

« Hmm, c'est un peu difficile à répondre... »

« Difficile ? Pourquoi ? »

« Si vous cherchez Shaula, alors oui, c'est moi, celle qui aime le Maître plus que tout. Mais si vous cherchez la Sage Shaula, alors là, je ne suis pas si sûre. »

Elle fronça les sourcils en répondant enfin aux questions, mais il y avait quelque chose de troublant dans sa première réponse.

C'était un manque évident de familiarité avec le titre de Sage. En d'autres termes...

« Permettez-moi, Dame Shaula. »

Ayant probablement remarqué le même problème, Julius leva la main.

« 'Dame' ? Tu me fais rougir. Je ne suis pas habituée à ce genre de titre. Appelle-moi juste par mon prénom. Dame Shaula, c'est juste... Geh-heh. »

« Très bien, comme vous le souhaitez, Mlle Shaula. Jusqu'à aujourd'hui, les exploits de la Sage Shaula ont été transmis de génération en génération par d'innombrables personnes. Est-il exact de dire que ces légendes parlent de vous ? »

« Eh bien... c'est dur à dire. Je n'ai pas quitté cette tour depuis une éternité. Peut-être que les histoires ont dévié en chemin ? Elles ont dû déformer les choses s'ils m'appellent, moi, une sage. »

Shaula pencha la tête en posant un doigt sur ses lèvres.

« Ah, à moins que Maître ait donné le nom de Shaula à quelqu'un d'autre. Si cette autre Shaula a fait quelque chose d'incroyable, alors ce n'est peut-être pas si étrange, après tout... Tu as fait ça, Maître ? »

« Ne me pose pas la question. C'est un faux procès, peu importe comment tu présentes ça. »

« On dirait que Maître ne pense à personne d'autre, donc je suppose que je suis vraiment la seule Shaula. C'est le nom que Maître m'a donné, mon nom à moi seule... Qui aurait besoin d'une autre Shaula de toute façon. »

« Je vois. Donc un fauteur de troubles a propagé de fausses informations. »

« Ne me regarde pas en disant ça ! Ce sont des accusations mensongères ! Je suis innocente jusqu'à preuve du contraire ! »

En mettant de côté cette farce, Shaula ne semblait pas mentir. Dans le pire des cas, cela signifiait que les histoires transmises au fil des années étaient peut-être erronées.

Alors qu'elle écoutait leur échange, Anastasia fouilla dans son énorme sac et sortit une pièce de monnaie.

« Tu vérifies tes comptes tout à coup ? Ou pas, à ce que je vois... »

« Eh bien, c'est un de mes passe-temps, et le cliquetis des pièces aide à stimuler mes idées... Mais là, c'est autre chose. Tu peux le voir en regardant attentivement une pièce du Royaume. »

Anastasia lança les pièces à Subaru. Pris de court, il réussit à les attraper et vit quatre pièces : cuivre, argent, or et or sacré.

« Je suppose que tu ne cherches pas à soudoyer Shaula, mais... »

« Si ça marchait, je ne serais pas contre, mais non. Regarde-les bien. Il y a des images sur les pièces, non ? On ne peut pas séparer l'argent de l'histoire. Chaque pays digne de ce nom grave son héritage sur ses pièces. »

Prenant ses paroles à cœur, Subaru examina les images. Il n'avait jamais vraiment eu de raison de les regarder d'aussi près auparavant, mais maintenant qu'il y prêtait attention, chaque pièce avait une image différente.

« La pièce d'or sacré représente le Dragon Sacré, celle en or le premier Saint de l'Épée, l'argent représente le Sage, et le cuivre le château de Lugunica. Tu ne savais pas ? »

« Hein ? Maintenant Emilia se met à faire de l'exposition façon PNJ... ! »

« Mais c'est du bon sens. Tu ne faisais pas attention quand tu faisais les courses ? »

Subaru siffla pour essayer d'échapper à la remarque douloureuse d'Emilia. C'était vrai — les marquages étaient exactement comme elle l'avait dit. Un dragon sur la pièce en or sacré, un homme au regard intense sur l'or, et le château sur le cuivre. Et sur la pièce d'argent—

« Un jeune homme beau gosse. Je suppose qu'il ressemble un peu à Shaula, mais pas vraiment non plus. »

« Cependant, aux yeux du monde, Shaula est la personne représentée sur cette pièce. »

L'image sur la pièce montrait un homme séduisant aux cheveux longs et aux traits virils. Naturellement, on ne pouvait en aucun cas le confondre avec une belle femme à moitié nue.

« Heh, c'est plutôt pas mal. On dirait Maître. » lança Shaula en regardant la pièce de côté, lâchant une insulte terrible sans aucune malveillance.

« Quelle partie ?! Ah, attends, si le Sage est censé être ton maître, est-ce que ça correspond à celui de tes souvenirs ? »

« Argh, de quoi tu parles ? Tu es mon seul et unique Maître. »

« Alors je dois redemander : Quelle partie ?! »

Elle semblait mécontente de sa réaction exaspérée.

« Ehhh ? Autant que je peux dire, y'a plein de ressemblances. Il a des cheveux, deux yeux, deux oreilles, une bouche et un nez. »

« C'est tout ?! Si on se base là-dessus, Monsieur Pataate te ressemble tout autant ! »

« Même moi, je dirais pas vraiment que la personne sur la pièce ressemble à Subaru... »

C'était un niveau de distinction digne d'un enfant de maternelle. Subaru et Emilia avaient du mal à y croire. C'était une comparaison qui fit grimacer tout le monde sauf Shaula.

« Beurk. Enfin bon, je suis pas super douée avec les visages. Je peux à peu près dire si c'est un mec ou une fille, mais le reste, c'est un peu pareil, non ? ...Bon, je peux différencier les gens à leur taille. »

« Le culot de dire ça juste après avoir regardé Betty. »

« Ta petite taille et ta mignonnerie font partie de ce qui te rend unique, donc c'est bien. Mais plus important, si ta vision est aussi peu fiable, comment tu peux dire que je suis ton maître ? Tu t'es clairement trompée de personne ! »

Profitant de l'excuse de Shaula, Subaru sauta sur l'occasion pour laver son honneur. Malheureusement, cela ne mena pas là où il espérait.

« Ah, pas de souci là-dessus. Ça n'a rien à voir avec ton apparence. »

« Ah bon ? Et comment tu fais alors ? Par les auras ? »

« L'odeur. Personne d'autre que Maître ne peut dégager une puanteur aussi noire, âcre et étouffante et s'en sortir sans souci. »

« Je n'ai jamais été autant insulté ! Est-ce que je sens vraiment aussi mauvais que ça ?! »

Lorsqu'il entendit le mot « odeur », Subaru se prépara mentalement, mais toute sa résolution vola en éclats quand Shaula l'asséna d'un choix de mots impensable.

« Pourquoi tu te fâches ? Ah, c'est parce que j'ai dit que c'était dégoûtant ? T'en fais pas ! Ton odeur est carrément atroce, mais c'est pas non plus au point de donner la gerbe. C'est plutôt un mélange bizarre qui donne envie de la sentir encore une fois ! »

« Une fille ne devrait pas dire un truc pareil ! Et si t'essayais de me rassurer, t'as complètement foiré ton coup ! »

Subaru cacha son visage, honteux, et s'effondra en larmes sur place.

« C'est quoi ce délire... ? Je pensais être habitué à ce genre de remarques, mais là, c'est trop. Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça... ? »

« T-t'en fais pas, Subaru. Je comprends. On va te faire prendre un bon bain tout à l'heure, d'accord ? »

« T’as rien compris du tout ! »

Alors que Subaru pleurait à chaudes larmes, Emilia tenta de le reconforter, mais Ram intervint, visiblement agacée par la situation.

« Quoi qu’il en soit, si la permission de Barusu suffit à te convaincre, alors réponds à nos questions. Tu es Shaula mais pas la Sage. Dans ce cas, est-ce que tu connais un Saint de l’Épée ou un Dragon Sacré ? »

« Saint de l’Épée ? Dragon Sacré ? »

« Leurs noms sont Reid et Volcanica. »

« Beurk. »

À ces mots, Shaula fit une grimace comme si elle venait d’avaler quelque chose d’horrible.

« Tu les connais ? »

« Bien sûr que je les connais. J’connais Reid le cogneur et Volcanica le sarcastique depuis belle lurette. On s’est perdus de vue depuis une éternité, mais j’espère qu’ils vont bien. »

« Reid est mort depuis longtemps. »

« Quoi ?! Il est mort ?! Ce gars-là avait l’air immortel, même si on le tuait ! Il est mort comment ? Il a mangé un truc pourri ramassé par terre ?! »

« De vieillesse. Contre ça, y’a personne qui peut se battre. »

« De vieillesse... Ah ouais. C’est vrai. Reid était humain, après tout. »

Shaula baissa tristement les yeux en apprenant la mort de son vieil ami. Même sa queue-de-cheval semblait perdre de son énergie, et ses épaules s’affaissèrent, trahissant une profonde solitude.

« Et Volcanica ? »

« Volcanica est un dragon, donc ouais, il est toujours en vie. »

« Je vois. Ça aurait été mieux si c'était Volcanica qui était mort à la place de Reid. »

« Quel toupet, sérieusement. »

Mais cette mélancolie fut de courte durée. Très vite, elle changea d'humeur et ne se retint pas pour critiquer son autre ancien camarade.

Et pendant que Shaula semblait presque soulagée d'avoir vidé son sac, Ram, elle, afficha une expression pensive, un œil fermé.

« Je repose la question. Le Sage qui aurait dû exister—ton maître—qui était-il exactement ? »

« —? C'est une drôle de question. C'est vous qui voyagez avec lui, non ? Vous savez pas ? »

« Malheureusement, ton maître s'est cogné la tête contre le couvercle d'une cuvette de toilettes et a oublié pas mal de trucs. »

« C'était vraiment nécessaire de préciser "toilettes" ? »

« Encore "Maître"... ? »

« Encore ?! »

Face au regard plein de compassion de Shaula, Subaru subit une humiliation totalement gratuite. Mais apparemment convaincue par l'explication de Ram, Shaula se leva d'un bond.

« Dans ce cas, permettez-moi de faire une grande annonce. Le nom de mon maître... le nom du célèbre et grand homme sage ! Mon maître, le seul au monde digne d'être appelé le Sage ! »

« Allez, accouche ! »

« Mais c'est un moment important ! Et c'est tellement typique de toi. »

Shaula fit tout un numéro pour annoncer son nom, tirant la langue d'un air espiègle lorsque Subaru tenta de la presser. Puis elle posa un doigt sur sa joue, adoptant une attitude presque enfantine en poursuivant.

Et ce nom, c'était—

« —Flugel. »

« ...Hein ? »

« Le nom de mon maître, c'est Flugel. Le grand, le sage Flugel est mon maître. »

Bombant fièrement sa généreuse poitrine, Shaula prononça ce nom avec une affection sincère. On pouvait sentir dans sa voix un mélange de respect profond et de gratitude, ce qui rendait tout mensonge impensable.

Et parce qu'ils étaient certains qu'elle ne mentait pas, leurs réactions furent variées.

Car ce nom était indéniablement familier.

« ...C'est le même type qui a planté cet arbre. »

C'était le nom du grand homme avec lequel leurs destins s'étaient déjà croisés... il y a très longtemps.

3

« Whoa ! Trop haut ! C'est flippant sans rampe de sécurité ! »

« Wah, arrête, Subaru ! C'est dangereux d'aller trop près du bord ! »

Beatrice tira Subaru en arrière avec panique alors qu'il jetait un œil par-dessus la rambarde de l'escalier en colimaçon.

Joseph et le chariot, tout en bas, ressemblaient à de minuscules points. L'escalier tournait dans le sens horaire à l'intérieur de la tour, et bien qu'ils n'en soient qu'à la moitié, il faisait déjà plutôt froid à cette hauteur.

« Il y a quelques dizaines de mètres entre le bas et l'étage suivant, mais à cause des escaliers en colimaçon, ça fait une balade de plusieurs kilomètres... Quelle galère. À quoi pensait le gars qui a construit cet endroit ? »

« D'après ce qu'on a entendu récemment, ce serait Flugel, non ? C'était il y a quatre cents ans. Peut-être qu'ils voyaient les choses autrement, à l'époque ? »

« Il y a des limites à ce qu'on peut expliquer par un simple écart de générations. Et aussi... »

Alors que Subaru et Beatrice marchaient main dans la main, Emilia suivait juste derrière eux. Subaru jeta un regard par-dessus son épaule, vers la fin du groupe—

« Arrête de gigoter autant. »

« Hein ? C'est moi qui te porte sur le dos, gamine, alors sois reconnaissante. »

« C'est beaucoup trop crevant de monter et descendre des centaines de marches. »

« Ouais ben, c'est super chatouilleux quand tu gigotes comme ça sur mon dos—Hey ! Me tire pas les cheveux ! »

Shaula lança un regard noir à Meili, qui était juchée sur son dos. Mais il n'y avait aucune hostilité réelle entre elles. Étrangement, les deux semblaient plutôt bien s'entendre.

En ce moment, Subaru et son groupe grimpait les escaliers en colimaçon, allant de l'étage le plus bas vers le suivant.

Julius et Anastasia ouvraient la marche, suivis par Ram, Subaru, Beatrice et Emilia, et enfin le duo Meili-Shaula fermait la marche.

La raison de cette formation était simple : Meili s'était plainte d'être fatiguée et de ne pas vouloir grimper, alors Shaula s'était proposée pour la porter.

« Elle n'a pas vraiment l'air du genre à être adorée par les enfants, mais... »

« Si toi aussi t'es fatigué, Subaru, dis-le. Si besoin, je peux te porter sur mon dos. »

« Il n'en est pas question. Je suis un mec. »

Il était reconnaissant pour la proposition, mais en tant que jeune homme avec un minimum de fierté, il ne pouvait qu'y répondre poliment par un refus. Rien que d'y penser le mettait mal à l'aise. Il préférait encore demander un service à Julius.

Bref...

« Hein ? Quoi, Maître ? Tu me regardes avec des yeux si intenses... Tu viens enfin de réaliser à quel point je suis irrésistible, après quatre cents ans ?! »

« T'as une patience surnaturelle ! Et désolé de te déranger pendant que Meili joue avec ta queue de cheval... »

« Scorpionqueue, pas queue de cheval. »

« Hein ? »

« Scorpionqueue. »

« Ah, ouais, bon, d'accord, comme tu veux... »

« Scorpionqueue... »

« Très bien, j'ai compris ! Quelle drôle de chose pour s'entêter ! Scorpionqueue alors, scorpionqueue ! Scorpi... Scorp tail... Argh, c'est nul à raccourcir ! »

Elle insistait étrangement, alors Subaru céda rapidement avant de recentrer la discussion. Le sujet concernait évidemment le nom qu'Emilia venait de mentionner.

« Donc, pour revenir à un point qu'on a peut-être déjà abordé, t'es vraiment sûre que ton maître s'appelle Flugel ? »

« Yep, yep. C'est ton nom, Maître, alors arrête d'être aussi bizarre avec ça. Oh ! Ou alors tu me fais dire ça encore et encore parce que tu me dragues ? »

Ses yeux brillants, Shaula leva timidement le regard vers Subaru.

« Pas la peine. Mon cœur t'appartient depuis toujours, Maître. Je t'aimmeuuuh ! »

« Non merci. »

« Tu rejettes mon amour comme ça ?! »

Sans se démonter, Subaru attrapa les sentiments que Shaula venait de lui offrir et fit semblant de les jeter par-dessus la rambarde, avant de se racler la gorge. Il savait que s'il laissait Shaula mener la conversation, elle ne se terminerait jamais.

« Donc ce Flugel, c'est bien le même gars qui a planté le Grand Arbre de Flugel, non ? »

« C'est quoi ça ? Un grand arbre quelque part ? »

Alors que Shaula broyait du noir après s'être fait jeter, Meili pencha innocemment la tête et posa la question. Subaru acquiesça.

« Ouais, dans les plaines de Liphas. Y'avait un arbre qui touchait presque les nuages, et on l'appelait le Grand Arbre de Flugel. Le voir a fait battre mon petit cœur d'aventurier. »

« Hehhh ? Vraiment ? Si c'est si incroyable, j'aimerais bien le voir un jour, moi aussi. »

« Désolé, je l'ai abattu. »

« C'est horrible ! »

Subaru ne put que sourire maladroitement alors qu'il venait d'écraser sans ménagement le rêve fugace de Meili.

—Le Grand Arbre de Flugel.

Un peu plus d'un an auparavant, cet arbre gigantesque était devenu l'atout majeur de Subaru durant la bataille contre la Baleine Blanche. Après avoir écrasé la grande bête démoniaque de brume sous le tronc tombé, le Diable de l'Épée l'avait acculée et l'avait achevée après quatorze longues années de traque.

« Difficile à croire que je me retrouve face au Flugel qui a planté cet arbre... Mais maintenant que j'y pense, j'ai bien entendu quelqu'un l'appeler "sage" un jour. »

« Mais c'est un sage dont les accomplissements restent largement inconnus... Le fait qu'il soit considéré comme tel malgré ça est plutôt étrange, je suppose, » murmura Beatrice.

« Si on se base uniquement sur ses rares faits d'armes supposés, c'est vrai que ça ne suffit pas à justifier un titre aussi prestigieux que celui de Sage. Peut-être qu'il était juste très doué pour se vanter de ses exploits... comme Barusu. »

« Quand est-ce que j'ai déjà exagéré ce que j'ai fait, hein ?! »

Cette remarque impolie toucha un nerf sensible chez Subaru, mais Ram resta parfaitement impassible face à sa réaction.

Pendant ce temps, à l'avant du groupe, Anastasia hochait la tête pour elle-même. Tirée par la main par Julius, elle tourna la tête vers eux pour intervenir.

« À en juger par ce qu'on a entendu, les exploits de Shaula et de Flugel ont peut-être été confondus au fil des générations... Ou plus probablement, tout a été attribué à elle, non ? »

« Tu veux dire que Flugel a fait croire que c'était Shaula qui avait accompli ce qu'il avait fait ? »

Les yeux d'Emilia s'écarquillèrent, choquée par cette hypothèse stupéfiante. Anastasia acquiesça et jeta un nouveau regard vers Shaula.

« C'est ce que je pensais, en tout cas. Mais tu penses que ton maître était du genre à faire ça ? »

« Mmm, pour être honnête, je comprenais pas vraiment ce qu'il pensait, la plupart du temps. Mais il aimait pas trop attirer l'attention. Donc s'il a balancé des rumeurs gênantes sur moi juste pour pas avoir à y faire face... ouais, ça lui ressemblerait. »

Ce n'était pas exactement une réponse pleine de certitude, mais dans l'ensemble, Shaula semblait valider la théorie d'Anastasia. En même temps, quelque chose tracassait Subaru.

« Si c'est vrai qu'il voulait tant rester discret, comment son nom a-t-il pu traverser les âges comme celui d'un grand sage ? »

« Euh, d'après un livre que j'ai lu... si le nom de Flugel est devenu célèbre, c'est parce que quelqu'un a retrouvé les mots "Flugel était ici" gravés au sommet du Grand Arbre de Flugel. »

« Il a fait quoi ?! C'était un gosse en sortie scolaire ou quoi ?! »

Subaru n'en croyait pas ses oreilles. Comment ça pouvait être considéré comme "rester discret" ?

« Pour être totalement honnête, j'ai pensé faire pareil... mais Rem m'en a empêché. Si Flugel l'a vraiment fait, c'était sacrément un idiot. »

« Son nom a pris une vie propre, et grâce à ça, le Sage Flugel est devenu une figure aussi grande que mystérieuse à travers les siècles. Et maintenant, après tout ce temps, entendre un autre Sage confirmer que l'homme était à la hauteur de sa légende... Ça fait réfléchir. C'est grisant d'avoir l'occasion de combler un trou dans l'Histoire. »

« Te transforme pas en historien amateur, mec... »

Julius semblait ravi d'en apprendre un peu plus sur une époque oubliée, vieille de quatre cents ans.

Il a aussi des opinions bien arrêtées sur la magie... ou du moins une tendance à partir dans de longues explications. Peut-être qu'il cache juste un petit côté geek ?

« On dit que les philosophes ont beaucoup d'amours... alors peut-être que ce nerd en fait partie... »

« Désolé d'interrompre tes pensées, mais fais attention à tes pieds. On approche du sommet. »

« Hein ? »

En levant les yeux, Subaru vit la fin de l'escalier en colimaçon juste devant lui.

Julius et Anastasia avaient déjà atteint le palier quelques marches plus haut, bientôt rejoints par Ram et le reste du groupe. Ce qu'ils découvrirent, c'était un espace ouvert, clairement différent du rez-de-chaussée.

Et la première chose qui attira l'œil de Subaru fut—

« Whoa, cette porte est gigantesque... »

Elle faisait bien plus de dix mètres de haut et autant de large. Elle semblait faite d'un matériau étrange, qui ressemblait à de la pierre. Est-ce le même matériau que celui du mur ?

« C'est l'entrée officielle de la tour. Elle est inutilement immense, mais elle s'est bien ouverte et refermée quand on est entrés. »

« Je vois. Donc vous êtes déjà entrés alors ? ...Attends, quoi ? »

En entendant qu'ils étaient déjà passés par cette entrée, Subaru tourna brusquement la tête. Dans ce vaste espace, il n'y avait que l'escalier en colimaçon qu'ils avaient emprunté pour relier cet étage à celui d'en bas.

« Mais alors, comment Joseph et le chariot sont-ils arrivés tout en bas ? Y'a aucune chance qu'un chariot passe par un escalier aussi étroit... »

« Ah, c'est Shaula qui a porté le chariot et le dragon terrestre. Elle les a soulevés au-dessus de sa tête. »

« ...Pardon ? »

Pensant avoir mal entendu, Subaru regarda Emilia, qui mimait de façon adorable ce qu'elle décrivait, sans sourciller. Et personne ne la contredisait.

Voyant la tête que faisait Subaru, Shaula bomba fièrement le torse, ses narines légèrement dilatées.

« Comme elle l'a dit. Je les ai portés. Facile. »

« Le choc l'emporte sur la gratitude. C'est un truc que même Reinhard ne pourrait pas faire. »

Dans l'esprit de Subaru, Reinhard était sans conteste la personne la plus susceptible de faire quelque chose d'absurde ou d'incroyable, mais même lui ne soulèverait pas un chariot entier au-dessus de sa tête. Il pouvait fendre le monde en deux avec la force de son épée, marcher sur l'eau, voire revenir à la vie une fois, mais ce genre de force brute, c'était...

« En fait, est-ce qu'il pourrait ? J'suis plus si sûr... Est-ce qu'il est vraiment humain ? »

En mettant de côté ses pensées embrouillées sur son ami, Subaru avait enfin compris comment le chariot avait pu se retrouver en bas. Dans ce cas, est-ce que les énormes portes devant lui avaient aussi été ouvertes à la main grâce à la force surhumaine de Shaula ?

« Tout ce que je peux dire, c'est qu'elles n'ont pas bougé d'un poil quand j'ai essayé de les pousser. C'est pour ça qu'on a pas pu faire grand-chose pour retrouver Lady Anastasia ou vous autres quand on s'est retrouvés coincés à l'intérieur. »

« Compris. Donc elles sont aussi lourdes qu'elles en ont l'air. Je dois avouer que ce style ruines antiques, ça me parle vraiment, mais... »

Subaru n'avait rien contre ce genre de bâtiments, comme tout droit sortis d'un roman de fantasy. Malheureusement, ce n'était pas vraiment le moment de s'attarder et d'admirer chaque détail.

En regardant les portes, il crut sentir une légère texture sableuse sur sa langue. Sûrement parce que cet étage était connecté à l'extérieur. En y regardant de plus près, il pouvait voir du sable jaune éparpillé partout sur le sol.

Anastasia déclara :

« La tempête de sable est violente, mais fais attention au sable qui arrive à s'infiltrer. En respirer trop sans s'en rendre compte, et ton corps va pas aimer. »

« Les dunes ici sont chargées de miasme. Ce serait imprudent de les sous-estimer sous prétexte que la concentration est faible, » ajouta aussi Julius.

« Ouais. C'est clair. Mais... »

Subaru acquiesça à leurs avertissements tout en levant les yeux vers le plafond.

Ils avaient atteint cet étage après une longue montée en colimaçon, mais les murs gigantesques de la Tour de Surveillance des Pléiades

s'élevaient encore bien plus haut. Au minimum, l'étage suivant était lui aussi relié par un escalier en spirale.

« Revoir encore des escaliers, c'est franchement démoralisant... Mais c'est là que ça devient enfin réel. »

« Réel ? » demanda Emilia, debout à ses côtés.

« Ouais. C'est bien la Tour de Surveillance des Pléiades qu'on cherchait. »

Le reste du groupe hocha la tête en silence à cette déclaration.

Ce n'était pas comme s'ils avaient déjà atteint leur but. Ils n'avaient toujours pas trouvé de moyen de sauver toutes les personnes qui les attendaient. Mais malgré tout, ils avaient franchi le premier obstacle.

Ils avaient atteint la Tour de Surveillance des Pléiades, au bord des Dunes d'Auguria, une terre jusque-là infranchissable.

« Tsk, tsk, tsk, je me dois de vous corriger, Maître. »

Alors que Subaru savourait le moment, Shaula agita son doigt en signe de désaccord. En se retournant vers elle, il la vit avec un sourire narquois et satisfait.

« Avec ce niveau de compréhension, tu gagnes seulement quatre-vingt-dix-neuf points. »

« C'est pas quasiment parfait ça ?! »

« Mais il manque le concept central ! Et si t'as un score aussi élevé, c'est seulement parce que je t'aime foooort, fooort, fooooort ! »

En posant une main sur son front, Shaula semblait réfléchir à quel point elle avait été généreuse dans sa notation. Puis, toujours avec Meili sur le dos, elle s'élança devant le groupe et tourna sur elle-même avec panache, les bras grands ouverts, le dos contre l'immense porte.

« La Tour de Surveillance des Pléiades, ce n'est qu'un nom temporaire pour un rôle temporaire. Maintenant que le Maître est revenu, elle peut enfin accomplir son véritable objectif. »

« Véritable... ? »

« Ouais ouais ouais. C'est une immense bibliothèque où tout ce que tu veux savoir et tout ce que tu veux découvrir t'attend. »

Le visage de Subaru se crispa en entendant cela.

Parce que c'était exactement ce qu'ils... ce que lui recherchait désespérément. Une méthode d'omniscience, pour apporter le salut aux ignorants ; c'était pour cela qu'ils étaient venus jusqu'ici.

Et le nom de ce salut tant espéré était—

« —La Grande Bibliothèque des Pléiades est trèèèèès trèèèèès trèèèèèès heureuse de vous souhaiter la bienvenue, Maître ! »

4

Ils étaient arrivés à destination. La porte de la pièce était recouverte d'une épaisse couche de lianes vertes.

« C'est... »

Subaru était sans voix.

Devant lui se trouvait la première véritable plante qu'il avait vue depuis qu'ils avaient mis les pieds dans le désert. Le miasme qui remplissait les tempêtes de sable était un anathème pour les êtres vivants, et à part le sable lui-même, leur groupe n'avait vraiment rien vu de naturel.

« Et la seule exception, c'était ces horribles bêtes démoniaques qui se transformaient en fleurs... »

Ces ours oiran vivaient normalement dans les forêts. Un essaim d'entre eux avait créé un champ de fleurs artificielles en plein milieu du désert, ce qui était pratiquement la seule chose naturelle qu'ils aient vue en plusieurs jours. Bien sûr, cela semblait tellement déplacé au départ que leur camouflage n'avait pas vraiment fait son travail.

« ... »

Alors que Subaru s'arrêtait, plongé dans ses réflexions, quelqu'un le devança et toucha la porte recouverte de lianes. Il n'y eut aucune hésitation. La porte s'ouvrit comme si elle glissait.

« Tu ne viens pas, Barusu ? »

« ...J'arrive. »

Subaru chassa son malaise et s'avança, suivant la silhouette élancée de Ram qui s'était glissée à l'intérieur.

Comme on pouvait s'y attendre de l'extérieur, les lianes s'étaient aussi étendues de l'autre côté de la porte. Il semblait que l'intérieur était à l'origine tout en pierre, mais le sol, les murs et le plafond étaient complètement dominés par le vert. Cela donnait presque l'impression d'une ruine cachée, abandonnée à la nature depuis des siècles.

« L'ambiance jungle est carrément folle. Shaula a appelé ça la salle verte, mais punaise... » Subaru trouvait ça un peu trop cliché. Tandis que cette pensée traversait son esprit, il se retourna et remarqua que l'entrée avait été refermée par les lianes. Surpris, il lança : « Oh, Ram ! On est coupés ! »

« Tu te laisses facilement impressionner. Il y a une limite au nombre de personnes qui peuvent entrer dans cette pièce. C'est l'intention du maître des lieux, il semble. »

« Par 'maître', tu veux dire... ? »

« —Un esprit. »

Avec cette réponse concise, Ram s'enfonça rapidement dans la pièce. Subaru observa un moment la porte fermée, se gratta la tête, puis se hâta de suivre Ram.

Des lianes épaisses recouvriraient toute la pièce. En enjambant et en se faufilant sous cette végétation dense, ils naviguèrent prudemment à travers cet espace envahi par la vie végétale verte. Et après être allés aussi loin qu'ils pouvaient...

« Rem... et Patlash... »

Au plus profond de la salle verte, Subaru aperçut un espace assez différent du fouillis de lianes qui remplissait le reste de la pièce. Il y avait un lit fait d'une couche douce d'herbe verte, avec de petites fleurs épanouies ici et là.

Et sur ce lit verdoyant parsemé de fleurs reposait Rem.

« ... »

Il n'y avait aucune couleur dans ses joues pâles, et son expression endormie était la même que d'habitude. À chaque respiration, sa poitrine se soulevait et redescendait légèrement, mais à part cela et la chaleur de sa peau, il n'y avait aucun signe qu'elle était en vie.

Même si elle était toujours atteinte du mal de la Belle au bois dormant, voir Rem ainsi en sécurité était un tel soulagement que les jambes de Subaru faillirent céder.

« Elle est vraiment en sécurité... »

« Comme je l'ai dit. Ou tu pensais vraiment que je mentirais à son sujet ? »

« Je dirais pas ça, mais je pouvais vraiment pas me détendre tant que je l'avais pas vue de mes propres yeux, alors comment tu veux que je réagisse ? Je suis content de te voir en forme aussi, Patlash. »

Subaru fit une grimace légère à la remarque de Ram, puis se dirigea vers son dragon terrestre qui se reposait près du lit d'herbe où Rem dormait. Il y avait un coussin de végétation sous son grand corps, et elle restait bien sage en le regardant, comme elle l'avait toujours fait dans les écuries.

« T'as vraiment exagéré en me protégeant là-dessous. T'es juste tellement... » Subaru caressa le cou de Patlash de sa paume pendant qu'elle frottait son nez contre sa joue. Subaru ressentit un peu de soulagement devant cette démonstration d'affection, mais il se raffermit tout de même. « Je comprends que t'es pas une héroïne qui a besoin d'être sauvée, mais bon, ne me fais pas m'inquiéter autant. Cette fois, j'avais vraiment peur... Aïe, aïe, aïe ! »

« —! »

Avant qu'il ait pu finir de réprimander Patlash pour ses actions courageuses mais imprudentes sous terre, une écaille tranchante se planta dans son cou.

« C-C'était pour quoi... ? »

« Otto n'est pas là, alors laisse-moi traduire. Apparemment, elle dit 'Je veux pas entendre ça de ta part.' Je crois que je l'aurais pas mieux dit moi-même. »

Ram croisa les bras en ajoutant son avis. Mais au vu du regard de Patlash, sa traduction était plus ou moins exacte.

« Hein ? T'es déjà en train de briser toutes les règles, mais c'est moi qui dois être plus prudent ? »

« C'est juste une question de probabilité. Quoi qu'il en soit, ce dragon terrestre-là a bien plus de chances de survivre que toi. T'es comme une bougie vacillant dans une tempête de neige. »

« Une bougie brille le plus juste avant de s'éteindre, tu sais ? Et qui t'a demandé ton avis ? »

Sous les regards sévères de Ram et de son fidèle dragon, les épaules de Subaru s'affaissèrent. Puis il commença à examiner le corps de Patlash lorsqu'il remarqua une lumière chaude et légère autour des blessures où ses écailles avaient été arrachées.

« Le pouvoir de cet esprit semble avoir la capacité d'accélérer le processus de guérison. »

« C'est vrai, tu disais que le maître de cette pièce est un esprit... Mais où est-il, cet esprit ? »

« Et toi qui te dis mage des esprits ? Cette pièce elle-même est l'esprit. »

En caressant à nouveau Patlash tout en parlant avec Ram, Subaru retint son souffle lorsque celle-ci révéla la véritable nature de l'esprit guérisseur.

Maintenant qu'il y prêtait attention, il pouvait sentir que la pièce était remplie d'une dense mana, ce qui expliquait la végétation incroyable de la salle verte.

C'était comme si son corps se guérissait de l'intérieur, presque comme s'il était dans un environnement riche en oxygène.

« Je peux un peu le sentir, ouais. C'est définitivement un esprit... Mais on dirait qu'on peut pas communiquer avec lui, non ? »

« Cet esprit est étrange... mais c'est le cas de tous les esprits. Que ce soit le grand esprit de Lady Emilia ou Lady Beatrice... Celui-ci est particulier dans la mesure où il ne semble avoir aucune volonté propre, pour ainsi dire. Il tente simplement de guérir les blessures et maladies de toutes les créatures vivantes qui entrent ici. »

Ram se déplaça près de Rem en disant cela. Quand elle le fit, des lianes derrière elle commencèrent à bouger, se tortillant et se tordant pour former une chaise verte. Cela semblait être un geste réfléchi pour la grande sœur qui veillait sur sa petite sœur. Une fois

que Ram s'assit, la scène classique de la famille visitant un patient à l'hôpital était complète.

« C'est assez incroyable. »

« Si ce n'est autre, c'est certainement l'esprit le plus poli que j'aie rencontré. Tu devrais profiter de cette occasion pour améliorer tes manières, Barusu. Que ce soit grâce à cet esprit ou à Sir Julius. »

« J'peux pas dire que je suis ravi de ces suggestions. » Écartant l'idée de les prendre comme modèles, Subaru gratta le cou de Patlash, lui dit « Prends ton temps et repose-toi », puis posa doucement sa tête avant de se tourner à nouveau vers Ram. « Je vois que même si les blessures de Patlash guérissent, il n'y a aucun effet visible sur Rem... comme vous l'aviez dit en bas. »

« Son état n'est ni une blessure ni une maladie, donc il ne peut être guéri. C'est ce que l'esprit a décidé. »

« ...Je vois... »

Goûtant la même déception qu'auparavant, Subaru soupira.

Mais même si elle n'était pas guérissable, l'esprit de la pièce n'hésita pas à prendre soin de Rem pendant son sommeil. La façon dont il avait traité Ram en était une preuve suffisante.

« Au final, rien n'a changé. »

« ...Si tu veux que ça change, tu devras accomplir ce pourquoi tu es venu dans cette tour. »

« La Grande Bibliothèque des Pléiades, hein... ? »

Debout à côté de Ram, Subaru regardait le visage endormi de Rem.

La Grande Bibliothèque des Pléiades.

C'était le vrai nom et la véritable fonction de la Tour de Guet des Pléiades.

Si l'on en croyait Shaula, la réponse qu'ils cherchaient désespérément se trouvait quelque part à l'intérieur.

« Je trouverai la réponse et ramènerai Rem. Mon objectif n'a pas changé. »

« ...Je vois. Bien. »

Tenant la main de Rem, Ram ne lui adressa même pas un regard. Elle était brève, mais c'était ce qui la rendait d'autant plus fiable quand il s'agissait de Rem.

« Au fait, pourquoi y a-t-il une chaise pour toi mais pas pour moi ? C'est de la discrimination pure et simple. »

« Les animaux ont un instinct pour détecter les hiérarchies. Peut-être que les esprits sont les mêmes. »

« Rem a dit quelque chose de similaire une fois. »

Avant que Rem et Subaru ne s'entendent bien, Rem avait fait une remarque sur la façon dont ils étaient traités différemment par les enfants d'Earlham. C'était un souvenir nostalgique. Il s'était écoulé pas mal de temps depuis qu'il avait visité le village.

« La première chose à faire. »

Subaru expira, laissant de côté le vide qui commençait à monter en lui, et compona son visage.

« D'accord ! Je retourne là où tout le monde m'attend. Et toi ? »

« Tu t'inquiéterais si personne ne surveillait Rem, non ? Je vais veiller sur elle. C'est la raison pour laquelle je suis venue ici au départ. »

« Ouais, ça a du sens. Dans ce cas, je te laisse Rem. »

« Je ne peux rien faire d'autre que veiller sur elle. »

« Il y a du sens à ce que tu fasses cela. »

Après avoir rassuré Ram dans un rare moment d'autodérision,

Subaru observa à nouveau le visage de Rem. Sans expression, ni paisible ni douloureux, elle était toujours perdue dans ses rêves.

Tendant la main vers son front, il la toucha avec une tendre affection.

Il était soulagé de pouvoir faire cela. Et bien qu'une partie de lui désirait bien plus, son expression s'adoucit.

« Je reviendrai. »

« »

Naturellement, il n'y eut aucune réponse.

Ram savait que ces mots n'étaient pas destinés à elle et resta silencieuse avec tact. Satisfait, Subaru se dirigea vers la sortie de la salle verte.

« En parlant de bonnes manières... Prends soin de Rem et Patlash.
»

Avant de partir, il toucha la vigne sur le mur et adressa une requête à l'esprit protégeant la pièce.

Même si communiquer avec l'esprit est impossible, ma sincérité pourrait tout de même passer. Et ma gratitude, bien sûr.

Cela n'était peut-être qu'un acte d'auto-satisfaction, mais après avoir exprimé ses pensées, Subaru—

« Oh, ça me rappelle quelque chose. Pour quelqu'un qui a déclaré que sa place était aux côtés de Rem, tu as quand même fait tout ce chemin pour nous rendre visite ici en bas. »

« »

« Ce n'est pas que tu t'es précipitée quand tu as entendu que je m'étais réveillé, si ? Si tu as une raison particulière, dis-le moi, alors— »

« Dépêche-toi et pars. Maintenant. »

« Hein ? Mais c'est juste... Si tu as pensé à quelque chose, ça pourrait être un indice pour— »

« Dépêche-toi. »

Submergé par la pression croissante, Subaru ne dit rien d'autre et se hâta de quitter rapidement la salle verte.

5

Je ne sais jamais vraiment ce que Ram pense, mais elle est plus mystérieuse que d'habitude ces derniers temps.

« Mm, je ne crois pas. Malgré ce qu'elle semble être, elle est étonnamment honnête. Je trouve ça mignon la façon dont elle essaie de cacher ce côté d'elle. »

« On dirait que tu parles comme une grande sœur... Bien que je suppose que tu sois techniquement plus âgée que moi. »

« C'est vrai. Je suis une grande sœur. Plus vieille que tout le monde ici... Enfin, pas tout le monde... »

« Hmph. Betty est la plus vieille ici. C'est un fait qui ne peut être changé par personne. N'hésite pas à m'idolâtrer. »

Emilia était déçue de ne pas pouvoir prétendre être la plus vieille du groupe, tandis que la poitrine de Beatrice se gonflait de satisfaction, mais Subaru ne pensait honnêtement pas que l'une ou l'autre dégageait vraiment l'image de la grande sœur. Et savoir qui était la plus vieille du groupe était un sujet un peu délicat.

« Hmm ? Qu'est-ce qu'il y a, Natsuki ? Il y a quelque chose dont tu voulais parler ? »

« Pas vraiment. Je pensais juste qu'il y avait pas mal de gens dans notre groupe qui ne semblent pas vraiment correspondre à leur âge. »

« Ah bon ? Les gens me disent que je paraît beaucoup plus jeune que je ne le suis. C'est un peu difficile de savoir si je dois en être heureuse, mais je suppose que si les gens veulent me sous-estimer, je devrais les laisser faire. »

Anastasia afficha un sourire mi-joueuse, mi-business, mais il était difficile de savoir ce qu'elle ressentait réellement.

Il était vrai qu'elle avait un visage assez juvénile, mais cette distinction superficielle n'était pas vraiment ce que Subaru voulait dire. Il parlait de Foxidna, qui habitait Anastasia.

Si son origine était la même que celle de Beatrice, alors elle était définitivement en lice pour être la plus vieille présente. Mais c'était un secret trop important à révéler sur un coup de tête.

« Mais il y a un autre prétendant dans cette course. »

« Eh. Quoi de neuf, Maître ? Fatigué de l'odeur des plantes dans la salle verte ? Je te comprends. Je supporte pas cet endroit. »

« Whoa, tu parles de l'esprit qui s'est donné du mal pour s'occuper de Rem et Patlash. Fais attention à ce que tu dis ou je vais te foutre de l'herbe dans le nez. » Subaru posa son doigt sur le bout du nez de Shaula, la repoussant quand elle s'approcha de lui. « Plus important encore, parle-moi de cette Grande Bibliothèque des Pléiades. »

« Mm, d'accord. Tu n'as pas vraiment expliqué grand-chose avant, mais tu peux nous en dire plus maintenant, non ? »

« Bien sûr. Si Maître demande, je ne peux pas dire non. » Shaula hocha la tête avec un sourire un peu farfelu en réponse à Subaru et à la suite d'Emilia. Tapotant légèrement le sol avec le bout de son bottillon, elle continua. « Comme je l'ai dit avant, le vrai nom de cet endroit est la Grande Bibliothèque des Pléiades. L'entrée est au cinquième étage, Celaeno, en dessous, c'est le sixième étage,

Astélope, et ici, nous sommes au quatrième étage, Alcyone. Tu me suis jusque-là ? »

« C'est bizarre que chaque étage ait son propre nom, mais... ouais, je suis pour l'instant. »

Subaru hocha la tête et observa leurs environs avec un regard neuf. Pour l'instant, ils étaient au quatrième étage — ils étaient montés par l'escalier en colimaçon d'un étage depuis le cinquième, où se trouvait l'entrée. Et comme la salle verte le montrait, l'intérieur de la tour changeait énormément à partir du quatrième étage.

La différence la plus notable était que ce n'était plus un espace immense mais plusieurs pièces séparées. L'escalier du cinquième étage était relié au centre du quatrième étage, et il faudrait beaucoup de temps pour couvrir tout le quatrième étage.

« Le quatrième étage, Alcyone, est un peu comme mon repaire. C'est assez en désordre et tout, donc c'est un peu embarrassant d'avoir des gens qui fouillent là-dedans. »

« ... »

« Maître, tes yeux. Tu me fais vraiment peur. Ah, ça ! D'habitude, je regarde le désert depuis cet étage. Si quelqu'un essaie de s'approcher de la tour, alors pa-pa-pa, je les abats tous. »

« C'était toi... »

Il s'en était déjà un peu douté, mais ça le confirma. La lumière blanche de la tour qui avait tué Subaru deux fois et séparé l'équipe avait bien été Shaula.

« On a eu pas mal de problèmes à cause de ça, tu sais. C'était quoi ce délire ? »

« Hell's Snipe. Ça empêche tout et tout de parvenir à la tour. »

« ...Qu'est-ce que tu as dit ? »

« Hell's Snipe. »

En entendant une expression qui semblait si hors de propos dans ce monde, l'expression de Subaru se troubla.

Eh bien, je comprends pourquoi tu as choisi ce nom, mais quel choix.

« Mais ouf, heureusement ça ne t'a pas touché. Si le portail dimensionnel ne s'était pas ouvert, j'aurais continué à te canarder. »

« Attends, attends, attends, attends, attends. Trop de nouveaux termes, trop vite ! Portail dimensionnel, quoi ? »

« Portail dimensionnel. Un truc pour empêcher les choses d'atteindre la tour. »

D'après les indices contextuels, Subaru réalisa que le portail dimensionnel était ce qui causait les distorsions spatiales dans les tempêtes de sable. Leur groupe avait finalement réussi à briser cette barrière, mais—

« Grâce à ça, je savais que c'était toi, Maître. Je suppose qu'au final tout va bien. Si je t'avais vraiment touché, même Maître se serait fâché. »

« Ah, ouais, difficile à dire. Ça n'aurait peut-être pas seulement fini avec de la colère. »

Il était déjà mort deux fois à cause de ça, donc c'était difficile de savoir exactement où il se situait dans cette échelle. Mais Subaru trouvait étrange de ne pas ressentir de colère monter en lui, malgré le fait qu'il se tenait face à celle qui l'avait tué. C'était un peu comme un accident de circulation où un tiers était responsable. Il trouvait aussi un peu inutile de blâmer Shaula pour ce qui s'était passé. Finalement, il se retrouvait quelque part entre le pardon et la résignation.

« Mais est-ce qu'il n'aurait pas été mort si ça l'avait touché ? Ce n'est donc pas vraiment une question de se fâcher ou non. » Meili donna un petit coup à Shaula sur le côté en disant cela.

Shaula éclata simplement de rire.

« Pwah-ha-ha-ha ! De quoi tu parles ? Maître ne mourrait pas d'une broutille pareille. C'est un type étrange qui pourrait même ne pas être capable de mourir. »

« Mais, tu sais, tous ces jolis vers de sable sont morts... »

« Qui se soucie des vers de sable et des ours. Maître ne meurt pas. C'est ça qui est important. S'il mourait, alors il ne serait pas Maître. »

Avec un large sourire, Shaula jeta un regard heureux à Subaru. C'était une innocence presque enfantine et une confiance inébranlable. Elle avait une image beaucoup plus solide de Flugel que ce à quoi Subaru s'était attendu.

Si, pour une raison quelconque, je fais quelque chose qui trahit ses attentes...

Cette pensée fit frissonner Subaru.

« ...Si elle découvre que tu n'es pas Flugel, on ne peut pas dire ce qui pourrait se passer, je suppose. »

« Ce qui signifie qu'il serait dangereux de la corriger ou de dissiper ce malentendu... »

Devinant ce à quoi pensait Subaru, Beatrice murmura un doux avertissement.

La seule raison pour laquelle Shaula était aussi amicale avec leur groupe — ou plutôt, avec Subaru — était simplement parce qu'elle avait décidé que Subaru était son maître. C'était une situation délicate.

« Si elle se retourne contre nous, il n'y aura d'autre choix que de laisser Emilia, Julius, toi et Betty s'occuper d'elle. »

En d'autres termes, Shaula était une bombe prête à exploser à tout moment et pour n'importe quelle raison. Il était difficile de nier qu'elle était une personne incroyablement dangereuse avec qui traiter, mais...

« Avec la façon dont elle agit si ouvertement, c'est difficile de la détester... »

Jusqu'à présent, Subaru n'avait pas beaucoup réfléchi à la manière dont il interagissait avec Shaula, mais il ne lui en voulait pas. Même après avoir pris en compte les deux morts par sniping qu'il avait vécues, elle lui avait sauvé la vie sous terre. Il ne la voyait pas comme une ennemie. Cela aurait été bien plus facile s'il se battait contre Regulus ou Petelgeuse.

« ...Me souvenir de ces types a vraiment gâché mon humeur. C'est normal, mais ça reste une haine familière. »

« — ? Qu'y a-t-il, maître ? »

« Rien. »

En pensant à ces deux salopards à cause de l'avertissement de Beatrice, l'expression de Subaru s'était durcie. Lorsque Shaula l'examina de près, il la repoussa.

« Mais juste pour être clair, la raison pour laquelle tu tires sur quiconque essaie d'atteindre la tour, c'est parce que... »

« Parce que tu me l'as dit ! Quatre cents ans passés à regarder le sable jour après jour. Une histoire déchirante à raconter et à écouter ! »

« Quelle tristesse... »

Emilia, avec ses réserves profondes d'empathie, eut les yeux mouillés face à la réponse émotionnelle de Shaula.

Mis à part ce beau moment de compréhension émotionnelle, Shaula ne semblait ressentir aucun remords ni aucun doute sur cette mission. Cependant, elle n'était pas sans émotions...

« Elle suivait juste des ordres... Ressentir de la pitié serait aussi inutile que de demander à un outil ce qu'il pense de la manière dont il a été utilisé. »

« Ouais, c'est ça ! Je suis l'outil de Maître ! C'est une bonne façon de le dire, gamin ! »

Shaula afficha un large sourire comme si le jugement insensible de Beatrice l'avait parfaitement décrite.

La façon dont son humeur et ses expressions changeaient si fluidement et sa compréhension de sa place dans la vie montraient que Shaula avait un ensemble de valeurs radicalement différent. C'était probablement une des raisons pour lesquelles ils se parlaient sans se comprendre.

« Ta vision est un peu... sauvage... sur bien des points. Mais on peut en parler plus tard. On s'éloigne trop du sujet principal, revenons à l'essentiel. Tu nous expliquais la tour. On connaît les étages six à quatre, mais qu'en est-il des étages au-dessus ? »

« Le troisième étage, Taygeta, est la salle d'examen. C'est là que ton droit d'accès à l'archive est testé. »

« ...L'archive... »

Subaru serra le poing.

Si le nom de la Grande Bibliothèque des Pléiades n'était pas un mensonge, il y aurait bien une bibliothèque physique remplie de connaissances. La raison pour laquelle ils avaient traversé le désert devait les attendre là-bas.

« C'est intéressant que tu appelles ça la salle d'examen. Et le droit d'entrer dans l'archive, c'est une façon étrange de formuler les choses... »

« Actuellement, c'est notre plus grand obstacle. »

Alors que Subaru se concentrat sur ce terme, Julius haussait les épaules. Son ton était bas, comme s'il avait honte de lui-même, et il regarda le plafond.

Le plafond — ou plutôt, le troisième étage — où la salle d'examen Taygeta les attendait.

« Ah, je comprends. Pendant que je dormais, vous avez pris le défi, n'est-ce pas ? Du progrès ? »

« Désolé de te décevoir, mais pas du tout. Avec l'aide de Mme Shaula, atteindre le troisième étage n'a pas posé de problème, mais... »

« Mais ? »

« Ce qui nous attendait là-bas était un mystère impénétrable. Pour être honnête, nous n'avons trouvé aucun indice en deux jours. »

Est-ce de la modestie ? Eh bien, Julius déteste quand les gens se sous-estiment, et vu les expressions de tout le monde, ça n'a pas l'air de bien aller. Très probablement, ils n'ont pas réussi à avancer.

« Cela dit, il n'y a pas de pénalité à essayer l'examen et échouer. Nous sommes allés et revenus plusieurs fois sans aucun problème... C'est juste qu'on a échoué à chaque fois. »

« Je vois. Donc c'est une question difficile, hein... Mais, un examen, hein ? »

« — ? Tu as des idées ? »

Julius haussait un sourcil alors que Subaru se perdait dans ses pensées. Mais ce qui le préoccupait n'était pas exactement ce que Julius avait espéré.

« Non, c'est juste que j'ai une mauvaise expérience de courir en rond à cause d'un autre essai. Les parallèles ici m'ont fait m'en souvenir. »

« Je connais cette sensation. J'ai eu la même pensée, moi aussi. »

La réaction partagée entre Subaru et Emilia était bien sûr à cause de l'épreuve qu'ils avaient traversée dans un certain tombeau au Sanctuaire. Installer des obstacles pour tester les challengers était le genre de système que cette vilaine Sorcière adorait.

Cela faisait naturellement naître des soupçons chez Subaru à propos d'Anastasia/Foxidna.

« Quoi ? Qu'est-ce que j'ai fait ? »

« ...J'étais juste surpris que, vu à quel point tu sembles instruite, tu n'aies pas réussi à le résoudre. 'Les quatre cents années de connaissances accumulées transmises à Kararagi !' ou un truc comme ça. »

« Désolée, je ne suis pas vraiment du genre à m'intéresser à des trucs qui dépassent les affaires. Donc si quelqu'un, c'est bien toi, Natsuki. »

« Moi ? »

Éitant facilement le soupçon qu'il ne pouvait pas expliquer ouvertement, Anastasia redirigea l'attention vers Subaru avant de hocher la tête et de jeter un coup d'œil à Shaula.

« Eh bien, elle est drôlement attachée à toi, alors si tu l'emmènes, peut-être qu'elle laissera échapper un indice ou deux, non ? »

« Compter sur quelqu'un d'autre pour te sauver ? Ce n'est vraiment pas un problème si difficile ? »

« Plus que le fait qu'il n'y a absolument aucune piste. Plutôt que d'essayer d'expliquer, ce serait plus facile si tu voyais ça toi-même. »

Ce n'était pas bon signe que la question d'examen soit si difficile que tout le monde cherchait déjà une échappatoire plutôt que d'y faire face directement.

« D'accord, je vois. Pour l'instant, voyons ce qu'est cet examen. S'il n'y a pas de pénalité à échouer, alors il n'y a aucun mal à essayer. »

« Oui, c'est exact. Comme Lady Anastasia, j'ai de grands espoirs pour toi. »

Disant cela, Julius prit les devants tandis que le groupe se préparait à affronter à nouveau l'examen. Voir les autres placer leurs espoirs en lui rendait Subaru mal à l'aise, mais c'était un problème qu'ils avaient affronté pendant deux jours sans progrès. Il devait au moins essayer. Mais pour l'instant...

« Hé, Shaula, tu as un moment ? »

« — ? Subaru ? »

Beatrice avait une expression dubitative lorsque Subaru appela Shaula sur le chemin du troisième étage. Ils étaient à l'arrière de la ligne et parlaient assez doucement pour que les autres ne les entendent pas. Shaula n'était pas du tout sur ses gardes, sa queue de scorpion se balançant alors qu'elle souriait.

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Tu vas écouter ce que je vais te dire, hein ? »

« Tant que ce n'est pas trop salace, ça va. »

« Sors ça de ta tête. Tu veux tuer l'ambiance ? »

« C'est pas exactement ce que tu fais ? »

Shaula fit la moue tandis que Subaru se grattait la tête, incapable de retrouver son rythme.

Presque tout le monde avait tendance à se sentir perturbé lorsqu'ils parlaient avec Subaru, alors il en profitait souvent pour trouver des ouvertures pour diriger la conversation, mais ce plan ne fonctionnait pas si bien avec cette femme.

« Bon, je vais aller droit au but. J'ai une demande, Shaula. »

« Qu-quoi ? Tu as l'air si sérieux. Par hasard, est-ce que tu es tombé— ? »

« Ne cause aucun mal à moi ou à mes camarades. »

« ... »

« L'ordre de ton maître était de attaquer quiconque approchait de cette tour, non ? Comme on est à l'intérieur maintenant, on devrait être hors de portée de cet ordre. Donc, il n'y a plus besoin d'attaquer. Ne cause pas—je répète, ne cause pas de mal. »

Les yeux de Shaula se rétrécirent alors que Subaru répétait sa demande.

En la regardant dans les yeux de si près, il remarqua quelque chose de différent dans ses pupilles. Elle avait de magnifiques yeux verts avec de petites points rouges mystérieux en leur centre.

C'était une couleur profonde qui semblait presque l'attirer, et il commença à oublier de respirer...

« Mmm, d'accord. J'ai mémorisé ça comme un nouvel ordre de Maître. »

« ...C'est vraiment bon ? »

« Bon ou pas, ça n'a rien à voir. Maître a dit ça. Désobéissance non violente. »

« Tu suis l'ordre, donc c'est de l'obéissance, non ? »

« Mon corps est à ton service, mais tu peux pas voler mon cœur ! »

Shaula était toujours avec une expression posée lorsque Subaru la tapota sur le front.

« Aïe ! » Shaula recula, les yeux pleins de larmes.

Subaru soupira. Il n'était pas sûr de l'efficacité de sa demande, mais au moins, il avait essayé.

« Il ne reste plus qu'à lui faire confiance pour qu'elle tienne parole tant que je ne trahis pas ses attentes. »

« Dans ce cas, il n'y a pas de quoi s'inquiéter. Tu trahis des estimations, mais tu ne trahis pas des attentes. »

« J'apprécie cette haute estime, mais je ne sais vraiment pas sur quoi je devrais travailler dans ce genre de situation... »

Subaru devait être à la hauteur de l'image qu'avait Shaula de Flugel, mais il n'avait aucune idée de la façon dont il devait se comporter pour se faire passer pour quelqu'un qu'il ne connaissait pas.

À cet instant, il ne pouvait penser à rien d'autre qu'à jouer parfaitement son rôle habituel de Subaru Natsuki.

« Oh, au fait, Shaula, j'ai une dernière question. »

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

Elle répondit d'un ton décontracté et sans souci, et Subaru balaya ça d'un geste en levant les deux mains et en levant six doigts.

« Maia, Electra, Taygeta, Alcyone, Celaeno, Asterope. »

Ne comprenant pas ce qu'il disait, le visage mignon de Beatrice montra une certaine inquiétude. Sourire aux lèvres, Subaru montra les doigts à Shaula.

« De haut en bas, ce sont les noms des étages de la Tour Pleiades... ou plutôt, de la Grande Bibliothèque Pleiades... n'est-ce pas ? »

« Exactement. Le premier étage est Maia, et le deuxième étage est Electra. »

« Je m'en doutais. Dans ce cas... »

En regardant Shaula qui hochait la tête, Subaru ajouta un septième doigt. Après avoir attiré l'attention de Beatrice et Shaula dessus, il posa sa véritable question.

« Où est Merope ? »

Shaula tomba dans un silence. Mais ce silence était différent de celui où elle réfléchissait. C'était un signe qu'elle avait été prise au dépourvu. Son souffle se coucha légèrement, et Subaru jugea qu'il venait de toucher à quelque chose d'important.

« Betty ne comprend pas. Qu'est-ce que Merope, Subaru ? »

« Le dernier membre d'un certain groupe de sept noms. C'est étrange de ne pas avoir les sept si on parle des Pleiades. »

Les premier à sixième étages avaient été nommés. Mais ces noms venaient d'un groupe de sept — les sept sœurs Pleiades qui apparaissaient dans une histoire sur les étoiles que Subaru connaissait bien.

Dans ce cas, il devrait y avoir un autre étage nommé d'après la septième sœur caché quelque part aussi.

« Un septième étage, ou bien un étage zéro ? L'un ou l'autre devrait exister. »

« Zéro. Ça a du sens, puisque tu les as nommés... Mais c'était un endroit fait après ta disparition, donc tu ne devrais pas savoir où il se trouve. »

Beatrice fut choquée lorsque Shaula confirma la supposition de Subaru. Cependant, Subaru ne ressentait pas de sentiment d'accomplissement d'avoir découvert un secret caché. Cela était éclipsé par l'acceptation.

« Un étage zéro, ce qui signifie qu'il devrait être au-dessus du premier... Ou non, puisque tu n'as pas appelé le sixième étage le plus bas. Dans ce cas, ce n'est pas en haut, c'est sous terre— »

« —C'est interdit. »

Lorsque Subaru essaya de confirmer son existence, Shaula l'interrompit immédiatement. Subaru retint son souffle face à l'intensité de son ton, mais il n'y eut aucun changement sur le visage de Shaula. Elle souriait toujours, et ses yeux étaient remplis de confiance. Mais il y avait aussi une trace de solitude.

« Les conditions ne sont pas encore remplies. Tu es revenu pour me rencontrer en plein milieu de ton voyage, et c'est suffisant. Alors l'étage zéro, c'est non. »

Son ton n'était pas particulièrement différent, mais il y avait quelque chose d'étrange dans sa voix. Cela semblait presque comme si un mur se dressait. Aux oreilles de Subaru, une trace de danger s'était insinuée, comme si la promesse qu'elle venait de faire était menacée.

« ...D'accord. Je ne demanderai plus. Tiens simplement la promesse que tu as faite. »

« Reçu. Je le ferai. Tu peux compter sur moi. »

Shaula éclata en un large sourire, toute excitée comme si elle avait déjà oublié la conversation sur l'étage.

Subaru poussa un soupir de soulagement en entendant sa réponse joyeuse venant de derrière lui.

« Subaru, si jamais cela devient trop lourd à supporter, tu peux toujours parler à Betty. »

« Mh, ça va. C'est juste que j'ai beaucoup de choses à réfléchir, c'est tout. »

Souriant faiblement, il lui caressa doucement la tête. Beatrice ne dit rien d'autre, mais ce petit rituel entre eux aida Subaru à se calmer.

La conversation avec Shaula et l'étrangeté de l'image de Flugel commencèrent à se dévoiler. Ce n'était rien de trop inattendu. Mais il était comme Subaru, aussi. Subaru, Al, Hoshin, et maintenant Flugel. Un être qui apportait des connaissances avec lui qui n'existaient pas dans ce monde, les laissant aux générations futures. Il n'y avait, sans aucun doute, qu'une seule explication.

Flugel était aussi un étranger dans une terre étrangère, venu du même endroit que Subaru.

« Il y a quelques centaines d'années, hein ? »

Méditant sur cette longue, longue période de temps, Subaru se gratta vigoureusement la tête.

Qu'avait bien pu penser Flugel de ce monde ? Qu'espérait-il, avait-il cherché, avait-il voulu obtenir ?

Après avoir abandonné le titre de Sage, comment avait-il vécu dans ce monde ?

Et tandis que ces pensées emplissaient l'esprit de Subaru...

« Maître. »

« Hein ? »

Shaula l'appela joyeusement. Elle s'arrêta de marcher, et un demi-pas après, Subaru s'arrêta aussi. En se retournant, il rencontra directement le sourire de Shaula.

C'était une expression sincèrement heureuse, pleine d'amour.

« Bienvenue, Maître. Du fond du cœur, moi, Shaula, j'ai toujours désiré le retour du Sage Flugel. »

Chapitre 2 : Un astérisme au ciel blanc

1

— Subaru ne savait pas trop quoi penser de l'accueil formel de Shaula.

Il n'avait jamais eu l'intention de la tromper. Mais il n'était clairement pas le Flugel qu'elle avait attendu pendant quatre cents ans.

Si ce n'est pas une trahison, alors qu'est-ce que c'est ?

« Je comprends ce que tu ressens, mais tu ne devrais pas trop t'en faire, Subaru. Même si Shaula se rend compte que tu n'es pas son maître, je suis sûre que ce ne sera pas la fin du monde. »

Voyant l'air abattu de Subaru, Emilia intervint pour le soutenir. Elle lui adressa un sourire confiant en jouant avec sa tresse.

« J'apprécie ton optimisme, mais qu'est-ce qui te fait dire ça ? »

« Eh bien, c'est une bonne personne, non ? Elle nous a aidés, et on s'entend très bien avec elle. Et il n'y a aucune raison de se battre, pas vrai ? »

« ...Ouais... »

C'était un point de vue un peu trop optimiste, mais être constamment pessimiste était tout aussi néfaste.

Même si Shaula découvrait la vérité, cela ne signifiait pas forcément qu'ils deviendraient ennemis sur-le-champ.

Ils n'avaient qu'à créer une bonne relation avec elle, afin que, même en découvrant la vérité, cela n'entraîne pas de confrontation. C'était le mieux à espérer.

« — Monsieur ? On est arrivés. »

Meili ramena Subaru à la réalité.

Ils étaient arrivés dans une pièce située à l'opposé de la salle verte, de l'autre côté du cercle.

Derrière une porte simple, sans la moindre vigne, se trouvait un escalier qui montait.

« Un simple escalier. Les escaliers en colimaçon sont passés de mode ? »

« C'est naturel de se poser la question, vu les longs escaliers depuis le rez-de-chaussée. Mais ceux entre le troisième et le quatrième étage ont une longueur normale. Et puis, contrairement à l'escalier en colimaçon où il suffit juste de grimper... »

« Oui, si on ne réussit pas l'épreuve, on ne peut pas atteindre l'étage. »

Subaru termina la pensée de Julius à sa place.

L'épreuve qu'ils avaient déjà tentée — et échouée — plusieurs fois les attendait en haut de ces marches. Et d'après les autres, le mieux était encore qu'il voie ça de ses propres yeux.

Il n'y avait aucune pénalité en cas d'échec, et ils savaient ce qu'ils disaient, alors...

« Autant y aller. Qui ne tente rien n'a rien. On y va ? »

« Mh-hm, c'est l'esprit ! » « Voilà l'esprit ! » « C'est ça, l'esprit ! »

Emilia, Beatrice et Shaula approuvèrent chacune à leur manière, et Subaru posa le pied sur les marches.

Il raffermit sa résolution à chaque pas.

Et presque trop facilement, il mit le pied au troisième étage : Taygeta.

« C'est... »

Dès qu'il entra dans la pièce, Subaru ressentit une étrange sensation.

Il avait l'impression de pénétrer dans une anomalie, un espace où rien ne semblait naturel.

— Blanc.

L'espace était d'un blanc pur.

L'intérieur aurait dû être cylindrique, un prolongement simple des étages précédents, mais Subaru fut accueilli par une vaste étendue étrange qui s'étendait dans toutes les directions.

La pièce ne devait pas être plus grande que les autres, mais la blancheur envahissante rendait les murs invisibles, donnant l'impression qu'elle n'avait pas de fin. En levant les yeux, il ne voyait pas de plafond. En baissant les yeux, il n'y avait qu'un trou noir d'où émergeaient les escaliers du bas. Le reste était si blanc qu'il hésitait presque à poser le pied dessus.

Il fut pris d'un vertige, craignant que le sol ne soit qu'une illusion et qu'il ne tombe dans le néant.

Le sol, le plafond, les murs — tout semblait pareil. S'il perdait de vue les escaliers, il risquait de se perdre à jamais dans ce vide.

Et juste devant lui, dans cet espace blanc — directement devant les marches — flottait un objet mystérieux.

« Une dalle de pierre... ? »

C'était sa première impression. Il n'y avait pas d'autre manière de le décrire.

C'était une dalle noire rectangulaire, faite d'un matériau presque lisse au toucher.

En y regardant de plus près, ça ne semblait pas être de la pierre, ni du métal. Il ne savait pas trop comment nommer ça.

Si je veux dramatiser, peut-être que “monolithe” conviendrait.

Le monolithe silencieux flottait mystérieusement, suspendu à quelques dizaines de centimètres du sol.

Par sa taille, Subaru trouva qu'il ressemblait à un grand tatami suspendu dans les airs.

« Alors, ce truc bizarre, c'est quoi au juste ? »

« Si je devais le dire en quelques mots, c'est le dispositif qui nous présente l'énigme. »

Tandis que Subaru restait captivé par la lumière étrange du monolithe, Julius vint le rejoindre.

À en juger par la sévérité de son expression, cet objet lui avait déjà causé du fil à retordre.

Alors qu'Emilia et les autres entraient dans l'espace blanc, ils se rapprochèrent tous, sans doute pour contrer ce sentiment pesant de vide.

« J'aimerais éviter de passer trop de temps dans un endroit pareil. »

« Je suis d'accord. Y rester trop longtemps est épuisant. Et voir une certaine personne trébucher dans les escaliers en partant n'est pas bon pour mon cœur. »

« Allons, Julius, dis pas ça comme ça. »

Les joues d'Anastasia se gonflèrent de protestation.

À en juger par sa réaction, elle devait être celle qui avait trébuché plus tôt.

Mais Subaru, lui, n'avait aucune envie d'en rire. La salle avait clairement été conçue pour perturber les sens.

Une véritable manifestation de la malveillance de son créateur.

« Alors, que dois-je faire pour déclencher l'énigme ? »

« Il suffit de toucher cette dalle et l'épreuve commencera, je suppose. »

« Juste la toucher ? »

« — Monolithe ? Un terme étrangement approprié. C'est un bon mot. »

Ignorant l'admiration de Julius pour les choses les plus étranges, Subaru se plaça face au monolithe.

Même de près, il ne dégageait aucune aura étrange. À part le fait qu'il flottait, ce n'était qu'une dalle indéchiffrable.

Même si ce simple fait en soi était déjà mystérieux, on pouvait dire que c'était un concentré d'énigmes.

« Dans tous les cas... Je n'ai qu'à le toucher, c'est ça ? Tu peux faire un compte à rebours ? »

« Ah, je m'en charge ! Trois, deux, un... »

« Trop vite, trop vite ! »

Emilia leva la main et lança aussitôt le compte à rebours.

Au même rythme, Subaru se retourna vers le monolithe, et—

« Zéro ! »

Subaru le toucha au moment où Emilia terminait.

L'instant suivant, une lumière éclatante jaillit du monolithe, et il vit soudain double.

Non... Ce n'est pas moi.

Le monolithe commença à se multiplier, sa surface noire brillant intensément.

Sa face avant s'illumina, tandis que d'autres monolithes surgissaient derrière, l'un après l'autre.

Ils volèrent à grande vitesse dans toute la salle blanche, se dispersant à divers endroits avant de s'immobiliser dans les airs.

Le changement soudain prit Subaru totalement de court.
Il observait en silence, stupéfait, lorsqu'une voix résonna directement dans sa tête.

« Grand héros détruit par Shaula, touche à sa plus grande splendeur. »



« — ?! »

Subaru retira instinctivement sa main du monolithe.

Reculant précipitamment, il sentit quelqu'un le soutenir par derrière.

« Alors, tu as ressenti un peu de la surprise qu'on a eue la première fois ? »

« C'était ça, le but ?! »

Subaru protesta dès qu'il aperçut le léger sourire de Julius.

L'épreuve de Taygeta, le troisième étage de la Grande Bibliothèque des Pléiades.

Temps : illimité.

Tentatives : illimitées.

Participants : illimités.

— Début de l'épreuve.

2

Brusquant la main de Julius, Subaru se releva seul et fit face à l'épreuve.

Les monolithes duplicata emplissaient désormais l'espace blanc, ne laissant au centre que celui que Subaru avait touché. Ils étaient si nombreux qu'il aurait été laborieux de tous les compter.

« Alors, c'est ça l'épreuve... C'est bien ça, Shaula ? »

« Y a-t-il une raison pour que ça ne le soit pas ? Montre-moi un peu ton côté impressionnant, Maître. »

Porté par l'encouragement décontracté de Shaula, Subaru balaya la pièce du regard. À part les copies du monolithe, rien n'avait changé dans l'immense étendue blanche. En y regardant de plus près, les nouveaux monolithes n'étaient pas de purs duplicitas : leur taille variait légèrement.

« À part ça, le seul indice, c'est cette voix, hein ? »

« Grand héros détruit par Shaula, touche à sa plus grande splendeur. »

Il n'avait pas entendu ces mots à l'oreille. Ils avaient apparemment été chuchotés directement dans son esprit. Subaru n'avait même pas songé à se demander à qui pouvait appartenir cette voix, sans doute parce qu'il n'y avait en réalité aucun son.

« Si je devais décrire ça, je dirais que c'était ma propre voix... Ce doit être la question de l'épreuve, alors ? »

« Désolée d'interrompre ta réflexion, mais il y a quelques points intéressants à connaître. Ça vaudrait sans doute la peine de les entendre avant d'affronter la question. »

« Maintenant, tu veux tout expliquer avant, hein. »

Subaru fronça les sourcils en fixant Julius, encore contrarié par la plaisanterie. Mais Julius resta imperturbable.

« Je disais simplement que voir, c'est mieux qu'expliquer. Voilà tout. Je ne m'attendais pas à ce que tu sois aussi surpris, alors permets-moi de m'excuser. »

« D'accord, d'accord ! Pardon d'être un poule mouillée ! Alors, quels sont ces fameux points ? »

« Très bien. Essaie de toucher la dalle — ou monolithe, comme tu l'as appelé — juste là-bas. »

« Tu aimes vraiment ce mot, hein ? Enfin, c'est pas grave si c'est le cas... »

Julius semblait prendre plus de plaisir que prévu à utiliser ce terme. Subaru haussa les épaules et s'approcha de l'un des monolithes nouvellement apparus.

« Y a pas un piège qui va m'engloutir le bras si je le touche, j'espère ? »

« Ça ira. Et si jamais c'était le cas, Betty te servirait de bras droit pour le reste de ta vie. »

« Ah, alors je serai ton bras gauche. Ne t'en fais pas. »

« Ça voudrait dire que j'aurais perdu mes deux bras ! »

Encouragé par les fermes assurances de Beatrice et d'Emilia, Subaru prit son courage à deux mains et tendit la main vers le monolithe. Il décida de ne pas se laisser surprendre, quoi qu'il arrive —

« Ohlala ! »

Mais il ne fit pas le poids. Au simple effleurement du monolithe, sa surface noire s'illumina de nouveau. Subaru se couvrit les yeux par réflexe et cria « Encore ?! » avant de les rouvrir prudemment.

« Hein ? Il est passé où ? »

« Hé hé hé, derrière toi, Maître. »

Le monolithe qui se trouvait devant lui, ainsi que tous ceux qui avaient rempli l'espace blanc, disparut soudain. Shaula se vanta sans raison tandis que Subaru tentait de comprendre ce qui venait de se passer.

En se retournant, il ne vit qu'un seul monolithe derrière lui : l'original, celui qui était là depuis son entrée au troisième étage.

« Tous les autres ont disparu. Ça veut dire quoi ? »

« Il est revenu à son état initial. Je dirais que l'épreuve s'est conclue par un échec, à mon avis. Bien sûr... »

Sans un mot de plus pour Subaru, encore abasourdi, Julius s'approcha du premier monolithe et toucha sa surface. La voix résonna de nouveau dans l'esprit de Subaru —

« Grand héros détruit par Shaula, touche à sa plus grande splendeur. »

Au moment même où la question résonnait de nouveau dans leurs têtes, de nouveaux monolithes jaillirent de l'original et regagnèrent leurs positions initiales dans la salle. L'épreuve venait d'être réinitialisée.

« Je vois, c'est donc un essai à nouveau. On peut repasser le test autant de fois qu'on veut. »

« Du moins, c'est ce que nous avons observé jusqu'à présent. Aussi, pour être clair, toucher tous les monolithes à la suite par élimination n'est pas considéré comme une réponse acceptable. »

« Ah, vous avez essayé la méthode coup de balai. »

Subaru lit entre les lignes de la délicate explication de Julius, et Emilia rougit.

Je vois. Tenter de tous les toucher, c'est sûrement ce qu'elle aurait imaginé. Et si ça ne fonctionnait pas, alors...

« Une réponse obtenue sans réflexion ne suffit apparemment pas pour celui qui a posé ce problème. »

« Mmh-hmm, il y a toujours des profs comme ça. Zéro point pour les réponses sans démonstration. C'est un bon moyen d'empêcher les élèves de recopier. »

C'est exactement la logique d'un contrôle à l'école : une simple réponse n'est pas suffisante. Même si, à une époque, je me plaignais de la tyrannie des profs pour ce genre de système.

« À ce stade, je pense que le prof avait raison... »

« Désolée d'interrompre ton petit voyage dans les souvenirs, mais

c'est un peu ton moment de briller, Natsuki. Alors ressaisis-toi, d'accord ? »

« Euh, pardon. Mais qu'est-ce que tu entends par 'mon moment de briller' ? »

Anastasia posa la main sur sa hanche pendant que Subaru penchait la tête, curieux. Ses yeux se portèrent sur Shaula.

« Oh... Tu veux que je lui demande la réponse ? »

« Je l'ai déjà dit, non ? On compte sur toi. Elle ne nous parlerait pas sinon. »

« C'est un peu dur à croire... »

D'après ce qu'ils disaient, Shaula était presque complètement silencieuse avant son réveil, mais dès qu'il avait ouvert les yeux, elle n'avait pas arrêté d'être amicale. Trop, même, si bien qu'il avait du mal à l'imaginer avare de paroles.

Mais même si elle était prête à parler, une autre grosse difficulté se posait pour lui demander.

« Hé, Shaula, tu as une idée de qui peut bien être ce héros que tu as détruit ? »

« Mémoriser le nom de chaque personne qu'on tue, c'est pour les amateurs... Un pro comme moi ne se souvient plus de personne au-delà du centième. »

Shaula fit un pouce levé plein d'entrain.

« Evidemment ! »

C'était exactement ce à quoi il s'attendait.

« Cependant, si on en reste là, la conversation ne pourra pas avancer.

Mademoiselle Shaula, vous ne vous souvenez vraiment de rien ? Même pas d'un détail ? »

« Je veux bien, mais j'ai Hell's Snipé tous ceux qui se sont approchés de cette tour, et les bêtes démoniaques dehors ont nettoyé les corps. »

« Hmm, c'est bizarre, non ? L'examen ici, c'est d'accéder aux archives de la tour, non ?

Ça n'aurait pas de sens que la réponse soit quelque chose que Shaula a fait après la construction de la tour.

La réponse doit venir de quelque chose qui s'est passé plus tôt dans la chronologie. »

Anastasia, qui avait capté cette incohérence dans la réponse de Shaula, enchaîna.

C'est vrai, si la réponse vient d'un événement après que la tour a été mise en service, ça bouleverserait tout l'ordre des événements.

Dans ce cas, l'interprétation naturelle, c'est que le « héros détruit par Shaula » vient d'avant la construction de la tour.

« Donc c'est avant que tu ne te mettes à tuer sauvagement tous ceux qui s'approchaient d'ici. Essaie de te rappeler.

Ta mémoire est mauvaise parce que tes seins et tes fesses pompent toutes les ressources, je suppose. »

« Ma mère a choisi ce look pour moi. Et même si tu me dis de me souvenir, je n'arrive honnêtement pas à penser à quoi que ce soit.

Tu demandes bien de ce qui s'est passé avant la construction de cette tour, non ? »

Ils se rassemblèrent autour de Shaula, essayant de lui rafraîchir la mémoire. Écrasée par leurs attentes, Shaula grogna simplement. On avait l'impression que c'était peine perdue pour espérer une réponse.

« Si ce n'est pas un mensonge, elle avait environ quatre cents ans à l'époque, non ?

Si on liste juste des gens célèbres de cette époque, elle en aurait peut-être tué quelques-uns ? »

« Tu me prends pour qui, Maître ? Je suis une douce demoiselle qui aime picorer des fleurs. »

« Ce n'est pas une demoiselle, c'est une chenille. »

« N'exagère pas, Subaru. Si elle ne veut pas se souvenir, on ne va pas la forcer... »

« Ta gentillesse est une vertu et carrément charmante, mais cette femme est du genre à empirer si on la gâte trop ! Je peux le dire, je suis pareil ! »

Ce n'est clairement pas qu'une question de volonté de ne pas se souvenir.

Elle a juste une mémoire de poisson rouge. C'est un sujet délicat, car les souvenirs refoulés peuvent poser problème, mais pour elle, je ne crois pas que ce soit ça.

« Pourtant, même si on sait qui est le héros détruit, comment faire accepter ça aux monolithes ? »

« Exact, Natsuki. Et même si on a ça, qu'est-ce que ça veut dire de toucher à sa plus grande splendeur ? »

Comme réussir ou échouer à l'examen dépendait de toucher un monolithe, la réponse finale serait de toucher le bon.

Le problème, c'était comment le trouver et comment répondre.

Est-ce que tout va vraiment se jouer sur fouiller la mémoire de Shaula ?

« Maaaais on n'avancera pas en restant là à réfléchir. La demoiselle à moitié nue est prête à aider, alors autant lui demander ce qu'on peut découvrir, moi je dis. »

Meili semblait agacée que les adultes restent bloqués dans leurs débats sans avancer d'un pouce au début même du problème. Elle jouait avec les cheveux de Shaula en regardant les monolithes d'un air désintéressé.

« Y a pas de bêtes démoniaques mignonnes, et ça n'avance pas, c'est nul ici. Dépêchez-vous... je veux retourner au manoir. »

Tout le monde resta sans voix face à la plainte gâtée de Meili.

« Quoi ? » Meili se réajusta pendant que Subaru lui caressait la tête.
« ...Qu'est-ce que j'ai fait ? »

« Rien. Je pensais juste que tu avais raison. Cet endroit est couvert de sable, il y a des bêtes démoniaques folles dehors.

Finissons tout ça, réglons les problèmes... réveillons Rem, trouvons un moyen d'aider les gens en difficulté, et sortons d'ici vite. »

Tourner en rond et s'angoisser sans rien tenter, c'est du temps perdu.

J'ai l'impression que c'est ce que voulait cette personne sadique qui a mis en place cet examen.

« Maître, Maître. Tu sais qu'il y a une tête vraiment facile à caresser juste à côté de la sienne. »

« Comme je l'ai dit, je sais que tu es du genre à empirer quand on te gâte. À partir de maintenant, je vais être strict avec toi. »

« Awww. »

Shaula gonfla les joues et commença à bouder sérieusement. Mais elle oublierait ça et recommencerait à fredonner dans moins d'une minute, donc ce n'était pas trop compliqué à gérer.

« On a reçu une demande de la demoiselle, alors on essaie au moins ce qui se présente devant nous ? »

« Ouais, c'est mieux comme ça. On peut échouer autant de fois qu'on veut, pas de pression. Dans la vie, on a souvent qu'une seule chance, alors ça reste facile à côté. »

Grâce à Meili qui les poussa à agir, Julius et Anastasia furent d'accord aussi.

Il était temps de faire se souvenir à Shaula du héros qu'elle avait détruit.

« On va commencer par des noms connus... C'est un bon début. Alors, Reid, le premier Saint-Épée. Tu l'as tué ? »

« Eeeeeep !!! »

Shaula bondit en criant quand Subaru essaya ce premier nom qui lui venait à l'esprit.

Sous l'effet du mouvement brusque, Meili perdit l'équilibre et faillit tomber.

« Attention ! »

Heureusement, Subaru plongea et la rattrapa.

« Me-merci, monsieur... »

« Pas de problème. C'est un peu ma faute aussi, je suppose... »

En posant délicatement Meili, Shaula avait rapetissé en fuyant au loin.

« Est-ce que le premier Saint-Épée était vraiment aussi effrayant ? »

« Impossible. C'était l'illustre ancêtre de Reinhard et Sir Wilhelm de la lignée Astrea.

Il n'y a aucun doute sur la qualité de son maniement de l'épée ni sur son bon caractère.

Dans les histoires qu'on raconte à son sujet, il avait sûrement une personnalité libre et ouverte, avec quelques bizarries par rapport à Reinhard et les autres...

Mais s'il n'avait pas eu un caractère irréprochable, cela voudrait dire que l'histoire de la famille Astrea jusqu'à aujourd'hui est faussée. »

« D'accord, c'est juste. Mais au moins pour le Japon, quand on regarde de près l'histoire, même des politiciens compétents peuvent sembler plutôt terribles vus de certains angles.

Comparé à ça, je dirais que c'est une question assez légère... »

« Eh bien, on n'avancera pas en spéculant seulement.

Qu'on entende l'avis de la femme qui a été témoin. Si vous voulez bien... »

Alors que Subaru imaginait à voix haute ce que Reid avait pu être d'après la réaction de Shaula, Julius se lança dans un long discours. Et pour couronner le tout, il piétina les efforts de Subaru pour gérer ses attentes.

« Donnons votre impression sur le premier Saint-Épée, Reid Astrea, Mademoiselle Shaula.

Permettez-moi de vous demander votre opinion franche et sans réserve. »

« C'était un être humain absolument nul. »

« Permettez-moi de vous demander votre opinion franche et sans réserve. »

« Ne faites pas semblant de ne pas l'avoir entendue ! »

Subaru pointa Shaula du doigt pendant que Julius essayait d'ignorer la réponse gênante qu'elle venait de donner.

« Voilà, écoutez bien. La vraie histoire que vous vouliez connaître est là. »

« ...Les personnes supérieures, qu'elles soient plus ou moins douées, ont toutes confiance en elles.

Ce n'est pas une raison pour leur en vouloir. Au contraire, c'est

quelque chose dont elles devraient être fières.

Pour un homme qui a laissé son nom dans l'histoire comme le plus grand épéiste de son temps, ce genre de comportement était, eh bien, compte tenu du contexte historique, même approprié — »

« C'est la première fois que je te vois aussi désespéré. »

Julius semblait vaciller, pas vraiment convaincu lui-même.

Ignorant l'homme qui semblait un peu déçu par la vérité sur l'histoire qu'il admirait, Shaula continua de raconter quel genre d'homme était Reid Astrea.

« Eh bien, en gros, c'était un type horrible. Une personnalité de gamin gâté qui a juste grossi au lieu de grandir. Et il adorait harceler les faibles. Mais à en juger par ce crétin, pratiquement tout le monde était un faible, donc on peut dire qu'il harcelait les faibles chaque fois qu'il combattait quelqu'un. Il m'a complètement défoncée aussi. »

Peu importe combien de souvenirs haineux ressortaient, l'obscurité dans l'attitude de Shaula ne s'estompait pas. C'était comme un enfant qui raconte toutes les injustices que son tyran lui a fait subir.

« Je me souviens de ce crétin. C'est naturel d'oublier ce qu'on fait soi-même, mais c'est impossible d'oublier ce qu'on t'a fait... »

« S'il pouvait te maltriter, toi en particulier, il devait être sacrément monstrueux. Mais quoi qu'il en soit, il semble qu'il n'est pas le héros dont parle cette question, alors gardons ça pour plus tard. »

« Oui, il y a d'autres choses auxquelles on devrait donner la priorité pour le moment. »

Il était difficile de dire si c'était par pur intérêt académique ou simplement son intérêt personnel, mais Subaru avait le sentiment que Julius ne serait pas d'une grande aide pour l'instant.

Il se sentait un peu mal que les rêves de Julius viennent d'être écrasés, mais ils n'avaient aucune raison de se soucier de l'ancêtre de Reinhard pour l'instant. Peu importe à quel point la lignée était impressionnante, Reinhard lui-même était déjà plus qu'assez extraordinaire, alors Subaru considérait ça comme un bonus de toute façon. Et au moins quand il s'agissait du caractère de leurs pères, Subaru était convaincu qu'il avait plus de chance que Reinhard.

« Dans ce cas, si on laisse la devinette des héros aléatoires à quelqu'un de plus calé sur le sujet... »

« Entendu. Permettez-moi d'accepter humblement cette tâche. »

« Je ne t'ai pas encore désigné, mais bon, vas-y. Beako, tu peux l'aider ? »

« Très bien. »

Confier ce travail à quelqu'un motivé était la meilleure chose à faire. Et comme assistante, Béatrice était parfaite avec ses quatre siècles de savoir.

« Alors, que doit-on faire ? »

« Fouillons un peu plus minutieusement les environs. »

Pendant que Julius et Béatrice suivaient la piste du héros avec Shaula, Subaru prit une autre approche. Pour commencer, il regarda la disposition de la multitude de monolithes.

« Ils sont dispersés, mais y a-t-il une méthode dans ce chaos ? Le premier est juste devant les escaliers. »

« Celui qui a posé la question. »

Bien qu'ils ne soient pas très proches les uns des autres, Subaru fit très attention à ne toucher aucun monolithe pendant qu'il examinait ceux-ci avec Emilia et Anastasia.

Ils sont tous de tailles légèrement différentes, cela pourrait avoir une signification ? On ne peut pas les toucher pour mesurer précisément, mais —

« À première vue... on dirait qu'il y en a sept ou huit qui ont la même taille que le premier ? »

« Peut-être ? Oui, je pense aussi. Ceux vraiment loin sont tous petits, je crois. Les toucher redémarrera l'épreuve. »

« On sent le connaisseur... Ah, désolé, laisse tomber. »

Emilia le regarda tristement, alors Subaru retint sa remarque inutile. Revenant devant le premier monolithe, les trois mirent leurs têtes ensemble.

« Grand héros détruit par Shaula, touche à sa plus grande splendeur... On dirait quelqu'un qui essaie de paraître épique. »

« C'est certainement une formulation très abstraite. Mais si ça nécessite les souvenirs de Shaula pour être résolu, alors c'est un échec total pour un examen, non ? »

« Je ne peux pas vraiment dire que je suis en désaccord. »

Pour quelque chose qui se dit examen, si la solution repose sur quelqu'un d'autre que la personne qui passe l'examen — et pas n'importe qui, mais la personne censée gérer la tour — c'est totalement injuste.

Ils étaient actuellement en bons termes avec Shaula, sans rien avoir fait pour ça, et avaient réussi à entrer dans la tour sans se battre, mais sans cela, ils auraient pu devoir livrer un combat à mort très brutal. Même s'ils avaient réussi, ils auraient probablement dû la tuer juste pour accéder à cet endroit.

« Cela rendrait donc quasiment impossible de réussir cet examen. »

« Si celui qui a organisé ça ne voulait laisser personne passer, c'est une façon de faire. Mettre un gardien puissant en première ligne, puis faire en sorte que l'examen soit impossible si ce gardien est vaincu. »

« Mais tu ne penses pas que c'est le cas ici, n'est-ce pas ? »

« Eh bien, non. »

Subaru sourit ironiquement en hochant la tête tandis qu'Emilia le regardait avec des yeux pleins d'attente.

C'était le point faible de Subaru. Il ne savait pas résister à ce regard que lui lançaient Emilia ou Béatrice. C'était pareil avec Rem, Garfiel, Otto... et Petra. Et la liste pouvait continuer. Patlash et Ram étaient les seuls à ne pas faire ça.

« Hum. À quelques exceptions près, ce genre de questions est généralement conçu pour être résolu. Si tu voulais vraiment cacher quelque chose, ça n'aurait aucun sens de donner volontairement à quelqu'un la chance de le découvrir. »

« D'accord, tu veux dire que c'est quelque chose de différent ? »

« Shaula a dit que c'est une grande bibliothèque où on pourrait trouver tout ce qu'on veut savoir ou découvrir, non ? Ça ne

ressemble pas à quelque chose qu'elle aurait dit comme ça, spontanément. Plutôt quelque chose qu'on lui a dit elle-même. Dans ce cas, c'est son maître qui a créé cet endroit et l'a confié à Shaula. En d'autres termes, son maître avait prévu dès le départ que ce lieu servirait de bibliothèque. »

Plus Subaru creusait cette piste, plus la situation leur semblait étrange.

Le créateur de la Grande Bibliothèque des Pléiades devait vouloir qu'elle soit utilisée. Cela expliquait l'examen et la surveillance de Shaula.

« Donc dès le départ, seuls ceux qui s'entendent avec Shaula peuvent l'utiliser ? »

« Mais Shaula a reçu l'ordre d'éliminer tous ceux qui s'approchent de la tour. »

— Exact. Shaula avait des consignes strictes pour effacer tous ceux qui approchaient sans exception. Leur bonne entente avec elle était pure coïncidence.

Il était beaucoup trop limitant de penser que quiconque ne tombant pas par hasard dans ces conditions ne pourrait pas défier cette tour.

« Si c'est ça, alors les conditions sont la force, la chance et le charme pour se mettre Shaula dans la poche ? C'est vraiment déraisonnable, si tu veux mon avis. »

« ... Ouais... »

Ne pas pouvoir battre Shaula ou la tuer, ou ne pas réussir à obtenir son aide, signifie perdre le droit de défier la Grande Bibliothèque des Pléiades.

Ce n'est pas très logique, mais c'est la seule conclusion à laquelle on peut arriver avec ce qu'on sait jusqu'ici.

Mais Subaru ne pouvait pas se résoudre à accepter ça.

« Mm. Hmm. »

« Emilia ? »

« Il y a quelque chose qui me tracasse vraiment. Ça n'a peut-être rien à voir, mais... »

« Si quelque chose te tracasse, dis-le. Ce n'est pas comme si mes théories étaient garanties, et c'est souvent une bonne idée d'aborder les choses sous différents angles. »

« Vraiment ? Dans ce cas... cet examen ressemble vraiment beaucoup aux épreuves. »

Subaru et Anastasia se turent. Pour des raisons différentes, cependant. Anastasia parce qu'elle ne comprenait pas la comparaison, Subaru parce qu'il comprenait.

« Tu me gênes encore, Echidna... »

« Je ne pense pas qu'Echidna ait quoi que ce soit à voir avec cet examen... Mais tu as vraiment l'air de la détester. »

« Tu te mets encore en travers de mon chemin, Echidna... »

« Je ne pense pas qu'Echidna ait quoi que ce soit à voir avec cette épreuve... Mais tu l'as vraiment dans le nez, hein. »

« Si un jour tu rencontres quelqu'un qui semble être un sauveur, pour qu'il s'avère être le cerveau derrière tout ça, tu finiras comme moi. »

Depuis les événements du Sanctuaire, Emilia et Subaru n'avaient évoqué la Sorcière qu'une ou deux fois. Et lorsqu'il abordait le contenu des épreuves, Emilia avait du mal à répondre, alors il avait évité d'insister.

Le seul point sur lequel ils s'accordaient tous les deux était que « Echidna est une garce sadique et maléfique ». Emilia le disait d'une manière plus polie et détournée, mais c'était exactement ainsi que Subaru l'exprimait.

Il l'avait remarqué dès que l'examen avait été mentionné, mais plus encore depuis qu'il avait commencé : cela lui rappelait fortement les épreuves. Peut-être qu'une partie du système, voire une grande partie, était la même que celle du tombeau.

« Maintenant que j'y pense, on pouvait tenter les épreuves un nombre illimité de fois. »

« Et ici, on a des examens pour les troisième, deuxième et premier étages, donc il y en a trois aussi. »

Subaru et Emilia se regardèrent, réalisant que les similitudes s'accumulaient.

L'existence du Sage et une période de quatre siècles...

Naturellement, cela faisait aussi penser aux Sorcières. Quelles étaient les chances qu'il n'y ait aucun lien ?

« Ouais, mais même en sachant ça, ça ne nous donne pas de réponse pour autant. »

Emilia coupa rapidement ce fil de pensée. Même si son intuition était juste, et qu'il y avait un lien entre le tombeau et leur situation actuelle, cela n'avait que peu à voir avec la question à laquelle ils devaient répondre.

Et nous devons encore demander à Shaula le nom du héros qu'elle a détruit—

« ...Ou peut-être pas ? »

« Si on part du principe que c'est censé être résoluble, alors ça ne peut pas l'être sans Shaula. Mais si cette idée en elle-même était fausse ? »

Ceci est la tour du Sage ; l'autre, c'était le tombeau de la Sorcière. S'il y a un point commun entre les deux, en dehors du sadisme des personnes ayant conçu les épreuves, c'est qu'elles laissaient place à la réflexion.

La Sorcière testait les gens avec ses épreuves, mais elle ne leur posait pas de défis impossibles. Alors si le Sage les teste aussi par ces examens, le défi ne devrait pas être insurmontable non plus.

« Il y a peut-être un moyen de franchir cette tour sans Shaula... »

« Si tu as une idée, Natsuki, alors— »

« Chut. »

Voyant Subaru plonger dans ses pensées, Anastasia voulut dire quelque chose, mais Emilia l'en empêcha.

Portant un doigt à ses lèvres pour faire taire Anastasia, Emilia regarda Subaru, les yeux remplis de confiance. Subaru, lui, n'avait même pas remarqué ce qui s'était passé ; son esprit tournait déjà à plein régime.

Toute personne affrontant cette épreuve avait probablement dû passer par Shaula pour entrer dans la tour. Sa présence ne pouvait pas être essentielle à la réussite.

« On a cru à tort que Shaula était responsable des exploits de Flugel. Le plus grand accomplissement du Sage est d'avoir scellé la Sorcière avec ses compagnons. Mais la Sorcière de la Jalousie ne serait jamais qualifiée de héros, et elle n'a pas été détruite non plus. »

Je peux donc écarter l'idée que notre postulat de départ soit erroné.

Il est possible qu'il y ait une autre histoire de héros que le Sage Flugel aurait attribuée à Shaula, mais si c'était le cas, c'est étrange que ni Julius ni Béatrice ne l'aient relevé plus tôt.

Et inévitablement, une autre hypothèse fit surface.

« Et si... il y avait une Shaula dont Shaula elle-même n'a pas connaissance ? »

Ils avaient déjà évoqué cette possibilité plus tôt dans une autre situation. Mais les pensées de Subaru ne tournaient pas en rond. Au contraire, le fait de rejeter une hypothèse servait d'indice en faveur d'une autre, à savoir—

« Beako ! Tu peux venir une seconde ? »

Julius était en train de parler avec Shaula, luttant désespérément pour déverrouiller la porte de sa mémoire avec l'aide de Béatrice. Lorsqu'elle entendit l'appel de Subaru, ses oreilles frémirent.

« Betty aime ton expression. »

« Tu ne l'aimes pas tout le temps ? »

« Celle-ci est particulièrement bien. »

Subaru lui tendit la main tandis qu'elle disait cela sans aucune gêne. Béatrice la prit et la regarda avec ses grands yeux bleus tout ronds. Elle lui demandait clairement ce qu'il attendait d'elle.

Subaru hocha la tête et dit :

« C'est simple : je veux juste sauter très haut un instant avec Murak. »

« ...Ne dis pas à Betty que tu as abandonné et que tu veux défoncer le plafond. »

« Ne sois pas si blasée. Bien sûr que non. Je veux juste pouvoir regarder les monolithes d'en haut. »

« Regarder les monolithes d'en haut... »

Derrière Subaru, Emilia murmura en jetant un coup d'œil au monolithe. Béatrice ne comprit pas la raison, mais ne posa pas de question.

Elle poussa un petit soupir et resserra sa prise sur la main de Subaru.

« Murak. »

Une lumière violette pâle répondit à l'incantation de Béatrice et enveloppa le corps de Subaru. C'était un sort qui réduisait les effets de la gravité tout en renforçant l'agilité. Un simple petit saut suffisait pour s'élever d'un mètre, et avec un bond à pleine puissance—

« C'est... parti ! »

Toujours main dans la main avec Béatrice, le corps de Subaru s'éleva haut dans les airs. Il atteignit six ou sept mètres de haut, mais ne heurta pas le plafond qui aurait dû se trouver là.

C'était comme si le plafond n'existant pas dans cet espace blanc infini, comme si tout l'étage de la tour s'était élargi. Grâce à cela, Subaru put observer toute la pièce depuis les hauteurs.

« Comme je m'y attendais. »

« Tu as trouvé ce que tu voulais ? »

« Ouais. C'est le pire des scénarios. »

Les joues de Subaru se tordirent alors qu'il hochait la tête à la question de Béatrice. Retombant doucement, Subaru redescendit en portant Béatrice dans ses bras, tel un prince avec sa princesse.

« Je connais le nom du héros. »

« Vraiment ?! »

Subaru annonça sa certitude à Emilia, qui avait suivi son saut du début à la fin. Emilia était stupéfaite, et les yeux d'Anastasia s'écarquillèrent.

« Je ne vais pas te remettre en doute maintenant, mais... comment as-tu trouvé la réponse, Natsuki ? »

« Ce n'est rien de spécial. Si vous n'avez pas réussi à la résoudre, ce n'est pas parce que vous étiez incomptétentes ou que vous avez raté quelque chose. Très peu de personnes ont une chance d'y répondre. »

C'était pour ça qu'il avait dit que c'était le pire des scénarios.

Franchir l'obstacle que représentait Shaula, comprendre la véritable nature de la question, et avoir simplement la capacité fondamentale de connaître la réponse... Avec tout cela, le nombre de personnes capables d'y parvenir était déjà extrêmement restreint.

« Le héros détruit par Shaula ? Il s'appelle Orion. »

« Orion... ? »

Tous tournèrent un regard dubitatif vers Shaula lorsque Subaru prononça ce nom. Mais Shaula secoua vigoureusement la tête.

« Jamais entendu parler de ce gars ! Sérieux, je vois pas du tout de qui tu parles. Même si je l'ai tué, quelqu'un qui n'a même pas réussi à arriver jusqu'ici ne peut pas être un héros, pas vrai ? Donc c'est pas ma faute. Avoue que c'est une bonne défense, hein ? J'suis trop maligne ! »

« C'est justement pour ça qu'on a suspecté que cette personne clairement pas si maligne avait simplement oublié, mais ce n'est pas ça non plus. La Shaula en question... ne parle pas d'elle-même. »

« Je suis la seule Shaula ! C'est le nom que Maître m'a donné ! »



« Je dis qu'il y a une histoire derrière le nom que ton maître t'a donné. »

Posant son doigt sur le nez de Shaula, Subaru la repoussa alors qu'elle tentait de protester. Puis il s'avança devant le premier monolithe.

« L'origine du nom Shaula... C'est aussi quelque chose que toi seule connais ? »

« Ce n'est pas seulement moi. Mais là d'où je viens, il y a une étoile qui s'appelle Shaula. Ça signifie aiguille, mais ce n'est pas n'importe quelle aiguille. C'est la queue d'un scorpion. »

Elle insistait sur le fait que sa coiffure ressemblait à une queue de scorpion. Qu'il s'agisse d'un indice ou simplement de sa nature un peu tête en l'air, c'est discutable. Mais dans tous les cas, plusieurs éléments reliaient Shaula, le scorpion et l'aiguille.

« Selon la légende, le grand héros Orion devenait trop sûr de lui, alors les dieux choisirent un scorpion pour s'en occuper. Une fois qu'il le piqua, il mourut et se transforma en étoiles dans le ciel. Et pour sa réussite, le scorpion fut lui aussi changé en constellation. On dit qu'encore aujourd'hui, Orion craint le scorpion et fuit devant lui dans le ciel nocturne... »

« Quand Subaru explique tout ça aussi en détail, même une histoire héroïque finit par sonner un peu décevante, » lança Béatrice.

« Bref, il y a ce concept de constellations, des images de personnes, d'animaux ou autres, tracées par les étoiles. On appelle aussi ça des astérismes. Et donc, si tu regardes les monolithes d'en haut... »

C'est pourquoi il avait utilisé la magie de Béatrice pour alléger son corps et atteindre ce point de vue crucial.

Les points noirs des monolithes dans une mer blanche — normalement, les couleurs auraient été inversées, mais les étoiles

noires dans ce monde blanc se reliaient, formant un astérisme que Subaru connaissait bien.

Il y avait sept autres monolithes de la même taille que le premier, pour un total de huit.

Le nombre et leur répartition correspondaient aux étoiles principales de la constellation d'Orion. Et si cela avait un lien avec le fait de « toucher à sa plus grande splendeur »...

« Le premier monolithe est au centre. À peu près là où se trouverait Alnilam. Donc si on trace la constellation à partir de là, alors... »

« Alors ? »

« La plus grande splendeur est un peu une question piège. En réalité, les étoiles n'ont pas toutes la même façon de briller. Certaines sont constamment brillantes, tandis que d'autres scintillent. Du coup, selon la façon dont on regarde, il y a deux étoiles les plus éclatantes dans Orion... »

Vu d'en haut, il y avait Bételgeuse en haut à gauche, l'épaule droite d'Orion, et Rigel en bas à droite, la jambe gauche d'Orion.

Rigel brillait de façon constante, mais Bételgeuse avait une lumière variable.

Répondre aux deux ne donnait pas une solution claire au problème, mais—

« Moi, je choisirais Rigel. »

Bételgeuse faisait remonter de mauvais souvenirs, à cause de quelqu'un avec un nom qui ressemblait.

Alors Subaru toucha le monolithe qui représentait Rigel.

L'instant d'après, la pièce fut enveloppée d'une lumière blanche éclatante.

Le son, les couleurs, tout fut emporté, et enfin—

« ...Oohhh... »

Quand la lumière se dissipa, ils se tenaient dans un espace taillé dans la pierre — au milieu de la tour, entourés de murs gigantesques remplis de livres.

3

L'espace blanc qui les entourait disparut, remplacé par d'innombrables étagères de livres s'étendant jusqu'au plafond.

Confirmant que le monolithe qu'il avait touché avait aussi disparu, Subaru fut rassuré : sa réponse était la bonne. Mais—

« Tu l'as fait ! T'es incroyable, Sub— »

« Celui qui a inventé ça est le pire ! »

« Hein ?! C'est ta première réaction ?! »

Voyant que le troisième étage, Taygeta, s'était débloqué, les encouragements d'Emilia se changèrent en choc face à la réaction de Subaru. Son visage se plissa en froncement de sourcils pendant qu'il râlait.

« Trouver la bonne réponse, c'est clairement un exploit, si je puis dire, mais la solution, c'est un énorme problème. C'est vraiment pas juste. »

« V-vraiment ? Moi, je trouve juste génial que tu saches autant de choses. »

« Le problème, ce n'est pas ce que je sais, mais que personne d'autre que moi ne pourrait jamais résoudre ça. C'est ça le souci. »

Subaru se gratta la tête, tandis qu'Emilia semblait confuse.

Il tenta d'expliquer, mais rentrer dans les détails serait risqué.

L'examen portait sur la constellation d'Orion et le mythe qui l'entoure. J'aimerais pouvoir juste râler sur ce que ce fou qui a inventé ça avait en tête, comme si j'étais malin parce que je connais la réponse, mais le vrai problème, c'est qu'il est impossible d'apprendre quoi que ce soit sur la constellation d'Orion dans ce monde.

La constellation d'Orion, l'étoile Shaula, et l'alignement des constellations, tout ça venait du monde d'où venait Subaru.

Ce qui signifie que celui qui a conçu l'épreuve connaissait le même ciel nocturne que Subaru.

Ou plus simplement, la personne qui a créé une question ne pouvant être résolue que par quelqu'un connaissant un tas de détails sur le ciel nocturne d'un autre univers est un sacré malade.

Et pour l'instant, le suspect le plus probable, c'est Sage Flugel.

« Ton maître a une sacrée personnalité, à ce que je vois. »

« Eh, eh, eh, qu'est-ce que tu racontes ? T'es pas du genre à te dénigrer toi-même ! Je peux pas nier qu'il est dur, mais au moins, c'est un problème qu'on peut résoudre ! Reid, lui, aurait posé un truc impossible... genre laisser un clone de lui-même et ne pas laisser passer ceux qui peuvent pas le battre. »

« Ça, c'est flippant aussi, mais j'sais pas lequel est vraiment plus dur à résoudre. »

Quoi qu'il en soit, ça ressemblait fort à des héros ayant des soucis de personnalité, ceux qui avaient vaincu la Sorcière de l'Envie dans le passé.

Dans ce contexte, il valait peut-être mieux que seul le savoir d'un autre univers soit testé.

« Ceci dit, il y a quand même beaucoup de livres ici. »

Ignorant leur petite revue post-examen, Anastasia examina les étagères qui les entouraient. Caressant la fourrure de son écharpe, elle fixa une étagère remplie de livres.

« On a passé l'examen grâce à ton super boulot. C'est très bien, mais à quoi sert cette archive ? Quels genres de livres y sont conservés ? »

« D'après l'explication de Shaula, c'est un trésor de connaissances, mais... »

« À en juger par sa réaction, c'est sûrement la première fois que Taygeta est ouvert. On va devoir se débrouiller pour explorer un peu. »

« J'imagine... Tu as l'air d'être en super forme, toi. »

« C'est... peut-être un peu ça. »

Se plaçant à côté de Subaru et lui attrapant la manche, Béatrice parlait plus vite que d'habitude. Un éclat brillait dans ses yeux tandis qu'elle regardait avec grand intérêt cette archive devant elle.

Comprendant pourquoi, Subaru trouva ça charmant malgré la situation.

« J'avais cru que tu n'avais pas de bons souvenirs de l'archive interdite. »

« ...C'est vrai que ce n'étaient pas tous de bons souvenirs. Mais quoi qu'il en soit, c'est aussi l'endroit où Betty a passé quatre cents ans. Et puis... »

« Et puis ? »

« C'est là que tu as dit à Betty de te choisir. Ce n'est pas un lieu que Betty pourrait oublier, même si elle essayait. »

« T'es trop mignonne. »

« Mrgh ! »

Sous l'élan d'affection, Subaru caressa le sommet de sa tête. Béatrice poussa un cri félin de satisfaction avant de se précipiter fouiller les étagères de livres.

Avec l'examen terminé et les monolithes disparus, le troisième étage s'était transformé en un étage circulaire unique. Structurellement, c'était une extension des étages inférieurs, et la sensation d'infini était juste une illusion d'optique.

L'espace était rempli d'étagères denses, rangées sur rangées. L'archive des livres interdits contenait une collection importante, mais elle ne rivalisait pas avec ce qui se trouvait devant eux.

« J'aimerais bien avoir un index informatique pour retrouver le livre qu'on cherche. »

« Betty savait exactement où tout était dans l'archive. »

« T'es incroyable. T'es une génie ? »

Émerveillé par la fierté secrète de Béatrice, Subaru alla vers une étagère proche. En regardant autour, Emilia et les autres se dirigeaient vers différentes étagères, mais sans oser encore prendre un livre.

« C'est toi qui as résolu ça, non ? Du coup, est-ce que les autres peuvent toucher aux livres ? »

« Ah, je sais pas trop. Mais si seuls ceux qui ont répondu peuvent les lire, ce serait bizarre que d'autres, qui ont juste regardé, soient ici, non ? »

« Ah. C'est vrai. Si on est autorisés à entrer, ça veut sans doute dire qu'on a la permission. »

« Je le pense aussi, mais... Emilia ?! »

Convaincue par cette explication, Emilia sortit un livre de l'étagère devant elle. Et avant que Subaru puisse dire quoi que ce soit, elle commença à le feuilleter.

« Mmm, c'est un livre normal... je crois. C'est quoi, Subaru ? »

« Rien, je suis juste tombé amoureux d'elle encore une fois après ce courage fou... Je sais que je l'ai dit, mais c'était juste moi qui parlais. »

« — ? Tant que tu dis que c'est vrai, ça va, non ? Quoi ? J'ai dit un truc bizarre ? »

Emilia avait l'air vraiment confuse, laissant Subaru sans voix. Il se couvrit le visage d'une main, pris d'une émotion difficile à décrire, en grognant.

« C'est tout ce que tu as construit. Et c'est vrai que tu as résolu l'énigme de Taygeta, que personne d'autre ne pouvait résoudre. Il ne faut pas nier cet exploit. »

« C'était juste un coup de chance. C'est juste tombé sur moi, c'est tout. »

Julius haussa les épaules, perdu, mais Subaru détourna le regard du chevalier.

La confiance d'Emilia, l'affection de Béatrice, la sincérité de Julius – c'étaient toutes des choses que Subaru voulait avoir, mais quand il les avait, ce sentiment que quelque chose clochait refusait de disparaître.

Subaru doutait toujours de mériter tout ça.

« Emilia a raison, c'est juste un livre normal. Il n'y a pas de pièges effrayants, apparemment. »

« Le livre est fait de... difficile à dire. Je ne peux pas dire son âge non plus. Quant à ce qu'il y a dedans... »

Emilia avait une approche proactive, comme une testeuse de poison, et voyant ça, les autres prirent aussi des livres. Mais le monde n'était pas assez simple pour qu'ils apprennent tout avec un ou deux livres.

« C'est quoi, Beako ? »

« À première vue, les livres font tous la même taille. Mais les titres sont tous différents. Celui-ci, c'est Noah Libertas, celui-là Aegon Voller... L'ordre n'a aucun sens. »

Peut-être était-ce son instinct de bibliothécaire, mais Béatrice n'était pas contente de voir les livres rangés apparemment au hasard.

D'après ce dont Subaru se souvenait, l'archive interdite n'avait pas été si bien rangée, mais peut-être qu'elle avait été organisée d'une certaine façon.

Laissant de côté son agacement, Subaru remarqua quelque chose en regardant les dos des livres.

« Les titres... ce sont tous des noms de personnes ? »

« Hmm... On dirait. Ici, c'est Palma Eure, là, Coyote. »

« Ce sont tous des noms inconnus. Je ne prétends pas avoir la plus grande discernement, mais à ma connaissance, ce ne sont pas des noms que j'ai déjà rencontrés. Bien sûr, si je regarde tout en détail, ça pourrait changer, mais... »

« Si tu ne les connais pas, j'imagine que personne ne les connaît. »

Julius, qui ces derniers temps s'affiche clairement comme un passionné d'histoire, ne les connaît pas. Alors peut-être que ce ne sont pas des noms de personnes ?

Subaru attrapa un livre lui-même, mais les lettres en spirale étaient le mélange habituel d'écritures de la langue de ce monde.

« Juste pour être sûr, Anastasia, tu as vu des noms que tu reconnais ? »

« — Mmmm, non. »

Sur ce prétexte, Subaru demanda aussi à Foxidna. En tant qu'esprit artificiel, elle pouvait peut-être en savoir plus que Julius. Mais cet espoir fut déçu, et elle n'avait aucune raison de mentir, sauf si elle s'était complètement retournée contre eux.

« C'est trop tôt pour abandonner. Le meilleur endroit pour cacher un arbre, c'est dans une forêt... Peut-être que les livres remplis de toutes sortes de connaissances sont cachés, enfouis dans ces étagères. Même si ça serait super embêtant. »

« Ne lâche pas si vite. C'est beaucoup plus constructif que de résoudre une énigme impossible, non ? On doit essayer ! »

Face à ce mur gigantesque de livres, Emilia serra les poings et se motiva.

Et, comme si son énergie portait ses fruits, quand Subaru regarda à nouveau les étagères et suivit un titre du doigt, il remarqua quelque chose.

En le suivant, son doigt s'arrêta soudain. En accrochant le haut du dos du livre, il le fit basculer et le fit sortir de l'étagère.

Le titre était un nom qu'il connaissait.

4

— Une femme. Il y avait une femme solitaire.

Une femme encore assez jeune pour qu'on hésite à la qualifier de femme.

Un corps mince, des vêtements simples, une peau sombre et hâlée, et des cheveux verts.

C'était une femme qui paraissait assez jeune pour être décrite comme une jeune fille, mais son cœur était accablé de soucis sans fin.

C'était un problème qu'elle ne pouvait résoudre, un fardeau qu'elle portait depuis sa naissance.

« »

Un problème suprême qu'elle avait réfléchi sans cesse.

C'était l'ordre naturel qui existait dans le monde — le noir et le blanc, le bien et le mal.

Les actes justes et les actes mauvais.

Il pouvait y avoir une infinité de possibilités dans le monde, mais chaque action pouvait être jugée comme appartenant à l'une ou l'autre de ces deux catégories.

Et cette jeune fille avait une raison, une nécessité de lutter contre cet ordre naturel.

C'était son père qui divisait son monde en noir et blanc, en justice et mal, bon karma et mauvais karma.

« »

Le métier de son père était de décapiter les criminels, de leur infliger une punition méritée.

Son rôle était de leur accorder une punition conforme à leurs crimes dans les derniers instants de leur vie.

« —Bourreau. »

À un jeune âge, elle avait vu comment son père se comportait sur le lieu des exécutions.

Les actes horriblement cruels, les derniers spasmes des pécheurs mourants, le sang et la mort qui remplissaient ce lieu.

— Et la raison pour laquelle elle avait vu tant de morts, c'était parce que son père le voulait ainsi.

Pour montrer que les crimes sont punis, que le mal reçoit sa juste récompense.

Son père avait essayé de transmettre la foi au bien et au mal en laquelle il croyait en tant que bourreau.

L'intention de son père était sûrement noble. Ses idéaux étaient élevés.

Cependant, compte tenu de l'âge de la jeune femme, c'était aussi un peu moralisateur, et il était trop tôt pour lui demander de tels idéaux.

Ayant vu beaucoup de gens mourir, elle avait eu l'odeur du sang et la vue des criminels punis gravées dans son esprit.

En conséquence, elle avait appris la punition appropriée pour le péché avant même d'apprendre la sainteté de la vie ou l'ordre naturel de la vie et de la mort.

Les bonnes actions engendraient un bon karma tandis que les mauvaises actions engendraient un mauvais karma, corrompant l'âme des pécheurs jusqu'à ce qu'ils méritent la punition.

Avec une compréhension ferme des enseignements de son père, elle cherchait des punitions à la hauteur des crimes. Et ainsi, elle désirait une boussole pour se guider, une balance de justice pour pouvoir juger les actes mauvais comme mauvais.

« »

Cependant, la balance qu'elle cherchait n'existant nulle part où elle regardait.

Il n'y avait pas de manière simple de juger ce qui est bien ou mal. Le juste et l'injuste, le crime et la punition étaient influencés par de nombreux facteurs.

« »

Elle était encore jeune et ne connaissait ni compromis ni résignation.

Elle devait trouver une réponse. Elle devait imprégner dans son cœur une balance digne pour juger le bien et le mal.

Elle devait trouver une réponse à la question dans sa poitrine qui refusait de disparaître.

« »

Ses jours de tourment continuèrent jusqu'à ce que, soudainement, comme bénie d'en haut, elle reçût la réponse.

Après avoir cassé la coupe à vin de son père, elle s'était terriblement recroquevillée devant le crime qu'elle avait commis.

Résolue à être décapitée, elle avoua son péché à son père.

« Avouer ses fautes et s'excuser est la bonne chose à faire. »

Son père lui pardonna son indiscretion, lui souriant même en lui disant ça.

Voyant son sourire et sentant sa main lui tapoter la tête, la jeune femme comprit.

— La mesure de la faute reposait en rien d'autre que dans le cœur même du criminel.

Même si personne ne le voyait, le cœur du criminel connaissait son péché.

Pour le bien, elle ne savait toujours pas. Le bien était plus difficile. Il n'y avait pas de boussole pour le bien. Elle ne pouvait pas trouver de guide sûr.

Mais la culpabilité se trouve dans l'esprit.

Il n'y avait pas de norme pour quelle punition correspondait à quel crime. Mais la conscience d'un crime méritant punition existait en soi.

La femme comprit cela et fut satisfaite, ayant finalement trouvé sa balance.

La jeune femme, encore ignorante de la sainteté de la vie ou de la nature de la vie et de la mort, avait enfin découvert quels crimes méritaient punition.

« »

Suivant l'exemple de son père bourreau, elle partit dans le monde pour infliger des punitions méritées aux crimes.

Pour dévoiler les cœurs des pécheurs dignes de punition.

« »

La division entre le bien et le mal, le juste et l'injuste, la sincérité et l'insincérité serait l'aboutissement de son œuvre de vie.

Face à sa question, certains rirent, d'autres s'inquiétèrent, d'autres furent confus. Mais la réponse fut la même.

— Il y avait un péché digne de punition dans chacun de leurs cœurs.

Regarde autour. Il n'y a personne. Il n'y a personne ici à part des criminels qui ont été punis.

Franchissant les fragments brisés des personnes, y compris son père, qui fut le dernier, la femme partit accomplir la tâche qu'elle s'était donnée. Elle partit en quête de crimes méritant punition.

— La Sorcière de l'Orgueil questionnait les péchés, infligeait des punitions et continuait de juger les criminels.

5

Une douleur atroce secoua Subaru alors qu'il reprenait conscience après avoir découvert l'origine d'une Sorcière qu'il avait déjà rencontrée.

« Gaaahhh ! »

C'était comme si sa conscience était tirée à voix haute hors du livre. Envahi par la sensation du sang séché et collant sur lui, c'était une déchirure qui ne tenait pas compte des couches extérieures arrachées dans le processus.

La douleur ne venait ni de sa tête ni de son corps.

Elle venait de son âme.

Son âme avait été aspirée dans le livre, et la douleur venait du fait de la tirer de nouveau.

« Subaru ! »

La voix d'Emilia retentit à ses côtés alors que le livre glissait de sa main. Il tomba à l'envers, s'étalant sur le sol tandis qu'elle stabilisait son épaule.

« O-oui... ? »

« T-tu vas bien ? Tu semblais vraiment blessé tout à l'heure... »

« O-oui, je crois que j'ai réussi à ne pas me faire arracher... Je suis bien là, non ? »

Se serrant la poitrine alors que son cœur battait à tout rompre, Subaru prit plusieurs grandes inspirations. Ses yeux regardaient partout avant de finalement s'arrêter sur Emilia.

« Ah, voir ton visage me rassure. Laisse-moi juste me reposer un peu plus sur ton épaule. »

« D'accord, mais que s'est-il passé ? »

Acceptant sa demande, elle continua de le soutenir. En entendant ça, Beatrice se pencha pour ramasser le livre tombé au sol.

« Il avait une drôle d'expression quand il a touché ça— »

« Attends, Beatrice ! Ne le touche pas ! »

Subaru tenta de l'arrêter, mais avant qu'il ne puisse dire quoi que ce soit, elle l'avait déjà pris. Elle n'avait pas encore regardé à l'intérieur, mais fronça les sourcils à l'avertissement de Subaru en lisant le titre.

« — Typhon. Ce nom te dit quelque chose, Subaru ? »

« Oui... Et toi... ? »

Subaru s'arrêta avant de finir sa phrase. Mais elle ne répondit ni oui ni non. Elle semblait perdue, son expression se brouillant de confusion face à ce qu'il venait de dire. Pendant ce temps, elle ouvrit le livre et regarda les pages.

« Ne le fais pas ! »

« Quelle chose impolie à dire. Ce n'est pas différent des autres livres, je suppose. »

Il craignait qu'elle soit frappée par le même choc que lui avait ressenti, mais elle ne montra aucune réaction particulière au contenu du livre. Pour elle, c'était comme les autres.

« Mais ce n'était pas pareil pour toi, j'imagine... »

« ... Oui. Mais pourquoi seulement moi ? »

« Est-ce que c'est comme le problème précédent où toi seul pouvais comprendre ? Ou peut-être que l'effet ne s'applique qu'à toi parce que tu as résolu le problème... ? »

« Si c'est ça, ça devient de plus en plus dégueulasse... »

Subaru eut un mauvais pressentiment en secouant la tête.

— Ce qui lui était apparu dans son esprit, ce qu'il avait vécu, c'étaient les souvenirs de cette femme, d'une richesse terrifiante.

L'odeur, le goût, la sensation, et le poids de toutes ces vies brisées.

Subaru trouvait miraculeux d'être revenu après avoir vécu si intensément les souvenirs de quelqu'un d'autre. Il semblait presque possible qu'il se soit fait avaler par la vie d'une autre personne.

Il avait ressenti cette peur et ce dégoût pendant cette expérience.

« Subaru, qui est cette Typhon ? »

« C'est un peu compliqué à expliquer... Non, en fait, ça ne devrait pas être si dur à t'expliquer. Si tu ne connais pas ce nom, c'est que tu ne l'as pas rencontrée, mais elle était dans la tombe. »

Emilia et Beatrice restèrent figées de stupeur.

« Typhon était l'une des Sorcières du passé. La Sorcière de l'Orgueil. Elle est gamine, un peu comme Beako, mais avec la peau hâlée. Elle incarnait la cruauté innocente des enfants. »

Emilia et Beatrice secouèrent la tête, ne comprenant pas du tout qui il décrivait.

Je suppose que cette Tea Party des Sorcières était un spectacle spécial juste pour moi. Même si c'était pour ses propres raisons, elle y avait vraiment mis les moyens.

« La cruauté innocente, hein... »

En disant ça, il se rappela instinctivement la Typhon qu'il avait côtoyée un court instant. Même si c'était dans un étrange royaume spirituel, c'était dur d'oublier comment elle lui avait brisé les bras et les jambes.

Même s'ils avaient été guéris immédiatement, le choc d'avoir perdu ses quatre membres n'avait pas disparu.

Mais il avait l'impression d'avoir touché un petit fragment de sa nature aberrante après cette « séance de lecture ». Bien sûr, ça ne voulait pas dire qu'il comprenait soudainement sa façon de penser.

« Quoi qu'il en soit, quand j'ai lu le livre à l'instant, j'ai vu les... souvenirs ? la vie ? les racines ? de cette fille Typhon. J'ai vécu ça par procuration ou un truc du genre. Ce n'était pas une sensation agréable. »

« Vivre les souvenirs des autres par procuration ? Ça ressemble de plus en plus aux épreuves dans la tombe. »

« Là, c'était un affrontement frontal avec tes propres souvenirs. Je veux dire, ce n'était évidemment pas un problème. »

« O-oui, pas de problème. »

Ignorant commodément les épisodes de pleurs et de crises nerveuses après avoir affronté les épreuves à plusieurs reprises, Subaru et Emilia hochèrent simplement la tête.

« En mettant de côté pour le moment vos airs durs, c'est un livre qui permet au lecteur de vivre par procuration les souvenirs d'autrui. En d'autres termes, c'est une façon de retracer le passé. Ça doit vouloir dire que la bibliothèque permet aux visiteurs d'apprendre ce qu'ils veulent savoir— »

Beatrice réfléchissait profondément à ce qui était arrivé à Subaru, mais avant qu'elle ne puisse finir, un autre cri retentit.

« —Agh. »

Le gémissement venait de l'étagère où Julius et Anastasia fouillaient. En se retournant, ils virent Julius à genoux au sol, un livre à la main.

Juste derrière lui, Anastasia avait l'air stupéfaite en lui secouant l'épaule avant de lui arracher le livre.

« Julius ? Julius, reprends-toi ! Tu m'entends ? »

« Lady... Anastasia... »

« Voilà. Respire profondément. Ça va ? »

Le regard de Julius revenait à la réalité, semblable à celui de Subaru quelques instants plus tôt. Anastasia affichait un visage soulagé. Même épuisé, il ressemblait à une figure sortie d'un tableau.

« Hé, doucement, tu surchauffes après avoir lu trop de livres compliqués ? Je comprends, mais... aïeuh. »

« Ne taquine pas les gens sur l'instinct. Julius, tu vas vraiment bien ? »

Emilia tira doucement mais fermement l'oreille de Subaru, qui commençait à taquiner Julius. Son visage était légèrement pâle tandis qu'il secouait la tête en réponse aux mots attentionnés d'Emilia.

« Je vous présente mes plus humbles excuses de vous avoir inquiétés. Je suis honteux d'avoir eu une réaction aussi dramatique... Cependant, c'était vraiment une expérience éprouvante pour le cœur. »

Julius répondit élégamment à Emilia tout en cachant son inquiétude. Mais il ne pouvait dissimuler la sueur froide qui perlait sur son front.

Anastasia essuya doucement son front avec un mouchoir.

« C'est l'instinct naturel des garçons de faire les durs, donc il n'y a rien à faire, je suppose, mais ça ne fait pas de mal de dire qu'on a mal.

Forcer jusqu'à ne plus pouvoir supporter ne cause des problèmes qu'à tout le monde, pas seulement à soi. »

« Oui, Lady Anastasia. Merci de votre sollicitude. »

« Mm-hmm, Anastasia a tout à fait raison, Subaru. »

« Je ne sais pas pourquoi tu me le rappelles, mais oui, elle a raison ! »

Avec les deux chefs de camp et leurs chevaliers ayant terminé cette petite pause, l'attention se porta sur le livre dans les bras d'Anastasia. Celui que Julius avait regardé et qui lui avait probablement fait vivre la même expérience que Subaru.

En regardant la tranche, Subaru vit que le titre était—

« —Balleroy Temeglyph. Ce nom te dit quelque chose ? »

« Je ne l'ai jamais entendu. Je suis assez sûr. »

Emilia jeta un coup d'œil à Subaru après l'avoir lu, mais Subaru secoua la tête.

Et malgré tout, il avait confiance en sa mémoire. Il se souvenait de tous ceux qu'il avait rencontrés, du village d'Earlham jusqu'au marchand de fruits de la capitale.

« J'ai déjà entendu ce nom. Si je me souviens bien... Oui, l'un des généraux de l'Empire Volakien s'appelait comme ça, je crois ? »

« —Plus précisément, un ancien général. »

Julius compléta la mémoire vague d'Anastasia. C'était suffisant pour comprendre qu'il y avait un lien entre Julius et cette personne.

« Mais Volakia est au sud, non ? Tu connais un général de là-bas ? »

« Ancien général. Ce n'est pas si surprenant, non ? Je fais partie de la garde royale. Le royaume de Lugunica et l'Empire de Volakia sont des pays voisins, donc j'ai eu maintes occasions de connaître le nom d'un général de leur armée. »

« Je vois, donc une connaissance unilatérale, alors. »

Les yeux de Subaru se plissèrent, et il acquiesça à cette explication.

Jetant un coup d'œil à Anastasia, il prit le livre Balleroy de ses mains. Et hésitant un instant, il l'ouvrit.

Cependant—

« Je connais le type indirectement aussi, et j'ai essayé de le lire, mais rien ne s'est passé. »

« ... Subaru... »

« Ce qui compte entre nous tous, c'est la confiance, non ? Si vous me demandiez si on se fait confiance, je n'aurais pas répondu non... Ou c'est juste moi ? »

« —C'est une chose injuste à dire. »

Julius détourna les yeux tandis que Subaru le fixait avec insistance.

« À part les gens ici, il n'y a personne en qui je puisse avoir confiance. Toi et Lady Anastasia, vous me soutenez mentalement d'une façon que même Reinhard ne fait pas. »

« ... Ça me rend un peu mal à l'aise quand tu le dis comme ça. »

« Ce n'était pas agréable à dire non plus. »

Subaru se frotta le nez tandis que Julius se passait la main dans les cheveux en fermant les yeux. Il soupira, puis s'inclina devant Anastasia et Emilia.

« Permettez-moi de présenter mes excuses, Lady Anastasia, Lady Emilia. J'ai laissé une petite faiblesse personnelle s'immiscer dans ma réponse. C'était un acte égoïste et impardonnable alors que j'aurais dû partager le contenu du livre. »

« Que nous puissions le pardonner ou non dépend de moi et d'Emilia, alors qu'en penses-tu ? »

« Subaru et Anastasia ont en grande partie couvert ce que j'allais dire. 'Et alors ?' C'est tout ce que j'ai à ajouter. »

Emilia et Anastasia acceptèrent facilement ses excuses, et Julius s'inclina profondément une dernière fois. Ceux qui font une erreur et s'excusent à fond réagissent fortement lorsqu'on leur pardonne. Subaru avait déjà vécu ça maintes fois, c'était une sensation qu'il connaissait bien.

Mais pendant que Subaru observait cela, Julius commença lentement à parler. C'était presque comme arracher une croûte sur le point de guérir.

« —Balleroy Temeglyph. Dans l'Empire Volakien, connu pour sa méritocratie impitoyable, il y a neuf généraux considérés comme les guerriers les plus puissants du pays, les Neuf Généraux Divins. Et il faisait partie de ces neuf-là. »

« Neuf Généraux Divins... C'est un titre sacrément intense. J'aime bien ce genre de noms, d'ailleurs. »

« Tous sont des guerriers sans égal. En termes de pure puissance à l'échelle nationale, l'Empire Volakien est un rival égal au Royaume de Lugunica, voire même plus fort. Militairement, à part l'Alliance avec le Dragon Divin et l'existence de Reinhard, notre royaume aurait du mal à lutter contre eux. »

« C'est un peu bizarre de penser tout de suite qu'il y aura un combat... »

Subaru se gratta la joue en enregistrant calmement l'estimation de la puissance de combat de Julius.

En y réfléchissant, Subaru ne connaissait pas vraiment la situation dans un autre pays que Lugunica—

« Donc si tu parles de ce Balleroy au passé, alors... »

« Oui, il est décédé. C'était à la fois un homme doté d'une force rare, un noble guerrier, et un maître digne de respect. Et celui qui lui a ôté la vie... ce n'était autre que moi. »

Julius avait une expression trouble en parlant du dernier moment d'un général d'un pays étranger.

« Tu as ôté la vie à un général... d'un autre pays en plus. C'est une histoire assez surprenante. »

« Lady Anastasia, vous... Non, en effet, vous ne vous en souvenez sans doute plus maintenant. »

Julius baissa les yeux tandis qu'Anastasia réagissait comme si elle entendait cela pour la première fois.

D'après sa réaction, c'était probablement quelque chose qu'il lui avait déjà confié avant d'être effacé de ses souvenirs et avant que Foxidna ne prenne le contrôle.

« Hum, si le livre que j'ai étudié est correct, Lugunica et Volakia ne sont pas franchement en bons termes, non... ? »

« Ne tuerais-tu pas un général chez eux, cela ne mènerait-il pas à une guerre ? »

Julius hocha la tête, semblant un peu soulagé par leur doute honnête et simple.

« C'était le résultat d'une situation assez compliquée. Reinhard et Ferris étaient aussi impliqués, mais... pour faire simple, l'ancien général préparait un coup d'État contre l'empire. La raison pour laquelle j'ai fini par avoir une audience avec lui, c'est que je me trouvais par hasard dans l'Empire Volakien au moment où cela se produisait. »

« Eux aussi, hein ? Attends, Reinhard n'était-il pas interdit d'exportation ? »

« Une dérogation spéciale a été accordée. L'empereur Volakien souhaitait le rencontrer... Et même pour toi, employer le terme "export" là est un peu inapproprié, tu ne crois pas ? »

« Je n'ai pas trouvé le mot sur le coup. Qu'aurais-je dû dire, "faire passer en contrebande" ? »

Cela correspondait au sens d'emmener hors du pays quelque chose qui ne devait pas en sortir.

Ayant expérimenté de nouveau à quel point Reinhard était incroyable à Pristella, il n'était pas difficile d'imaginer le cauchemar auquel toute force militaire ferait face si Reinhard se trouvait dans leur pays.

Subaru pouvait comprendre pourquoi des traités interdisaient pratiquement à Reinhard de s'approcher trop près de la frontière.

« Bref, ce nom d'ancien général était Balleroy Temeglyph. Et à l'issue de notre duel, j'ai survécu, comme tu peux le voir, mais ce fut un combat acharné. Une seule erreur, et nos positions se seraient sûrement inversées... C'était une personne dont la perte a été profondément ressentie. »

« Tu le places sacrément haut, là. C'est quelqu'un qui a planifié un coup d'État et a échoué, non ? »

« Je n'ai pas demandé les détails de la situation. Cependant, après avoir croisé le fer avec lui, je suis certain qu'il ne participait pas à ce coup par désir de profit personnel. »

La force de cet argument prouvait suffisamment que c'était une blessure qui restait vive pour Julius.

Et comme il le sentait, Subaru pencha la tête.

« Je comprends que tu le respectes. Mais dans ce cas, et je ne sais pas trop comment dire ça... Je ne crois pas qu'il serait heureux de savoir que la personne qui l'a battu ressentie ça. »

« Que veux-tu dire ? »

« Exactement ce que j'ai dit. »

Au vu de la personnalité de Julius, il était naturel qu'il veuille louer un adversaire vraiment puissant, mais si cet adversaire était vraiment un guerrier, alors plus encore, le résultat du combat décidait tout.

« Je suis sûr qu'il se sentirait mieux si la personne qui l'a battu était juste fière de sa victoire, au lieu de l'accompagner de toutes sortes d'excuses. Même si pour ma part, je ne peux pas ignorer le fait que si tu avais perdu ce jour-là, je n'aurais pas fini en punching-ball devant toute une foule au début de la sélection. »

« ... Si cela était arrivé, Reinhard aurait pris ta place pour te passer à tabac dans la cour d'entraînement. »

« Il m'aurait anéanti ! »

Julius esquissa enfin un léger sourire. Satisfait, Subaru se tut et haussa les épaules tandis que Julius reprenait son récit.

« Nous nous sommes un peu éloignés du sujet. Voilà donc quel lien me rattache à Sir Balleroy. Mes excuses. En principe, c'est un sujet interdit à la discussion publique, mais c'est aussi un souvenir difficile pour moi. »

« Ce n'est certainement pas le genre d'histoire à raconter partout. D'accord, je garderai ça pour moi. »

« Mm-hmm. Je comprends. Je garderai aussi... le silence ? »

Avec cette explication de Julius, Subaru et Emilia acceptèrent tous deux de garder le secret. Et maintenant que l'identité de la personne dont Julius avait vécu les souvenirs était connue...

« Betty pense qu'elle comprend maintenant. Les livres ici permettent à ceux qui connaissent la personne de vivre ses souvenirs par procuration. »

« La mienne était une sorcière, et celle de Julius un ancien général ? Ça semble crédible. »

« Je crois avoir entendu un mot qui mérite un peu plus d'explication, Natsuki. Tu es amie avec une sorcière ? Vu ton entourage, tu es carrément une adepte du culte des sorcières, non ? »

« Ça me fait un peu peur, mais mon personnage n'est pas si extrême. Je m'inquiète plutôt de mon absence flagrante de traits distinctifs. »

Subaru haussa les épaules, résigné. En réaction, Emilia, Beatrice, et même Julius semblaient avoir goûté quelque chose de trop acide.

« Bref, au moins on comprend le fonctionnement général des livres dans cette archive. Maintenant que c'est clair, je peux parler d'un truc qui fait peur ? »

« Je préfère ne pas l'entendre, mais vas-y. »

« Les livres dans cette archive... Ils ont tous des noms de personnes écrits dessus, non ? »

Anastasia montra du doigt les deux livres intitulés Balleroy et Typhon.

Subaru les regarda, redoutant ce qui allait suivre, puis hocha la tête.

« Oui. »

« Ce général impérial et le livre de l'amie sorcière de Natsuki— »

« Elle n'est pas mon amie. »

« —le livre de son amie sorcière est ici. Ça veut dire qu'il y a des livres sur des personnes décédées. »

Je ne suis pas sûr que Typhon soit vraiment à classer parmi les défunts, mais puisque la tombe où s'est tenue la cérémonie du thé a disparu, je suppose qu'elle est bel et bien morte.

Je ne peux pas en être si sûr pour Echidna, vu toutes les zones d'ombre qui subsistent autour de Foxidna.

Malgré ce petit doute au fond de son esprit, Anastasia leva les mains et désigna la pièce tout autour d'elle.

« Ça ne signifie pas qu'il y a des livres sur des gens de partout dans le monde et d'époques très variées, du passé lointain jusqu'à aujourd'hui ? Si c'est vrai... combien de temps va-t-on mettre pour trouver le livre de la personne qu'on cherche ? »

Subaru regarda les étagères infinies que montrait Anastasia, et il pensa :

Je retire ce que j'ai dit. Le type qui a créé cette tour n'est pas le pire.

— C'est carrément le pire.

Chapitre 3 : L'archive Taygeta

1

« Pourtant, c'est vraiment trop, » murmura Meili en regardant autour d'elle les étagères tout en jouant avec sa tresse.

Subaru se détourna de l'étagère qu'il observait.

« Pourquoi ? Maintenant qu'on a compris l'astuce, ça t'a donné envie d'en savoir plus ? »

« Difficile à dire... mais plus tu connais de morts, plus tu peux lire de livres, non ? Ça pourrait vraiment me correspondre. »

La main de Subaru s'arrêta à la remarque désinvolte de Meili. Elle avait l'air presque confuse face à sa réaction, mais cette idée le perturbait.

Meili avait tué beaucoup de personnes de ses propres mains, elle connaissait donc beaucoup de morts. Subaru ne savait pas quoi répondre à cette fille entraînée dès son plus jeune âge à être une tueuse.

« La sympathie est une vision à sens unique aussi... »

En tant qu'étranger, avait-il vraiment raison de la plaindre ou de se sentir mal pour elle ? En tout cas, voir qu'elle ne considérait même pas cela comme un problème attristait Subaru.

Après avoir finalement débloqué l'archive Taygeta, leur groupe faisait actuellement face à l'immense richesse de livres par essais et erreurs.

C'était une bibliothèque permettant aux lecteurs de vivre les souvenirs des défunts et d'apprendre des choses qu'ils n'auraient

jamais pu connaître. Rien que cette description laissait penser que les possibilités étaient infinies, mais...

« Si la dame à l'écharpe a raison, alors tout le monde qui est mort a un livre ici, non ? Mais est-ce que c'est tout le monde ayant jamais vécu, ou seulement ceux qui sont là depuis la construction de cette tour ? »

« Aucune idée. Même si ce n'est que depuis que la tour a été bâtie, ça fait environ quatre cents ans de registres... de livres des morts. Il est impossible qu'on arrive à tout lire. »

Même juste survoler les titres prendrait une quantité de temps énorme.

Depuis que Subaru et Julius avaient trouvé des références, le groupe n'avait rien tiré de plus. C'était la preuve de l'ampleur de quatre cents ans d'histoire.

« Je ne suis pas contre le fait de ne pas avoir à tout revoir... »

« Ne te plains pas autant. Béatrice et Grande Sœur vont s'inquiéter si elles t'entendent. Et qu'est-ce que cette demoiselle à moitié dévêture va penser ? »

« Ne fais pas comme si j'avais plein d'intérêts amoureux... enfin, je ne peux pas totalement le nier, mais juste pour la forme, je vais faire comme si. Et à propos de Shaula... »

Subaru haussa les épaules avant de jeter un coup d'œil à Shaula. Un peu plus loin, Julius et Anastasia l'interrogeaient. Dès qu'elle croisa le regard de Subaru, ses yeux s'illuminèrent et elle lui envoya un baiser. Il fit exprès de l'ignorer.

« Heh-heh... Tu es un vilain monsieur, toi. »

« Pour une raison inconnue, l'entendre de ta bouche me fait plus mal que venant de Ram ou d'Anastasia. »

Qu'une petite fille pense du mal de lui le touchait un peu plus profondément. Ressentant une douleur sourde dans sa poitrine, Subaru se gratta la tête.

« Hé, c'est un peu bizarre comme moment, mais je peux te poser une question ? »

« Ehhh ? ... Tu n'as pas déjà assez de filles comme ça, monsieur ? »

« Tu te trompes complètement ! Ce n'est pas ça ! »

« Je rigole... Si tu veux poser ta question, vas-y. »

Inclina la tête, les yeux de Meili se plissèrent d'un air coquin. Elle avait un charme presque envoûtant.

« Si tu insistes, alors voilà... Quand es-tu devenu un tueur ? »

« — Bwah-ha-ha-ha ! »

« Hein ?! Quoi ?! Pourquoi tu ris à ça ? »

Il avait essayé de demander aussi sérieusement que possible, mais sa soudaine explosion de rire laissa Subaru perplexe. Meili s'essuya les larmes avant de répondre.

« Désolée, c'était juste une question que tu aurais peut-être dû poser plus tôt. Je veux dire, je suis à ton manoir depuis genre un an, non ? Comment tu as fait pour ne pas t'en soucier avant qu'on arrive dans cette tour de sable ? »

« Je suppose que dit comme ça... Je n'aurais pas dû juste te donner des peluches alors ? »

« Tu sais, c'est parce que tu m'as offert des cadeaux que je t'aime bien, monsieur. Hihi. »

Se couvrant la bouche de la main, les yeux de Meili étaient espiègles en regardant Subaru.

Elle avait raison. C'était terriblement tard pour se poser cette question maintenant. La seule raison pour laquelle Subaru y avait pensé, c'était parce qu'ils se trouvaient dans une archive remplie de souvenirs de morts.

Parce que la sensation de la mort est indéniablement partout ici...

« J'avais juste oublié jusqu'à ce qu'on commence à fouiller un endroit comme celui-ci... »

« Tu as oublié ? »

« Pendant un an, tu étais dans la catégorie "fille jouant avec des poupées", c'est tout. Je ne pense pas être le seul à te voir comme ça, non plus. »

Bien sûr, il n'était pas assez naïf pour oublier à quel point Meili pouvait être dangereuse. En fait, juste après l'avoir attrapée et enfermée dans le manoir, ils avaient été extrêmement vigilants.

Mais elle n'avait jamais essayé de s'échapper ou de faire du mal à qui que ce soit au manoir, et avec le temps, ils s'étaient détendus avec elle.

« C'était compliqué, mais tu t'entendais assez bien avec Petra aussi, non ? »

« Haaah... Tu sais que Petra est vraiment, vraiment têteue, non ? »

« Elle l'était ? »

« Mm-hmm. Elle disait qu'elle ne savait pas si j'étais une amie ou une ennemie, donc je pouvais lui faire ce que je voulais. Je ne pouvais pas la trahir après ça. »

« Wow, c'est incroyable. Petra est une petite diablesse... »

Apprenant que Petra avait travaillé si dur dans l'ombre, Subaru fut surpris. Il n'avait aucune idée que l'amitié réchauffante entre Petra et Meili avait ce genre d'histoire.

« Je ne pensais pas faire travailler autant de gens à part Otto ou Roswaal... »

« Je pense que tout le monde fait de son mieux pour que toi et Grande Sœur... surtout elle... puissiez rester comme vous êtes. »

Subaru acquiesça à l'analyse de Meili, qui serrait ses jambes contre elle en posant son menton sur ses genoux.

Protéger Emilia. C'était le devoir de Subaru en tant que chevalier, mais chacun dans leur camp partageait ce sentiment, d'une manière ou d'une autre.

Subaru avait voulu y prêter plus d'attention, mais sur ce genre de choses, il avait toujours un temps de retard sur les membres les plus perspicaces du groupe. Il n'aurait jamais imaginé que Petra en fasse partie aussi.

Laisser Emilia être Emilia. Sans être surprotecteurs, c'était ce que tout le groupe souhaitait.

« ...J'ai commencé à bosser il y a cinq ou six ans. »

« ...Tu es prête à en parler ? »

« C'est moi qui ai dit de demander si tu voulais savoir quelque chose. Ce n'est pas comme si je tenais absolument à le cacher. »

Meili inclina la tête, ses cheveux bleus glissant de ses épaules, un peu exaspérée. Sa tresse balança et attira le regard de Subaru pendant qu'elle commençait à expliquer calmement.

« Comme je l'ai dit, pour moi c'était plus obéir à Mama qu'un vrai travail. Elle était vraiment, vraiment terrifiante si tu ne faisais pas ce qu'elle disait. »

« Mama, hein ? »

Subaru comprit que Meili ne parlait pas de sa vraie mère. En un sens, elle était un peu comme une mère adoptive, mais pour Subaru, elle représentait la source des distorsions dans le caractère de Meili et ne méritait aucun respect.

Utiliser la terreur pour forcer une jeune fille comme elle à exécuter des ordres et à devenir une tueuse...

« Elle savait dès le départ que je pouvais contrôler les bêtes démoniaques, donc ça ne posait pas de problème. C'est pour ça qu'elle m'a prise au départ. »

« Attends une seconde. Elle t'a prise ? Donc... »

« — ? Ah, oui, j'ai été abandonnée. On m'a jetée dans une forêt avant que je puisse me souvenir de quoi que ce soit, et j'ai été élevée par des bêtes démoniaques. »

Elle en parlait comme si ce n'était rien de spécial, mais c'était une histoire assez choquante. Être élevée par des bêtes démoniaques dès bébé...

« Ce n'est pas vraiment le moment de commenter le fait d'avoir été élevée par des loups. Et puis, est-ce que les bêtes démoniaques peuvent vraiment élever un bébé ? »

« Ce serait impossible pour un enfant normal. Mais moi, j'avais la capacité de m'entendre avec les bêtes démoniaques dès la naissance... C'est apparemment pour ça que j'ai été sauvée. »

Meili s'interrompit un instant tandis que Subaru restait sans voix.

« Enfin, cette bénédiction est probablement aussi la raison pour laquelle j'ai été abandonnée... Donc, difficile de dire si c'est une bonne ou une mauvaise chose. Heh-heh. »

« Meili... »

« Hmm ? Ce n'était pas drôle ? Je pensais que ça ferait rire. »

Meili fit semblant d'être blessée alors que Subaru peinait à trouver quoi lui répondre. Devait-il prendre un air attristé ou était-ce le moment d'un peu d'humour noir ?

Quoi qu'il en soit, le cœur de Subaru n'était pas assez blindé pour opter pour la deuxième option.

« Ne fais pas cette tête, monsieur. Ça ne me dérange pas du tout. »

« Ça ne te dérange pas... ? »

« Beaucoup de personnes nées avec une bénédiction souffrent. Le monsieur conseiller et le monsieur croc aussi... Je suis sûre qu'ils comprendraient. »

Elle cita Otto et Garfiel comme exemples des difficultés inévitables pour ceux nés avec une bénédiction.

Otto avait déjà dit quelque chose de similaire. Même des bénédictions qui semblent pratiques au premier abord causent des problèmes que seuls ceux qui les vivent peuvent comprendre.

« J'ai été abandonnée à cause de ma bénédiction, puis récupérée à cause d'elle. J'ai fait le travail que j'ai fait, et c'est comme ça que je me suis retrouvée ici avec vous tous... C'est drôle, le cours des choses. »

« ...C'est vraiment une vie mouvementée... »

« Si tu veux mon avis, ne pas finir par tuer aurait semblé beaucoup plus bizarre. »

« Ce débat est déjà clos, de toute façon. Ne le relance pas. Peu importe combien de fois tu l'as fait avant. Rien n'a changé... Bon, juste hypothétiquement... »

« Quoi ? »

Meili pencha la tête et regarda Subaru en direction des étagères. Il y avait d'innombrables livres. S'ils étaient vraiment les traces de toutes les personnes ayant vécu dans ce monde...

« Si les livres de tes parents étaient quelque part dans ces rayons... tu voudrais les lire ? »

« Mes parents ? Pas Mama, mais mes vrais parents ? »

Subaru hocha la tête tandis que Meili semblait surprise.

Ce n'était pas impossible. Meili avait dit que ses parents l'avaient abandonnée bébé, mais elle ne pouvait pas le savoir. Il était tout à fait possible qu'il y ait eu une circonstance atténuante les ayant forcés, et la réponse pourrait se trouver dans leurs livres.

« Ça ne m'intéresse pas du tout, pourtant ? »

Elle répondit avec un air perplexe.

Ce n'était pas pour faire la forte ou pour faire bonne figure. C'était son ressenti honnête. Elle ne ressentait même pas de haine ou d'hostilité. Juste une indifférence pure et simple.

« Je vois... »

« Ne te méprends pas, monsieur. Je ne leur en veux pas de m'avoir abandonnée. Ils ne comptent pas assez pour ça. »

Dans la vie de Meili, les parents qui l'avaient abandonnée n'étaient pas dignes d'intérêt. De son point de vue, hormis l'acte initial de la mettre au monde, ils n'avaient jamais eu de contact.

C'est sûrement comme ça que ça se passe.

Subaru souffla.

Un voyage pour se trouver soi-même, c'était un cliché, mais il sentait qu'il y avait du sens à découvrir ses racines.

En même temps, ce n'était que l'opinion d'un étranger. Si Meili ne pensait pas ça, il n'avait d'autre choix que de l'accepter.

« Dans ce cas, la valeur de l'existence de ces étagères devient de plus en plus douteuse... »

« Au fait, qu'est-ce que tu aurais fait si j'avais dit que je voulais les lire ? »

« ... ? Les chercher, évidemment. Je veux dire, ce serait impossible de le faire tout de suite, mais on pourrait faire des recherches sur ton passé, et si on pouvait trouver un nom, on pourrait se libérer du temps pour ch— »

« T'es vraiment bête, monsieur. »

« Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ?! »

C'était une insulte si simple que Subaru ne put que hausser la voix. Meili secoua la tête et se leva. En se dépoussiérant, elle regarda les étagères.

« Franchement, il n'y a aucun moyen que tu trouves le livre que tu cherches dans tout ça. »

« Moi, je pense que tant qu'il y a une chance, ça vaut le coup d'essayer. »

« Eh bien, tant pis. Puisque je ne veux lire le livre de personne... »

Sa voix s'éteignit presque imperceptiblement. Subaru fronça les sourcils.

« Hmm ? »

« Juste une pensée... » Meili se retourna. « ...D'autres livres apparaissent ici quand des gens meurent, non ? »

« Oui. Du moins, je crois. »

« Comment ça marche, tu te demandes ? Si tu mourais ici et maintenant, est-ce que ton livre apparaîtrait soudainement ? Ça m'intrigue. »

« Je vois ! Malheureusement, je ne vais pas tester cette hypothèse pour toi ! »

Subaru trouva presque insultant qu'elle ait pu penser qu'il accepterait n'importe quelle proposition qu'elle ferait. Pour lui, il n'allait pas risquer sa vie là-dessus.

Les lèvres de Meili se tordirent en une moue.

« Vous avez l'air de bien vous amuser tous les deux. Vous avez trouvé quelque chose ? »

Entendant leur échange, Emilia, qui avait examiné toutes les étagères, s'approcha pour voir ce qu'il en était. Il y avait de l'attente dans ses yeux, mais malheureusement, ils n'avaient que de la conversation à offrir.

Subaru se sentit un peu mal de ne pas avoir plus à partager quand...

« Ah, grande sœur, écoute, écoute. Monsieur m'a draguée. »

« Je ne l'ai pas fait ! En fait, on parlait à quel point tu es précieuse, Emilia ! »

« Ça me rend vraiment très heureuse, mais tu ne devrais pas nier si fort. Si tu fais ça, tu vas rendre Meili triste, non ? »

Emilia ne fit même pas semblant d'être embarrassée en écartant d'un geste la réaffirmation d'amour de Subaru. Après avoir doucement grondé Subaru, elle se tourna vers Meili pour s'excuser.

« Désolée, Subaru a tendance à vouloir se vanter. Je vais lui parler sérieusement, alors dis-lui juste qu'il est cool et pardonne-lui pour l'instant. »

« ...Tu penses quoi de monsieur ? »

« ... ? Subaru est mon chevalier important et spécial... »

Les yeux d'Emilia s'agrandirent, ne comprenant pas la question.

Voyant ça, Meili sourit faiblement et regarda Subaru, dont les épaules s'étaient affaissées.

« On dirait que tu as un chemin difficile devant toi, monsieur. »

Un silence grave et douloureux fut la seule réponse que Subaru put offrir.

2

« Où est-ce qu'on monte au prochain étage, d'ailleurs ? »

« On n'a encore aucun indice là-dessus... »

Emilia pencha la tête tandis que Subaru tournait la sienne dans la direction opposée.

Complètement et totalement surpassé par une petite fille, Subaru supportait le goût amer dans sa bouche alors qu'avec Emilia, ils se voyaient contraints de revoir leur plan.

La nouvelle priorité était de vaincre l'épreuve qui se dresserait devant eux et d'atteindre le deuxième étage de la Tour d'Observation des Pléiades, plutôt que d'essayer d'utiliser les innombrables livres des défunts qui remplissaient Taygeta.

« J'ai l'impression que cette archive est trop vaste pour nous pour l'instant... »

« Mm-hmm... Même si on trouve un nom qu'on connaît, la probabilité qu'il sache ce qu'on veut apprendre... Ça semble vraiment faible. »

Les yeux d'Emilia s'affaissèrent avec regret, mais elle avait raison. Malheureusement, il était difficile de dire que les livres des morts étaient adaptés pour trouver les connaissances dont ils avaient besoin. Chercher les souvenirs d'une personne décédée dont ils pouvaient associer nom et visage demanderait un temps énorme et une chance semblable à celle de gagner à la loterie. Ils ne pouvaient pas se permettre de compter sur l'un ou l'autre. Le temps était hors de question, mais compter sur la chance, pour Subaru, c'était quasiment du suicide.

« Très probablement, les informations que nous voulons sont à un autre étage. »

« Mais peut-on même monter ? J'ai essayé de sauter sur une étagère, ça n'a pas marché. »

« C'était audacieux... »

Lorsqu'ils avaient décidé de chercher les escaliers pour monter, Emilia avait immédiatement sauté sur une étagère pour voir s'il y avait un escalier caché. Malheureusement, elle n'avait trouvé aucune entrée secrète, donc son geste décidé n'avait rien donné.

Accessoirement, quand elle avait sauté, l'ourlet de sa jupe courte avait beaucoup bougé, provoquant une petite scène qui avait beaucoup embarrassé Subaru.

« Ah, ce n'est rien. Puck m'a beaucoup appris pour éviter que ma jupe ne se soulève. 'Une grâce digne d'une fille respectable.' Je fais toujours attention à ça. »

« Je ne sais pas si je dois féliciter Puck ou lui en vouloir... Quoi qu'il en soit... »

Mettant cette révélation surprenante de côté, l'échec d'Emilia suffisait à prouver qu'ils ne pouvaient pas forcer l'accès au prochain étage. Leur recherche d'un passage vers Electra était dans une impasse. C'était presque une question subsidiaire à l'examen précédent.

Trop compliquer les choses ferait abandonner les challengers, mais Flugel avait probablement prévu ça en installant tout ça. C'était franchement désagréable.

« J'aimerais bien voir la tête de ses parents quand ils se rendront compte qu'ils ont élevé un monstre... Même si j'ai peu de chances de voir à quoi ressemble l'homme lui-même. »

« ...Subaru, un instant, si je peux ? »

Julius l'interpella.

Lui et Anastasia avaient abordé la salle remplie de livres sous un autre angle, Subaru espérait qu'ils auraient découvert quelque chose, mais...

« Alors ? Vous avez trouvé quelque chose ? »

« Malheureusement, je ne peux pas prétendre avoir obtenu un résultat digne de ce nom. Malgré mes efforts, je n'ai discerné aucun système d'organisation dans le classement des livres. Ils ne semblent pas être triés par nom ni chronologiquement. »

« C'était déjà clair qu'ils ne sont pas rangés par nom, mais rien non plus côté chronologie, hein... ? »

Comprendre comment les livres des morts étaient rangés était leur seul espoir pour déchiffrer comment utiliser l'archive de Taygeta. S'il existait un moyen plus simple de rechercher des livres spécifiques, cela aurait été très utile.

Le sujet de la manière dont les livres étaient ajoutés avait été abordé dans leur conversation avec Meili, mais s'ils n'étaient pas rangés dans un ordre chronologique identifiable, cela n'avait que peu d'importance.

« Tout ce qu'on sait pour l'instant, c'est qu'on ne sait rien. On se demandait ce que vous aviez trouvé, vous deux. »

« Mmmm, désolés. On n'a rien trouvé en haut des étagères non plus... »

« Ah, voilà pourquoi tu as grimpé. Je me demandais ce que tu faisais... »

Anastasia esquissa un léger sourire ironique.

« Puis-je ? » Julius leva un doigt en regardant Emilia. « Je suppose que vous êtes arrivés à la même conclusion, mais cette archive de Taygeta est trop vaste pour nous. Nous n'avons pas assez de temps pour étudier tout dans une archive aussi énorme. »

« Mm-hmm, on pensait la même chose. C'est pour ça qu'on cherchait les escaliers vers le prochain examen. »

« C'est une recherche qui en vaut la peine. Toutefois, en même temps, j'aimerais trouver un moyen de tirer parti de tout ça. »

« ...Vous aviez quelque chose en tête ? »

« Oui, bien sûr. En guise de proposition, nous pourrions lever une armée. »

Abordant leur manque criant de personnel pour la tâche, Julius répondit d'un visage parfaitement sérieux.

« Une armée... ? »

Les yeux d'Emilia s'ouvrirent de confusion, mais Subaru claqua des doigts.

« Ahhh, je n'y avais pas pensé comme ça, mais c'est carrément une option maintenant que la barrière empêchant les gens d'arriver à la tour a disparu. Et à condition qu'ils puissent traverser le désert infesté de bêtes démoniaques... »

« ...Alors ils peuvent atteindre la tour. Ça reste une sacrée aventure. Mais maintenant qu'on peut envoyer du monde sur le problème, il y a largement assez de valeur à rapporter ce qu'on a découvert au royaume. »

« La valeur pour la recherche est énorme... Ils pourraient combler beaucoup de trous dans les histoires que vous aimez tant. »

« Ce n'est qu'un agréable bénéfice secondaire. »

Julius répliqua vite à la plaisanterie de Subaru, puis secoua la tête.

« Non, je mentirais si je disais que je n'ai pas un peu d'espoir à ce sujet. Désolé, ma suggestion avait des motivations égoïstes. »

« Tu n'as pas besoin de te faire tout un monde là-dessus. Il n'y a rien de mal à avoir des motivations égoïstes. Si c'est comme ça que tu vois les choses, qu'est-ce que ça fait pour quelqu'un qui agit à 100 % par intérêt comme moi ? Qu'est-ce que je suis censé faire ? »

Globalement, Subaru attendait un retour sur ses actions, et il ne pensait pas pouvoir abandonner ses motifs égoïstes pour agir uniquement par devoir. Sa philosophie était toujours de se concentrer sur lui-même.

« Ça ne vaut pas la peine d'éviter ça. Puis, à ma connaissance, la raison pour laquelle Anastasia veut le trône est purement égoïste, non ? »

« Mm-hmm. Tu n'as pas tort. C'est pour satisfaire un désir personnel. Et par conséquent, les gens autour de moi en bénéficient aussi. C'est tout. »

Anastasia sourit, apparemment pas dérangée par la remarque brutale — ou du moins directe — de Subaru. Elle toucha son écharpe et caressa la fourrure blanche.

« Mais Julius étant comme ça, et moi comme je suis, ça fait un duo intéressant. C'est ce que je pense, du moins, et toi, qu'en penses-tu ? »

« Personnellement, c'est pratique que nos rivaux ne soient pas totalement alignés, alors plus vous aurez de différences idéologiques, mieux ce sera — Aïe ! Ça fait mal, Emilia ! »

« Ne dis pas des choses comme ça. Je ne vous connais pas tellement tous les deux, alors je ne veux pas dépasser les bornes. Mais de toute façon, aussi admirables que puissent être mes adversaires, je vais faire de mon mieux à ma façon, en travaillant dur avec mon chevalier et tout le monde. »

Attrapant la manche de Subaru en disant « mon chevalier », Emilia tenait la tête haute. Le cœur de Subaru se réchauffa en la regardant de côté, et il souffla doucement par le nez.

« Je suis peut-être un novice, mais je ne perdrai pas. »

« Voilà un mot qu'on entend plus trop souvent. »

« ...De temps en temps, vous deux, vous me faites vraiment peur. Je ne sais jamais quelles parties sont sérieuses et lesquelles ne le sont pas. »

« À part moi, Emilia est quasiment toujours complètement sérieuse et sincère.

C'est ça qui la rend charmante, non ? »

Julius fit une grimace face au clin d'œil de Subaru, et avec ça, leur conversation un peu déviée arriva à son terme.

C'est à Anastasia que revint la tâche d'applaudir des mains pour remettre tout le monde sur le bon chemin.

« Très bien, très bien. Revenons au sujet précédent...

Étant donné que nous n'avons pas assez de monde, on parlait d'amener de l'aide de l'extérieur, non ? »

« Oui, ma Dame, c'est exact. À ce stade, il devrait être possible d'envoyer une équipe d'enquêteurs dédiée à cette tour.

Ils pourraient non seulement trouver le chemin vers l'étage supérieur, mais aussi quelque chose d'utile dans cette archive — »

« Mmm, ça se tient. Ça se tient, mais j'en ai quand même drôlement peur. »

« Peur, ma Dame ? »

Anastasia secoua lentement la tête, interrompant l'explication passionnée de Julius.

Voyant son chevalier froncer les sourcils, elle leva un doigt.

« Voilà comment ça se passe. J'accueillerais volontiers plus de bras pour aider ici.

C'est dur de fouiller tout cet étage. Surtout avec ma taille, passer au peigne fin les étagères, c'est vraiment pénible. »

Anastasia tapota l'arrière de son cou.

« Mais la pierre angulaire du commerce, c'est de se mettre à la place des autres.

Eh bien, ce n'est pas limité au commerce, c'est plutôt une règle d'or utile dans toutes sortes de situations.

Bref, essayez de réfléchir en gardant ça en tête. »

« Penser du point de vue de l'autre côté ? Mais c'est qui, l'autre côté ? »

« La personne qui a créé cette tour, organisé l'examen, et placé Shaula ici... cette personne.

Pensez comme elle. Une fois que vous le faites, vous comprenez, non ? »

« Quoi, une personnalité horriblement tordue ? »

« Comme on ne peut même pas imaginer, probablement. »

Anastasia acquiesça à la réponse de Subaru.

Emilia et Julius avaient des expressions troublées en entendant cela, car ils étaient sincères et bienveillants.

Subaru et Anastasia étaient tous deux plus tordus, ce qui expliquait leur parfaite compréhension mutuelle sur ce point.

Anastasia a raison. Si un salaud tordu voulait rendre la tour encore plus difficile à franchir, alors...

« Shaula ! Je veux te poser une question. Viens ici une seconde. »

« Maître ? Attends ! J'arrive tout de suite ! »

N'ayant rien d'autre à faire, Shaula jouait près des escaliers qui descendaient, mais elle bondit dès que Subaru l'appela.

Elle vola littéralement dans les airs et glissa sur le sol, s'asseyant correctement juste devant Subaru.

« Quoi ? Quoi ? Tu veux que je fasse quelque chose, Maître ? »

« J'ai un peu honte quand tu me regardes aussi excitée...

Bref, tu sais où sont les escaliers pour le deuxième étage— »

« Aucune idée ! Je ne suis jamais montée au-dessus du quatrième étage ! »

« Quatre cents ans ? C'est vraiment surprenant... »

Si on croit Shaula, elle a passé quatre cents ans dans la tour.

Si elle est restée tout ce temps concentrée à observer les dunes dehors, son dévouement est vraiment admirable.

Assez pour que ce soit difficile de la considérer comme une simple maîtresse.

« Shaula, je peux te poser une question, moi aussi ? »

Anastasia, qui développait sa propre théorie, intervint.

« Tu es quoi, déjà ? La gardienne de la Grande Bibliothèque des Pléiades, non ? »

« Comme je l'ai dit. »

« Je vois. Dans ce cas, mon hypothèse, c'est... quatre. Non, peut-être cinq ? »

« Hmm ? »

« Les règles secrètes qu'on t'a données pour protéger cette tour. Il y en a cinq, non ? »

« —Hein ?! »

Anastasia arborait un sourire élégant et maîtrisé en voyant Shaula secouée.

La manière dont ses yeux s'écarquillaient et ses épaules

tressautaient disait tout, prouvant que la suspicion d'Anastasia était juste.

Mais Subaru et les autres ne comprenaient pas encore où Anastasia voulait en venir.

« Des règles ? Et secrètes ? De quoi tu parles ? »

« T-tu te trompes, Maître ! Et puis, ce n'est pas comme si je cachais quoi que ce soit —
je n'ai juste rien dit parce que tu ne demandais pas. Je veux que ça soit bien clair ! »

« Vas-y, dis tout. »

Shaula tenta désespérément de sauver la face après que son secret fut dévoilé,

mais Subaru ne lui laissa aucune échappatoire.

Réalisant qu'elle ne pourrait pas s'en sortir, Shaula joignit ses doigts des deux mains avec remords.

« Hypothétiquement parlant, si vous essayiez tous de quitter la tour en cachette derrière mon dos, je devrais vous tuer sans pitié. »

« D'où ça sort ?! »

« Ce n'est pas une question de vouloir ou non !

C'est juste hypothétique ! Et puis c'est quelque chose que je ne peux pas désobéir. »

Les yeux de Subaru s'écarquillèrent face à cette soudaine déclaration d'hostilité,

et Shaula se recroquevilla, secouant la tête.

Assise par terre, tenant ses jambes, elle cacha sa poitrine derrière ses genoux.

« Il est hors de question que je tue Maître.

Je serais celle qui finirait tuée, et ça serait la fin pour moi.

C'est une énorme galère... »

« Si tu ne veux pas le faire à ce point, alors refuse simplement...
Dis-moi que ce n'est pas à cause d'un contrat ? »

Subaru eut un mauvais pressentiment en posant la question.

Pour quiconque réfléchit sérieusement à l'identité de Shaula, c'était une pensée naturelle.

Une gardienne surveillant le sanctuaire où la Sorcière est scellée à la place du Sage —

une entité qui avait rempli ce rôle pendant plusieurs centaines d'années.

En termes de longévité et d'état d'esprit, ce n'était pas une simple affaire humaine.

« Es-tu un esprit, comme Beako ? »

Beatrice avait été liée à l'archive des livres interdits par une promesse inexistante pendant quatre cents ans.

Elle pourrait même être exactement la même chose que Beatrice —

« Bien sûr que non. Ne me compare pas à ces légers peluches.
Absolument pas...

Et puis, pourquoi tout le monde a soudain l'air beaucoup plus effrayé ?! »

« Parce qu'environ quatre-vingts pour cent des gens ici ont un lien avec les esprits ! »

Parmi eux, y compris le novice, trois membres du groupe étaient des mages des esprits.

Il y avait aussi une petite fille qui était un esprit, et une autre personne dont le corps avait été pris en charge par ce que l'on croyait provisoirement être un esprit.

Les seules personnes sans lien avec les esprits étaient les filles Oni qui attendaient en bas, ainsi que Meili, qui observait amusée Shaula se faner sous leurs regards collectifs.

« Très bien alors, qu'es-tu exactement ? Si tu n'es pas un esprit, tu ne devrais pas être aussi désespérée de respecter à tout prix ton contrat. »

« Qu'est-ce que tu racontes, Subaru ? Que l'on soit esprit ou mage des esprits, les promesses doivent être tenues. C'est super important. Répète après moi. »

« Non, j'admets que je ne l'ai pas vraiment formulé comme il faut, c'était une façon de parler — »

« Les promesses sont importantes. Trois fois. »

« Les promesses sont importantes. Les promesses sont importantes. Les promesses sont importantes. »

Surprise par la réprimande inattendue d'Emilia, Subaru gagna son pardon en récitant la phrase trois fois.

Mettant de côté leurs échanges un peu enfantins, Subaru peinait à accepter la position obstinée de Shaula.

Il ne comprenait pas qu'elle se retienne uniquement par un sens du devoir respectueux.

« Maintenant regarde, Emilia est fâchée contre moi. C'est ta faute ! Bon sang ! Allez, parle donc ! »

« Waouh, comment t'as deviné, Sherlock ? Mais c'est tellement toi, Maître ! Je vais parler ! »

Toujours à genoux, Shaula leva les mains pendant que Subaru lui parlait.

« Indigne que je sois, laissez-moi simplement et brièvement expliquer ce qu'on m'a dit. Premièrement, quiconque défie la Grande Bibliothèque des Pléiades ne pourra jamais partir. »

« Eh bien, il n'y a pas grand-chose à faire après ça. »

« C'est pas grave ! Il y a un moyen de sortir ! Cependaaaant, il ne s'ouvre qu'après que les examens aient été entièrement réussis et qu'on ait atteint le premier étage, Maia. Après ça, tout ira bien. »

Shaula fit un pouce levé avec enthousiasme.

« Au fait, si quelqu'un viole cette condition, je me transformerai en machine à tuer sans cœur. Mon contrat avec vous deviendrait nul. Je tuerais celui qui briserait la règle. »

« Ça passe avant ton promesse envers moi ? Ça me blesse. »

« Ohh, blesser Maître est un grand succès. J'ai évolué à un nouveau stade ! L'aboutissement de quatre cents ans ! »

« J'étais sarcastique ! »

« Moi aussi ! »

Après un échange de piques, Shaula leva un deuxième doigt et le remua en rythme.

« Bon, ça m'ennuie, alors je balance tout de suite. Un, il est interdit de partir avant d'avoir fini les examens. Deux, il est interdit de briser les règles des examens. Trois, il est interdit de manquer de respect à la bibliothèque. Quatre, il est interdit de tenter de détruire la tour elle-même. Cinq... Ah. Cinq... Ah, il n'y a pas de cinq. »

« Donc il y a quatre règles... Mais... »

Emilia accepta les explications de Shaula et se tourna vers Subaru, qui fronçait les sourcils.

Il partageait son malaise et son inquiétude.

Les règles listées par Shaula, si jamais il était possible d'aller au bout sans les enfreindre...

« ...Celle qui dit qu'il est interdit de briser les règles des examens me dérange. »

« Ça voudrait dire qu'il y a des règles cachées que nous ne connaissons pas. »

Julius semblait du même avis que Subaru, qui porta la main à son menton en réfléchissant.

Au moins, lorsqu'ils étaient dans l'espace blanc avec l'astérisme formé de monolithes lors de l'examen de Taygeta, aucune règle ne leur avait été annoncée.

Au pire, on pouvait dire que toucher le mauvais monolithe comptait comme un échec, mais...

« ...Dans les épreuves du tombeau, quand on échouait, on ne pouvait pas recommencer avant le lendemain. Ça ressemble un peu à la reprise de l'examen tout à l'heure. Peut-être... »

Emilia hésita à continuer, Subaru hocha la tête.

« Si tu as une idée, dis-la franchement. On ne se moquera pas de toi, peu importe ce que c'est. »

« D'accord, je comprends. Vous et Anastasia l'avez dit, mais la personne qui a créé cette tour est vraaaiment méchante... non ? »

« Ta façon de le dire est adorable, mais oui. Alors ? »

« C'est important de considérer les choses du point de vue des autres.

Alors j'ai essayé de penser comme quelqu'un de vraaaiment méchant, et d'après ce que vient de dire Shaula, quelque chose m'est venu à l'esprit... »

Alors que tous les regards se posaient sur elle, Emilia lécha ses lèvres.

Puis elle joignit ses mains et pointa ses doigts vers le plafond.

« ...On ne connaît pas les règles qu'on doit suivre... Ce n'est vraaaiment pas gentil, non ? »

« ...Ce qui signifie... »

« Ça veut dire qu'on doit avancer en imaginant quelles pourraient être les règles, et faire attention à ne pas les enfreindre. Comme si c'était Echidna, que ferait-elle ? »

« ...Donc c'est aussi elle que tu imagines quand tu penses à une personne méchante, Emilia ? On est vraiment sur la même longueur d'onde. »

Cette reformulation apporta beaucoup de crédibilité à Subaru.

Le concept d'une personnalité sadique était étranger à Emilia, mais cela sonnait vrai pour Subaru.

Poser des règles impossibles à enfreindre, puis ne pas les dire au challenger.

« Goûts méchants et personnalité méchante... Au fait, c'est toi qui juges si on enfreint les règles ? »

« Apparemment, je saurai juste si l'une de ces règles que je viens de citer est brisée.

Donc il n'y a pas moyen de cacher ça. Toi non plus, et moi non plus.
»

La dernière partie fut plus douce, mais derrière cela, il y avait une force implacable.

Non pas à cause de la puissance de Shaula. Au contraire.

—Parce qu'il y avait un pouvoir plus grand qui pouvait faire dire ça à quelqu'un d'aussi fort que Shaula.

« ...C'était déjà assez dangereux. Ça veut juste dire un autre niveau de danger. Pas grave. »

« Parfois, je suis un peu jaloux de la facilité avec laquelle tu peux dire ce genre de choses. »

Le visage de Julius s'adoucit, et il haussa les épaules face au murmure de Subaru.

« Je suppose que c'est un état d'esprit qui a dû se développer en affrontant toujours des adversaires bien plus forts.

Dans ce cas, c'est un fossé d'expérience que j'aurai du mal à combler. »

« Tu devrais avoir plus peur de ce qui t'attend en bas. Tu vas bientôt te cogner le petit orteil contre un coin de bureau. Tu verras ce que ça fait. »

« Bon, bon, ça va. C'est bien que vous puissiez vous chamailler, mais n'oubliez pas le sujet principal. »

Interrompant les deux, Anastasia posa sa main sur sa hanche en regardant Shaula.

« C'est vraiment tout ? Le reste va bien ? »

« Je le jure. Ce n'est pas un mensonge cette fois. Et tant que vous ne brisez pas ces règles, je garde le contrôle de mon corps. Ah, non, pardon, je voulais dire celui du Maître. »

« Je n'en veux pas. »

« Rejeté ! Mais mon cœur sera toujours à tes côtés ! »

« Je n'en veux pas non plus. »

Shaula exprima clairement sa position, même si elle ajouta quelques infos inutiles.

Il y avait des ajouts problématiques ici et là, mais au fond, elle semblait tenir la promesse qu'elle avait faite à Subaru en bas, de ne pas leur faire de mal.

Bien sûr, cela ne tenait que tant qu'ils ne violaient pas les règles.

« Quand même, ne pas pouvoir partir avant la fin des examens... Ça ressemble de plus en plus aux épreuves dans le tombeau. »

« Non, au pire, si on la bat quand elle se retourne contre nous, on peut partir, non ? C'est un progrès. »

« Tu ferais jamais ça, Maître ! T'es plus gentil et plus ouvert que quiconque ! Oh non, j'ai des boutons à force de dire des mensonges pareils ! »

Tandis qu'Emilia et Subaru soupiraient, Shaula subissait les conséquences de son mensonge.

Pourtant, elle disait probablement la vérité, plus ou moins. On avait assez tiré d'elle pour l'instant.

« Allez-y, Meili ! Tiens bien ses rênes pour nous. »

« Compte sur moi... Même si c'est une drôle de façon de le dire. »

Meili, qui avait été réquisitionnée par Subaru pour s'occuper de Shaula, gonfla ses joues en moue.

Mais elle grimpa docilement sur le dos de Shaula, donc ce n'était que pour la forme.

Pourtant, c'était un peu fort venant de Subaru, mais...

« Tu as l'air étonnamment à l'aise installée là-dessus. Tu l'aimes bien, c'est ça ? »

« C'est un peu comme si nos ondes se correspondaient ? C'est relaxant d'être à côté d'une dame à moitié nue. »

En disant ça, Meili appuya tout son poids contre la tête de Shaula.

Ça ferait mal au cou de Subaru si elle lui faisait ça, mais pour quelqu'un qui a la force monstrueuse nécessaire pour porter la carriole, ça ne devait rien être.

Et Shaula se leva facilement, même avec Meili sur son dos.

« Ça ne me dérange pas vraiment. Je peux au moins m'occuper du petit numéro deux. »

« Numéro deux ? »

« Celui-ci, c'est le numéro deux, et celui-là, c'est le numéro un. »

Shaula pointa vers Béatrice pour préciser.

Béatrice errait seule entre les rayonnages. Elle devait être extrêmement concentrée pour ne pas avoir entendu ni réagi au surnom un peu grossier de Shaula.

« C'est rare que Beako laisse passer ce genre de choses. »

Subaru s'approcha d'elle, la trouvant profondément plongée dans ses pensées. Il se tint à ses côtés là où elle s'était arrêtée et observa son visage.

« Beako, on parle tous en ce moment, alors viens aussi. »

« »

« Beako ? Hé, Béatrice. Reviens un peu à toi. Je vais t'embrasser sur le front. »

« ... Fais ce que tu veux... »

« Muah. »

« Ngha ?! »

Ça commençait à l'agacer un peu, alors il décida de mettre sa menace à exécution. À mi-chemin, Béatrice se reprit, sauta en arrière quand elle sentit ses lèvres sur son front. Puis elle roula au sol, se releva, et retomba aussitôt.

« C'est un peu trop, là. »

« Q-q-q-quoi ça tout à coup ?! C'était tellement illogique ! »

« Il y avait une logique, et j'ai même eu ta permission. Tu vas vraiment bien ? »

Subaru fut un peu blessé de la voir se frotter désespérément le front, mais il s'inquiétait aussi pour elle.

En y réfléchissant, ils étaient dans une tour au milieu du désert, avec un passé mystérieux. Une sorte de miasme qu'il ne comprenait pas vraiment emplissait aussi l'air, ça pouvait être la cause.

« Si tu ne te sens pas bien, tiens ma main. Ça t'aidera à te calmer. »

« C'est impossible après ce qui vient de se passer ! Laisse Betty un peu de temps pour se calmer ! »

Le visage de Béatrice devint rouge en criant. C'était un choc qu'elle refuse même de tenir sa main, mais au moins elle était revenue à la normale. Ça le dérangeait un peu, mais il décida d'en garder ça pour plus tard.

« Bon, la prochaine question c'est... »

« Si on n'a pas d'autre choix que de chercher les escaliers menant au deuxième étage au hasard. »

Alors que Subaru faisait face aux rayonnages, Julius termina sa phrase.

Son expression était un peu douloureuse. C'était lui qui avait eu l'idée de rapporter leurs découvertes au royaume et de rassembler plus de monde pour aider à affronter la tour, mais les règles dont Shaula avait parlé fermaient complètement cette voie.

Ils devaient finir les examens pour pouvoir partir. Du coup, ils n'avaient pas d'autre choix que de travailler avec les gens présents.

« Si je disais que ça ressemble à chercher un grain de sable dans un désert, tu comprendrais ? »

« C'est une expression étonnamment poétique venant de toi, mais je suis entièrement d'accord. »

Subaru et Julius étaient pour une fois sur la même longueur d'onde face à la tâche difficile qui les attendait.

Pour le moment, ils décidèrent de repartir à la recherche des escaliers menant au deuxième étage. Mais juste au moment où Subaru se résignait à oublier les archives de Taygeta...

« Hé, je viens de penser à un truc. »

Alors que les deux se préparaient à relever un nouveau défi, Emilia leva un peu la main. Quand ils se retournèrent, elle pencha la tête et posa un doigt sur ses lèvres.

« Et si quelqu'un de malhonnête avait construit cette tour... »

« Encore une fois, ton choix de mots est adorable, mais explique-toi. »

Presque comme un remake de la dernière fois, mais cette fois Emilia développa.

« L'emplacement de l'escalier... et si — ? »

« Celui qui a construit cette tour est vraiment un sacré numéro ! »

Face à un long et haut escalier menant au deuxième étage, Electra, Subaru éclata de colère en criant.

L'emplacement du passage vers le deuxième étage, qu'Emilia avait deviné en imaginant la personnalité de la personne qui avait créé la tour.

La cachette se trouvait—

« Je pensais que si ce n'était pas dans la zone du troisième étage, alors ça devait être ailleurs... comme quelque part aux quatrième ou cinquième étages que nous n'avions pas encore vraiment examinés.
»

L'expression et les paroles d'Emilia étaient à moitié joyeuses d'avoir deviné juste, et à moitié déçues.

Elle avait vu juste, et l'escalier menant au deuxième étage se trouvait au quatrième, dans la pièce juste à côté de la salle verte où attendaient Ram et Rem — ce qui voulait dire que le chemin vers le haut était apparu dans une pièce qui était assurément vide auparavant.

CHAPITRE 4 : LE BALANÇOIRE À BÂTON

1

— L'escalier menant au deuxième étage, Electra, était assez impressionnant pour mériter le titre de grand escalier.

Comparé aux différents escaliers entre le sixième, cinquième et quatrième étages, la largeur et la hauteur des marches avaient toutes deux été amplifiées.

Ils remplissaient entièrement la pièce, rendant la démesure évidente.

« Il est impossible que ça ait été là avant... non ? »

« Il est difficile d'imaginer que nous aurions pu manquer un escalier aussi flagrant. Cependant, je ne peux nier que je n'avais pas remarqué la pièce elle-même. »

« En ce qui concerne la sensation bizarre quand on fouille, je crois comprendre ce que tu veux dire. »

Anastasia et Julius acquiescèrent. Subaru était surpris de voir à quel point ils semblaient accepter cela si facilement, mais c'est alors qu'Emilia leva la main.

« Pendant que tu dormais, Subaru, nous nous sommes regroupés au quatrième étage. Rem et Patlash se reposaient dans la salle verte, et nous avons aussi essayé de résoudre l'énigme du troisième étage. Enfin bref, nous avons tous tourné un peu pour décider où poser nos affaires, mais... »

« À ce moment-là, tout le monde évitait un peu cette pièce. Maintenant que j'y repense... »

« C'est presque comme s'il y avait quelque chose qui vous empêchait de la percevoir pour vous tenir à l'écart ? »

Emilia et le reste du groupe, qui avaient été les premiers à monter au quatrième étage, acquiescèrent tous.

C'était un trou mental qu'ils avaient tous commencé à remarquer une fois l'épreuve du troisième étage réussie. Et en y pensant comme ça, l'existence du grand escalier semblait presque naturelle.

« Eh bien, sans ça, quiconque aurait été là au moment où l'énigme de la dalle du troisième étage a été résolue aurait pu se faire écraser... »

« Subaru, c'est un monolithe. Je préférerais éviter la confusion, alors merci d'être cohérent dans ton vocabulaire. »

« Monolithe, monolithe, monolithe ! Ça va mieux ? On continue. »

Un peu excédé, Subaru rétorqua sèchement avant de regarder à nouveau l'escalier.

Il était long et droit, suffisamment pour sauter le troisième étage et aller directement au deuxième. Vu la structure, on aurait presque dit que le suivre permettrait de sortir directement de la tour —

« C'est juste basé sur un principe de pouvoir mystérieux pour fonctionner d'une façon ou d'une autre... »

« Peut-être que ça ne mène pas vraiment au deuxième étage, mais ailleurs... Ou serait-ce trop cruel ? »

« J'ai peur que plus on reste dans cette tour, plus ça corrompt ta simplicité, Emilia. Il faudrait qu'on termine ça au plus vite avant que tu ne t'habitues à la mentalité des gens cruels. »

Avoir Emilia pour nous aider à comprendre la disposition de cette tour sadique était une grande chance, mais Subaru ne pouvait s'empêcher de craindre que ça ne déforme sa personnalité.

« Quoi qu'il en soit, ce rythme est pas mal. J'ai réussi l'épreuve du troisième étage du premier coup, et on est déjà à un tiers de la tour en seulement trois jours. »

« C'est vraiment un rythme déraisonnable, surtout après plus de quatre cents ans sans progrès. »

« Quand tu le dis comme ça, c'est un peu fou... Non, mais je suis un homme qui fait bouger l'histoire restée figée pendant des centaines d'années. Un homme qui fait bouger l'histoire, ça sonne bien, non ? »

En y repensant, j'ai fait partie du groupe qui a tué la Baleine Blanche, écrasé l'Archevêque de la Paresse, et abattu les Grands Lapins.

J'ai aidé à réussir les épreuves dans la tombe de la Sorcière de la Gourmandise, battu l'Archevêque de la Gourmandise et atteint la Tour d'Observation des Pléiades, un endroit où personne n'était jamais allé.

J'ai même réussi la première épreuve que personne n'avait jamais affrontée, et maintenant on s'attaque à la deuxième.

« Énumérer les exploits sans raconter comment on en est arrivé là, ça fait un peu fou... »

Je suis mort encore et encore durant tout ça, donc ce n'est pas toujours facile, mais il y a eu beaucoup de moments historiques cette année.

Je ne le fais pas exprès, mais il vaut mieux faire gaffe, monde — c'était l'ambiance.

« Hein ? Qu'est-ce qu'il y a, Emilia ? Pourquoi tu me tiens la main ? »

« ...Rien. C'est juste que je pense que ce serait bien que tu t'apprécies un peu plus. »

« Encore ça ? Toi et Beako, vous êtes déjà assez gentilles avec moi. Plus que ça serait du luxe. »

Et si Rem se réveille, je suis sûr qu'elle serait gentille aussi. Ferme, mais gentille.

Et Petra, Patlash, Garfiel et Otto aussi. Je n'avais aucune excuse pour être indulgent avec moi-même avec eux tous autour.

Les lèvres d'Emilia tremblaient comme si elle voulait dire quelque chose, mais elle se contenta de lever les yeux vers moi, sans trouver ses mots.

« ...Le problème de Natsuki est ancré dans les fondations. Ce n'est pas quelque chose qui va se résoudre en un jour ou deux. »

« C'est parce que tu dis toujours des trucs comme ça, Anastasia — »

« Allez, arrête de rester planté là toute la journée. On monte voir, non ? On devra peut-être se creuser la tête comme au troisième étage, ou peut-être que tu pourras résoudre ça facilement à nouveau. »

« Si c'est aussi méchant que le troisième étage, je n'ai pas trop confiance. »

C'était juste par hasard que Subaru avait réussi l'épreuve du troisième étage.

Si Flugel venait vraiment du même monde que Subaru, comme il le soupçonnait, il était possible que l'épreuve du deuxième étage demande aussi des connaissances modernes, mais...

« Si c'est quelque chose que je ne connais pas, c'est foutu... Il s'appelle Flugel, donc si ça touche à l'histoire allemande, je suis dans la merde. »

Flugel veut dire aile en allemand, si je me souviens bien. Aucune idée si ça a un lien, mais si Flugel est vraiment allemand, on est mal barrés.

« ...Pas la peine de s'inquiéter maintenant. Le prochain étage est juste devant nous. Tu peux te dire un homme si tu n'y vas pas ? Allons-y tranquillement. »

« Malheureusement, à part toi et moi, tout le monde ici est une femme. »

« J'essaye juste de me motiver, ne gâche pas la fête ! Allez, on y va, Beako ! »

« Ngha ! »

Avant que son enthousiasme ne retombe, Subaru souleva Beatrice et se mit à courir dans les escaliers, prêt à monter tout cet escalier d'un coup.

« Dadadadadada ! »

« Ah, attends, Subaru ! »

Suivant la course furieuse de Subaru, Emilia et le reste du groupe prirent les escaliers. Subaru et Beatrice étaient en tête, ouvrant la voie.

Beatrice s'ajusta habilement dans les bras de Subaru, ses yeux bleus se plissant.

« L'espace ici doit être déformé. Même en montant tout droit aussi longtemps, on ne voit aucune indication de sortie de la tour. »

« Peut-être qu'on ne pouvait juste pas deviner de l'extérieur que la tour avait cette forme. »

« Une zone où cet escalier dépasse ? Ça ferait bizarre de l'extérieur, ce qui rendrait inutile de cacher tout l'escalier. »

« Oui, je voulais juste le dire. »

Approuvant la théorie de Beatrice, Subaru leva les yeux en haletant un peu.

C'est étrange. Même après avoir couru aussi loin, il n'y a aucun signe du prochain étage. Même en courant, j'ai l'impression de monter un escalator qui descend.

« L'idée d'Emilia commence vraiment à sembler une possibilité réelle... ! »

Elle avait évoqué la possibilité qu'un escalier apparaisse sans réellement se connecter à l'étage supérieur. Juste au moment où cette idée fit frissonner Subaru, l'espace au-dessus de sa tête s'ouvrit sans prévenir.

«Whoa ?! »

«Hyaa ! »

Le grand escalier apparemment infini se termina soudainement dans une lumière blanche qui engloutit Subaru et Beatrice.

L'escalier s'était brusquement arrêté, et Subaru trébucha en s'immobilisant dans ce qui était devenu, à un moment donné, une nouvelle pièce.

C'était—

«Une autre pièce blanche... ? »

«Il semblerait bien. »

S'arrêtant net, Subaru posa doucement Beatrice au sol.

Un espace blanc, tout comme celui où s'était déroulée l'épreuve du troisième étage, s'étendait devant eux. Le sol et le plafond semblaient infinis, créant un espace incompréhensible qui perturbait toute perception de la profondeur.

« Waah, cette pièce encore ? »

La seule chose qui ressortait comme différente dans ce monde blanc était l'escalier qu'ils venaient de gravir. Emilia et les autres, qui avaient suivi Subaru, commencèrent à apparaître un par un depuis cet escalier.

Anastasia, la dernière arrivée, regardait autour d'elle d'un air inquiet.

« Une autre pièce blanche ? Ne me dites pas qu'on est retournés au troisième étage. »

« Je ne pense pas. Il y avait cinquante-quatre marches pour monter du quatrième au troisième étage, mais là, c'était quatre cent quarante-quatre marches. Presque dix fois plus. »

« T-tu as compté, Emilia ? »

« Heh-heh, compter les marches d'un escalier est devenu un peu une passion dernièrement... Pourquoi tu me caresses la tête ? »

« Q-quoi qu'il en soit, bonne observation, Emilia. Si c'est vraiment le deuxième étage comme on l'espère, alors... »

« L'épreuve devrait commencer. C'est probablement le signal. »

Évitant la question d'Emilia, Subaru regarda là où Beatrice pointait – juste devant la sortie de l'escalier.

Il y avait un objet qui se faisait remarquer.

Au troisième étage, Taygeta, il y avait aussi un objet similaire au centre de la pièce. Le toucher déclenchaît le début de l'épreuve. Si c'était la même installation, alors probablement...

« Cette fois, ce n'est pas un monolithe. C'est une épée. »

Les yeux jaunes de Julius se plissèrent en regardant l'objet planté dans le sol au milieu de la pièce. Comme il l'avait dit, c'était différent de la dalle du troisième étage.

Une épée était plantée, la pointe enfoncee dans le sol blanc. La lame nue qui s'élevait droit vers le ciel semblait terriblement belle aux yeux de Subaru.

Elle n'avait aucune décoration ostentatoire. Il ne pouvait juger de la qualité du métal ou de la fabrication. Mais cette simplicité, cette absence d'ornements superflus, juste le minimum d'acier nécessaire, lui paraissait belle.

« Donc c'est une sorte d'épée de sélection, ou quoi... ? »
Julius haussa les sourcils à la remarque de Subaru, mais se contrôla.

Mettant son étonnement de côté, Subaru regarda d'abord Shaula. Son visage disait clairement « Peu importe ce que tu demandes, je ne sais pas ! », donc il ne chercha pas à lui poser de questions.

«Subaru. »

«Ça devrait aller, je pense. Il n'y a aucune chance qu'un piège mortel se déclenche dès que je touche l'épée. »

Acquiesçant face à l'inquiétude d'Emilia, Subaru s'approcha lentement de l'épée. Impossible de savoir ce qui se passerait s'il la touchait, alors il prévint tout le monde.

« Faites bien attention à attraper Anastasia. Les escaliers sont longs, si elle tombe, ce serait la catastrophe. »

« Je m'en souviendrai. Vous devriez aussi rester vigilants pour Lady Emilia et Lady Beatrice. »

«Ça ira. Je protégerai Subaru. »

«Ouais, je suis bien protégé. »

Emilia fit un pouce levé à Subaru, et Julius soupira un peu en voyant son enthousiasme. Subaru se plaça devant l'épée.

Elle était assez proche pour être touchée. À cet instant, tout devint réel.

Contrairement au monolithe, ce n'était pas un objet mystérieux.

« Quand même, je ne pensais pas qu'un jour je me retrouverais face à ce genre de classique fantasy. »

Marmonnant devant l'épée plantée dans le sol, Subaru prit une inspiration puis saisit le pommeau de l'épée.

Puis vint le moment.

«Fou qui as obtenu l'épée céleste, reçois sa sanction. »

«—Ngh ! »

La voix qui contournait leurs oreilles et résonnait directement dans leurs têtes annonça les règles de l'épreuve.

Prévenu cette fois, Subaru évita l'embarras de lâcher l'épée, mais cette communication mystérieuse resta désagréable.

Probablement parce que la voix dans ma tête ressemble tellement à la mienne.

« On dirait presque un mal de mer... Vous avez tous entendu ça ?... »

Est-ce que c'est seulement moi, ou eux aussi l'ont entendue ? Avec le monolithe, ça concernait tout le monde, pas juste celui qui le touchait, alors je m'attendais à la même chose ici. Mais en me retournant, j'ai remarqué...

Ils regardaient tous par-dessus Subaru.

Attiré par leurs regards, il se retourna.

Depuis le sol, là où l'épée avait été plantée, une ombre unique apparut.

« Fou qui as obtenu l'épée céleste, reçois sa sanction. »
Dit d'un murmure calme, mais qui résonna fort dans les oreilles de Subaru.

C'était la même phrase que Subaru avait entendue lorsqu'il avait tiré l'épée du sol, mais cette fois prononcée à voix haute par la personne devant lui, plutôt que résonnant directement dans sa tête.

« Fou qui as obtenu l'épée céleste, reçois sa sanction. »
Son corps trembla en l'entendant. Il ne savait pas s'il s'agissait de peur, d'excitation, de plaisir ou de tristesse. À un niveau instinctif, il percevait une différence de puissance qui provoquait la panique.

À cette distance, rien qu'à la voix, je peux sentir que ma vie est entre ses mains.

« Fou qui as obtenu l'épée céleste, reçois sa sanction. »
— C'était un homme aux longs cheveux rouges en bataille qui tombaient dans son dos.

Il était grand. Environ une tête de plus que Subaru, et son corps était recouvert d'une masse robuste de muscles à la hauteur de sa stature.

Il ne portait pas d'armure. Juste un kimono cramoisi posé négligemment sur lui, qui ne le protégeait en rien. Sa poitrine était à moitié découverte parce qu'il n'avait même pas passé son bras droit dans la manche qui pendait à son côté. On devinait qu'il portait un sarashi blanc noué autour de la taille.

Sa chevelure flamboyante atteignait le milieu de son dos, et un bandeau noir à motif étrange recouvrait son œil gauche.

Son œil droit était d'un bleu ciel d'un paradis inaccessible.

Lorsqu'il restait calme et immobile, il possédait une beauté qui attirait tous les regards, un visage digne d'un tableau — mais cela était brisé par l'air sauvage, cruel et violent qui l'entourait.

C'était une silhouette trop belle pour une bête aussi féroce.

L'animal sauvage le plus beau — face à ça, Subaru oublia de respirer.

« Eep. »

Ce qui rompit finalement le charme qui gelait le temps fut un gémissement. Un léger bruit sourd, puis le cri d'une petite fille.

« Ahhh. »

Subaru ne pouvait pas bouger les yeux, mais dans le coin de sa vision périphérique, il remarqua une femme aux cheveux noirs s'effondrer sur le sol — Shaula s'était affaissée à côté de Meili, qui ne comprenait rien à ce qui se passait.

« N-non... »

Mais Shaula était tellement secouée qu'on aurait dit qu'elle allait se faire dessus.

Si c'était possible, Subaru aurait écouté son instinct qui criait de fuir immédiatement cette pièce.

La seule raison pour laquelle il ne l'avait pas fait était que ses jambes tremblantes ne le lui permettaient pas.

« —Ngh... »

Avalant sa salive, il ferma de force ses yeux qui avaient oublié de cligner, prit une seconde pour se calmer. Puis, sans détourner le regard de l'homme, Subaru fit un pas en arrière. Tenant l'épée de la main droite et la main de Beatrice de la gauche, il la tira avec lui.

« E-Emilia... »

« Je... sais... »

Veillant à ne pas la laisser derrière, Subaru appela Emilia, qui était figée elle aussi. Sa voix tremblait tandis qu'elle hochait la tête. Incapable d'empêcher ses genoux de vaciller, Subaru recula lentement, en même temps qu'elle.

« Fou qui as obtenu l'épée céleste, reçois sa sanction. »

Ils mirent un peu de distance entre eux, mais l'homme ne bougeait toujours pas. Il répétait simplement ces mots.

« Fou qui as obtenu l'épée céleste, reçois sa sanction. »

Recule en gardant tous ses nerfs concentrés sur l'homme, Subaru se plaça à côté de l'endroit où Shaula s'était effondrée.

Son visage était toujours tordu par la peur, et Meili tenait son bras, incapable de bouger.

« Fou qui as obtenu l'épée céleste, reçois sa sanction. »

Ce couplet qu'il répétait était le signal du début de l'épreuve d'Electra.

Il doit y avoir une raison à cette répétition. Les mots que j'ai entendus quand j'ai tiré l'épée et ceux qu'il répète : fou, sanction...

«Fou qui as obtenu l'épée céleste ; reçois... sa... »

«—Hein ? »

Les pensées de Subaru s'accéléraient alors qu'une conclusion terrifiante commençait à se former. Et à ce moment-là, la voix de l'homme changea.

— Un changement si fort qu'il choqua Subaru et les autres.

«Fou... épée céleste... reçois... Ah, aaaaoooo, oooo, aaa. »

«Qu-quoi ? Que se passe-t-il ? »

«Ahhh, ahh, ahhhhh !!! »

«AAAH ! » « Waah ?! »

Le discours de l'homme commença à se désarticuler, puis sortit dans un flot confus.

Geignant à cette explosion soudaine, incapable de le supporter, Shaula sauta sur Subaru. Elle s'agrippa à lui comme à une bouée de sauvetage, et il tomba en arrière, incapable de la rattraper correctement.

«Ça fait mal ! Shaula, qu'est-ce que tu— ? »

«Ahhh ! Maître ! Sauve-moi, Maître ! Je ne veux pas ! Sauve-moi !»

«—Tais-toi ! Tes cris me donnent mal à la tête quand j'ai la gueule de bois ! Arrête de chouiner ! »

« Ah... »

Avant que Subaru ne puisse la calmer, Shaula atteignit sa limite mentale.

Elle s'évanouit, devenant complètement immobile, un retournement total par rapport à son combat acharné. Ses bras étaient toujours serrés autour de la taille de Subaru, mais elle était KO.

«Attends, sérieux... »

«Glouglou, glouglou... »

Manifestant clairement qu'elle était inconsciente, Shaula se retira complètement du combat. Sa réaction était totalement hors des prévisions de Subaru. Sa force de combat était réelle, alors la voir aussi effrayée...

« On peut dire sans risque que tu n'es pas une personne ordinaire. »

« Quoi ? »

Un pas unique résonna alors que l'homme agacé grognait.

C'était la semelle d'une chaussure blanche touchant le sol alors qu'un élégant chevalier avançait — dans sa main se trouvait l'épée que Subaru avait lâchée quand Shaula l'avait fait tomber. C'était Julius, l'expression sévère.

« Qui es-tu ? En fait, c'est où ici ? C'est une sorte de blague ? »

— Non, pas du tout. Nous sommes tout aussi confus. Tu es soudainement apparu ici. J'espère que tu comprends que nous ne pouvons pas faire autrement que de rester sur nos gardes.

— Qu'est-ce que tu racontes ? Ne me sors pas ces conneries compliquées. Et ne parle pas comme si tu étais mon subordonné. Tu serais mon apprenti ? Ce n'est pas le cas. Alors si tu ne l'es pas, arrête avec tes histoires confuses.



L'homme répondit avec agacement au regard poli mais méfiant de Julius.

C'était bien plus humain que lorsqu'il répétait simplement le couplet de l'examen, mais il était indéniable qu'ils ne parvenaient pas vraiment à communiquer non plus.

- Un bébé, un bébé, une sexy baby, un gamin, un gamin, un apprenti, et une petite crevette.
- Malheureusement, je ne suis pas ton apprenti.
- Keh ! Façon de le dire, tu ressembles de plus en plus à lui. Arrête de l'imiter.

En entendant la réplique de Julius, l'homme sourit pour la première fois, comme de bonne humeur — un sourire de requin.

Enfin, ce sourire lui donnait au moins un air un peu humain.

Ou peut-être confirmait-il qu'il s'agissait bien d'une forme de vie consciente avec qui on pouvait réellement communiquer ?

- Hé toi. Explique. C'est quoi cet endroit. Qu'est-ce que tu m'as fait ? Pas de bla-bla inutile. Crache le morceau.
- Apparaître soudainement de nulle part... Jouer les grands seigneurs.

Subaru serra sa poitrine en essayant de répondre à cet homme hautain qui leur faisait face. L'homme grogna, agacé.

— Ah ? Tu te prends pour qui ? Pourquoi tu roupilles là ? Regarde-toi. Allongé sur un lit de seins avec cette sexy baby ? Échange ta place avec moi.

— Malheureusement, par respect pour ses sentiments, je vais devoir décliner...

Poussant ses genoux tremblants à bout, Subaru réussit tant bien que mal à se relever. Dans ce mouvement, il ne prit pas assez soin de Shaula, et sa tête glissa au sol, mais il ne pouvait se permettre de disperser son attention.

Mais...

— Ahh ? C'est quoi ce bordel ? Hein ? Tu te fous de moi ?

— Quoi ? Tu me fixes le visage, hein ? Eh bien ?

— Kah !

Un bruit aigu, comme des dents qui grincent, accompagna le sourire féroce de l'homme.

Puis, ignorant Subaru et sa confusion, il tourna son œil unique pour scruter tout l'espace blanc autour.

Puis—

— Ohh, ohh. D'accord.

Il hocha la tête, comme s'il comprenait la situation.

— Compris, compris. Bon, on commence ?

— Commencer ? Attends ! Tu fais avancer les choses à ton rythme depuis trop longtemps déjà !

— Qui t'a demandé ton avis ? Mon délire pendant mon sommeil aurait dû être assez clair. Essaie d'écouter quand on te parle.

— Déjà... ?

— Celui qui a obtenu l'épée céleste, obtient sa sanction.

Les yeux de Subaru tournèrent alors qu'il peinait à suivre ce qui se passait. À sa place, Emilia murmura mot pour mot le couplet qu'ils avaient déjà entendu plusieurs fois.

Les filles commençaient à se remettre du choc. Emilia, Beatrice, Anastasia et Meili retrouvaient leurs esprits.

Tous, sauf Shaula.

— Kah ! Cette baby est différente de toi, petite crevette. Si j'avais mon vrai corps, tu serais ma partenaire ce soir... En y regardant mieux, tu es carrément folle, beauté ! C'est quoi cette tête ? On dirait que tu pourrais tuer rien qu'en regardant !

— Beauté... ?

— Tu es... l'examinatrice ici ! C'est ça ?

L'homme avait une lueur presque lubrique dans les yeux en regardant Emilia.

Intervenant entre eux, Subaru le désigna du doigt. Le sourire de requin de l'homme s'élargit à l'écoute de la question.

— Comment veux-tu que je sache ? Je me fous complètement des titres que les autres me donnent. Si tu veux vraiment me parler, essaie de me faire bouger d'au moins un pas.

Il restait là, calme, complètement sans défense.

Mais ils ne pouvaient pas en rire, car ils comprirent que le défi qu'il lançait était suffisamment ardu pour mériter le nom d'examen.

Celui qui a obtenu l'épée céleste, obtient sa sanction.

S'il est le « fou qui a obtenu l'épée céleste », alors que ce soit par ce moyen qu'il donne sa sanction est un soulagement.

Il ne reste plus qu'à savoir si le faire bouger est possible.

— Je suis Julius Juukulius, chevalier de la garde royale du royaume de Lugunica.

Avant que le combat — ou plutôt l'examen — ne commence, Julius se présenta, selon les règles d'étiquette.

C'était juste et le minimum de respect à accorder à un adversaire avant la bataille.

L'œil bleu de l'homme s'illumina. Il semblait prendre du plaisir et dégageait une aura anormale.

— Je n'ai pas de nom digne d'être prononcé. Je suis juste le Fendeur de Bâton.

L'examen d'Electra, au deuxième étage de la Grande Bibliothèque des Pléiades.

Temps : conditionnellement illimité. Tentatives : conditionnellement illimitées.

Challengers : conditionnellement illimités.

— Début de l'examen.

2

— Et ainsi, le test commença.

Le lieu était un espace blanc au deuxième étage de la tour.

L'examinateur était l'homme aux cheveux rouges, au sourire de requin, debout calmement au fond de la pièce.

Une pression incroyable émanait de cet homme qui s'était présenté simplement comme le Fendeur de Bâton.

Il y avait aussi sa manière d'être apparu. Il avait fait s'évanouir Shaula, qui était au moins techniquement la gardienne de la tour, dès qu'elle l'avait vu. Il était clairement bien plus qu'une personne ordinaire.

Et donc—

— Permettez-moi d'y aller à fond dès le départ !

Se penchant en avant, Julius avança en prononçant ces mots.

De sa main s'envola l'épée qui dépassait du sol devant l'escalier. Tournoyant verticalement, elle décrivit un arc vers l'homme et se planta dans le sol juste à ses pieds, exactement là où Julius avait visé.

L'homme pouvait facilement tendre la main pour la prendre, ce que Julius voulait.

— Tu me balances une épée ? T'as envie de crever ?

— Malheureusement, attaquer un adversaire désarmé serait honteux pour un chevalier !

— Kah ! Ne me fais pas rire. Je ne suis pas désarmé. Regarde mieux.

L'homme sourit, montrant ses crocs alors que Julius se rapprochait. Puis il leva sa jambe et donna un violent coup de pied pour écarter l'épée.

L'épée du choix vola avec un bruit sourd.

— —Gh ! Tu vas regretter ces mots !

Après que son adversaire ait complètement ignoré son désir d'un combat loyal, le visage de Julius se durcit en tirant son épée de chevalier.

L'épée fine étincela en une ligne droite, devenant un marteau de fer pour juger un homme aussi déloyal, qui déshonore un duel sérieux.

La charge éclair...

— Épargne-moi tes jappements mignons, imbécile. T'as une jolie tête. Fais gaffe à ne pas m'exciter au point de te faire pleurer.

— Wh—gh !

Un coup de tonnerre retentit alors que la poussée visant directement son torse s'arrêta.

Bien sûr, Julius n'avait pas retenu son coup. Il avait toujours donné tout ce qu'il avait.

Ce n'était donc pas lui qui avait arrêté la poussée, mais le requin qui lui souriait en coin.

— Ça ne peut pas être.

— Tu ferais mieux d'apprendre à croire ce que tu vois. Commence par là. C'est la première étape.

Le Fendeur de Bâton souriait férolement en se grattant le torse d'un air désintéressé de la main droite. Mais sa main gauche avait arrêté l'épée de Julius avec une précision terrifiante.

Et...

— ... Des baguettes en bois ?

— Non, des baguettes chinoises. Juste ce qu'il faut pour un petit amuse-bouche. C'est pour ça que j'en porte toujours une paire sur moi.

...il tenait deux fines baguettes en bois recouvertes de laque noire.

Ce sont clairement des baguettes chinoises. Je n'ai découvert leur existence dans ce monde qu'à Pristella, mais c'est le premier que je vois les manier parfaitement.

— Non, peu importe à quel point tu les utilises bien, arrêter une épée avec ça, aucun humain ne peut le faire.

— Ne me fais pas rire. Rien de mieux que des baguettes. Tu peux les manier avec le meilleur angle, la meilleure vitesse et la meilleure sensation. Il n'y a rien que je ne puisse trancher avec des baguettes.

— Gh...

C'était un spectacle incroyable, mais le Fendeur de Bâton avait l'air presque d'être sur le point de bâiller.

Tout le monde était sans voix, mais Julius ne pouvait pas laisser les choses se terminer ainsi.

Mettant plus de force dans ses bras, il essaya de libérer son épée de la prise des baguettes, mais il n'y parvint pas.

— Ne force pas, ne force pas... Souris. Les gens sont plus beaux quand ils sourient. Pas que ça importe pour un gars, hein.

Soudain, il relâcha sa prise sur l'épée, et pendant un bref instant, Julius fut déstabilisé par la force qu'il avait mise à tirer.

Profitant de ce moment, le corps de son adversaire pivota, envoyant sa longue jambe directement dans la taille fine de Julius, qui fut projeté en arrière.

— Julius !

Subaru ne sut pas qui avait crié.

Le corps de Julius vola comme une feuille portée par le vent. Et ce qui attendait son corps en plein vol était...

— Kah !

Le Fendeur de Bâton bondit dans les airs, rattrapant Julius comme s'il avait été propulsé par un canon.

Prenant de la hauteur avec une agilité apparemment impossible, il abattit les deux baguettes avec la force d'une tempête.

Sentant le danger de l'attaque imminente, Julius tenta instinctivement de la parer avec son épée.

Cependant, les baguettes de l'homme évitèrent l'épée comme si elles riaient à l'idée d'être parées, transperçant Julius, le transperçant, le transperçant, le transperçant—

— Jiwaldo !!!

En une fraction de seconde, un rayon brûlant fut lancé droit sur les deux, suspendus en plein air.

Il déchira le monde d'une manière simple et terriblement directe, comme la lumière elle-même.

En d'autres termes, il rôtissait tout sur son passage.

C'était une lame de chaleur qui brûlait et tranchait tout.

C'était direct, et cela pouvait sembler facile à éviter, mais ça filait à la vitesse de la lumière, poursuivant sa proie.

Même le Fendeur de Bâton ne pourrait anticiper un rayon lancé par quelqu'un en dehors du ring—

— « Mon épée peut même trancher la lumière. »

Avant même qu'ils n'aient pu entendre ce qui sonnait comme une simple bravade, l'attaque aux baguettes qu'il lança traversa en ligne droite le rayon de chaleur.

Les yeux de tous s'écarquillèrent devant cette scène inimaginable, incroyable.

Mais l'homme se contenta de sourire avec provocation, comme si c'était naturel — et il continua à marteler Julius sans relâche.

— « —Gh ! Jiwaldo!!! »

Ses yeux injectés de sang étaient totalement concentrés alors qu'elle lançait à nouveau un sort—

Écartant grand les mains, Anastasia relança le sort de rayon de chaleur, une détermination mortelle colorant son beau visage.

Ses doigts s'étaient écartés, et de leurs extrémités jaillirent dix rayons distincts, tous dirigés droit sur le Fendeur de Bâton.

— Et Stick Swinger choisit une façon étonnante d'éviter de se faire toucher.

— « Kah ! »

Il trancha à nouveau les rayons lumineux qui se refermaient sur lui avec ses baguettes, puis fila dans les airs et descendit brusquement, frappant Julius précisément au plexus solaire avec la pointe d'une baguette et le clouant au sol en traînant tout son corps sur le sol.

— « Ka-ka-ka-ka-ka ! Fais gaffe où tu vises. T'es pas capable d'arrêter une mouche. Tu ne vas pas récupérer le beau gosse comme ça. Ka-ka-ka-ka ! »

— « Jiwaldo ! Jiwaldo ! Jiwaldo ! »

Anastasia déchaîna un flot incessant de rayons tandis que l'homme sprintait en ricanant.

Mais même si la magie était puissante, ça ne signifiait rien si elle ne touchait pas sa cible.

La maîtrise du combat de l'homme et le manque d'expérience d'Anastasia — ou plutôt d'Echidna — étaient évidents.

Elle essayait de sauver Julius, mais malgré ses efforts, elle ne faisait que balancer et rater.

Elle ne réussit même pas à porter un coup léger.

Et enfin, la fin arriva—

— « —Aah. Ngh... »

— « Qu—? »

Stick Swinger semblait s'amuser à esquiver les rayons, et il haussa un sourcil quand la pluie d'attaques s'arrêta.

Anastasia s'était effondrée là où elle se tenait.

Voyant le sang couler de ses narines, Subaru se souvint.

Echidna avait dit que l'utilisation de son atout principal fatiguait énormément le corps d'Anastasia.

— « Lady Anastasia ! »

Voyant sa liege s'effondrer, le chevalier jusque-là en défense bondit à l'action.

Traîné au sol et martelé par une tempête de coups de baguettes sur tout le corps, Julius se retourna, défaissant son manteau de garde royale pour provoquer délibérément un changement de friction.

Dans l'ouverture momentanée créée, il échappa aux attaques impitoyables de son adversaire.

De là, presque allongé sur le sol, Julius fit tournoyer ses longues jambes, donnant un coup de pied à l'arrière de la tête de son adversaire.

L'homme esquiva en penchant seulement légèrement le cou sur le côté, puis bondit loin du mouvement façon breakdance de Julius.

— « C'était plus mon style. Donne-m'en plus de ce bon stuff. »

— « Je n'ai pas le temps pour tes bavardages ! Bouge-toi de là ! »

C'était une différence de force écrasante.

Même en le sachant parfaitement, Julius rugit en chargeant vers l'homme.

Malgré une telle pluie d'attaques, il n'avait pas lâché son épée de chevalier, qui fouetta l'air telle un serpent.

Même poussée par une fureur juste et un sens du devoir, c'était une attaque belle et élégante.

C'était sans doute l'attaque la plus avancée qu'il ait apprise en tant que chevalier.

Subaru ne pouvait pas imaginer combien de semaines et de mois de travail acharné, de sueur et de sang cela avait demandé.

Et pourtant...

— « C'est quoi ça ? Ne me fais pas rire. Sois sérieux. Tu essaies vraiment ? Si ça c'est ton vrai effort... Vraiment décevant. »

La poussée fut arrêtée, la tranche déviée, la série d'attaques toutes balayées, et la finition achevée.

Tout l'art de l'épée que Julius avait accumulé, tout ce qu'il avait appris en tant que chevalier—ils furent tous tordus de façon belle, terrifiante et cruelle par l'homme qui se faisait appeler Fendeur de Bâton et ses deux baguettes.

Avec ces deux simples bâtons, il piétinait plus de la moitié de la vie que Julius avait vécue.

— « C'est pas ça, gamin. Qu'est-ce que tu fais à te battre tout seul ? C'est pas ton style. C'est pour ça que tu es ennuyeux. »

— « Je... ! »

— « Si tu veux aller vers ta femme, vas-y. Va pleurer sur ses genoux, épéiste inutile et moche. »

Pendant une seconde, une émotion traversa le visage de Julius.

Colère, douleur, désespoir, regret ? Quoi que ce fût, ce n'était pas quelque chose qu'un observateur extérieur pouvait comprendre.

—

L'épée de Julius étincela, traçant une trajectoire argentée qu'il avait répétée des dizaines de milliers de fois.

Et pourtant, d'une manière évidente pour quiconque regardait, c'était une attaque emplie de doute.

À l'instant suivant, la baguette fluide coupa facilement son épée d'acier en deux—avec un léger claquement sec, l'épée de chevalier de Julius se brisa en deux.

Les yeux jaunes de Julius observèrent, choqués, la pointe de son épée s'envoler.

Ce qui venait de se briser n'était pas seulement son épée.

— « Va dormir. »

Avec ce souffle venimeux, un poing de fer terrifiant frappa Julius directement sur le côté de la tête.

C'était la forme la plus simple et fondamentale de violence, rien d'autre que le corps—une arme qui existait depuis avant que les humains ne sachent utiliser des outils.

—

L'attaque impitoyable frappa le visage de Julius assez fort pour défigurer son beau visage.

La force écrasante brisa sa conscience en un instant, et il vola comme une poupée de chiffon, roulant et glissant violemment au sol—atterrisant juste à côté d'Anastasia.

Les deux étaient inconscients, ce qui semblait presque être une étrange marque de considération venant de cet homme féroce, sauvage comme une bête.

« Bon, maintenant, la suite... »

Craquant sa nuque comme s'il avait fini son échauffement, l'homme regarda Subaru.

Cela avait peut-être littéralement été rien d'autre qu'un échauffement pour lui.

Dans le temps qu'il avait fallu à Julius pour foncer, se faire marteler dans un combat à sens unique, puis voir Anastasia intervenir avant qu'ils ne finissent tous deux inconscients... seulement une minute ou deux s'étaient écoulées.

C'était si rapide que Subaru n'avait pas vu une seule chance d'intervenir.

Il n'avait pu que rester planté là, comme un poteau.

Et ce n'était pas lui seul, Emilia et les autres à ses côtés non plus...

« Arts de la marque de glace : Ligne de glaçon. »

...ou pas.

Une lumière pâle dansait dans cet espace blanc, soulignant parfaitement ce point.

3

C'était une danse étincelante de lumière bleu pâle, de petits fragments de glace à peine visibles à l'œil — Ligne de glaçon, une barrière de glace née de la puissance magique écrasante d'Emilia.

« Je veux juste vérifier une chose. »

Déployant un champ de mana limité à travers lequel elle canalisa sa magie, Emilia créa une sorte de barrière avant de s'adresser à l'homme au centre, qui se grattait l'œil gauche caché par un cache-œil.

« Ahhh ? Vas-y, demande, beauté. »

« Je m'appelle Emilia. Juste Emilia. On n'avait pas juste à te faire bouger d'un pas ? Tu courais vraiment partout tout à l'heure. »

Après s'être présentée, Emilia posa la question évidente.

Avant le combat, Stick Swinger avait clairement dit : « essaie de me faire bouger d'un pas à partir d'ici. » Techniquement, il avait déjà perdu. Pendant le combat contre Julius, il avait couru dans toutes les directions de la pièce.

Mais l'homme se contenta de hausser les épaules.

« Eh, doucement, faut pas être trop littéral avec moi. Je l'ai juste dit dans le feu de l'action. Ça arrive. Parfois, tu veux juste sortir une phrase cool sans autre signification. C'est tout. Tu piges, hein ? Ah, je suppose que non, vu que t'es une gamine. Et en plus, une bombe. Tu devrais rester avec moi ce soir. »

« Désolée, je ne comprends pas vraiment ce que tu dis. Et puis, je suis sûre que je ne peux pas gagner même en te combattant. »

« E-Emilia... ? »

Malgré sa grande puissance magique et sa détermination à se battre, Emilia fit cette déclaration sans hésitation. En entendant cela, les yeux de Stick Swinger s'écarquillèrent, et Subaru, figé, peinait à prononcer son nom.

Elle s'excusa auprès de Subaru avant de poursuivre.

« Tu as l'air vraiment fort. Je pouvais le voir rien qu'en regardant. Mais on doit quand même passer cet examen d'une manière ou d'une autre. Alors, pourrais-tu nous laisser une chance de gagner ? »

« Si je peux te faire bouger d'un seul pas, alors c'est une victoire pour nous. Que ce soit ça le défi... Ça te va ? »

L'homme se tut à la proposition d'Emilia. Subaru fut abasourdi par les conditions. C'était trop absurde et carrément effronté.

Stick Swinger réfléchit un instant à cette demande...

« Kah ! »

Il éclata de rire, ses dents s'entrechoquant. Ses yeux bleus s'ouvrirent grand alors qu'il regardait Emilia.

« —Pas mal. J'aime bien. Fallait du cran pour me dire ça. T'es la plus grosse idiote que j'ai vue depuis Tricia. Je t'aime bien. »

« Ça veut dire qu'on a réussi l'examen ? »

« Ne t'emballe pas ! Mais bon. Je peux pas m'empêcher de faire un show pour une bombe comme toi. Je vais te laisser faire à ta façon. »

« Alors... »

« Si tu peux me faire bouger d'un seul pas, c'est ta victoire ! »

En entendant ça, Emilia hochla la tête puis tourna son regard vers Subaru.

« Occupe-toi d'Anastasia et Julius. Soigne-les. »

« A-attends ! T'as vu ce qui vient de se passer, non ?! Si tu fonces sans plan... »

« Ça va. Il ne semble pas vouloir nous tuer... Et moi aussi je vais donner tout ce que j'ai. »

Emilia, pleine d'entrain, ignora la tentative de Subaru pour l'arrêter. Elle fit un pas en avant, le regard déterminé, pointant ses deux bras vers Stick Swinger.

Avec cette distance, elle pouvait lancer sa magie sans craindre de représailles.

« Hé, beauté, c'est pas très ladylike, ça. »

« J'ai appris de mon chevalier à faire tout ce que je... peux ! »

Stick Swinger croisa ses bras épais et sourit largement, alors qu'il se tenait dans une position désavantageuse écrasante.

Visant directement son sourire, Emilia éleva la voix sur la dernière syllabe et déchaîna un flot d'armes de glace dans le champ étincelant de cristaux, accompagné du crépitement de l'atmosphère qui se figeait.

Des épées, des lances, des haches, des hallebardes, des flèches, toutes sortes d'armes.

Arts de la marque de glace : Ligne de glaçon.

Grâce à son niveau extrême de puissance magique, elle pouvait provoquer une destruction inimaginable dans un espace confiné.

C'était un coup puissant que Subaru avait imaginé, et elle l'activait maintenant.

« Hé ! Ya ! »

Un cri un peu ridicule, mais l'instant suivant, la scène qui se déroula fut tout sauf ça.

Alors qu'elle criait, les armes de glace tranchantes qu'elle avait pointées vers Stick Swinger foncèrent vers lui de toutes parts.

Face à cela, il lança une rafale de coups — ou plutôt, de frappes aux baguettes — d'une force écrasante.

« Ngh. Emilia... ! »

Pendant ce temps, Subaru s'était précipité vers Julius et Anastasia, comme Emilia le lui avait demandé.

D'un coup d'œil, l'inconscience d'Anastasia venait de ce dont Echidna s'était inquiétée : un trop grand effort pour son corps.

Son saignement de nez avait déjà cessé, et il n'y avait pas de blessures externes évidentes.

Et malgré les coups unilatéraux reçus par Julius, il n'y avait aucune blessure mettant sa vie en danger.

Mais le fait qu'il ait été frappé autant de fois prouvait que si son adversaire avait manié une épée, il aurait été tué plus d'une centaine de fois.

« Les deux devraient s'en sortir, je suppose. Mais... »

« Je sais. »

Il coupa la parole à Beatrice, qui était aussi venue vérifier leur état.

Ils avaient confirmé qu'ils allaient bien. Mais la bête qui leur avait fait ça était le même homme qu'Emilia affrontait en ce moment...

« Kah ! »

Il semblait s'amuser en balançant ses baguettes, attrapant un fragment de glace dans sa bouche pour le croquer. D'un seul mouvement, il fendit en deux une épée de glace et une hache de glace qui fonçaient vers lui.

Les armes de glace brisées scintillèrent faiblement un instant avant de se dissiper, créant un spectacle lumineux qui ne faisait qu'illuminer la déchaînement du sauvage magnifique, donnant à la scène un air de rêve fiévreux.

Mais même en faisant tout cela...

« ...Il ne bouge pas... »

« Une fois lancé, tu peux être sûr que je vais faire le show jusqu'au bout. Un peu de tenue. Si un homme ne peut pas en mettre plein la vue quand il est entre la vie et la mort, alors quand le pourrait-il ? »

Ricanant méchamment aux mots de Subaru, Stick Swinger semblait presque fredonner en interceptant toute la magie. Et si son haut du corps bougeait frénétiquement, son bas du corps, lui, restait

immobile. Ses deux jambes étaient plantées, aussi inébranlables que des montagnes.

Subaru et Emilia en conclurent que ça ne mènerait qu'à une impasse.

« —Ugh, hyaah !!! »

Alors, pour briser cette impasse, Emilia chargea courageusement. Sa silhouette fine dansa alors qu'elle levait les bras, créant une énorme hache de bataille faite de glace. Emilia tourna sur elle-même et frappa de haut en bas.

« Ka-ka ! »

Il planta ses baguettes droit devant, dans le mouvement de la hache de bataille. La lame tomba, et il dévia légèrement sa trajectoire avec ses baguettes, la faisant juste passer à côté de lui pour s'écraser au sol.

Un choc violent et une explosion d'air accompagnèrent la destruction de la hache de glace par une baguette. Mais en même temps, Emilia lâcha la hache et balança la hallebarde qui la suivait de près, enchaînant immédiatement la prochaine attaque.

« Ey ! Ya ! Torya ! Urya ! Urya urya ! Yaaa ! »

Un coup de hallebarde, une frappe à deux lames, une entaille d'épée longue, un dégainé de katana, un claquement de fouet, un coup de hache — elle attaqua avec toutes les techniques qu'elle connaissait, mais elles furent toutes facilement repoussées.

Ce n'était évidemment pas un manque de technique de la part d'Emilia.

C'était Subaru qui avait eu l'idée de combiner la puissance magique immense d'Emilia et ses capacités de combat avec les Arts de la marque de glace, et il pouvait dire sans hésiter que ce style de combat exploitait pleinement ses capacités.

Puisque cela ne fonctionnait pas, Subaru aurait voulu l'aider d'une manière ou d'une autre, mais...

« ...Subaru. »

Beatrice lui tenait la main fermement, et elle devait sûrement ressentir la même chose que lui.

Il n'y avait tout simplement aucune ouverture pour intervenir. C'était la preuve de la saturation de magie et d'armes qu'Emilia avait créée.

Et au cœur de cette explosion de violence se tenait le monstre incompréhensible qui se faisait appeler Stick Swinger, gérant tout ce qui lui arrivait sans faire un seul pas.

Si Subaru tentait de s'imposer sans attendre son heure, il finirait par distraire Emilia. Ça faisait mal, mais il ne pouvait pas bouger tant que son endurance ne commençait pas à flancher.

Dans cette impasse, un changement inattendu survint soudain.

« Hngh ! Ey ! Hyah ! »

Emilia utilisait ses doubles lames, lançant une double entaille visant son cou de gauche à droite. Il esquiva en baissant la tête, mais se heurta au coup de balancier arrière, qui espérait le toucher au rebond.

« Whoa ! »

Fléchissant les genoux, il évita les doubles lames en penchant son dos presque à terre. Il soutenait tout son corps uniquement sur ses chevilles solides, tandis qu'Emilia, qui avait manqué son coup, ne pouvait pas contrôler son élan et trébucha.

C'était la première ouverture critique qu'Emilia avait montrée dans le combat — et le corps de l'homme rebondit vers le haut alors qu'il balançait ses baguettes vers elle.

À cet instant, il afficha son sourire le plus requin jamais vu, se penchant en avant...

« Tu es ouverte. »

Et, utilisant ses baguettes, il souleva ses seins vers le haut.

« Qu— ? »

Elle avait retiré la cape qu'elle portait dans le désert et était revenue à sa tenue blanche habituelle. L'homme afficha un sourire vulgaire en tripotant obscènement ses seins avec ses baguettes.

« C'est le privilège de se battre contre une nana. Faut pas t'énerver— »

« Hyah ! »

« Bwa... ?! »

Emilia joignit ses mains au-dessus de sa tête ; un gant de glace se forma autour d'elles, qu'elle balança vers le bas, frappant Stick Swinger au sommet du crâne.

Le coup fut si fort que la glace se brisa d'un seul coup, avec un bruit sourd et sec. La force de l'impact le fit pousser un cri, se tenir la tête et rouler au sol.

« Ça fait maaaal ! Qu'est-ce qui te prend ?! En général, les gestes d'une femme deviennent moins efficaces quand quelqu'un fait ce genre de choses ! Et toi, tu n'as même pas hésité ?! »

« — ? Quoi, tu viens de toucher mon corps ? Tu étais pleine d'ouvertures. »

« C'est quoi ce bordel ? Qui t'a élevé ? Tes parents, ils pensaient à quoi ?! »

Se frottant la tête, Stick Swinger était assis en tailleur par terre en hurlant. Emilia cligna des yeux, surprise, et toucha l'endroit où les baguettes l'avaient effleurée.

« ...J'ai...dit quelque chose de bizarre ? »

« Hé ! Fais quelque chose avec elle ! Sors-la un peu dehors de temps en temps ! Nul à chier ! T'es son chaperon, non ?! Bouge-toi un peu ! Ça fait mal, bordel... ! »



« Arrête de faire le malin, toi ! Tu crois que tu fais quoi à Emilia, espèce de pervers ! Sale dégueulasse ! Archevêque ! »

Subaru hurla à Stick Swinger après ce geste déplacé. À ce moment-là au moins, il était furieux, oubliant toute sa peur et l'admiration mêlée de crainte qu'il éprouvait envers cet homme aussi sauvage que surpuissant.

« Subaru, calme-toi ! Betty comprend ce que tu ressens, mais regarde mieux ! »

« Ahh ?! Regarder quoi... »

« Ses pieds. »

Beatrice lui tira la manche, ramenant Subaru à la réalité. Et lorsqu'il fit ce qu'elle disait, en regardant les pieds de l'homme, ses yeux s'écarquillèrent.

« Il a bougé. Et pas qu'un seul pas. »

« Ah ! C'est vrai ! Hourra ! J'ai gagné ! »

L'homme resta silencieux tandis qu'Emilia joignait les mains et sautait en l'air.

En réponse à sa célébration, sa magie de glace se transforma en fleurs, éclatant comme pour célébrer sa victoire.

Elle avait rempli la condition qu'il avait fixée : le faire bouger d'un pas. C'était évident pour tous. Tant que l'homme concerné ne contestait pas.

« Peu importe comment c'est arrivé, une victoire reste une victoire... Alors, qu'est-ce que tu vas faire ? »

Contrairement à Emilia, Subaru n'avait pas de grandes attentes quant à la bonne foi de cet homme. Difficile de s'attendre à grand-chose vu tout ce qui s'était passé.

Mais malgré les inquiétudes de Subaru...

« Ah, j'y peux rien. J'ai dit ce que j'ai dit. Me faire avoir à cause d'un petit coup de pervers, c'est pas glorieux, mais bon, c'est comme ça. »

« T-tu l'acceptes... ?! »

« Tu me prends pour qui ? Si je contestais, à quoi ça aurait servi de me la jouer depuis le début ? Ce serait la honte. Je pourrais plus jamais me relever. Et si je tiens pas parole, comment je pourrais choper des nanas ? »

« En l'état, je vois pas comment tu pourrais avoir l'air encore pire après la façon dont t'as perdu... »

« Ferme-la, minus ! Je t'ai entendu ! Cesse de piailler, petit insecte. Bref, la bombasse a gagné. Je la laisse passer. C'est ce que j'ai dit, alors c'est la règle. »

Il se frotta violemment la tête, mais Stick Swinger reconnut sa défaite sans la moindre contestation.

Gracieux ou ridicule ?

Dans tous les cas, Subaru ne comptait pas creuser la question.

Julius et Anastasia avaient été mis hors-jeu par ce combat, mais sans doute qu'un peu de repos suffirait à les remettre sur pied. Il n'y avait finalement pas grand-chose à cette épreuve de l'étage...

« —Alors, c'est toi le suivant, minus ? Ou l'un des deux mioches ? »

« Hein ? »

Juste au moment où Subaru pensait pouvoir monter à l'étage supérieur, ses yeux s'écarquillèrent en entendant ce que venait de dire l'homme.

—L'instant d'après, on aurait dit que l'air lui-même se mettait à brûler.

La présence de cet homme n'avait plus rien à voir avec ce qu'elle était auparavant. Subaru mit un moment à comprendre ce qui se passait, ses instincts hurlant face à ce changement brutal — comme si tout ce qui avait précédé n'avait été qu'un jeu d'enfant.

« Il y a sept personnes dans la tour. Ta copine est la première à passer. »

« »

« Alors, qui va tenter de passer maintenant ? »

L'épreuve d'Electra, le deuxième étage de la Grande Bibliothèque Pleiades.

Temps : illimité (sous conditions).

Tentatives : illimitées (sous conditions).

Challengers : illimités (sous conditions).

— Réussie : Emilia.

— Pas encore réussie : Subaru, Beatrice, Julius, Anastasia, Meili, Ram.

— L'épreuve continue.

4

Stick Swinger afficha un large sourire en annonçant la suite de l'examen.

« A-attends, attends, attends ! Le truc, c'était pas que tant qu'une personne réussissait, ça suffisait ?! »

« Hein ? Qui a sorti cette connerie, minus ? Une personne est passée. Pourquoi ça voudrait dire que tout le monde passe aussi ?

C'est juste du bon sens. Du bon sens, tu connais ? Vraiment un minus jusqu'au bout, hein. »

« J-je viens de me faire faire une leçon de bon sens... par la dernière personne sur Terre que je voulais entendre dire ça... ! »

Subaru gémit pendant que l'homme frottait ses deux baguettes l'une contre l'autre, réduisant son argument en miettes.

En vérité, c'était Subaru qui avait tiré des conclusions hâtives, en supposant que la condition de l'examen du deuxième étage était évidente. Au troisième étage, l'épreuve avait pris fin une fois l'énigme résolue, donc Subaru avait naturellement cru que si une personne réussissait le deuxième étage, ils auraient tous accès à une autre archive.

S'ils devaient tous réussir individuellement par leur propre force, alors surmonter ce défi devenait quasiment impossible. Surtout après avoir vu à quel point c'était difficile, même après qu'Emilia ait négocié une version allégée de l'épreuve.

Pour être franc, Emilia était la plus puissante en combat parmi eux tous. Avec les contrats de Julius avec ses esprits rompus, elle était sans conteste la plus forte.

Alors comment l'un de nous pourrait réussir à le battre seul ?

« —Attends une seconde. Il y a une erreur flagrante dans ce que tu as dit. »

« Une erreur ? »

Subaru tremblait, cherchant désespérément une issue dans cette situation déséquilibrée. Puis Beatrice prit la parole en lui serrant la main fermement, comme pour l'encourager à garder son calme.

« Quoi ? T'es dix ans trop jeune, gamine. Ou au moins cinq. Reviens quand t'auras grandi un peu, pris quelques centimètres, et que tes boobs et ton cul soient genre BAM. »

« ...Betty n'avait déjà pas beaucoup d'envie de jouer à tes idioties, mais là, ce qui restait s'est envolé. Alors allons droit au but. »

« Droit... ? Quoi ? »

« Ça devrait être évident. Emilia a dit que si elle te faisait bouger d'un pas, alors c'était **notre** victoire. Donc si Emilia a gagné, alors nous avons tous gagné ! »

Subaru eut le souffle coupé et tourna les yeux vers Emilia.

Il fut choqué de découvrir ce petit coup de théâtre — qu'elle avait peut-être prévu cela dès le départ, dans sa proposition audacieuse. Mais Emilia, elle, porta sa main à sa bouche et écarquilla les yeux. Non, finalement... non.

« C'est vrai, j'ai dit "notre" ! J'ai dit **notre** victoire ! Alors ? Dans ce cas, ça veut pas dire qu'on a tous réussi l'épreuve ? »

« C'est juste une question de formulation. Je vais pas vous laisser passer là-dessus. »

« Je vois... Je comprends. Désolée, Subaru, Beatrice. Ça n'a pas marché... »

« Tu abandonnes trop facilement ! »

Beatrice rugit alors qu'Emilia se retirait avec une expression gênée.

Mais en y réfléchissant calmement, c'était juste une tentative désespérée de trouver une faille. Ce qui montrait bien à quel point ce mur leur semblait infranchissable.

« Bon, j'dis pas que je pige pas ce que dit la môme. Apparemment, au départ, c'était censé être plus du genre "venez m'affronter comme vous voulez pour voir si vous pouvez me battre" ; c'était ça l'idée de base. Mais juste suivre le script des autres, c'est vraiment chiant, alors je me suis forcé à me réveiller. »

« Genre un redémarrage forcé... ? Ou t'as eu un bug système ?! »

« Comment j’suis censé savoir ça ? Utilise des mots que je pige, gamin. Arrête de causer comme un vieux croulant. »

L’humeur de l’homme changeait d’une seconde à l’autre, mais à travers ce qu’il disait, Subaru commençait peu à peu à comprendre ce qu’il était, et ce qui s’était passé avec le système de l’examen.

« Donc à la base, l’épreuve consistait à bosser ensemble pour remplir la condition... mais comme tu t’es “réveillé”, maintenant on doit tous réussir individuellement ? »

« Kah ! Mais qui sait ce qui aurait été plus simple. Tous vous liguer pour me buter, ou réussir à m’avoir en me laissant palper des nichons... Whoa ! »

« Fais attention à ce que tu dis, espèce de détraqué. Je suis encore en colère à cause de ça. »

Subaru répliqua aussitôt avec un claquement de fouet après ce commentaire déplacé. Bien sûr, même une attaque surprise ne le prit pas au dépourvu — il l’intercepta facilement avec ses baguettes.

« Kah ! Je me doutais que t’étais pas du genre à manier un bâton. Mais un fouet, hein ? T’as bon goût, gamin. Garde ce fouet pour tes ennemis... et ta nana. »

« T’as bien l’air d’un ennemi à mes yeux ! Et juste pour que tu saches, je compte entretenir une relation **saine et respectable** avec Emilia ! Et j’ai pas l’intention d’utiliser de fouet une fois qu’on sera ensemble ! »

« Subaru. Subaru, calme-toi. Ne te laisse pas provoquer ! »

« C’est vrai, Subaru ! Pas besoin d’être aussi en colère ! Il m’a juste touché la poitrine. Il n’a rien fait d’inapproprié. »

« **C'est** inapproprié, Emilia ! »

« C’est exactement le genre de truc pour lequel t’es censée t’énerver, la bombasse. »

Emilia essaya de calmer Subaru, mais Subaru et l'homme l'interrompirent tous les deux. Emilia ouvrit grand les yeux devant cet avertissement unanime, et Beatrice poussa un profond soupir.

Puis...

« —Puis-je dire quelque chose ? »

Une voix, restée silencieuse jusqu'à présent, interrompit leur étrange conversation.

« ...Je n'ai pas vraiment envie de dire ça, mais on devrait peut-être faire demi-tour. »

Meili leva sa petite main. Elle avait la tête de Shaula posée sur ses genoux et secouait lentement la tête. Ses yeux jaunes étaient clairement remplis de peur.

« Je comprends pas comment vous pouvez discuter normalement avec lui, m'sieur... M'sieur le chevalier et la dame à l'écharpe sont à terre, et la dame à moitié nue aussi. »

« La raison de Shaula est différente, mais... tu as raison, c'est étrange. »

L'avis hésitant de Meili était une conclusion naturelle compte tenu de la situation.

En réalité, Subaru, qui songeait encore à continuer le combat, était tout sauf calme. Il était complètement sous l'emprise de la présence écrasante de Stick Swinger. Ajoutez à cela le tripotage d'Emilia, plus Julius et Anastasia mis hors-jeu, et il devenait évident qu'il n'avait plus le recul nécessaire...

« Hypothétiquement, est-ce qu'on peut faire demi-tour et revenir plus tard ? »

La force de Stick Swinger appartenait clairement à une toute autre dimension.

Avec juste deux baguettes, il avait anéanti Julius, tenu tête à Emilia, et semblait encore plein d'énergie. Ce n'était pas exagéré de dire qu'il était au niveau de Reinhard en termes de puissance.

Ils n'avaient absolument aucune chance de gagner.

Ayant enfin tiré cette conclusion, Subaru décida de battre en retraite.

Et alors...

« —J'en ai marre. »

« Hein ? »

« J'en ai ! Marre ! J'abandonne ! J'en ai plus rien à foutre. »

En voyant qu'ils étaient tous focalisés sur le fait de battre en retraite, l'homme réagit comme un enfant faisant un caprice.

« Magasin fermé. Dégagez tous. Je m'ennuie. Je peux plus. »

Il s'assit là, une jambe relevée, et les renvoya d'un geste.

« ...A-attends une seconde ! C'est quoi ce délire ?! Tu décides de tout comme ça, juste sur un coup de tête ?! »

« Qui t'a demandé ton avis ? Je suis le seul à juger ici. Si je dis que je continue pas, alors je continue pas. »

C'était un truc insensé à dire, et Subaru ne savait même pas quoi répondre. L'homme poursuivit.

« En plus, quand j'ai pas envie de m'amuser, je joue pas. Vous êtes sûrs de vouloir continuer ? »

Un frisson de mort parcourut le corps de Subaru.

Les lèvres de l'homme se retroussèrent alors qu'il rangeait ses baguettes, abandonnant toutes ses armes. Il portait toujours un sourire, mais il avait désormais une toute autre nature.

Aussi féroce qu'avant, son sourire avait malgré tout conservé un semblant de chaleur. Maintenant, c'était un rictus noir, sanglant, meurtrier — celui d'une bête démoniaque.

« ...Ah... »

Un faible gémississement se fit entendre.

Ce n'était pas Subaru, mais Emilia à ses côtés. Elle porta une main à sa gorge pâle, et ses yeux semblables à des joyaux s'écarquillèrent de stupeur. Ses genoux céderent, et elle s'effondra au sol. Ce n'est qu'à ce moment-là qu'elle réalisa qu'elle avait oublié de respirer...

« Haah... »

Et en voyant Emilia, Subaru se rappela aussi de respirer. Il porta une main à sa gorge, tomba à genoux, et tenta désespérément d'aspirer de l'air, de l'oxygène.

Sans ce rappel viscéral, il était tout à fait possible qu'il ait suffoqué. Le simple regard de cet homme pouvait littéralement tuer.

« Creusez-vous la cervelle et trouvez un moyen de gagner. L'astuce de la bombasse ne marchera pas deux fois. Sûrement pas pour quelqu'un d'aussi canon que la belle qui pionce là-bas. Maintenant dégagiez — je vais dormir. »

Sa voix était grave et sérieuse alors qu'il prononçait ce dernier message avant d'abaisser la tête. Après un bref instant, il s'endormit... mais resta tout aussi insupportable qu'éveillé.

D'une certaine façon, il ronflait exactement comme Subaru l'avait imaginé — mais personne dans la pièce ne trouva ça drôle.

« Dépêchons-nous. »

Je veux m'éloigner de cet endroit au plus vite.

Meili ne résista pas à son instinct. Et ses mots furent l'impulsion qu'il fallait aux autres. Portant les blessés, ils furent forcés de battre en retraite face à l'épreuve.

Emilia essaya de calmer Subaru, mais Subaru et l'homme l'interrompirent tous les deux. Emilia ouvrit grand les yeux devant cet avertissement unanime, et Beatrice poussa un profond soupir.

Puis...

« —Puis-je dire quelque chose ? »

Une voix, restée silencieuse jusqu'à présent, interrompit leur étrange conversation.

« ...Je n'ai pas vraiment envie de dire ça, mais on devrait peut-être faire demi-tour. »

Meili leva sa petite main. Elle avait la tête de Shaula posée sur ses genoux et secouait lentement la tête. Ses yeux jaunes étaient clairement remplis de peur.

« Je comprends pas comment vous pouvez discuter normalement avec lui, m'sieur... M'sieur le chevalier et la dame à l'écharpe sont à terre, et la dame à moitié nue aussi. »

« La raison de Shaula est différente, mais... tu as raison, c'est étrange. »

L'avis hésitant de Meili était une conclusion naturelle compte tenu de la situation.

En réalité, Subaru, qui songeait encore à continuer le combat, était tout sauf calme. Il était complètement sous l'emprise de la présence écrasante de Stick Swinger. Ajoutez à cela le tripotage d'Emilia, plus Julius et Anastasia mis hors-jeu, et il devenait évident qu'il n'avait plus le recul nécessaire...

« Hypothétiquement, est-ce qu'on peut faire demi-tour et revenir plus tard ? »

La force de Stick Swinger appartenait clairement à une toute autre dimension.

Avec juste deux baguettes, il avait anéanti Julius, tenu tête à Emilia, et semblait encore plein d'énergie. Ce n'était pas exagéré de dire qu'il était au niveau de Reinhard en termes de puissance.

Ils n'avaient absolument aucune chance de gagner.

Ayant enfin tiré cette conclusion, Subaru décida de battre en retraite.

Et alors...

« —J'en ai marre. »

« Hein ? »

« J'en ai ! Marre ! J'abandonne ! J'en ai plus rien à foutre. »

En voyant qu'ils étaient tous focalisés sur le fait de battre en retraite, l'homme réagit comme un enfant faisant un caprice.

« Magasin fermé. Dégagez tous. Je m'ennuie. Je peux plus. »

Il s'assit là, une jambe relevée, et les renvoya d'un geste.

« ...A-attends une seconde ! C'est quoi ce délire ?! Tu décides de tout comme ça, juste sur un coup de tête ?! »

« Qui t'a demandé ton avis ? Je suis le seul à juger ici. Si je dis que je continue pas, alors je continue pas. »

C'était un truc insensé à dire, et Subaru ne savait même pas quoi répondre. L'homme poursuivit.

« En plus, quand j'ai pas envie de m'amuser, je joue pas. Vous êtes sûrs de vouloir continuer ? »

Un frisson de mort parcourut le corps de Subaru.

Les lèvres de l'homme se retroussèrent alors qu'il rangeait ses baguettes, abandonnant toutes ses armes. Il portait toujours un sourire, mais il avait désormais une toute autre nature.

Aussi féroce qu'avant, son sourire avait malgré tout conservé un semblant de chaleur. Maintenant, c'était un rictus noir, sanglant, meurtrier — celui d'une bête démoniaque.

« ...Ah... »

Un faible gémississement se fit entendre.

Ce n'était pas Subaru, mais Emilia à ses côtés. Elle porta une main à sa gorge pâle, et ses yeux semblables à des joyaux s'écarquillèrent de stupeur. Ses genoux céderent, et elle s'effondra au sol. Ce n'est qu'à ce moment-là qu'elle réalisa qu'elle avait oublié de respirer...

« Haah... »

Et en voyant Emilia, Subaru se rappela aussi de respirer. Il porta une main à sa gorge, tomba à genoux, et tenta désespérément d'aspirer de l'air, de l'oxygène.

Sans ce rappel viscéral, il était tout à fait possible qu'il ait suffoqué. Le simple regard de cet homme pouvait littéralement tuer.

« Creusez-vous la cervelle et trouvez un moyen de gagner. L'astuce de la bombasse ne marchera pas deux fois. Sûrement pas pour quelqu'un d'aussi canon que la belle qui pionce là-bas. Maintenant dégagiez — je vais dormir. »

Sa voix était grave et sérieuse alors qu'il prononçait ce dernier message avant d'abaisser la tête. Après un bref instant, il s'endormit... mais resta tout aussi insupportable qu'éveillé.

D'une certaine façon, il ronflait exactement comme Subaru l'avait imaginé — mais personne dans la pièce ne trouva ça drôle.

« Dépêchons-nous. »

Je veux m'éloigner de cet endroit au plus vite.

Meili ne résista pas à son instinct. Et ses mots furent l'impulsion qu'il fallait aux autres. Portant les blessés, ils furent forcés de battre en retraite face à l'épreuve.

5

« Je vois, c'est donc pour ça que vous êtes revenus la queue entre les jambes après la deuxième épreuve. »

« ...C'est dur, Grande Sœur. »

« Ne parle pas comme ça. Ça rend la théorie de cette fille évanouie, comme quoi tu serais son maître, beaucoup trop crédible. »

« C'est pas bon, je vais faire attention. »

Subaru haussa faiblement les épaules face à cet avertissement glaçant. Ram poussa un léger soupir à cette réaction.

Ils étaient dans une autre pièce du quatrième étage, après avoir retrouvé Ram dans la salle verte. En plus de Subaru et Ram, il y avait Emilia, Beatrice et Meili. Shaula était aussi présente, allongée au sol.

Le groupe s'était retiré du deuxième étage, avait descendu les longues, longues marches pour ramener Julius et Anastasia à la salle verte, les confiant à l'esprit.

Puis ils mirent Ram au courant de ce qu'ils avaient appris concernant les troisième et deuxième étages.

« Il a l'air d'être un examinateur complètement absurde, mais... Dame Emilia a passé l'épreuve, non ? Elle ne pourrait pas aller voir seule ce qu'il y a dans les archives de l'étage suivant ? »

« Ah, c'est vrai. J'aurais peut-être pu y aller seule... Je devrais demander à Monsieur Baguettes ? »

« ...Non, ne fais pas ça. On ne veut pas le provoquer alors qu'il est déjà de mauvaise humeur. Et même s'il disait que tu pouvais monter seule, ce serait... dangereux. »

« Je ferai trèèès attention, pourtant. »

« Trop dangereux. » « Bien trop dangereux. » « Beaucoup trop dangereux. »

Subaru, Ram et Beatrice refroidirent immédiatement la détermination d'Emilia. Cela dit, ce n'était pas par excès de protection.

« Vu comment s'est déroulée l'épreuve du deuxième étage, il y a de fortes chances que quelque chose d'encore plus dangereux nous attende au niveau supérieur. Te laisser y aller seule alors qu'on n'a aucune garantie de pouvoir redescendre, c'est... »

« Alors il va falloir qu'on travaille dur jusqu'à pouvoir tous battre Monsieur Baguettes ensemble ? »

« Ce serait certainement bien, mais... »

La question restait de savoir si c'était seulement possible.

Leur combattant le plus fort n'avait franchi l'épreuve qu'en abaissant presque complètement le niveau de difficulté. Et Julius était actuellement inconscient...

« Ça ira, tant qu'il ne s'en veut pas trop... »

« Tu t'inquiètes pour Julius ? »

« Qui sait... ? Bon, peut-être un peu, oui... Mais ce n'est pas si simple. »

L'expression de Julius, quand son épée avait été brisée après avoir été complètement dominé par Stick Swinger, restait gravée dans l'esprit de Subaru. En y repensant, il se rendit compte qu'il s'inquiétait vraiment.

L'escrime de Julius avait échoué ; il avait été traité comme un enfant, et son épée avait été brisée...

« Il y a bien une épée de rechange dans le carrosse, mais ce n'est pas le genre de problème qu'on règle avec ça. »

« Une épée, ça peut être reforgée. Betty ne comprend pas pourquoi il s'en fait autant. »

« Tu prends bien soin des choses que je t'ai fabriquées, comme ce mouchoir, les moufles ou le tablier, pas vrai, Beako ? C'est un peu comme si on les détruisait, mais en pire. »

« ...Pardon d'avoir dit quelque chose d'aussi idiot. »

Subaru poussa un soupir et tapota la tête de Beatrice alors qu'elle retirait sa remarque un peu sèche.

Il ne pouvait pas imaginer comment Julius réagirait une fois réveillé. Serait-il abattu, ou parviendrait-il à faire bonne figure, comme à son habitude ? Dans tous les cas, Subaru ne savait pas quoi lui dire, et cela le préoccupait.

Et en matière de préoccupations, Julius n'était pas le seul.

« Qu'est-ce qui a pris Anastasia... ou plutôt Echidna... pour qu'elle soit aussi désespérée ? »

Un gros doute hantait Subaru : le fait qu'Anastasia — ou plutôt Foxidna — soit intervenue pour soutenir directement Julius dans son duel.

Sur le moment, Subaru et les autres cherchaient tous le bon moment pour l'aider. Mais qu'Echidna soit la première à agir, ça, il ne s'y attendait pas.

Durant tout le voyage, et même après être arrivée à la tour, Echidna avait constamment pris soin de jouer son rôle d'Anastasia, et avait tenu sa promesse de veiller sur son corps, du moins autant que Subaru pouvait en juger.

Alors pourquoi... ?

Quand elle s'était révélée pour la première fois à Pristella, Echidna avait expliqué son lien avec Anastasia, ainsi que le problème lié au corps de celle-ci.

Sa porte magique était incomplète, ce qui l'empêchait d'absorber le mana de l'extérieur. Elle ne pouvait utiliser la magie qu'en brûlant son propre Odo, au prix de sa vie.

« Pourquoi était-elle si désespérée d'aider Julius ? »

Cela ne ressemblait pas à une manœuvre calculée ou à une ruse. Il y avait une inquiétude sincère pour Julius derrière cette attitude.

« —Dame Anastasia était simplement inquiète pour Sir Julius. Mais il y a des choses plus importantes à régler. »

« L'examinateur, Monsieur Baguettes. »

« Oui. Cela peut paraître froid, mais pour moi, la question de l'issue de cette épreuve est plus importante. Si elle est impossible à réussir, alors nous n'avons aucun moyen de savoir comment ramener Rem. »

Coupant court aux pensées de Subaru, Ram exprima une opinion qu'on pourrait juger cruelle.

Et comme elle le reconnaissait elle-même, ce n'était pas très délicat. Mais Subaru ne pouvait pas se résoudre à la critiquer.

L'expression de Ram semblait habituelle, mais une légère impatience perçait dans son regard. C'était l'irritation et l'angoisse d'être à deux doigts de retrouver sa petite sœur, tout en restant bloquée à un pas de la réponse.

« Un kimono et un cache-œil. Des cheveux rouges et un œil bleu... Ça ressemble à une apparence volontairement tape-à-l'œil. »

« Tu as une idée ? C'est dur à imaginer sans l'avoir vu de ses propres yeux, mais franchement, il était monstrueusement fort. Peut-être au niveau de Reinhard. »

« Ça ressemble à un cauchemar. »

Ram ne semblait pas entièrement convaincue, mais Emilia intervint pour confirmer.

« Subaru ne ment pas. Je n'ai jamais vu Reinhard se battre sérieusement, mais... hmm, je pense qu'il était probablement aussi fort que lui. »

« Si je me fie à vos descriptions à tous les deux, et qu'il s'agit bien d'un ennemi du même calibre que Sir Reinhard... si on parle de quelqu'un au niveau de l'homme le plus fort du monde, alors à l'heure actuelle, chaque pays en compte un. »

« Reinhard est le plus fort du royaume, et les trois autres pays ont aussi leur champion ? »

« Le général en chef de l'Empire de Volakia, c'est Cecils Segmund, l'Éclair Bleu. Pour le Saint Royaume de Gusteko, c'est le Prince Fou. Et pour la Fédération de Kararagi, c'est Admirer Halibel. Mais aucun d'eux ne correspond à la description physique. »

« Aucun n'a de longs cheveux rouges ? »

« On ne connaît pas l'apparence du Prince Fou, donc je ne peux rien affirmer. »

« Prince... Un prince, hein... ? Mais il ne faisait pas vraiment princier, pas vrai ? »

Le qualificatif de « fou » rendait difficile toute certitude, mais même s'il était beau, il ne dégageait rien de royal.

Sa beauté était plutôt sauvage — du genre qu'on peut accepter parce qu'elle appartient au monde naturel.

« Dans ce cas, ce serait un artiste martial inconnu du monde... ? »

« Il portait des vêtements de Kararagi, et il maniait bien les baguettes, je suppose. »

« Il les utilisait de manière tellement différente qu'on ne peut même pas vraiment parler de maîtrise... »

Et Subaru n'arrivait pas à s'imaginer que ce type soit un grand artiste martial inconnu. Vu sa force et son comportement théâtral, il semblait impossible qu'il soit resté dans l'ombre.

Et comme il faisait partie de cette étrange tour, la question se posait : est-ce juste un gars super fort au hasard, ou est-ce qu'il a un lien plus profond avec tout ça... ?

« Hé, monsieur, t'as une minute ? »

« Hmm ? »

« La dame à moitié à poil semble se réveiller. »

Meili, qui prêtait dévouément ses genoux à Shaula dans un coin de la pièce, leva la main. Comme elle l'avait dit, Shaula avait toujours la tête posée, mais son corps commençait à bouger de manière presque suggestive alors qu'elle laissait échapper des gémissements.

Et alors que tout le monde tournait son regard vers elle, ses paupières s'ouvrirent lentement...

« Maître... Ne me laisse pas toute seule... Je ne veux plus être seule... »

« Dis pas des trucs aussi touchants alors que t'es encore à moitié endormie ! Tu es vraiment réveillée ou pas ?! »

« Tch. J'espérais t'émouvoir avec une belle phrase, mais ça n'a pas marché. M-mais j'aime aussi ce côté de toi. »

« Me faire du souci pour rien... »

Avec un mouvement fluide de ses longues jambes, Shaula se releva d'un coup. Sa longue chevelure ondulait tandis qu'elle jetait un regard autour de la pièce, puis pencha la tête.

« Hein ? Pourquoi on est là ? On n'avait pas réussi l'épreuve grâce à la révélation dramatique de Maître, et on était montés à l'étage supérieur... non ? »

« Oui, ça c'est pas un rêve. C'est bien arrivé. »

« Et puis Maître m'a serrée contre lui en disant “Je ne te laisserai jamais partir”... »

« Ça, c'était un rêve ! T'es tombée dans les pommes au tout début de la deuxième épreuve ! »

Subaru cria sur Shaula, essayant de lui faire se souvenir de ce qui s'était passé juste avant qu'elle s'évanouisse. Mais Shaula renifla comme pour se moquer de l'idée.

« Évanouie ? Pas moyen que je fasse un truc aussi pathétique. Je me suis pas évanouie quand je t'ai retrouvé après des centaines d'années, pas vrai ? Me fais pas rire ! »

« Je comprends que tu sois sceptique, mais tu t'es vraiment évanouie. Subaru et Meili étaient super inquiets. S'il te plaît, crois-nous. »

« Hein ! Maître était inquiet pour moi ?! Geh-heh-heh, d'accord, je te crois. »

« Tellement facile... »

« Le fait que j'ai été totalement ignorée dans cette conversation me semble un peu déplacé... »

Subaru et Meili étaient partagés sur la façon dont Shaula changeait d'avis aussi vite. Shaula pencha de nouveau la tête.

« Hein ? Mais qu'est-ce qui a bien pu me faire m'évanouir ? C'est bizarre que je sois KO. Si ça arrive, tout le monde sauf Maître devrait être massacré, non... ? »

« Je comprends tes attentes irréalistes envers Barusu... enfin, ton maître, mais c'est la vérité. Essaie de bien te rappeler... L'escalier infini est juste là. »

« Escalier infini... »

La voix de Ram était presque hypnotique, comme si elle cherchait à guider l'esprit de Shaula vers ses souvenirs.

« Il y avait une pièce blanche au bout, avec une épée en acier plantée dans le sol. Et quand on l'a prise, une voix étrange a résonné dans l'esprit de tout le monde... »

« Mh-hm, mh-hm... »

Shaula et Emilia étaient toutes deux absorbées par les mots évocateurs et envoûtants de Ram. Même si Emilia savait déjà ce qui s'était passé, Subaru ne dit rien pour ne pas briser l'instant.

« Et puis une silhouette est apparue, au fond de la pièce. Un homme en vêtements étrangers, avec de longs cheveux rouges et un œil bleu... »

« Hiiiiiiiiiaaaaaaaa ! »

Arrivée au moment clé, Shaula poussa un cri et sauta en arrière. Elle se retourna pour se jeter sur Subaru, mais ce dernier, l'ayant anticipé, abaissa son centre de gravité et se prépara à la réceptionner. Cette fois, il ne se fit pas renverser.

À la place, il fut écrasé contre la peau douce de Shaula.

« Aïe, aïe, aïe ! T-tu t'en souviens ?! Hein ?! »

« P-p-pourquoi... pourquoi il est là ?! Vous aviez dit qu'il était mort ! Il est vivant ! Il meurt même pas quand on le tue ! »

« Hein ?! De quoi tu parles... ? »

Les yeux de Subaru étaient embués de douleur alors qu'il essayait de comprendre ce que disait Shaula, puis il comprit.

Il comprit de qui elle parlait.

Il n'y avait qu'une seule personne correspondant à cette description, qu'ils avaient évoquée depuis leur arrivée dans la tour.

C'était—

« Monsieur Baguettes ! Monsieur Baguettes Reid ! Ce démon ! Ce monstre ! Il est revenu à la vie pour me tripoter encore !!! »

6

Reid Astrea.

C'était le nom d'un épéiste dont on parlait dans les légendes.

Un grand bretteur dont on disait qu'il avait terrassé des bêtes démoniaques, des maîtres épéistes, des dragons, et même, pour finir, une sorcière.

Le tout premier à avoir reçu le titre de Saint de l'Épée, et l'un des trois héros qui avaient sauvé le monde.

Le point d'origine de la glorieuse lignée des Saints de l'Épée : la famille Astrea, à laquelle appartenait Reinhard van Astrea, et encore aujourd'hui, l'idéal absolu de tous ceux qui vivaient par l'épée...

C'était difficile à croire. Ce nom appartenait à quelqu'un qui était censé être mort depuis quatre cents ans.

S'ils ne s'étaient pas trouvés dans une tour construite il y a des siècles, liée d'une manière ou d'une autre à la Sorcière, cela aurait facilement pu être pris pour une mauvaise blague.

Mais il y avait là un témoin d'il y a quatre cents ans.

C'était une tour bâtie par le Sage, qui avait vécu à la même époque.

Et vu le sadisme de sa conception, placer le gardien ultime — le tout premier Saint de l'Épée — puis exiger que les challengers le surpassent... cela correspondait parfaitement au genre de choses que le Sage aurait pu faire.

Avec tout cela en tête, ils retournèrent rapidement dans la salle verte.

Sachant que leur adversaire était Reid Astrea, il leur fallait absolument établir un plan. Heureusement, ils savaient exactement à qui s'adresser pour connaître les moindres détails des légendes d'un certain Saint de l'Épée.

Et, encore plus heureusement, il y avait aussi quelqu'un de bien informé sur les grandes figures du passé.

Bien sûr, il était facile d'imaginer qu'il soit encore affecté par sa défaite.

Mais s'il apprenait qui était son adversaire, cela devrait atténuer un peu sa honte. Ce n'était pas qu'il avait été faible, juste qu'il était tombé sur un adversaire redoutable.

Après tout, c'était le Saint de l'Épée — l'ancêtre qui avait fondé cette illustre lignée dans laquelle Reinhard avait vu le jour.

Cela devrait suffire à effacer cette défaite...

En pensant à toutes ces excuses, Subaru entra dans la salle verte et, à la place...

— Ce crétin...

Au centre de la pièce, il y avait des lits créés par l'esprit pour les blessés. Quatre, au total.

Rem était sur l'un d'eux, Anastasia sur un autre, Patlash au fond.

Mais celui entre Anastasia et Patlash était vide. Il n'y avait posé qu'une épée de chevalier brisée.

7

— L'homme ouvrit lentement les yeux en entendant des pas dans l'escalier, et en sentant une présence écrasante lui picoter la peau.

Il n'éprouva aucune colère à ce que son sommeil ait été interrompu. Sa vie s'était toujours déroulée sur le champ de bataille.

Parce qu'il avait toujours vécu sur le fil, entre la vie et la mort, il pouvait garder son calme quelle que soit la situation. Restait à savoir s'il aurait envie de jouer le jeu, c'était une autre histoire.

Peu à peu, une silhouette se dessina à la sortie de l'escalier. Il reconnut cette aura de combat. De même, il se souvenait du son des pas, du rythme de la démarche. C'était si récent qu'il ne pouvait pas l'oublier.

Mais justement, parce que c'était le même adversaire, il trouva ça étrange.

Je le pensais un peu plus malin que ça...

« Kah ! »

Mais cette impression s'effaça dès qu'il vit son opposant.

À la place, un élan irrépressible jaillit en lui. L'homme ébouriffa sauvagement sa chevelure rouge. Et...

— Cette fois, j'ves pas me contenter de jouer avec toi.

Il se doutait que ça ne changerait rien, mais par simple courtoisie, il lui lança tout de même cet avertissement.

En l'entendant, son adversaire ferma brièvement les yeux, puis écarta immédiatement toute émotion.

Et sa main, sans hésitation, se saisit de l'épée plantée dans le sol et la brandit.

— Chevalier de la Garde Royale du Royaume de Lugunica... Julius Juukulius.

Déclarant son nom, le chevalier s'élança avec détermination.

Les yeux de Reid Astrea se plissèrent, et un rictus cruel tordit ses lèvres.

— Tant que tu continueras avec tes p'tits numéros bidons, t'auras jamais le niveau pour t'amuser avec moi.



Chapitre 5 : Julius Juuklius

1

— Très probablement, personne ne le croirait.

« Mon nom est Subaru Natsuki ! Serviteur du manoir Roswaal et premier chevalier de la candidate royale, Dame Emilia ! »

Comment, en un instant, cette déclaration pleine d'arrogance fit de lui l'ennemi de chaque personne présente dans la grande salle du château.

Comment, même celui qui la prononça ne pouvait totalement dissimuler à quel point ses mots étaient improvisés et sans fondement.

Et comment cet instant laissa une impression profonde, très profonde, dans l'esprit d'un certain homme.

2

Cette épée tient si bien dans ma main que j'en aurais presque les larmes aux yeux.

On pourrait croire que c'est elle qui m'a choisi.

Pas que j'aie de quoi me sentir aussi arrogant dans l'immédiat.

Shing !

Elle est un peu plus épaisse que la mienne, et sa pointe est plus lourde.

Mais si j'attaque en prenant cela en compte, je peux compenser dans une certaine mesure.

On ne peut pas toujours se battre avec une arme familière entre les mains. Je suis confiant dans l'entraînement que j'ai suivi pour faire face à toutes sortes de situations et pouvoir me battre au maximum de mes capacités, même sans pouvoir choisir mon arme.

— T'es chiant.

L'homme bondit en arrière avec un bâillement, esquivant sans effort la botte assurée et précise.

La distance entre eux s'était agrandie, mais Julius s'élança avec une nouvelle attaque et un jeu de jambes sûr.

Dans un combat, lorsqu'on parle de l'art de l'épée dans son ensemble, ce qui compte ne se limite pas au maniement de la lame. Il y a aussi l'équilibre, le positionnement, la capacité à sentir le moment parfait pour fondre sur l'adversaire avec vitesse et précision.

C'est pourquoi, dès mes débuts dans l'apprentissage de l'escrime, on m'a d'abord inculqué le travail du pied.

J'ai eu la chance d'avoir un bon maître. Il y a bien des aspects dans lesquels son style ne peut plus rivaliser avec le mien aujourd'hui, mais cela tient simplement à la différence d'âge.

Il avait plus de talent pour faire éclore celui des autres que pour élever le sien. C'était le genre de personne qui aimait parler de l'histoire des techniques, de leur évolution et de leur transmission, autant qu'il aimait les pratiquer lui-même.

Et naturellement, j'aimais l'écouter. C'était un honneur pour moi de pouvoir les mettre en pratique.

Il exécuta une attaque visant précisément l'endroit où l'homme allait atterrir.

Il y avait plusieurs feintes, mais le véritable objectif était une frappe ascendante depuis le bas.

— Tout droit sorti du manuel, hein ?

C'était un arc mortel, mais l'homme détourna aisément sa trajectoire avec les bâtons qu'il tenait.

L'échange ne dura même pas une seconde.

Il accomplit là un exploit aussi délicat qu'enfiler un fil dans une aiguille, une capacité bien au-delà de la compréhension ordinaire.

— Ngh...

Dans un souffle stupéfiant, Julius vit sa lame passer à toute vitesse au-dessus de la tête de l'homme.

Pour couvrir l'ouverture ainsi créée, Julius fit tourner son corps et tenta de faire appel à une Lame de Vent — mais aucun esprit ne lui répondit.

Il n'y avait qu'une ouverture sans défense.

— Kah !

Le coup de pied frontal percuta directement son flanc. Les orteils nus s'enfoncèrent entre ses organes, envoyant une douleur transperçante dans tout son corps.

Il fut projeté. Il bondit aussitôt dans la direction de l'impact afin d'en minimiser les effets.

Mais il ne put annuler la puissance de pénétration du coup.

Son monde tourna, la douleur et la nausée frappèrent son cerveau tandis qu'il s'écrasait au sol, tentant de garder les yeux sur son adversaire.

Les poumons en feu, il expira tout l'air qu'il lui restait. Se vidant complètement, il força ses poumons à retrouver un rythme respiratoire calme.

Il expira, totalement. **Je peux encore me battre. Je dois pouvoir continuer.**

L'homme aux cheveux rouges lui souriait, à une dizaine de mètres.

Fonce à nouveau. Rattrape-le, touche-le avec ton épée. Au moins efface ce sourire insouciant de son visage. Ensuite, le vrai com

— Te prends pas pour un autre. Tu crois qu'y a des faux combats et des vrais ? Tu crois que c'est un conte pour enfants ?

— ...Ah...

Il resta bouche bée alors que l'espace entre eux disparaissait en un clin d'œil.

Plus précisément, juste après avoir cligné des yeux. L'homme franchit dix mètres en un instant, ses bâtons pointés droit sur le nez de Julius. Quand Julius tenta de les écarter, ils dévièrent et vinrent frapper sa poitrine puis sa tête.

Ce fut un choc viscéral. Ce n'était pas la douleur en elle-même, mais la précision de l'attaque qui le heurta. Serrant les dents, Julius s'accrocha désespérément à sa conscience vacillante et planta fermement le pied au sol.

— Oooo, ahh !

Dans un rugissement grave, il lança une attaque circulaire en demi-lune. L'homme l'esquiva avec grâce, presque comme une danse, avant d'asséner un coup de coude sur le côté de la tête de Julius. Sa conscience vacilla de nouveau.

Alors, il choisit l'attaque la plus ancrée en lui.

Un sort simultané de feu et d'eau, combiné à une attaque à l'épée pour un assaut à trois volets — mais cela échoua.

Son contrat avec les esprits avait été rompu. Il n'y eut donc ni feu, ni eau. Il ne restait que l'éclair d'une lame polie à force d'entraînement, au point d'en faire une œuvre d'art digne du titre de « Maître de l'Épée ».

Si son adversaire avait été un simple combattant, cela aurait suffi.

— Bah.

Le sommet de l'escrime chevaleresque fut dévié sans effort par un simple bâton manié comme un jeu.

Un genou s'éleva, frappant Julius en plein plexus solaire. Il laissa échapper un râle et vomit. Alors que son corps allait s'effondrer, une série de coups le frappa de face, l'empêchant de tomber.

— Ho ?

Le choc de ces attaques faillit le faire chuter en arrière, mais il tendit immédiatement la main pour se stabiliser. Puis, utilisant l'élan, il transforma son mouvement en un coup de pied tournoyant, que l'homme évita avec un léger son de surprise.

Grâce à cela, Julius prit un peu de distance. Il s'essuya le nez ensanglanté avec la manche blanche de son uniforme, désormais souillé d'un rouge aussi vif que déplaisant.

Peu importe. Il expira fortement, puis concentra tout son esprit dans l'épée de sa main droite.

Ce coup doit porter. Je dois être fort.

— Quelle blague... Depuis quand tu tiens une épée ? Moi, ça fait à peine trois mois que j'en ai touché une. Moi, je peux trancher la lumière. Et toi, tu peux trancher quoi ?

— Ici et maintenant, toi...

— Bonne blague. Tu crois que t'en es capable ? Aucune chance. T'as pas assez manié ton épée pour m'atteindre. Tu l'as pas assez maniée. Tu ne peux pas la manier assez. T'as pas encore tout donné, alors viens pas me raconter ce que tu veux faire.

La seule réponse de Julius fut de libérer une attaque puissante, pleine de force.

Et comme en réponse, il fut frappé par une douzaine d'attaques supplémentaires.

« Ce n'est pas suffisant. Tu ne l'es pas. Tu n'aurais pas dû venir. Tu n'es pas à ta place. Ce n'est pas ta scène. Tu n'as pas été invité. »

Je dois être fort. Je dois me prouver avec mon épée.

J'ai perdu mon nom, ma maison, ma famille, ma dame, mes compagnons d'armes, mes amis, les esprits liés à mon âme.

C'est tout ce qui me reste. Je suis tout ce qu'il reste. Tout ce que j'ai accumulé jusqu'ici, c'est tout ce qui subsiste.

C'est la seule preuve de mon existence...

« Ne me dégoûte pas. Ne viens pas poser ce joli masque. Tu te contentes de copier quelqu'un d'autre ? Ton épée est aussi ennuyeuse que toi. »

Il fut un temps où je visais le sommet de l'escrime.

C'était à une époque où je pensais encore pouvoir le poursuivre.

Mais j'ai vite abandonné cet objectif, bien trop haut pour moi.

Le jour où j'ai compris de mes propres yeux le fardeau immense que portait ce garçon aux cheveux rouges.

« Personne ne te regarde. Personne n'attend rien de toi. Ne fais pas les choses à moitié en pensant que je m'amuse. Ce n'est pas marrant de te piétiner. »

Je l'admirais. Ces histoires brillantes, débordantes.

Je pensais ne pas être digne de me tenir parmi elles.

Alors je me suis acharné, débattu, dans l'espoir qu'un jour je puisse atteindre ce rêve que j'avais abandonné.

L'unique œil bleu, les cheveux en désordre couleur flamme... ils se superposaient à ce garçon qui avait été la raison de mon renoncement, et à tous les idéaux qui m'ont inspiré depuis.

Je croyais n'avoir jamais ménagé mes efforts, animé par l'espoir de les atteindre un jour.

« Pas assez. Loin d'être assez. Ne traîne pas ta vie comme ça. »

Alors qu'il se faisait rabaisser par l'un de ces idéaux qu'il rêvait d'égaler, il était écrasé par une simple paire de baguettes.

L'homme ne tenait même pas une épée. L'épée de Julius avait échoué. Tous les efforts qu'il avait investis étaient vains. Il avait versé son sang, sa sueur, ses larmes dans la seule chose en laquelle il croyait encore, et maintenant tout s'effondrait, piétiné.

Quelque chose commença à bouillonner en lui.

Mais ce fut effacé par quelque chose d'encore plus écrasant.

« Kah ! Tu ne peux même plus le retenir ? Tu deviens de plus en plus ennuyeux. »

Quelque chose frappa son torse. Ses poumons se figèrent. Quelque chose saisit ses cheveux.

Il fut soulevé, balancé, puis projeté violemment au sol. En roulant, son visage fut frappé d'un coup de pied. Il tourna sur lui-même, glissant à travers l'espace blanc infini.

Il heurta de nouveau le sol. Se redressant, il regarda dans la direction d'où il avait été frappé. Le genou de l'homme le frappa

directement au visage. Au moment de l'impact, il abaissa la tête pour que le coup frappe son front, fendant sa peau, mais parvenant aussi à repousser l'homme.

Cela créa une ouverture. Il aurait pu reprendre sa posture — ou du moins, il aurait dû le pouvoir. Mais son corps ne répondait plus.

« Hrrgh... »

Tout son corps hurlait de douleur. Sa tête en particulier avait été sévèrement touchée. Sa conscience vacillait, il ne parvenait pas à se concentrer. S'il ne se ressaisissait pas, il avait l'impression que l'intérieur de sa tête allait se répandre.

Son épée. Où est... l'épée ? Comme pour s'en assurer, il serra lentement la main droite. Il retrouva le contact familier de la garde d'une épée. Un léger soulagement.

Je ne peux pas lâcher. Pas ça. Si je perds même ça, que me restera-t-il ?

Ou bien... est-ce que je tiens autre chose, quelque chose qui n'a que la forme d'une épée ?

Je croyais ne pas m'être trompé dans ma façon de vivre. Je croyais suivre ma propre voie.

Et je le crois toujours. Je n'aurais jamais imaginé que cela puisse vaciller un jour.

Alors que ça glisse entre mes doigts est un problème bien différent de ce qui est juste ou faux.

...Ou bien me suis-je trompé ?

Suis-je devenu comme ça parce que je n'ai pas suivi ma voie, parce que je me suis égaré, parce que j'ai cru en quelque chose de faux ?

J'ai perdu mon nom, ma maison, ma famille, ma dame, mes compagnons d'armes, mes amis, les esprits liés à mon âme.

Si même cela, la seule chose qu'il me reste, est insuffisante... Un mensonge ne suffit-il donc pas à me soutenir... ?

— ***Je serai fort, pour te soutenir.*** Le serment qu'il avait fait à sa dame.

— ***Je me souviens de ta force.*** Les mots du seul ami qui lui restait.

Même si cette force était la seule chose qui me soutenait dans un monde où j'ai tout perdu. Même si elle était la seule certitude indélébile alors que je suis si faible et fragile.

« Le doute se voit dans ton épée. »

Combien de temps suis-je resté perdu dans mes pensées ?

Probablement une fraction de seconde. Mais cette minuscule ouverture vaut mille opportunités de tuer pour lui — pour le Saint de l'Épée.

Un bruit perçant retentit. En ouvrant les yeux, Julius vit son épée rouler au sol.

Même l'épée a finalement glissé de mes mains.

J'ai perdu mon nom, ma fierté, et même mon épée... Alors qui est-ce qui se tient encore debout ici ?

« Tu n'as pas le droit d'atteindre l'épée céleste. Tu n'es même pas digne d'être mon apprenti. »

Avec cette déclaration glaciale, le Saint de l'Épée prit les baguettes en prise inversée, et abaissa son centre de gravité.

C'était la première fois qu'il adoptait une posture réelle.

L'instant suivant, les baguettes hurlèrent — d'un son qui ne pouvait être que celui d'une véritable coupe — et Julius fut projeté en arrière.

C'était une attaque différente de tous les coups de pied ou de poing précédents.

Ce n'était pas de la violence brute. C'était le sommet de l'art de l'épée, l'incarnation de la véritable force.

Submergé par la lumière, la conscience de Julius fut balayée.

Est-ce la mort ? Quelque chose qui la dépasse ? Je ne sais pas.

Mais dans l'instant où il fut emporté, une voix ténue se fit entendre...

« Julius !!! »

C'était rauque, presque tragique.

Comme poussé par le désespoir, ce cri avait gravi en hâte les longues marches, pour ne voir que le moment décisif final.

Entendre cela provoqua un étrange sourire.

Le plus noble des chevaliers. Membre de la garde royale du Royaume de Lugunica. Fils aîné et futur chef de la maison Juukulius. Chevalier au service de la candidate à la sélection royale, Anastasia Hoshin.

Julius Juukulius.

« Hah. »

Ai-je vraiment encore le droit de porter ce nom ?

Sur cette dernière question, la conscience de Julius fut engloutie par la lumière, puis disparut complètement.

— Subaru sprinta en haut de l'interminable escalier, mais quand il atteignit enfin le sommet, il était déjà trop tard.

« Julius !!! »

Un cri rauque sortit de sa gorge malgré le lourd fardeau qu'il avait infligé à ses poumons.

Mais sa voix, ses mots, n'avaient pas la force de changer la situation.

— Une lumière blanche effaça l'espace déjà blanc.

Subaru ne comprenait pas la nature exacte de ce phénomène. Était-ce à cause de cette attaque qu'on disait capable de couper même la lumière ? Ou bien était-ce l'exploit d'un épéiste ayant dépassé les limites humaines ?

Quelle qu'en soit la raison, cette estocade libéra une onde de choc qui emporta tout sur son passage.

La personne prise dans la trajectoire du coup fut engloutie par la lumière et emportée sans défense.

Et littéralement en un clin d'œil, la lumière disparut, ne laissant plus que l'homme grand aux cheveux rouges, et l'épéiste aux cheveux violets effondré au sol, semblable à un cadavre.

« Yo, si ce n'est pas le petit nouveau. »

Tandis que Subaru restait sans voix face à la scène, l'homme aux cheveux rouges lui lança un salut décontracté.

Son visage semblait avoir oublié ce qui venait de se passer, affichant un sourire de requin, sa respiration parfaitement normale.

Puis il désigna l'épéiste à terre — Julius.

« T'étais en retard. J'ai déjà fini avec lui, et il me gêne, alors dépêche-toi de le ramener. »

« ... Reid Astrea... »

« Quoi ? Arrête de fouiller les noms des gens, enfoiré. C'est plus cool de pas se présenter, alors laisse-moi faire le malin. »

Stick Swinger — ou plutôt Reid — était agacé qu'on l'appelle par son nom.

Subaru avait lui aussi des reproches à faire sur ce commentaire hors sujet, mais il ne réagit pas sans réfléchir.

Sans détourner le regard de Reid, il s'avança lentement vers Julius.

« J'veais pas te manger. T'as pas besoin de me fixer comme ça. »

« Désolé, mais dans ma terre natale, c'est du bon sens de ne pas détourner les yeux quand t'es face à un ours. »

Toujours sur ses gardes et observant Reid, Subaru s'accroupit et vérifia que Julius respirait encore.

Il était inconscient, mais en posant sa main juste devant la bouche de Julius, Subaru sentit son souffle.

« T'es plutôt généreux pour quelqu'un qui disait ne pas vouloir montrer de pitié la prochaine fois. »

« C'est pas ça du tout. Tu trouves pas plus nul de te faire défoncer par des baguettes et devoir fuir plutôt que de te faire tuer par des baguettes ? Moi oui. Je préfère crever plutôt que de me montrer encore après un truc aussi pathétique. Alors c'est pour ça que je l'ai mis à terre avec mes baguettes et viré à coups de pied. »

« Je retire ce que j'ai dit avant. Connard. »

« Kah ! Le petit nouveau qui grogne, ça compte pas. De toute façon, tu vas pas me tester aujourd'hui. Si tu veux te battre, je te botte le cul, comme lui. »

Se grattant le ventre de la main droite, il pointa Subaru et Julius avec ses baguettes dans la main gauche.

« Bande de merde... ! »

« Ouais, ouais, c'est ça. Ferme-la et porte-le, ou donne-moi un peu de ce râlage de perdant si ça te fait plaisir. C'est plus facile et plus intelligent. Par contre, c'est chiant. »

S'asseyant, Reid plissa cruellement les yeux bleus.

Écoutant ses moqueries victoriennes, Subaru parvint tant bien que mal à soulever Julius.

« Ramène la petite la prochaine fois. Ou cette bombasse fera l'affaire aussi. »

Jusqu'au bout, Reid fit signe de la main, refusant de nommer quiconque.

Mais Subaru ne répondit rien à cette attitude moqueuse. Il ne pouvait rien faire d'autre que fuir.

4

« ... Hah, hah... »

Il avançait pas à pas, surveillant bien où il posait les pieds.

Portant Julius sur son dos, Subaru descendait l'interminable escalier, ses poumons brûlant tout du long.

« Faut... revenir vite... Emilia et Beako... doivent s'inquiéter. »

Quand ils étaient retournés dans la salle verte pour découvrir que Julius avait disparu, ils s'étaient séparés pour fouiller toute la tour.

Ils avaient exploré le troisième étage, couru dans toutes les pièces du quatrième, tandis que Shaula avait pour mission de descendre là où se trouvaient Joseph et la carriole.

Le reste s'était partagé le troisième étage et les diverses pièces du quatrième.

Ils étaient tous inquiets pour Julius.

Tous préoccupés par ce qu'il ressentait après sa défaite face à Reid, après avoir abandonné son épée brisée.

Il n'y avait plus de doute : ce sont des gens dont le cœur se serre d'inquiétude.

Mais Subaru était différent.

Lui seul comprenait immédiatement.

Où Julius était allé après avoir laissé son épée, ce qu'il était allé faire.

C'était quelque chose que seul Subaru...

« ... Quelle... route cahoteuse... »

« Ngh ! Tu es réveillé ?! »

Entendant une voix derrière lui, Subaru s'arrêta.

Julius bougea sur son dos.

« Ah... Où... sommes-nous... ? »

« Dans les escaliers. Ce serait plus juste de dire que nous sommes sur un long escalier. Et plus précisément, entre le quatrième et le deuxième étage, en train de battre en retraite la queue basse. »

« C'est un détour... Tu... me portes ? »

« Exact. Et pour info, c'est la deuxième fois en quelques heures. Tu peux imaginer ce que ça fait ? Je pensais justement ne pas devoir refaire ça, et me voilà une demi-heure plus tard. »

« Ça explique... pourquoi c'est si inconfortable... »

« Tu veux que je te laisse tomber ? »

Il sentit un souffle léger, qu'il supposa être un rire de Julius.

Ça fit un peu relâcher la tension à Subaru.

Honnêtement, Subaru n'avait pas pu deviner les premiers mots de Julius.

Il n'aurait pas été exagéré de dire qu'il craignait les possibilités.

Ce fut un soulagement de constater qu'il ne s'agissait ni de désespoir ni d'abattement.

« Tu te souviens de ce qui s'est passé ? »

« ... Une histoire pathétique... Je me suis fait battre facilement par l'ennemi, et en plus d'être digne de pitié, j'ai embêté Lady Anastasia et toi. »

« Je ne suis pas assez diabolique pour te reprocher de t'être fait éclater par lui. »

Subaru soupira à cette réponse très « Julius » et reprit la descente.

Maintenant que Julius s'était réveillé, il était bien plus facile à porter.

L'inquiétude qui pesait sur lui s'était dissipée. Je peux finir le chemin à momentum.

« ... Lady Anastasia est-elle en sécurité ? Je l'ai vue s'effondrer et être soignée dans la salle des esprits, mais... »

« D'après les dernières nouvelles, sa vie n'est pas en danger. Toi, tu étais bien plus près de la mort. Par rapport à ça... Oh, et tu vas être choqué de savoir qui est ce type borgne. »

« ... Reid Astrea. »

Subaru retint son souffle et s'arrêta un instant en entendant cette réponse confiante.

Mais il reprit vite sa progression pour cacher sa surprise.

« Bien... Bravo d'avoir deviné. Le reste de l'équipe l'a su grâce à Shaula. Elle aurait apparemment rencontré Reid il y a quatre cents ans, donc il est logique qu'elle le connaisse. Mais... elle a vraiment eu des problèmes avec lui, c'est pour ça qu'elle a perdu connaissance en le voyant. »

« Plusieurs indices étaient là. Cheveux rouges flamboyants... œil bleu. Un maniement de l'épée incomparable... Peut-on même appeler ça du maniement d'épée ? Je n'ai même pas réussi à lui faire prendre une épée. Je suppose qu'on peut dire que c'est un guerrier redoutable. J'ai aussi vu dans des livres qu'on le surnommait Stick Swinger. »

« On l'appelait Stick Swinger parce qu'il se battait avec des baguettes ou quoi ? »

« Plus précisément, c'était parce qu'il ne se préoccupait pas trop de son arme. Ça m'est venu à l'esprit quand il s'est appelé Stick Swinger, mais... je n'en étais pas sûr. Désolé de ne pas t'en avoir parlé. »

Il y avait une nuance d'excuse dans la voix de Julius qui glaça Subaru.

Il disait qu'il y avait des indices, mais dans l'esprit de Subaru, c'était un jugement trop sévère.

Reid Astrea, le premier Saint de l'Épée, aurait dû mourir il y a quatre cents ans.

Ce n'est pas parce que quelques détails particuliers correspondaient qu'ils auraient dû tout de suite supposer tomber sur quelqu'un de célèbre dont le nom avait traversé les mythes et légendes.

Si c'était si facile à deviner, alors à juste titre, Subaru aurait dû s'en rendre compte en premier.

Emilia et moi avons commenté à quel point les épreuves dans cette tour ressemblaient à celles du tombeau d'Echidna.

Donc, si jamais, j'aurais dû évoquer cette possibilité.

À cause de ma paresse, on s'est fait botter.

« Hah. Quel que soit le processus, tomber sur un épéiste légendaire ressuscité du passé... Normalement, ça m'aurait réjoui, mais... »

« Je devine ce que tu penses. Qu'un héros légendaire soit en fait ce type, c'est vraiment décevant. Entre ça et Shaula, qui était censée être une Sage, cette tour nous a bien déçus. »

« ... Tu peux deviner... hein ? »

Il y avait une tonalité sèche et auto-dérisoire dans la réponse de Julius.

L'entendre si près lui fit grincer des dents.

C'était une réponse irréfléchie.

Mais Subaru continua sans relever ce commentaire.

« Pourtant, l'histoire disait que le premier Saint de l'Épée est celui imprimé sur les pièces en or, mais il ressemble assez peu à la vraie personne. Shaula étant du mauvais genre peut s'expliquer parce qu'elle et la Sage sont deux personnes différentes, mais il y a un sacré fossé avec Reid aussi. Le type sur la pièce en or a l'air bien plus âgé... »

« Historiquement, les exploits de Reid qui lui ont valu d'être un des trois héros se sont produits à un âge plus avancé. Donc la représentation sur la pièce est probablement fidèle. La version que nous avons vue est juste plus jeune que ça. »

« Ah oui, il avait l'air de ne pas reconnaître Shaula après tout... »

Il avait juste voulu changer de sujet, mais ça éclaira une question.

Shaula et Reid se connaissaient apparemment, mais leurs réactions étaient très différentes.

L'explication de Julius avait du sens.

C'était peut-être aussi une question de personnalité.

« Si c'est vrai, alors il a combattu la Sorcière passé son apogée ? Et nous, on doit battre le meilleur de lui. »

« Nos chances ne sont pas bonnes. Ça peut même être impossible. »

« Ce sera certainement galère. Mais si on construit assez de contre-mesures, il doit y avoir une solution. Pour l'instant... »

En cherchant une piste pour gérer Reid, Subaru hésita sur la suite.

Son cœur l'empêchait de dire si c'était le bon moment ou endroit pour en parler à Julius.

Mais il arriva trop tard.

« Pour l'instant... quoi ? »

« Non, c'est juste... »

« Subaru. »

S'il essayait de dire qu'il avait trouvé une solution pour passer Reid, Julius le lirait comme dans un livre ouvert.

Alors Subaru s'y résigna quand Julius prononça son nom.

« ... Après que toi et Anastasia soyez tombés, Emilia a passé l'épreuve. »

« »

« Mais ce n'était pas... Ce n'était pas une victoire directe. Il y a eu beaucoup de coïncidences... Et Emilia est... enfin... spéciale. »

C'était difficile d'appeler ça une victoire simple.

On pouvait dire qu'Emilia avait forcé Reid, le surveillant de l'épreuve, à reconnaître sa détermination et sa force, mais c'était dur d'expliquer la situation à ceux qui n'avaient pas vu.

Ce n'était pas une méthode que quiconque d'autre qu'Emilia pourrait reproduire.

« Bref, c'était une combinaison de nombreux facteurs complexes, mais Emilia a réussi l'épreuve. D'après lui, seule la personne qui réussit la test peut passer, donc pour que nous puissions tous monter à l'étage suivant, il faut que chacun gagne. Donc le problème reste le même... Pire encore, même. »

« »

« On doit encore élaborer un plan. Je vais devoir lui faire reconnaître que Beatrice et moi formons une paire. Meili n'a pas vraiment de raison d'affronter l'épreuve. Lui faire accepter ça aussi... Ça va être chiant. »

« »

« Donc, euh, ce n'est pas comme si tu n'avais aucune chance de revanche. Enfin, pas comme cette fois. La prochaine fois, fais plus à ma façon... »

« ...Hé, tu m'écoutes ? Julius ? »

Alors qu'il débitait rapidement son explication, le silence de Julius lui parut suspect. Il appela Julius plusieurs fois, puis entendit enfin un souffle, signe qu'il avait repris son souffle.

« Ah, oui, ça va. J'écoute aussi... Je vois, donc, Lady Emilia... »

« Ce n'est pas vraiment le sujet actuel, mais... oui. Son exemple montre que l'examen n'est pas complètement sans espoir. Alors ne t'en fais pas trop, d'accord ? »

« S'en faire ? ...Si Lady Emilia a réussi l'examen, alors lui... le Saint Épéiste Reid n'est pas un obstacle insurmontable. Juste savoir ça, c'est déjà un excellent résultat. »

« O-oui. C'est ça... Tant que tu comprends ça. »

À sa grande surprise, Julius avait mieux pris le succès d'Emilia qu'il ne l'avait imaginé, ce qui le laissa un peu déçu après s'être tant inquiété de la façon dont il allait le lui annoncer. — Non, c'est mieux ainsi.

Il venait d'apprendre que quelqu'un d'autre avait franchi cet obstacle qui l'avait fait trébucher.

Je n'avais pas besoin de craindre que ça blesse Julius. J'imaginais juste que son côté immature serait plus prononcé. Ou alors, le chevalier Julius Juuklius ne peut tout simplement pas être jugé selon mes critères.

Julius laissa échapper un long souffle. Puis il reprit, d'un ton détaché.

« Bon, tu penses que tu peux me poser maintenant ? Si je te laisse continuer à me porter, je vais avoir le mal de mer. Contrairement à un dragon terrestre, tu ne sembles pas avoir de bénédiction anti-vent. »

« Supporte les secousses et le vent, et sois reconnaissant pour le trajet. Je ne nierai pas que c'est fatigant, mais je ne suis pas assez cruel pour faire marcher quelqu'un de blessé. Emilia ne me laisserait pas faire. »

Secouant la tête, Subaru se balança un peu pour mieux soutenir Julius.

Julius avait été sévèrement battu deux fois dans la journée par le Saint Épéiste Reid. Il l'avait affronté à nouveau sans être complètement remis de sa première défaite, donc son corps devait être proche de ses limites physiques. Même si les attaques de Reid visaient surtout à briser son esprit, pas son corps.

Subaru se prépara donc à porter Julius pour le reste de l'escalier, environ deux cents marches. Mais...

« — Non, je ne peux pas te causer autant de peine. Ce serait une chose si j'étais encore inconscient, mais heureusement, je me suis réveillé. Je peux au moins descendre les escaliers moi-même. »

« Ne sois pas tête. De toute façon, ça ne sert plus à rien de faire le dur maintenant. Si tu as honte d'être porté, c'est trop tard. Tout le monde avec nous a déjà vu... Shaula et Anastasia qui étaient aussi KO sont les seules à ne pas l'avoir vu. »

« Alors c'est une bonne raison. Je ne peux pas laisser les deux... surtout Lady Anastasia... me voir comme ça. Laisse-moi descendre, je t'en prie. »

« Je vois bien que tu te forces. Et puis — »

« J'ai dit, laisse-moi descendre ! »

L'explosion sortit sans prévenir.

« Whoa ?! »

Juste après, l'épaule de Subaru heurta le mur.

C'était parce que Julius s'était violemment tourné. Heureusement, Subaru avait tourné son corps vers le mur, sinon il aurait pu dégringoler les escaliers.

Mais comme il devait se protéger —

« — Ngh. »

« Espèce d'idiot ! Tu réfléchis à quoi, bordel ?! »

Appuyé contre le mur, Subaru se retourna et vit Julius allongé un peu plus bas sur les marches. Il était tombé de son dos et avait glissé sur plusieurs marches.

« Je te l'avais dit ! Hé ! Reste là, idiot. Je vais — »

« Tu n'as pas à venir ! »

« ... »

« ...Je peux tenir debout... tout seul. Je n'ai pas besoin... d'un épaule prêtée. »

Subaru s'était mis à courir vers lui, mais cette réplique l'arrêta.

Les coudes sur le sol, Julius tendit une main pour stopper Subaru. Puis il prit une profonde inspiration, son visage se tendit alors qu'il forçait son corps à se redresser. Appuyé contre le mur, il poussa lentement, très lentement ses hanches vers le haut, étira ses jambes, s'agrippant au mur pour se relever.

« Comme je l'ai dit, me tenir debout sur mes deux jambes n'a rien d'extraordinaire. »

Quelque chose dans son ton abattu fit taire Subaru un instant.

Julius tourna le corps, appuya son épaule droite et le haut du corps contre le mur, puis, d'un pas lent comme un bébé qui rampe, commença à descendre l'escalier.

Une marche. Puis une autre. Prudemment...

« Ça va prendre du temps, mais je ne veux pas te déranger. Et puis, je suis sûr que les dames en bas s'inquiètent. J'ai du mal à croire que je suis le seul à m'être mis à ma recherche. »

Une marche. Une autre.

« Si possible, pourrais-tu leur faire savoir ce qui s'est passé ? Bien sûr, les excuses et les explications officielles viendront de moi. Juste leur dire que tu m'as retrouvé pour qu'elles ne s'inquiètent pas. »

Doucement, doucement. Une marche à la fois.

« ...J'avoue que je rechigne à faire moi-même ces explications, mais c'est inévitable. Si tu pouvais au moins préparer un peu le terrain, je t'en serais très reconnaissant. Cela dit, je comprends si mon fardeau supplémentaire te pèse trop. »

Julius continua de parler en descendant lentement les marches, sans jamais regarder Subaru.

Même à son rythme d'escargot, il creusait un écart net avec Subaru, qui était resté immobile. C'était une distance que Subaru pouvait facilement rattraper s'il le voulait. Pour répondre à la demande de Julius, il devait le rattraper et le dépasser. Alors ses jambes se mirent à bouger.

« Je dois juste leur parler un peu d'abord, c'est tout. »

« ...Oui, c'est ça. Si Lady Anastasia s'est réveillée... Non, c'est bon comme ça. Bref, c'est ma demande. »

Subaru reprit sa marche, et dépasser Julius serait facile. Julius poussa un souffle qui ressemblait presque à un soupir de soulagement quand le bruit des chaussures de Subaru retentit dans l'escalier. Comme pour l'encourager à avancer.

...Non, pas l'encourager, plutôt le supplier...

Subaru sentit qu'il comprenait au moins en partie ce que Julius pensait.

La raison était la même qui lui avait permis de comprendre tout de suite que Julius était allé défier Reid une fois de plus, alors qu'Emilia et les autres ne l'avaient pas fait...

Parce que c'était quelque chose que Subaru avait lui-même ressenti auparavant.

Et à cet instant...

« ...Argh ! Merde ! Merde, merde, merde ! Espèce d'idiot ! Toi comme moi ! »

Maudissant sa propre irritation, Subaru dévala les escaliers vers Julius.

Pas pour le dépasser. Il attrapa le bras gauche de Julius alors qu'il s'agrippait au mur et vacillait maladroitement, puis se glissa fermement sous son épaule.

« Quoi... ? Subaru, tu fais quoi... ? »

« Tais-toi ! De quoi tu parles, que tu peux tenir debout tout seul ?! Je vois bien que tu es tout voûté ! Il est hors de question que je te laisse derrière comme ça ! Que Emilia me gronde ou pas, je ne me le pardonnerais jamais ! »

« Mais je— »

« Je n'aurais pas voulu t'aider si ça n'avait pas été nécessaire. J'ai déjà les mains bien pleines comme ça. Si ça te dérange vraiment, arrête de faire ta pauvre victime ! »

Le cri de Subaru, ponctué de salive, coupa la parole à Julius.

Privé de la force qu'il avait utilisée pour secouer Subaru, Julius hésita à résister. Voyant ça, Subaru commença à marcher en le soutenant de force sur son épaule.

« Je ne prétends pas tout comprendre de ce que tu ressens. »

« Mais, là, tout de suite, ici, il n'y a aucune raison que je te fasse descendre ces escaliers, ce long, long escalier, tout seul. Je peux te prêter une épaule. Ce n'est même pas une faveur. »

Parler de dettes et de faveurs, c'est idiot. Si on commençait à les compter, combien je devrais déjà à Julius ? Et il faudrait remonter jusqu'au terrain d'entraînement du château.

— Je comprends pourquoi tu as affronté Reid en sachant que tu ne pouvais pas gagner.

À cette époque... Subaru était pareil.

Il savait qu'il ne gagnerait pas, pourtant il avait défié Julius. Même après être tombé mille fois, même après avoir été roué de coups, il s'était toujours relevé pour le défier.

Parce qu'il n'y avait pas d'autre façon d'évacuer la colère qui lui brûlait la poitrine.

Et à ce moment-là, quand tout fut fini, après que sa dispute avec Emilia ait été close, et qu'il fut seul, ça avait été douloureux. Il avait eu envie de pleurer.

...Alors comment pourrais-je le laisser descendre ces escaliers tout seul ?

Il sentait une chaleur dans le creux de l'estomac, comme à cette époque. Mais, contrairement à avant, il ne savait pas où déverser cette colère.

« ...Subaru. »

« Quoi ? »

« ...Je suis désolé. »

« Tais-toi. »

Il répondit en espérant que ça ne ressemblait pas à une explosion contre Julius.

Tous deux descendirent lentement ensemble jusqu'au quatrième étage.

— Il faudrait encore une bonne dizaine de minutes avant qu'Emilia ne soit soulagée de les trouver.



Chapitre 6 : Recommandations pour vivre ensemble dans une tour

1

« Reste ici et repose-toi jusqu'à ce que tes blessures soient complètement guéries, Julius ! Pas de discussion ! »

Emilia cria fermement en pressant le chevalier, tout cabossé, d'entrer dans la salle verte.

Après le soulagement initial de voir Subaru et Julius arriver au quatrième étage, c'était la réaction immédiate d'Emilia.

Savoir changer de rythme rapidement, c'est une qualité, et j'apprécie la manière dont elle l'a fait sans laisser place à la contestation. Si elle ne demande pas pourquoi, nous n'avons pas à expliquer non plus. Elle devait avoir plein de questions pour Julius aussi...

« Je suis sûr que tu as déjà dit ce qu'il fallait, donc pour l'instant, il doit juste se reposer, et tout le reste peut attendre, non ? »

Subaru haussa les épaules pendant que Julius s'asseyait sur le lit de plantes.

« Tu vois ? »

Emilia, les mains sur les hanches et l'air impérial, était toujours adorable.

« Bien sûr. Je vous ai déjà causé bien trop de soucis à toi et Subaru. Je ne serai pas assez honteuse pour désobéir à une demande. J'obéirai. »

« Tant de mots alors qu'un simple "j'ai compris" aurait suffi— »

« Juste ! C'est réglé alors. C'est toi qui es blessé et qui dois te reposer et guérir ! Ne t'inquiète pas de nous déranger. C'est ça, être camarades. »

« »

« Patlash, surveille Julius, s'il te plaît. Si quelque chose arrive, hennis fort pour nous appeler. »

Ignorant la longue excuse de Julius, Emilia se tourna vers Patlash, qui était aussi dans la salle verte, en train de se remettre de ses blessures.

Il y avait une limite au nombre de personnes pouvant rester dans la salle verte, donc avec plus de blessés, Subaru et Emilia ne pouvaient pas rester là.

C'était pour ça qu'il valait mieux qu'une personne présente dans la pièce surveille, et cette fois, ce fut Patlash.

« Je suis honteuse que vous ayez ressenti le besoin d'aller aussi loin, Lady Emilia. Je baisserai simplement la tête ici, comme on me l'a ordonné. »

« Une fois que tu perds la confiance, c'est dur de la regagner. Sur ce point, personne ne bat Patlash, qui est toujours en tête de classe niveau confiance. S'il essaie quelque chose, mord-le sans retenue. »

Patlash hennit, acceptant volontiers la demande. La femme la plus compréhensive du camp d'Emilia semblait se sentir responsable d'avoir laissé Julius partir seul auparavant.

« Tu vois ? Patlash dit ‘Je ne laisserai pas cet idiot s'échapper encore une fois.’ »

« C'est bizarre. Pour une raison, on dirait vraiment qu'elle dit ça. »

« D'après notre conseillère bilingue en temps de guerre, c'était au moins l'idée générale. Elle est une vraie dame, donc ça devait sûrement sonner plus élégamment. »

Avec le lien profond qui nous unit, je comprends mieux ses intentions même sans Otto ces derniers temps. Mais si je le disais, elle me foutrait une tape avec sa queue. Le cœur d'une demoiselle est compliqué.

« Je vais me concentrer sur la guérison de mes blessures. Pouvoir me reposer tranquillement entouré de dames comme celles-ci est un vrai privilège. »

« Pour rappel, toutes les femmes dans cette pièce, à part Anastasia, sont à moi. »

« Je ne t'appartiens pas... En fait, tu es mon chevalier, donc ça ne fait pas de toi mon bien ? »

« Quelle appréciation folle et embarrassante, mais ça me rend incroyablement heureux ! »

Emilia porta son doigt à ses lèvres en faisant une déclaration assez audacieuse qui laissa Subaru à la fois ravi et anxieux, alors qu'il se tournait vers Julius.

Il savait que la montagne devant lui prendrait du temps à gravir. Mais il vérifiait s'il avait au moins la place pour respirer et se préparer au premier arrêt sur la route.

« Quoi qu'il en soit, pendant que tu te reposes, tu risques d'avoir envie de te recroqueviller en position fœtale en repensant à ce qui s'est passé, mais n'oublie pas que Patlash te surveille. »

« Ne t'inquiète pas. Je ne ferais rien d'aussi disgracieux. Ce serait trop peu élégant. »

« ...Tu retrouves ton ton habituel, hein ? »

« Mmm. »

En entendant cette réponse si typique de Julius, Subaru ressentit un léger soulagement, et son expression s'adoucit un peu.

Je suis content de ne pas l'avoir laissé seul dans ces longs escaliers.

Si ça l'a au moins un peu aidé, alors l'humiliation monumentale que j'ai subie au château aura servi à quelque chose.

« Je compte sur toi, Patlash. »

Avec cette dernière demande à son fidèle destrier, Subaru quitta la salle verte avec Emilia.

En partant, Subaru sentit Patlash s'approcher de Julius, et il entendit le rire ironique de Julius face à la garde prise par Patlash. C'était une dragonne intelligente qui prenait ses instructions très au sérieux.

Avec l'état d'esprit de Julius et la loyauté de Patlash, il ne fallait pas s'inquiéter des personnes dans la salle verte pour l'instant.

« ...Je devrais bloquer la porte avec de la glace ? »

« Encore une fois, je suis impressionné par ton imagination, mais je préfère garder ça en dernier recours. Je ne veux pas risquer de perturber l'esprit de la pièce. »

« Mm, ouais. Hee-hee, c'était juste une idée. Je rigolais surtout. »

Emilia tira la langue avec malice pour s'excuser de sa blague.

Les lèvres de Subaru s'adoucirent à cette réaction, mais il ne mentionna pas qu'il rangeait mentalement cette option.

« Quoi qu'il en soit, on devrait laisser la salle verte à son esprit. À voir comment Patlash guérit bien, Julius ne devrait pas tarder non plus. »

« Mm-hmm, c'est ça. Les blessures de Julius... Ce n'est pas aussi grave qu'on pourrait croire, il devrait vite aller mieux. C'est le style de Reid. »

« ...Il sait se retenir juste ce qu'il faut, hein ? Mais on ne peut pas vraiment laisser Julius entendre ça. »

Emilia choisit ses mots avec soin, et Subaru se gratta la tête en acquiesçant.

Reid utiliser des baguettes comme arme, c'était la blague ultime, mais c'était aussi la preuve de sa force écrasante : il pouvait se jouer de quelqu'un d'aussi puissant que Julius comme d'un enfant.

Le premier Saint-Épéiste, l'homme qui avait combattu aux côtés du Sage et du Dragon Sacré pour vaincre la Sorcière de la Jalousie... Avec un héros légendaire comme lui, il ne reste plus qu'à accepter les choses.

Après, qu'il soit un modèle personnel désastreux, c'est une autre histoire.

« Pour l'instant, on devrait— »

« Se concentrer sur la manière de passer la deuxième épreuve tant que Sir Julius n'est pas guéri, hein ? »

Une voix froide interrompit leur conversation. Levant les yeux, ils virent Ram appuyée contre le mur du couloir, attendant leur retour. Elle avait dû rester dans le passage à cause de la limite du nombre de personnes dans la salle verte. Subaru se gratta la joue quand elle dit exactement ce qu'il pensait.

« Mon visage est-il vraiment si expressif pour que tu puisses lire mes pensées comme un livre ouvert ? »

« Tu avais toute ta liste d'inquiétudes affichée sur la figure. Toutes les personnes et choses qui te tracassent sont dans cette pièce, Barusu. C'est tout. »

« Ce n'est pas vrai. Je m'inquiète pour tout le monde ici, pas juste ceux dans la salle verte. Emilia et Beako évidemment, mais toi aussi, grande sœur. »

« Hah ! »

Subaru fit un pouce levé, mais Ram se contenta de renifler avec dédain. Il fit la moue un instant pendant que Ram s'éloignait, et Emilia se couvrit la bouche en riant.

« C'est bon. Tes sentiments sont passés jusqu'à Ram. »

« Je pense que tu es un peu biaisée, mais si tu le dis... »

Jetant un coup d'œil à Emilia, qui souriait légèrement, Subaru se craqua la nuque et suivit Ram. Elle se dirigeait vers une des petites chambres du quatrième étage.

Ils entrèrent dans la pièce...

« Vous êtes en retard. Vous avez fait attendre Betty. Julius va bien ? »

« Ne t'inquiète pas. Pour le moment, il semble avoir passé le pire. Je suis sûr qu'il se tracasse encore pour plein de choses, vu son sens aigu des responsabilités, mais il ne désespère pas. »

« Si tu le dis, alors je suppose que Betty le croira. Dans ce cas, c'est bon d'avoir un problème de résolu. »

Beatrice hocha la tête, et Subaru fit de même avant de regarder autour de lui.

Il y avait beaucoup de pièces vides au quatrième étage, mais c'était celle où leur équipement avait été entreposé, leur base avancée à l'intérieur de la tour.

Assis en cercle dans cette base, Subaru, Emilia, Ram, Beatrice...

« Shaula, je veux te poser quelques questions sur ce crétin. »

« Eep ! Tu as l'air terrifiant, maître ! Mais — mais je n'aime pas quand tu es trop sévère non plus. C'est juste une autre facette de notre amour. »

« Il semblerait, maître. Quel coquin... »

« Je suis victime d'un complot ! »

...Et ils furent rejoints par une Shaula qui se tortillait et une Meili, habituée à la suivre partout. Ram blâma Subaru pour les paroles folles de Shaula, comme d'habitude.

« Quoi qu'il en soit, merci d'avoir aidé à chercher Julius. Même si je lui ai dit de ne pas s'en faire, je suis sûr qu'il s'excusera plus tard, mais pour l'instant, il est sain et sauf. »

« Ça va. Comme je lui ai dit, je suis juste contente qu'on l'ait retrouvé en sécurité. Je suis sûre que tout le monde pense pareil, non ? »

« Je préférerais ne pas être mise dans le même groupe que Lady Emilia. »

« Hein ?! Qu'est-ce que tu veux dire ?! »

Prenant l'initiative, Subaru tenta de relancer la conversation, mais un désaccord entre Emilia et Ram la fit rapidement dérailler.

« D'après votre rapport, il est apparemment nécessaire que tous ceux qui entrent dans la tour passent la deuxième épreuve. Pourtant, Sir Julius l'a affrontée une deuxième fois de son propre chef. Si une erreur avait été commise, cela aurait inévitablement provoqué une rupture entre notre camp et celui de Lady Anastasia. »

« Parce que l'action de Julius aurait pu faire échouer tout le monde ? »

« Oui. Si cela s'était produit, tout ce qu'on a traversé jusque-là aurait été en vain. Il est douteux que l'examinateur du deuxième étage nous aurait laissés partir sains et saufs. Ou ce faux Sage là. »

Ram jeta un regard à Shaula après ses explications à Emilia. Ne s'attendant pas à être impliquée, Shaula se désigna elle-même du doigt.

« Moi ? Ce faux Sage est vraiment impoli ! Je n'ai jamais prétendu être le Sage ! Mon seul et unique nom est Shaula, le nom que le Maître m'a donné ! Je suis à cent pour cent pour le Maître ! »

« Elle est plutôt sérieuse, on dirait, maître. »

« Ne me regarde pas comme ça quand tu dis ça ! ...Et je ne peux pas dire que tu as tort à propos de Julius non plus. »

Même s'il n'aimait pas l'excès dans ses propos, Ram n'avait pas tort dans son analyse du pire scénario. Julius les avait tous mis en danger avec ses actions.

Même en tenant compte du fait qu'il ne connaissait pas encore les détails de l'examen. Ça rendait ça encore plus imprudent.

« Je ne connais pas Sir Julius assez bien pour dire que ce n'est pas dans son caractère. Mais même avec le problème de la Gourmandise, il ne semblait pas être le genre de personne à faire ça. »

« Je suis d'accord, mais... Mes pensées sont un peu différentes. Qu'il fasse une erreur comme ça, c'est un peu comme une varicelle réservée aux garçons. »

Une maladie que tout le monde attrape une fois. Je ne suis pas sûr que ce soit très juste de comparer sa fugue à ça, mais la varicelle et la rougeole sont bien pires si on les attrape adulte.

Surtout que ça peut être mortel.

« Cette fois, ce n'était pas fatal. On va dire que c'est suffisant pour le moment. »

« ...Je ne veux juste pas être mis en difficulté à cause de quelqu'un d'autre. »

Ram murmura doucement en détournant le regard de Subaru.

« Et tu veux te battre pour ça ? Ou tu veux en discuter ? Si tu ne décides pas, je ne vais pas continuer. »

Juste à ce moment-là, Meili intervint, empêchant l'ambiance de la pièce de tourner au sombre.

Appuyée contre Shaula, elle jouait sans énergie avec sa natte en regardant autour d'elle.

« Si possible, vous pourriez éviter de vous battre ? Je n'aime pas la douleur ni les choses effrayantes. »

« Toi... Non, tu as raison. C'est bien d'avoir quelqu'un qui voit les choses avec un regard extérieur. »

« Vraiment ? Heh-heh-heh, alors sois reconnaissant. »

Meili sourit d'un air enfantin et innocent, parfait pour sa tendre jeunesse, quand Subaru la remercia.

Malgré son âge, Subaru trouvait précieux son point de vue indépendant. En y repensant, c'était elle qui avait suggéré qu'ils se retirent de la deuxième épreuve.

« Je compte sur toi à partir de maintenant. C'est important d'avoir quelqu'un qui garde la tête froide. »

« C'est ce que tu dis, mais mon boulot s'est terminé une fois le désert passé, non ? Je ne peux rien faire d'autre. »

« Plus on est de têtes, mieux c'est. Et même si on a traversé le désert, on est tous dans le même bateau ici, dans la tour. Considère ça comme ta malchance et laisse-moi compter sur toi. »

Meili fut surprise par l'honnêteté brutale de Subaru qui disait vouloir son aide.

« Je comprends pourquoi Petra est toujours inquiète. »

« — ? Qu'est-ce que tu dis à propos de Petra ? »

« Rien. Plus important, tu n'allais pas interroger la demoiselle à moitié nue ? »

Les joues de Meili se gonflèrent alors qu'elle détournait le regard. Elle se leva et commença à pousser Shaula dans le dos. Shaula ne bougerait pas avec de si faibles bras, mais elle s'avança tout de même avec enthousiasme, s'agenouilla juste devant Subaru et posa sa tête au sol.

« Je suis une idiote, mais prends soin de moi pour toujours, s'il te plaît. »

« Ton attitude admirable est appréciée. Alors, pour la dot... Aïe, aïe, aïe ! Emilia ?! Beako ?! Pourquoi vous me pincez toutes les deux ?! »

« Juste comme ça. » « Sans raison particulière. »

Subaru n'avait aucune envie de se faire pincer sans raison, mais l'humeur d'Emilia et de Beatrice lui fit réfléchir à deux fois avant d'insister.

« Quoi qu'il en soit, il ne fait aucun doute que ce type là-haut est Reid Astrea. Alors, en tant que témoin qui le connaissait personnellement, je veux te demander : quel genre de personne était-il ? »

« Un déchet absolu. »

« Tu l'as déjà dit, et on a pu le confirmer en le voyant nous-mêmes.
»

Les lèvres de Shaula se tordirent en une grimace désagréable en se rappelant des morts. Mis à part l'homme mort à l'étage supérieur, elle semblait avoir beaucoup de mauvais souvenirs.

Ça va sans dire, puisqu'elle avait carrément perdu connaissance en le voyant.

« Il faut qu'on le passe coûte que coûte. Je veux récupérer le plus d'indices possible pour réussir la deuxième épreuve. »

« Parle-nous de tout ce qui te vient à l'esprit, même les détails insignifiants. La personnalité du Saint-Épéiste Reid, ses habitudes, ses relations, ses goûts, ses dégoûts, ses points faibles. Surtout ses points faibles. Parle. »

« Tu en demandes trop ! Tu crois que je ne l'aurais pas déjà puni si je connaissais ses points faibles ?! Il n'en a pas ! »

« Tch. Inutile. »

« Cette fille est encore plus envahissante que toi, maître... »

Shaula bouda face à l'attitude pressante de Ram, mais elle haussa juste les épaules devant le regard noir de Ram puis se précipita derrière Subaru pour s'abriter derrière lui.

« Pourquoi tu te caches ? Tu es clairement plus forte. »

« Ce n'est pas une question de force. C'est probablement parce que tu as peur, maître. Je le sens car nos cœurs sont liés. »

« Ne me fais pas porter la faute de ta peur. »

Subaru, incapable de se détendre en sentant quelque chose de doux appuyer contre son dos, attrapa Shaula par le cou et la tira de force là où elle était avant.

Il s'apprêtait à reprendre l'interrogatoire, mais...

« Euh... En fin de compte, tu ne sais rien sur les épreuves, n'est-ce pas, Shaula ? »

« Bien sûr que non. Juste que ce n'est pas le moment d'en parler. Très probablement, tout sera révélé une fois que tous les mystères de la tour seront résolus. »

« Je vois... C'est vrrraiment excitant. »

« Emilia est naïve, alors ne la berne pas. »

« Même si tu ne connais pas la faiblesse du Saint-Épéiste, qu'en est-il de ses habitudes ? S'il a des manies en combat, on pourrait peut-être s'en servir pour le battre. »

« Des habitudes, hein ? Maintenant que tu le dis, quand j'ai essayé de le tuer parce qu'il me pelotait, il se grattait les fesses pendant qu'on se battait ! Ça compte, non ? »

« Je pense que c'était juste pour te provoquer... »

« Et puis, il est faible face aux jolies filles. Je parie qu'il laisserait passer les jolies filles. »

« Dans ce cas, il ne resterait plus que Julius et moi ? Quelle idée terrifiante. »

« Peut-être qu'en plissant très fort les yeux... et si quelqu'un lui pique les yeux pour être sûr. Alors il pourrait penser que tu es assez jolie pour passer... peut-être... ! »

« T'es mignonne de dire ça. »

Quand Beatrice fit de son mieux pour trouver une solution qui ne le blesserait pas, Subaru la serra dans ses bras et lui frotta la tête.

« Quoi qu'il en soit, le fait qu'Emilia soit passée, c'était juste un coup de chance. Une combinaison chanceuse entre lui qui baissait sa garde et le fait que la challenger soit Emilia, je suppose. »

« Pourquoi tu dis ça ? »

« Si Emilia avait attaqué pour tuer, il ne l'aurait jamais laissée l'atteindre. Donc il a baissé sa garde, et Emilia a gagné. »

« Hein ? Tu viens de me faire un compliment ? »

« C'est Betty qui l'a fait. »

« Ah, je m'en doutais. Heh-heh. Merci. Ça me rend vraiment très heureuse. »

Emilia célébrait l'analyse flatteuse de Beatrice et le compliment implicite, tandis que Subaru récompensait Beatrice d'une nouvelle caresse sur la tête.

« Ça fait cool de dire que sa réaction change selon qu'il y ait ou non une intention de tuer, mais c'est juste logique vu qui il est. On ne peut pas savoir à quel point il a été ou sera sérieux. »

« ... Ses attentes doivent être bouleversées. Barusu a raison ; on ne sait pas à quel point il sera exigeant, mais on ne peut pas le laisser devenir sérieux. »

« On ne peut pas... le laisser devenir sérieux ? »

Saisissant cette pensée, Subaru fronça les sourcils. Ram, toujours plongée dans ses réflexions, continua.

« Exact. Lady Emilia a été reconnue par l'examinateur parce qu'elle a réussi à le convaincre d'accorder d'importantes concessions, puis a franchi la nouvelle barre... Le critère pour réussir l'examen est assez instable. »

« Je suis d'accord, la limite est floue. Elle reflète le tempérament de l'examinateur. »

« Il faut donc faire en sorte qu'il s'amuse tout en posant une norme suffisante pour l'examen. Faire ça, puis faire perdre l'examinateur, c'est la condition pour passer le deuxième étage. »

En entendant cette explication de Ram, Subaru comprit.

Avec la règle du coup unique, une multitude d'attaques, et un peu de chance, Emilia avait arraché la victoire — même si ce fut seulement après que Reid ait baissé sa garde et dans des conditions les plus clémentes possibles pour elle. On doit probablement considérer qu'une victoire par la force brute est maintenant impossible.

« Mais bon, ce n'est pas non plus comme si on pouvait simplement dire "deux manches gagnantes à pierre-papier-ciseaux"... »

« Hum, trouver des conditions que Reid acceptera... Dit comme ça, cet examen est aussi un test vraiment difficile. »

« Difficile, mais plutôt un test sadique, complètement différent de celui du troisième étage. »

Après avoir testé les connaissances (d'un autre monde), maintenant il teste la force (contre le plus fort du monde). Dans les deux cas, le vrai but des examens est autre chose que ce qui est apparent.

Donc même si les deux épreuves sont différentes, elles manifestent clairement la malveillance du Sage qui a créé cette tour.

Et...

« — Ce n'est pas comme s'il y avait urgence, hein ? Tu peux prendre ton temps et t'amuser avec moi. »

« Même si tu dis ça... »

Alors que Subaru regardait autour de lui en réfléchissant, Shaula, assise négligemment en tailleur par terre, intervint joyeusement.

Le visage de Subaru se figea, mais elle n'en avait rien à faire. Ses yeux brillaient simplement de bonheur.

« Vous pouvez rester ici aussi looongtemps que vous voulez.
Puisque je vous ai attendu pendant des centaines d'années, maître.
»

« C'est... »

« Prenez tout le temps qu'il vous faut, et passez les examens normalement. Je vous observerai toujours. Peu importe le nombre de jours, d'années ou de siècles que ça prendra. »

Ses paroles avaient un poids qu'on ne pouvait pas simplement ignorer.

Elle était de bonne humeur et souriante, rayonnante d'affection pour eux — ou plutôt pour Subaru, mais ses mots portaient aussi le poids des siècles qu'elle avait passés à attendre.

Le poids de la gardienne qui protégeait la tour depuis des centaines d'années, obéissant aux ordres du Sage.

Shaula l'avait dit.

Il est interdit de partir sans avoir passé les examens. Si cette règle est brisée, même si c'est Subaru qu'elle adore comme maître, elle ne montrera aucune pitié.

Même si elle est amicale, même si elle est affectueuse, ça ne fait pas d'elle une alliée.

Quand il s'agit de franchir la Tour des Pléiades, la personne désignée comme Gardienne de l'Étoile... Shaula est...

« Amuse-toi bien avec moi ici ! »

...une alliée en qui on ne peut pas avoir confiance.

Subaru le ressentit douloureusement, clairement, en voyant son sourire à cet instant.

2

— Finalement, ils ont reporté leur prise de décision lors de la réunion de planification pour franchir Electra.

D'après l'évolution des choses, ils n'allait pas vraiment faire de percée dans leurs plans, mais la raison principale pour laquelle ils ont repoussé la décision, c'était le gargouillement de l'estomac de Subaru.

« Maintenant que j'y pense, je me suis réveillé il y a deux jours, et j'ai immédiatement commencé à essayer de franchir cette tour, non... ? J'ai vraiment mal au ventre. »

Alors que la conversation piétinait, son estomac gargouilla bruyamment, et pour la première fois, il réalisa à quel point il avait faim.

Je ne peux pas me battre le ventre vide... Bon, techniquement je peux, mais avoir faim perturbe vraiment la concentration et la réflexion.

Et à cause de ce gargouillement, ils décidèrent de changer d'endroit.

« Honnêtement, c'était probablement mieux comme ça de toute façon... »

Un plan pour le deuxième étage, le thème général des examens ici, la sadisme du concepteur des tests qui devenait évident, et l'idée plus claire de la dangerosité de Shaula — elle méritait déjà une attention particulière à cause de sa force, mais sa tête dure et la facilité avec laquelle elle s'entendait avec nous avaient complètement dissipé notre prudence.



« Tu peux prendre tout ton temps et t'amuser avec moi. »
Des jours, des années, voire des siècles...
Ou plutôt, c'est sa façon si désinvolte de le dire qui m'a finalement rappelé à quel point elle est dangereuse.

« Je n'ai pas l'intention de le faire, mais si, pour une raison quelconque, on s'arrête ici à la tour et qu'on repart, elle deviendra notre ennemie... »

Je préfère éviter ça. À la fois pour le calcul froid de la force de combat, et aussi pour des raisons sentimentales.

À part elle, en y réfléchissant pour franchir cet endroit... il y a toutes sortes de points préoccupants qui me pèsent.

Ils avaient déjà passé plus d'un mois sur le chemin vers la Pleiades Watchtower. Même s'ils s'occupaient des épreuves rapidement et finissaient de franchir la tour, il faudrait encore un mois pour revenir à Pristella, ce qui ferait presque trois mois de voyage dans le meilleur des cas.

À part le fait qu'arrêter signifierait combattre Shaula, je ne veux pas vraiment abandonner juste parce que le voyage dure longtemps, mais la sélection royale est une échéance impérative pour Emilia et Anastasia.

Trois ans en tout — ça faisait déjà un peu plus d'un an, donc il restait moins de deux ans. Ils n'avaient pas le luxe d'un temps infini.

« Mais s'inquiéter pour quelque chose si lointain ne résoudra rien non plus. La première chose à faire, c'est toujours de poser fermement ses pieds aujourd'hui pour préparer demain. Et pour ça — »

« — je devrais manger pour ne pas avoir faim. »

« Exact. »

Beatrice avait interrompu Subaru en levant un doigt.

Son estomac gargouillant avait été le déclencheur pour mettre fin à la conversation, alors il se baladait dans la tour — plus précisément au quatrième étage, où ils avaient installé leur campement — en attendant que le repas soit prêt.

Avec lui, tenant fermement sa main pendant qu'ils marchaient, il y avait Beatrice.

Ils se tenaient la main régulièrement pour que Beatrice, l'esprit contracté de Subaru, puisse absorber directement son mana, car sa porte spirituelle était déficiente.

« En plus, tu t'inquiétais pour moi pendant que je dormais ces deux jours, non ? Aujourd'hui, tu peux te détendre, je vais te chouchouter autant que tu veux. »

« Quelle bêtise. Ce n'est que pour récupérer un surplus de mana, vu que tu as un peu lâché prise pendant ton sommeil. Betty veut être en pleine forme tout le temps dans cette tour. Pour éviter d'être prise au dépourvu. »

« C'est ce que tu dis, mais tu tenais quand même ma main sans absorber de mana pendant que je dormais. »

« Ça n'avait rien à voir avec le mana. C'était pour remplir le cœur de Betty, donc c'est différent. »

Elle affirmait fièrement que ce n'était pas lié au mana, mais Subaru trouvait ça encore plus adorable et un peu gênant, alors il s'abstint de commenter.

De toute façon, il était entièrement d'accord avec ce qu'elle disait.

La force de leur duo résidait dans ces petits détails subtils. Cela leur serait sûrement utile pour l'examen du deuxième étage, et aussi pour ce qui les attendait à celui du premier étage.

« D'accord, Beako. Ça va. Absorbe mon mana jusqu'à être toute gonflée ! »

« Betty ne gonflera pas en absorbant plein de mana ! Et ça ne sert pas à grand-chose que tu sois tout enthousiaste, vu que tu n'as pas tant de mana que ça, de toute façon. »

« Eh, attends. Que veux-tu que je fasse alors ? »

« C'est pour ça ! Que tu devrais au moins bien manger et te reposer pour retrouver ton énergie et refaire tes réserves de mana. Et te consacrer à prendre soin de Betty. C'est ta responsabilité. »

« En gros, comme si je me remettais d'une maladie. Et il y avait aussi une pointe de ta solitude d'être laissée seule qui s'est glissée là-dedans... Oups. »

Subaru afficha un sourire mi-frustré mi-amusé devant l'adorable reproche de Beatrice.

Et au bout du couloir, quelqu'un arriva soudain en tournant au coin.

C'était Emilia, qui ouvrit grand les yeux en les voyant. Dans sa main, un récipient métallique... un seau.

« Un seau ? Tu es toujours concentrée, même en ce moment ? Tu pratiques la musique ? »

« Heh-heh, que dis-tu ? C'est vrai que monsieur seau m'aide toujours avec ma pratique musicale, mais je sais que ce n'est pas le moment pour ça. »

« C'est vrai. Alors pourquoi le seau ? »

« Monsieur seau aide pour sa vraie fonction. »

Souriant à la question de Subaru, Emilia tendit le seau.

Oh, il était rempli d'eau, donc monsieur seau était revenu à son boulot d'origine.

Mais ça soulevait une autre question.

« D'où vient cette eau ? C'est un désert tout autour de la tour, non ? »

« Ah, ce n'est pas vrai. Si tu vas très, très loin au-delà de la tour, tu arrives à la grande cascade, et il y a une énorme quantité d'eau là-bas... »

« Tu es allée jusque-là juste pour un seau d'eau ? Pour moi ? »

« Je ferais ça pour toi, mais ce n'est pas ce qui s'est passé cette fois. L'esprit de la chambre verte nous a en fait donné de l'eau propre et fraîche. Plutôt cool, non ? »

Emilia semblait fière de la source de l'eau, mais c'est la phrase d'avant qui l'avait rendu heureux.

Le fait qu'elle soit prête à aller jusqu'à la grande cascade pour chercher de l'eau pour lui. Ça voulait beaucoup dire.

« Pendant que je digère tout ce bonheur... cet esprit est vraiment quelque chose. Pas seulement pour guérir les blessures, il peut même faire ça ? »

« Si c'était juste pour faire de l'eau, Betty ou moi pourrions gérer avec la magie, mais... »

« Le miasme dans l'air du désert et ici est trop dense. Il vaut mieux éviter d'utiliser du mana exposé si longtemps au miasme pour créer de l'eau potable, si possible. »

Leurs explications éclaircirent certaines choses.

Pendant le voyage, ils avaient géré l'eau potable avec la magie. Tant qu'il y avait du mana, il n'y avait pas besoin de porter beaucoup d'eau lourde en quantité. Pour certaines choses, la magie était incomparable en termes de commodité.

« Un peu comme de la pollution atmosphérique... ou plutôt de la pollution du mana causée par le miasme ? Ce serait mauvais de boire cette eau, alors ? »

« Ce n'est pas que ça ait un impact dramatique immédiat sur le corps. Mais en boire beaucoup entraînerait une accumulation interne excessive de miasme. Dans le pire des cas, ça pourrait faire apparaître le même genre de trait d'attraction des bêtes démoniaques que tu as. Rien que d'y penser, ça fait frissonner Betty. »

« C'est clairement un trait difficile à vivre, si je peux me permettre... »

Il avait réussi à gérer la situation dans toutes sortes de situations difficiles, mais ça ne serait jamais un avantage, sauf dans des cas très précis.

Même juste pour une randonnée, on peut se retrouver soudainement entouré par elles. Mieux vaut éviter d'en arriver là.

« Du coup, on utilise autant que possible l'eau purifiée par l'esprit de la chambre verte. On a fait ça les deux jours où tu dormais aussi. »

« Hein, c'est vrai ? »

Subaru fut impressionné par cette explication sur leurs conditions de vie pendant qu'il était inconscient.

« Malgré ça, même avec de l'eau, la nourriture est limitée. On n'avait prévu des réserves que pour environ un mois avant d'entrer dans le désert. »

« Mmm, c'est vrai. »

« Mais ce n'est pas comme si j'avais l'intention de rester ici un mois de plus. »

Subaru sourit en voyant un peu d'inquiétude dans les yeux d'Emilia.

Nous avons une limite de temps, et il y a plein de problèmes compliqués, mais rien ne s'arrangera si on reste là à se laisser submerger.

« En plus, ça ne fait qu'un jour — ou trois, je suppose, puisque j'ai juste commencé en retard — et on a déjà réussi la première épreuve, et tu as passé la deuxième sans souci. »

« Ce n'était pas si facile... »

« C'est bon de dire que ça l'était, puisqu'on peut utiliser des bluffs et des astuces ici. »

En levant un doigt avec arrogance, Subaru tira la main de Beatrice, la fit bouger, puis posa son menton sur sa tête. Tous deux levèrent les yeux vers Emilia.

« Peu importe si l'ennemi est le plus puissant des Saints de l'Épée. Ce pervers d'unijambiste avec ses baguettes... Entre mes ruses et la force de Beako, on va lui mettre une raclée. »

« Exact. On va lui mettre une raclée. »

« Lui mettre une raclée... »

« C'est une expression qu'on n'entend plus trop, ça. »

« C'est pas juste ! C'est vous deux qui venez de la dire ! »

Les joues d'Emilia rougirent en réalisant qu'elle était tombée dans leur piège.

Elle semblait un peu vexée de s'être faite embarquer dans cette nouvelle version de leur vieux jeu, mais elle soupira, se disant probablement que c'était comme ça, parfois.

« Mmh, compris. Je vois. Dit comme ça, ça semble presque simple. Mais c'est vraiment rassurant à entendre. »

« Ouais, il te suffit d'avoir foi, espoir, et amour pour moi. C'est pour ça que je suis devenu ton chevalier. »

« D'accord, je compte sur toi, mon chevalier. »

« Tu n'as pas nié la partie sur l'amour, alors maintenant je sais plus quoi dire... »

« ... ? »

Subaru ne savait pas comment réagir à sa demande à moitié en plaisantant sur l'amour qui était passée sans commentaire. Mais si elle l'avait réellement acceptée, il aurait été tout aussi déstabilisé, alors c'est pas plus mal.

Quoi qu'il en soit...

« C'est un peu tard pour le remarquer, mais c'est bizarre que ce soit toi qui sois allée chercher l'eau. C'est le travail d'un chevalier... Bon, pas vraiment, mais ça colle mieux au rôle de serviteur de la dame, tu vois ? »

« C'est pas grave. Tu es mon chevalier, mais je ne veux pas qu'on ait ce genre de relation. Je veux que tu restes à mes côtés. Tant que tu fais ça, tout va bien. Laisse-moi juste m'occuper de l'eau pendant que tu te remets. »

« Qu'est-ce que c'est que ça ?! Je vais peut-être mourir d'un trop-plein de bonheur ! »

« Et en plus, c'est moi qui fais le dîner ce soir ! Je veux tout gérer moi-même ! »

« Voilà ce qui est compliqué avec Emilia. On dirait que c'est peut-être la vraie raison, dans les deux cas. »

Beatrice soupira face à la réponse pleine d'énergie d'Emilia. Et la familiarité de leur échange rassura Subaru.

Je n'ai pas le temps de me laisser abattre.

3

« Cette fichue tour... Il n'y a pas de plan, mais je suis sûr que s'il y en avait un, il serait planqué dans l'endroit le plus chiant possible. Je déteste ces bâtiments qui donnent l'impression d'avoir été conçus n'importe comment dès le départ... »

C'était la conclusion de Subaru après avoir arpente la tour avec Beatrice pour s'imprégner des lieux en attendant le repas.

« Que racontes-tu maintenant ? Vu à quel point les épreuves sont tordues, ça ne sert à rien de commenter à quel point celui qui a tout conçu l'est aussi. C'est évident depuis un moment déjà. »

« Ah ! Tu viens de mal parler de Maître ! Cette crevette a osé critiquer Maître, celui qui a construit cette tour ! Si tu crois que tu vas t'en tirer facilement parce que t'es une gamine, tu te mets le doigt dans l'œil ! Elle mérite une bonne réprimande ! Et toutes les marques d'affection qui ne lui ont pas encore été données doivent me revenir ! »

« Tais-toi un peu... »

Shaula bondit triomphalement sur les murmures de Beatrice.

Ce n'était même pas vraiment des plaintes, mais ce serait trop pénible à expliquer.

« Allez. Arrête de faire du grabuge. Toi aussi, Shaula. Comporte-toi bien. »

« Ehhh, j'accepte pas ça. C'est de la discrimination. Discrimination, je dis. »

« Si elle avait vraiment fait quelque chose de mal, alors Subaru l'aurait réprimandée comme il faut. Et c'est normal de faire particulièrement attention aux petits enfants. Toi et moi devons juste l'accepter, Shaula. »

« Betty n'aime pas vraiment qu'on la traite comme une enfant, comme si c'était normal... »

« Allons, allons, c'est le moment de montrer la grandeur d'âme que donne l'âge. »

Subaru rit faiblement en essayant d'apaiser les plumes hérissées de Beatrice.

Ils s'étaient tous réunis de nouveau au rez-de-chaussée pour manger. Tous ceux qui n'étaient pas encore inconscients étaient présents, ce qui signifiait...

« Puis-je dire une chose avant que nous commençons à manger, Dame Emilia ? »

Julius, le dernier à être arrivé dans la pièce, prit la parole.

Il avait été envoyé dans la chambre verte pour se concentrer sur sa guérison, mais s'il se montrait maintenant, ce n'était pas parce qu'il avait simplement faim.

Emilia, qui avait tout organisé pour le repas, hocha la tête.

« Bien sûr, vas-y. Je n'ai aucune raison de refuser. »

« En l'absence de Dame Anastasia, vous êtes la personne qui mérite le plus de respect ici, Dame Emilia. Et pourtant, j'ai déjà causé tant de problèmes par mes actes égoïstes. Même si cela arrive tard, je dois m'en excuser. »

Julius secoua la tête tout en parlant avec élégance.

Ce ton pompeux, formel, chevaleresque, correspondait de plus en plus à son attitude habituelle, mais il y avait quelqu'un que cela ne réjouissait pas particulièrement.

« Que c'est admirable. Si seulement tu avais compris ça plus tôt. »

« Ram... »

« On a déjà assez de stupidité avec Barusu. C'est normal de perdre confiance en quelqu'un qui agit sans réfléchir. J'espère que tu sauras nous convaincre que tu ne recommenceras pas. »

Ram adressa à Julius sa décision impulsive dans les termes les plus durs. Le froid dans ses yeux était le même que d'habitude, mais son expression semblait plus tendue qu'à l'accoutumée. Ses paroles étaient dures, mais empreintes d'un certain souci, à sa manière.

« Ram, c'était un peu trop. »

« ...Veuillez m'excuser, Dame Emilia. Je ferai plus attention dorénavant. »

Ram s'excusa quand Emilia la réprimanda.

Elle était plus tendue que d'habitude, alors ce serait une erreur de lui en vouloir pour ça. Ce n'était pas qu'elle détestait Julius. Elle voulait juste sauver Rem et ferait tout pour y parvenir.

« Je vous ai causé beaucoup d'ennuis, Mlle Ram, ainsi qu'à tout le monde ici. »

Comprenant cela, Julius accepta que sa sévérité était méritée et baissa la tête sans discuter.

Assumer ses responsabilités ainsi, c'était ce qu'il tenait à faire avant de commencer le repas.

Subaru comprenait en partie ce qui avait poussé Julius à agir impulsivement, alors lui avait déjà pardonné. Mais se pardonner à soi-même était une autre affaire.

C'était une première étape nécessaire.

« Très bien ! Julius s'est excusé, et j'accepte. Donc en ce qui me concerne, cette conversation est terminée. »

En tapant dans ses mains, Emilia accepta les excuses de Julius. Subaru hocha la tête aussi, bien sûr, tout comme Beatrice.

« J'ai déjà dit ce que j'avais à dire, alors le reste, c'est juste de la clémence de samouraï. »

« Pareil pour Betty. Compte sur tes efforts à venir pour compenser. »

« ...Désolé... »

Julius ferma les yeux en entendant leurs réponses.

Ensuite, Meili fut la suivante à réagir. Elle était assise par terre, les jambes écartées, jouant avec ses cheveux.

« Personne n'est mort au final, donc c'est suffisant, non ? Le monsieur chevalier me dérange pas vraiment. »

« Si Maître dit que c'est bon, alors ça me va. No espresso. »

« C'est pas le bon mot... »

La réponse de Meili était désintéressée, sans doute plus par vrai désintérêt que par gentillesse. Et Shaula était probablement sincère elle aussi.

Et...

« »

Ram fut la seule à ne rien ajouter de plus après les excuses de Julius.

Elle referma simplement la cape posée sur ses épaules et baissa les yeux vers la nourriture. Julius accepta cela en silence. Subaru et les autres aussi.

Le reste, c'était à eux de le régler, et ce n'était pas aux autres de s'en mêler.

« Très bien, alors mangeons. Ram et moi avons préparé le repas aujourd'hui. »

« Aucun feu n'a été utilisé, mais ça devrait aller, à part que c'est un peu grossier. »

« Oui. C'est vraiiment à peu près bon... Attends, c'est pas une façon bizarre de le dire ? »

Emilia relança la conversation, retrouvant son calme, mais elle pencha la tête devant la précision de Ram. Celle-ci ne donna aucune explication supplémentaire.

Quoi qu'il en soit, avec cet échange, le repas dans la tour débuta.

D'ailleurs, parmi ceux présents, les seuls capables de préparer un vrai repas étaient Subaru, qui avait acquis des compétences culinaires durant son année de service en tant que majordome, et Julius, qui savait à peu près tout faire sans gros souci. À part eux, seule Ram savait un tant soit peu cuisiner correctement.

Sur le chemin de Pristella, Subaru, Otto et Garfiel avaient fait pierre-papier-ciseaux pour savoir qui s'occuperait de la cuisine.

Quoi qu'il en soit...

« ...Pourquoi tu me fixes comme ça ? T'as une remarque à faire ? »

« ...Rien. C'est juste que même après un mois de voyage, j'arrive toujours pas à m'habituer à l'idée que tu saches cuisiner. »

« Et je me demandais ce que tu allais dire... »

Ram ne cachait pas son soupir exaspéré face au commentaire de Subaru.

« Si je ne vais pas en cuisine au manoir, ce n'est pas parce que je ne sais pas cuisiner. C'est juste que je ne le fais pas. Les pommes de terre à la vapeur, c'est une chose, mais pour la cuisine ordinaire, je laisse ça à Frederica ou Petra. »

« Je vois... D'accord. »

« En effet... Pourquoi les pommes de terre à la vapeur sont-elles spéciales, Betty se demande. »

Ram fronça les sourcils, comme si elle-même n'était pas trop sûre de ce qu'elle venait de dire. Subaru poussa un petit soupir.

Les compétences de Ram dans les tâches ménagères étaient bien moindres que celles de Rem.

Mais avec tous les souvenirs de Rem effacés du monde, Subaru comprenait que ce fait n'existant littéralement plus.

En réalité, Ram était capable de faire à peu près tout ce qu'elle décidait d'entreprendre.

Et cela ne se limitait pas à son travail de servante. La perte de Rem n'avait probablement rien à voir avec cela.

Même quand Rem était encore consciente, Ram aurait pu accomplir les tâches si elle en avait eu la volonté.

Mais ce n'était pas seulement par paresse naturelle qu'elle s'en abstenaît.

Subaru n'avait pas envie de creuser plus loin que ça, de manière assez volontaire.

Elle ne comprendrait pas pour l'instant, et même une fois Rem récupérée, cela ne servirait à rien d'en reparler.

« Bref... Je m'en doutais, mais tu n'as vraiment aucune grâce quand tu manges. »

« Mgh, mgh... Hein ? T'as dit un truc, Maître ? »

Alors que ces pensées assombrissaient l'humeur de Subaru, il jeta un œil à Shaula, qui était en train de se goinftrer.

Il y a beaucoup de filles dans ce monde qui gâchent leur apparence, mais elle fait clairement partie du haut du panier.

Elle est au même niveau que Liliana, au moins.

« La dame à moitié nue se gave vraiment... T'as si faim que ça ? »

« C'est plutôt que c'est trop délicieux ! Je pensais pas accorder autant d'importance à la bouffe,
mais je serais prête à devenir l'apprentie de la demi-démone juste pour retrouver ce goût. »

« Hein ? Mon apprentie ? En cuisine ? »

Shaula ne s'arrêta même pas de manger pendant que Meili parlait, avalant la nourriture d'une traite tout en pointant Emilia du doigt.
À la surprise d'Emilia, Shaula hocha frénétiquement la tête en guise de réponse.

« De la bouffe aussi bonne, c'est autre chose. Rien ne m'échappe.
Je vais apprendre à mieux cuisiner, conquérir le cœur de Maître par l'estomac,
et faire en sorte qu'il ne puisse plus fermer l'œil de la nuit. »



« Tes véritables ambitions se révèlent. »

« Je comprends ce que tu ressens, Shaula. Mais la voie de la cuisine est vraiiliement difficile et semée d'embûches.

Si tu es prête malgré tout, alors je pourrais envisager de te prendre comme apprentie. »

« Tu deviens vraiment audacieuse pour les choses les plus étranges, parfois, Emilia. »

Ram avait probablement préparé environ les trois quarts du repas. Entendre Emilia parler avec assurance des profondeurs de l'art culinaire, alors que Shaula était beaucoup trop impressionnée par de la cuisine d'amateur, c'était plutôt hilarant.

« Mais nos réserves de nourriture vont poser problème... »

C'était une inquiétude réelle pour Subaru.

Sous ses yeux, Shaula affichait un large sourire, presque en larmes, en se goinfrant.

Et comme les instincts maternels d'Emilia étaient visiblement stimulés par cette scène, il était certain qu'elle allait vouloir préparer encore plus de repas à l'avenir.

J'avais compté sur un mois comme limite, en me basant sur nos provisions, mais...

« À ce rythme, on tiendra peut-être même pas jusque-là... »

4

Ils terminèrent leur dîner, se nettoyèrent à l'aide de l'eau de la source (principalement en se passant un chiffon sur le corps), puis se séparèrent pour la soirée. Il était temps d'aller dormir.

Maintenant que j'y pense, une réunion nocturne chaotique pour déterminer comment franchir cette tour aurait peut-être été une bonne idée... mais difficile d'imaginer qu'on en aurait tiré une solution pour autant.

Le moi du futur devra simplement trouver une réponse à ces problèmes — même si c'est peut-être un peu trop insouciant.

« Ce n'est pas le genre de problème dont la solution va apparaître comme par magie. Il va falloir prendre notre temps pour cette épreuve. »

C'est comme ça. Au pire, on pourra toujours réessayer demain sans plan précis. Plutôt que d'analyser chaque possibilité, tenter l'approche essai-erreur... Ce qui se passerait en cas d'échec fatal est un peu inquiétant, mais au moins, cet enfoiré ne semble pas vouloir nous tuer.

Et peut-être qu'on trouvera un indice en discutant avec lui, comme Emilia qui a réussi à obtenir des concessions rien qu'en posant des questions.

« Malgré tout, il faut qu'on soit capables d'analyser ce qui va se passer. Ça veut dire manger et dormir suffisamment pour être au meilleur de notre forme. »

Se frottant les joues avec ses deux mains, Subaru tenta de chasser les pensées qui le troublaient.

C'est fini pour ce soir. Tout le monde retourne dormir dans la calèche pour se préparer à demain, mais...

« Subaru, Betty va dormir avec Emilia et les autres dans la calèche.
»

« Hmm ? Ah, c'est vrai. Désolé, Beako. Ne veille pas toute la nuit, ou ça t'empêchera de grandir. Si tu restais petite pour toujours... Bon, tu serais quand même mignonne. Allez, fais une nuit blanche. »

« Pas besoin de t'en faire. Betty ne grandira pas plus que ça. Elle restera mignonne pour toujours, donc se coucher tôt ne pose aucun souci. »

Beatrice bâilla et fit un petit signe de la main en s'éloignant. Elle tenait la main d'Emilia pendant qu'elles partaient.

« Prends soin d'elle pour moi, Emilia. On se voit demain. »

« Mmh-mmh, à demain. Ne te couche pas trop tard non plus. »

Sur ces mots, sans lui reprocher de veiller tard, Emilia descendit le grand escalier vers l'étage inférieur. Après les avoir regardées partir, Subaru s'étira un peu et se mit à marcher dans le couloir du quatrième étage.

Sa destination était facile à trouver : la porte couverte de lianes menant à la salle verte.

Là-bas...

« Subaru ? »

« ...Oh, c'est toi. »

Devant la pièce, il tomba sur Julius, qui ouvrit grand les yeux en le voyant.

Julius s'apprêtait justement à entrer dans la salle verte, et ses yeux se plissèrent un instant en voyant Subaru, mais il hocha vite la tête, comprenant la situation.

« Je vois. Il semble que nous soyons venus ici avec les mêmes intentions. »

« Bien que ce soit pour des personnes différentes... Je te laisse la place pour ce soir ? »

« Non, je devrais te la céder. Tu as été inconscient pendant deux jours. Tu as pu confirmer qu'elle allait bien, mais je suis sûr qu'elle attendait aussi ce moment. »

« ...Bon, si tu le dis comme ça, je vais pas discuter. »

Grattant sa tête d'un air gêné devant cette manière élégante d'éviter la question, Subaru jeta un coup d'œil à Julius.

Il n'a pas l'air de se forcer, mais je n'ai jamais été doué pour lire les visages. S'il cache ce qu'il ressent, je ne le verrai pas.

« T'es vraiment d'accord avec ça ? Tu dois vouloir rester à ses côtés.
»

Subaru poussa un soupir et posa franchement la question qui le travaillait.

Julius esquissa un faible sourire.

« Oui, si possible, j'aimerais rester auprès de Lady Anastasia jusqu'à son réveil. Mais une fois qu'elle ouvrira les yeux, je ne sais même pas ce que je devrais lui dire en premier. C'est là tout mon problème. »

« Tu devrais juste commencer par un truc du genre : "Je suis content que tu sois réveillée. Je me faisais du souci." Non ? Le vrai souci, c'est ce qu'on dit après ça. Et pour ça... Eh bien, c'est à toi de voir. »

« Heh. »

« Pourquoi tu ris ? C'était une réponse sérieuse. »

Il y avait réfléchi sérieusement, mais cela ne semblait pas satisfaire Julius. Tournant les talons, Julius détourna le regard, ce qui blessa légèrement Subaru.

« Quelle idée spontanée. Je t'envie. »

« Tss, ça sonne comme si tu disais que j'étais stupide. Hé, tu vas où ? »

« Je t'ai laissé la pièce. Je retourne me reposer dans la calèche. Je suis un peu fatigué, aujourd'hui. »

Julius leva la main en s'éloignant.

Il est suffisamment rétabli pour dire “un peu fatigué” après ce qu'il a traversé durant l'épreuve ? Ou bien il fait juste semblant, lui aussi ? Je n'en sais rien.

Je n'en sais rien, mais...

« Julius, tu devrais vraiment attendre qu'Anastasia se réveille. Je viendrai te chercher quand j'aurai fini. Tu devrais être là pour elle. »

« ... »

« Et pour que tu saches, j'ai certainement plus de regrets que toi. Ce n'est qu'un conseil basé sur mes erreurs, alors prends-le comme tu veux. »

Ce furent les derniers mots de Subaru, tandis que le dos de Julius disparaissait dans le couloir.

Il n'a pas répondu, mais ça ne posera pas de problème.

Subaru avait au moins ce degré de confiance en lui.

« ...Excuse-moi... »

Secouant la tête, il mit de côté son inquiétude pour Julius et poussa la porte, entrant dans la salle verte. Elle était éclairée par une lumière tamisée, engloutie par une mer de verdure comme toujours, et deux filles dormaient sur des lits d'herbe à l'intérieur.

Le lit le plus proche était celui d'Anastasia, et plus loin se trouvait celui de Rem.

« Et tout au fond, c'est toi. »

En levant les yeux, Subaru aperçut Patlash qui semblait totalement à sa place, comme si tout cela était parfaitement normal. Non seulement sa monture fidèle ne semblait pas dérangée, mais elle avait même laissé la moitié du lit libre, créant un espace pour que Subaru puisse s'asseoir près du lit de Rem.

« Tu es un dragon terrestre bien trop noble pour un gars comme moi. »

Riant doucement, Subaru se gratta la joue et profita de l'attention de Patlash pour s'asseoir sur le lit, affichant un sourire tendre à l'intention de Rem, qui dormait paisiblement.

« Julius disait qu'elle attendait la nuit pour ça... »

Mais il se trompe.

Ce n'est pas Rem qui attend le moment où je pourrais lui parler sans être interrompu.

C'est moi.

5

Subaru remarqua le changement lorsqu'il sentit un sursaut à son épaule.

« ...Hein ? »

Relevant la tête, il se leva lentement.

Sa conscience retrouva le chemin de la réalité, s'échappant du brouillard des rêves.

« Je... dormais ? »

Portant une main à son menton, il fut surpris de constater qu'il s'était assoupi.

Il avait dû s'endormir à un moment donné pendant qu'il parlait avec Rem.

Comme il avait posé la tête, des marques de feuilles s'étaient imprimées sur ses joues. En passant ses doigts dessus...

« J'étais vraiment fatigué, hein... Pas vrai, Patlash ? »

Subaru se tourna vers la cause de son réveil. Patlash l'avait frappé doucement avec sa queue. Pourquoi l'avait-elle réveillé ?

Mais il n'eut pas besoin de poser la question à sa dragonne bien-aimée pour obtenir la réponse. C'était évident.

Du coin de l'œil, il remarqua quelque chose d'étrange et fit un double regard.

« ...C'est pas vrai... »

Parmi les deux lits de la pièce, l'un — celui où Anastasia dormait — était vide. Subaru ressentit un frisson.

« A-après tout ce que j'ai dit à Julius... »

Parce que j'ai fait une sieste, je n'ai même pas remarqué qu'elle partait... Non, ce n'est pas juste ça.

« Elle s'est réveillée... Alors quoi ? Où est-elle allée ? Aux toilettes ? Sans me réveiller ? »

Anastasia — ou plutôt Echidna — quitter la pièce verte sans dire un mot à Subaru, qui dormait là aussi, n'était pas bon signe.

Pourquoi a-t-elle fait ça ? Ce ne devrait pas être pour la même raison que Julius est sorti seul, mais...

« Le lit est encore un peu chaud... Je dois la retrouver. »

Il était encore chaud, et en plus Patlash l'avait réveillé. Elle ne devait pas être partie depuis longtemps.

« Patlash ! Garde un œil sur Rem pour moi ! Et merci de m'avoir réveillé ! »

Agitant la main en réponse au petit hennissement de Patlash, Subaru se précipita hors de la pièce.

Son esprit s'emballait, mais il n'arrivait pas à imaginer où Anastasia aurait pu aller. S'il avait été à sa place, la première chose qu'il aurait voulu faire, c'était s'assurer qu'Emilia, Beatrice et les autres allaient bien. Dans son cas à elle, cela voudrait dire aller voir Julius.

« Mais maintenant, c'est Foxidna. Elle ne ferait pas les choses aussi simplement. Dans ce cas... »

Je ne peux pas tout gérer seul. C'est gênant d'avoir dormi comme ça, mais je devrais prévenir les autres pour qu'on la cherche ensemble...

« Hein ? »

Il était sur le point de descendre pour alerter tout le monde lorsqu'il s'arrêta net.

C'était une réaction de stupeur, de confusion. Une réaction à quelque chose d'inattendu, quelque chose qui n'aurait pas dû être là.

« »

Ses yeux s'écarquillèrent alors qu'un oiseau aux ailes blanches traversait calmement son champ de vision, volant gracieusement dans un passage assez étroit.

« Un oiseau... ? Qu'est-ce qu'il fait ici... ? »

Subaru resta figé devant cet oiseau qui n'avait rien à faire là. Il n'y avait aucune fenêtre ni ouverture dans le mur extérieur de la tour. Elle était complètement scellée, et la seule connexion avec l'extérieur se trouvait au cinquième étage.

« ...Ngh ! A-attends ! »

Sentant que quelque chose ne tournait pas rond, Subaru s'élança frénétiquement à la poursuite de l'oiseau, qui s'éloignait de plus en plus.

Il avait hésité un instant, se demandant s'il devait parler de la disparition d'Anastasia, de l'oiseau, et demander de l'aide.

Mais Subaru choisit de suivre l'oiseau. Son instinct lui criait que s'il le perdait de vue, quelque chose de grave arriverait, alors il obéit à son intuition.

Évidemment, l'oiseau ne ralentit pas juste parce que Subaru le voulait. Il continua à voler gracieusement dans le passage, s'éloignant encore davantage.

Subaru courut de toutes ses forces, encore et encore, et finalement...

« —?! Il a disparu ? C'est impossible. »

La voix de Subaru se brisa lorsqu'il atteignit la fin du passage.

Le couloir suivait l'arc du mur extérieur de la tour, mais il ne formait pas une boucle complète. À mi-chemin, un mur bloquait l'accès.

En prenant une horloge comme référence, un mur reliait midi à six heures, créant un blocage quel que soit le côté d'où l'on venait. Il le savait déjà, et avait supposé qu'il pourrait rattraper l'oiseau, sauf si celui-ci ouvrait une porte ou entrait dans une pièce, mais...

« Il ne semble pas non plus avoir volé droit dans le mur. Qu'est-ce qui s'est passé... ? »

Incapable de trouver la moindre trace de l'oiseau, Subaru regarda autour de lui, déconcerté.

Malheureusement, il n'y avait aucune pièce à proximité dans laquelle l'oiseau aurait pu se réfugier. Il était apparu soudainement,

et avait disparu tout aussi soudainement. C'en était presque irréel, mais...

« ...C'est une plume, non ? »

Ramassant une plume blanche tombée au sol, Subaru eut la preuve que l'oiseau avait bien été là. Il pouvait au moins ramener cette preuve aux autres. Mais cela ne réglait rien.

Il n'y avait aucun indice sur l'endroit où Anastasia avait disparu...

« Non, attends... Il doit bien y avoir quelque chose ici, là où la plume est tombée... »

Pensant cela, Subaru commença à inspecter le sol et les murs autour de l'endroit où la plume était tombée. Il toucha, tapa, tâta le sol en pierre, le plafond, les murs, et les pièces voisines.

Mais il ne semblait rien y avoir de caché, et il commençait à s'impatienter à mesure que le temps passait. J'aurais vraiment dû appeler quelqu'un...

Et juste à ce moment—

« Ah ?! »

Il posa sa paume sur le sol, à l'endroit où la plume avait été. Juste au moment où ses doigts s'apprêtaient à effleurer le mur, ils passèrent à travers.

Ce n'était pas une illusion d'optique. En tendant lentement la main, il ne sentait pas le mur.

« Je suis pourtant sûr d'avoir vérifié ce mur... »

Vérifiant qu'il ne devenait pas fou, Subaru retoucha le mur. Le mur était bien là à hauteur de sa taille, mais en dessous... c'était un leurre.

Une illusion qui masquait une entrée. Cela lui rappelait les cultistes de Petelgeuse, qui avaient créé une planque dans une grotte en utilisant une astuce semblable.

« Rien ne tente rien... Je me demande combien de fois je me dis ça.
»

À quatre pattes, il réussit à passer sous le mur. Il hésita un instant, puis se décida à traverser pour voir ce qu'il y avait derrière.

L'oiseau était sans doute passé par là, volant près du sol. Si cela menait à l'extérieur ou à une autre partie de la tour...

« Pwuaah ! »

Il faisait sombre une fois passé le mur, mais le tunnel était plus court qu'il ne l'avait imaginé.

Après avoir traversé la paroi illusoire, Subaru inspira profondément comme s'il remontait à la surface. Sans raison particulière, il avait retenu son souffle en rampant dans l'obscurité.

Et il sentit l'air extérieur — une brise froide — lui caresser le visage.

« ...Ohhh... »

Ouvrant les yeux, il les laissa s'habituer lentement à la lumière extérieure après l'obscurité du passage.

Ce qu'il vit devant lui était une scène s'étendant sur le désert nocturne, vue d'un endroit bien plus élevé qu'il ne l'aurait imaginé. Un ciel noir constellé d'étoiles scintillantes.

Et...

« »

Sur ce qu'on pouvait appeler un balcon de la tour se tenait Anastasia, ses cheveux violets pâles flottant dans le vent, entourée de dizaines d'oiseaux.

6

« Et de l'autre côté du tunnel se trouvait un pays de neige. »

C'était une blague qui ne décrivait en rien la scène étrange qui s'étendait devant lui.

Il n'avait pas traversé un tunnel, mais un mur. Et ce n'était pas un pays de neige qui l'attendait, mais une brise glaciale du désert et un ciel nocturne.

Les étoiles brillaient vivement, tandis qu'une mer noire faite de sable désertique s'étendait à perte de vue autour d'eux.

Rien de tout cela ne correspondait à ce qu'il avait dit. À la place...

« ...Natsuki ? »

Entendant le murmure rauque de Subaru, une personne aux cheveux violets pâles flottant dans la brise se tourna vers lui.

Elle retint doucement ses cheveux, ses yeux verts croisant ceux de Subaru. C'était précisément la personne qu'il cherchait.

« ...C'est un bon endroit pour admirer la vue lors d'une promenade nocturne. »

Dissimulant sa surprise, Subaru haussa les épaules face à Anastasia tout en changeant de sujet. Anastasia esquissa un léger sourire.

« Ouais. C'est une belle vue, c'est sûr. Mais c'est dommage que le décor soit tout noir. Ça aurait été différent s'il y avait au moins une ville visible au loin. »

« Hmm, je ne suis pas si d'accord. C'est pas si mal. Comme la mer de nuit. Et surtout... »

Subaru pointa le ciel plutôt que l'horizon. Attrirée par ce geste, Anastasia leva les yeux vers le ciel nocturne rempli d'étoiles.

« L'air est frais et clair, alors les étoiles brillent vraiment fort. C'est plutôt romantique, non ? »

« Les étoiles sont vraiment magnifiques... J'imagine que c'est parce qu'on est au-dessus du miasme qui recouvre le désert ? On dirait qu'on peut enfin voir les étoiles qui étaient cachées jusque-là. »

En levant les yeux, les lèvres d>Anastasia s'adoucirent. En voyant cela, Subaru s'arrêta à environ cinq mètres d'elle.

Et...

« ...Alors, quelle est ton excuse ? »

« Mon excuse ? »

« Sortir du lit en pleine nuit, emprunter un passage secret que personne ne connaît, juste pour profiter de la brise nocturne et jouer avec des oiseaux ? C'est vraiment louche. »

Anastasia afficha un air intrigué, mais Subaru insista sans relâche.

Les oiseaux...

Ils n'étaient que tous les deux sur le balcon, mais un véritable public les observait : des oiseaux, immobiles, silencieux comme des poupées.

Et pas seulement un ou deux, mais un nombre inquiétant. Le long du bord du balcon, au moins une cinquantaine d'oiseaux reposaient leurs ailes. Une volée entière. Une volée, mais pas homogène, car ils n'étaient pas tous de la même espèce.

Blancs, bleus, noirs, tachetés, grands, petits, maigres, dodus... Il n'y avait aucune logique dans ce rassemblement. Rien que cela était déjà étrange. Mais ce qui troublait encore plus Subaru, c'était leur comportement.

Même avec autant d'oiseaux, aucun cri, aucun bruissement d'ailes.

Une variété incroyable d'oiseaux, unis dans un silence total, simplement posés là.

« Je comprends que ça puisse te mettre mal à l'aise, mais... »

Anastasia porta une main à sa joue. « Mais dire "passage secret", c'est un peu exagéré, non ? Toi aussi, tu as fini par arriver ici. »

« Ça c'est... L'oiseau m'a guidé ici, plus ou moins. »

« Pareil pour moi. Je me baladais dans la tour quand un oiseau a volé devant moi. Je l'ai suivi, curieuse, et je me suis retrouvée ici. »

Les yeux plissés, Anastasia ouvrit les bras et imita le vol d'un oiseau.

Inutile de dire que ce n'était pas une explication convaincante. Subaru n'avait aucune preuve pour la contredire, mais il refusait de croire à une coïncidence aussi parfaite, se plaçant ainsi sur un piédestal imaginaire.

« Ces oiseaux— »

« Qu'est-ce qu'ils ont, ces oiseaux ? »

« Ngh. C'est justement ce que je veux te demander. »

Son attitude évasive était vraiment déstabilisante. Et cette impression que les oiseaux les observaient silencieusement le dérangeait profondément. Leurs regards étaient impossibles à déchiffrer.

Les oiseaux, le balcon... Que pense-t-elle vraiment ?

« C'est l'oiseau qui volait pendant la tempête de sable ? »

« C'est sûrement les mêmes oiseaux que Ram a repérés avec sa clairvoyance. Je ne sais pas ce qu'ils sont devenus après qu'on soit arrivés dans ce champ de bêtes démoniaques... mais on dirait qu'ils ont atteint cet endroit sains et saufs. »

Les lèvres d'Anastasia se retroussèrent légèrement en un sourire amer alors qu'elle caressait doucement la gorge de l'un des oiseaux. Il ne réagit pas, et elle poussa un soupir.

« Ils sont restés comme ça tout ce temps. Je suis aussi perplexe que toi. »

« D'après mon expérience, c'est presque impossible de croire à ça. »

« Que veux-tu dire ? »

« À chaque fois que je me retrouve dans une situation comme celle-ci, c'est toujours un truc potentiellement mortel. »

Il avait une grande expérience des situations où une action irréfléchie l'avait mené à la mort.

La plus ancienne étant quand il avait erré dans le manoir la nuit pour finir battu à mort par Rem. En omettant de nombreux autres exemples, Subaru avait plus ou moins conclu que l'imprudence mène toujours au danger. Et la situation actuelle était extrêmement risquée...

« T'inquiète pas. J'ai rien en tête de ce genre-là. J'ai aucune hostilité envers toi. Ni envers personne dans cette tour... enfin, sauf les examinateurs. »

« Shaula et Reid ? » Le visage d'Anastasia se renfrogna à l'évocation de ces noms, ce que Subaru remarqua. « Ah, c'est vrai, t'as rien entendu puisque tu dormais. Le type au deuxième étage... C'est Reid Astrea. Le tout premier Saint de l'Épée. Apparemment, il a été invoqué depuis le passé, ou du moins, c'est ce qu'il semble se passer. »

« Cette tour devient de plus en plus folle à mesure qu'on y reste... Je me demande à quoi pensait celui qui l'a construite. »

En entendant cela, Anastasia réagit d'abord avec stupéfaction, puis ajouta brièvement un commentaire. Sentant l'accent de Kararagi s'estomper de sa voix, Subaru inspira profondément.

Jusqu'à présent, il avait interagi avec elle comme si elle était Anastasia, ou du moins avait-il essayé. Mais sa véritable nature...

« ...On est seuls ici, alors si on parlait franchement ? »

« Hmm... »

« Honnêtement, discuter avec toi alors que tu portes la peau de quelqu'un d'autre, c'est... Peu importe ce que tu diras, je ne pourrai jamais y croire entièrement. Alors... »

« Tu veux me parler, moi, au lieu de moi jouant Ana. »

En une fraction de seconde, le ton d'Anastasia changea en répondant à sa proposition.

C'était comme si un interrupteur avait été actionné : elle était toujours identique physiquement, mais c'était comme si une personne complètement différente se tenait devant lui. Son regard, son expression pensive... tout avait changé.

Et tandis que Subaru retenait son souffle, Anastasia — ou plutôt l'esprit artificiel Echidna — se retourna et posa son sac contre la rambarde du balcon. Elle se mit à caresser la tête de l'oiseau blanc posé sur la rambarde.

« Ça faisait longtemps qu'on ne s'était pas parlé comme ça. »

Et acceptant la proposition de Subaru, elle esquissa un léger sourire.

« Tu ne viens pas me rejoindre ? »

« Non, je suis pas fan des hauteurs, et les protections ici sont franchement pas top, alors je vais passer. »

« Même si tu baisses ta garde, c'est pas comme si j'allais te pousser par-dessus bord. »

« Ce genre de commentaire, c'est exactement pour ça que je peux pas te faire confiance. Tu ressembles trop à l'originale. »

À plusieurs centaines de mètres au-dessus du sol, avec seulement une rambarde à hauteur de taille pour protection. Echidna l'invitait innocemment à la rejoindre, mais fronça les sourcils en entendant son refus.

« Ça te dérange ? Je te l'ai déjà demandé, mais tu pourrais arrêter de me mettre dans le même sac que cette Sorcière originale ? Pour être franche, y'a pas grand-chose de plus agaçant que d'être comparée à quelqu'un qu'on ne connaît même pas. Même si c'est elle qui m'a créée. »

« Ça aussi... Non, t'as raison. Désolé. Je vais essayer de corriger ça. »

Elle parlait avec la voix d'Anastasia, et son apparence était toujours identique... mais...

Même ça, ça ressemble exactement à ce que cette Sorcière dirait, mais si quelqu'un me disait que je ressemblais à Échidna, je voudrais aussi porter plainte pour diffamation.

« Au fait, comment peux-tu toucher ces oiseaux aussi calmement ? Tu n'as pas peur qu'ils se jettent tous sur toi d'un coup et te picorent à mort ? »

« Ton imagination est bien plus effrayante qu'eux. Ne me dis pas que c'est aussi ton expérience qui parle ? »

« Il y a eu un moment où un groupe de lapins m'a attaqué. »

Depuis ce jour, il était toujours un peu nerveux quand un grand groupe d'animaux se rassemblait en un seul endroit.

Je peux dire sans hésiter qu'il n'y a pas eu de mort facile dans toutes mes boucles, mais ce souvenir-là était particulièrement mauvais.

« ...Avec la pâleur de ton visage, je ne vais pas te forcer à expliquer. Moi non plus, je ne me sens pas spécialement proche d'eux. »

Son visage était visiblement devenu livide, ce qui poussa Échidna à retirer rapidement sa main de l'oiseau. Puis, posant ses mains sur ses genoux, elle regarda Subaru à nouveau.

« Alors, tu as proposé de parler franchement... Que voulais-tu exactement me dire maintenant que je ne fais plus semblant d'être Ana ? »

« Pour commencer, ta connexion à cet endroit et à ces oiseaux. »

« Je ne peux rien te dire de différent de la réponse que j'ai donnée en tant qu'Ana. J'ai été conduite ici par un oiseau, tout comme toi. Pour autant, je n'en ai aucune idée. Mais... »

« Mais ? »

Subaru fut presque déçu par cette réponse inchangée, mais la petite pointe à la fin lui fit hausser les sourcils. Échidna hésita un instant face à cette réaction avant de poursuivre.

« Honnêtement, j'avais justement l'intention de te poser la même question. »

« Moi ? »

« Peut-être que ça sonnait comme une blague dans le ton d'Ana ? Je suis arrivée ici parce que c'était comme si j'étais guidée. Et maintenant que j'y suis, je te parle... Toi, qui te tiens entre moi et le chemin du retour vers la tour. »

« ... »

« La gardienne de cette tour, Shaula, te connaît. Ou du moins, elle interagit avec toi comme si c'était le cas. En tenant compte de ça,

dire ça maintenant que nous sommes seules pourrait sembler injuste, mais... »

Pris dans ce qu'Échidna disait, Subaru ne l'interrompit pas. Elle fit une pause d'une seconde avant de poser sa question.

« Qui es-tu, Subaru Natsuki ? »

« Qui je suis ? Qu'est-ce que cette question veut dire... ? »

« Revenons avant Pristella... Il y a un an, après la cérémonie célébrant la mort de la Baleine Blanche et de Sloth, Ana a décidé d'enquêter sur toi. »

Échidna dévoilait une partie de la stratégie sur laquelle camp d'Anastasia avait travaillé.

Une théorie pour rivaliser avec son adversaire Emilia et son chevalier Subaru, qui venait de recevoir une distinction pour sa bravoure.

Mais même Anastasia Hoshin, la grande marchande qui dirigeait la Compagnie Hoshin...

« Ton identité était un mystère complet. Ana grognait qu'elle n'avait que le strict minimum d'informations. Et cela concernait probablement plus ce que les gens autour de toi avaient fait que toi-même. »

Cacher les détails de mon identité... Si quelqu'un dans notre camp était impliqué, le premier suspect évident serait Roswaal, suivi d'Otto ou Clint.

« Quoi qu'il en soit, le plus loin qu'elle ait pu remonter dans tes traces, c'était juste avant le début de la sélection royale, quand tu as été mêlé à un incident qui aurait eu lieu dans la capitale. Selon le témoignage de Sir Reinhard à propos de la découverte de Felt, une candidate, tu aurais été impliqué d'une manière ou d'une autre. Mais c'est tout. »

Il n'y avait aucune trace plus ancienne que ça.

Avec cette dernière pièce, le travail de retracement d'Échidna — ou plutôt, d'Anastasia — sur les pas de Subaru était quasiment parfait.

À part le fait que ce soit incomplet à ses yeux.

« ... »

Les yeux d'Échidna se plissèrent tandis que Subaru cherchait ses mots.

Ne pas pouvoir dire aux gens que je reviens à la vie après la mort et ne pas pouvoir expliquer ce que je sais à cause de ça a déjà causé plein de problèmes, mais là c'est nouveau.

L'origine de Subaru Natsuki, le fait qu'il soit un inconnu, était cette fois la chaîne qui le retenait.

« Je suis... »

« Et maintenant que j'ai longuement tout mis à plat comme ça... »

« ... Hein ? »

L'expression de Subaru était sombre, il peinait à trouver quoi dire, quoi que ce soit, mais Échidna se contenta d'écarteler les mains. Son ton était si léger que ça le déstabilisa.

Voyant sa réaction, Échidna hocha la tête, satisfaite.

« Oui. Ana et moi avons l'impression que tu es un chevalier inconnu, novice, qui a accompli plusieurs grandes prouesses... C'était notre opinion jusqu'à Pristella. Mais cette impression a un peu changé lors de la bataille contre le Culte des Sorcières et le voyage vers cette tour. »

« ... »

« J'espère que tu pourras me pardonner, mais c'est normal d'être un peu mal à l'aise et sur ses gardes quand on brûle l'huile de minuit, à deux, dans un endroit où personne d'autre ne peut nous voir. »

Croisant les bras, Échidna sourit en penchant la tête.

Subaru l'écouta jusqu'au bout en silence, la bouche sèche, peinant sérieusement à comprendre comment prendre ça.

Mais alors qu'il y réfléchissait, il remarqua quelque chose.

Elle serrait les mains sur ses genoux si fort que ses doigts étaient devenus pâles.

« ... Est-ce que tu as... vraiment peur ? »

« C'est déprimant à entendre. Quelle est ta relation avec Shaula, exactement ? »

Elle répondit à sa question par une autre question.

« Je ne l'ai jamais rencontrée. Je ne sais rien d'elle. »

« C'est vraiment une coïncidence que tu aies réussi si vite l'examen du troisième étage ? »

« ... Oui... »

« Et tu as juste remarqué un passage secret et l'as suivi alors que je me trouvais là ? »

Elle bombarda Subaru de questions incisives. Mais cette série de questions disait quelque chose à Subaru.

« Imagine ce que je ressens... »

« Mais malgré tout, pour diverses raisons, j'estime que la probabilité que tu sois hostile envers moi est faible. J'apprécierais que tu considères le fait que tout ce que je viens de te dire est une preuve de ma bonne foi. »

Posant une main sur sa poitrine, Échidna expliqua ce qu'elle pensait.

J'aimerais bien croire en elle et réfléchir à quel point mon identité et mes actes doivent paraître louches. J'aimerais bien, mais...

« Apparemment, ma créatrice t'a vraiment laissé une cicatrice profonde. »

Plus Subaru avait l'impression que le comportement de l'esprit artificiel Échidna correspondait à la Sorcière de l'Avidité Échidna, plus il lui était difficile de la croire, peu importe ses démonstrations de sincérité.

C'était l'odeur résiduelle de la Sorcière.

« Je... comprends... ce que tu dis. Je... comprends. Que je te croie ou non... c'est une autre histoire... »

« C'est évident que tu es partagé. »

« Pour argumenter, disons que nous nous sommes rencontrés ici par hasard. Alors, qu'est-ce que cet endroit ? Pourquoi penses-tu qu'il y a un balcon ici ? »

« J'ai une théorie à ce sujet. Il y a trois jours... tu te souviens de ce qui s'est passé dans le désert ? »

« Il y a trois jours, donc avant d'atteindre la tour ? C'était un peu chaotique, mais... »

« Alors qu'on était poursuivis par des ours oiran, on a été attaqués par une lumière blanche. Apparemment, c'était l'œuvre de Shaula, non ? Alors voilà ce que c'est. »

« Son point d'observation pour surveiller le désert ? »

Subaru claqua des doigts quand Échidna termina.

Son hypothèse tenait la route. Et Shaula avait utilisé ce qu'elle appelait son « Tir de l'Enfer » pour frapper quiconque s'approchait de la tour. En y pensant, je me demandais d'où elle tirait puisqu'il n'y avait pas de fenêtres ni d'endroits où regarder dehors...

« Il y a probablement plusieurs endroits comme celui-ci tout autour du mur extérieur de la tour. À en juger par le désert, ce n'est pas par là qu'on est arrivés. »

« Et les oiseaux ? »

« Les oiseaux restent un mystère. Ils ne réagissent pas quand je les touche. Mais ils semblent avoir de la chaleur corporelle, donc ce ne sont pas des fabrications. Si possible, j'aimerais en disséquer un, mais... »

Regardant l'oiseau à ses côtés, les yeux d'Échidna étaient durs et froids. Pourtant, elle retira sa main et regarda ses doigts.

« Je ne peux pas abîmer davantage le corps d'Ana. Ce serait simple si tu étranglais l'oiseau pour moi, mais... »

« Si c'est quelque chose qui doit arriver un jour, alors d'accord, je suppose... »

Depuis qu'il avait été invoqué dans ce monde il y a un peu plus d'un an, Subaru s'était habitué à chasser oiseaux et lapins sauvages. Bien sûr, tuer pour se nourrir, ce n'était pas la même chose que tuer pour une expérience...

« Manger l'animal après l'avoir tué serait plus... »

« D'accord, il y a aussi le problème des réserves de nourriture. Du coup, j'aimerais en demander, disons, une vingtaine. »

« Je suis sûr qu'ils commenceront à bouger si j'en tuais un, non ? »

« ...Je ne peux pas nier ça. »

Echidna porta une main pensive devant sa bouche en entendant l'inquiétude de Subaru.

Les oiseaux, eux, ne réagissaient pas à cette conversation violente. Ils se contentaient de les observer en silence.

Subaru s'arrêta avant de poursuivre cette pensée, surtout quand l'idée d'une sépulture céleste lui traversa l'esprit.

« Si on fait ça, il faudrait d'abord bien se préparer. Pour l'instant, ça peut attendre. »

« Ils ne semblent pas non plus prêts à s'envoler, alors ça va. Honnêtement, c'est difficile d'imaginer qu'on puisse apprendre quelque chose d'utile en examinant ces oiseaux. »

« Arrête de dire des choses qui donnent l'impression que ta curiosité ou ta soif de savoir t'ont emporté. »

« ... ? »

Echidna ne semblait vraiment rien savoir du tempérament de la Sorcière, mais malgré tout, ses gestes rappelant l'original laissaient Subaru incapable de se détendre. Alors il ignora ça et posa une question plus adressée à la partie d'Echidna qui n'avait rien de sorcière.

« Je n'avais pas vraiment creusé avant, mais que se passe-t-il avec Anastasia ? »

« ...Aucun changement pour l'instant. Ana dort toujours profondément dans ce corps. Je n'ai jamais habité son corps aussi longtemps, donc je ne vais pas mentir, je commence à être un peu anxieuse. »

« Anxieuse ? »

« Comme je te l'ai dit avant. »

Echidna toucha la poitrine du corps qu'elle empruntait, comme pour montrer qu'Anastasia dormait là, puis ferma les yeux.

« Ça fait maintenant un mois que je lui emprunte ce corps. Je ne prenais pas ça à la légère avant, mais... le sentiment que sa vie s'effiloche lentement est toujours lourd à porter. »

« Je dois donc lui rendre son corps au plus vite. »

Echidna conclut ainsi. Les détails firent réaliser à Subaru qu'il avait pris leur situation trop à la légère.

En même temps, le handicap d'Anastasia semblait presque trop lourd.

« Est-ce qu'elle pourra vraiment accéder au trône avec son corps dans cet état... si abîmé ? »

« Tu veux dire qu'Ana devrait renoncer à son droit en faveur de ta maîtresse ? »

« Gah ! Ce n'est pas une blague ! Ce n'est pas du tout ce que je voulais dire ! Moi— »

« Ana ne reculera jamais. Elle ne renoncera pas non plus. Ça, je le sais. »

Subaru fit un pas en avant et haussa la voix, mais Echidna le coupa net. Sous la force de son interruption, Subaru cligna des yeux. Puis, lentement, prudemment...

« ...Est-ce qu'Anastasia veut vraiment son propre pays à ce point ? Même si elle risque de devoir l'abandonner à nouveau d'ici peu ? »

« Son temps est peut-être plus court que celui d'une personne ordinaire, mais Ana va utiliser ce temps court bien mieux que

quiconque. Et Ana a ses raisons pour ne pas pouvoir renoncer au trône. »

La voix de Subaru était faible, celle d'Echidna emplie de foi en Anastasia.

Et la raison de ce refus, celle qu'elle évoquait.

C'était...

« Parce que c'est ce qu'elle veut. »

À un moment donné, Echidna s'était redressée et s'était avancée vers Subaru, se tenant face à lui au milieu du balcon.

Elle prononça ces mots en le regardant droit dans les yeux. Subaru resta figé.

C'était un poids différent de celui que l'examen des Pléiades faisait peser sur lui.

Il ne pouvait bouger, aucun mot ne lui venait.

Echidna non plus ne dit rien.

Seuls les battements d'ailes derrière eux, rejoignant le reste du groupe au repos, brisaient le silence nocturne.

Un autre oiseau venait au balcon...

Derrière eux...

Subaru n'avait pas bougé depuis le début et avait le mur de la tour dans le dos. Si le bruit venait de derrière, c'était donc à l'intérieur de la tour.

Echidna et Subaru avaient été conduits ici par le battement d'ailes d'un oiseau.

Alors, logiquement, un troisième battement d'ailes suivrait aussi...

« Qu'est-ce que... tu racontes... ? »

Une voix presque abasourdie, comme si une croyance fondamentale venait d'être ébranlée.

À ce son, tous les oiseaux déployèrent simultanément leurs ailes et s'envolèrent dans un fracas assourdissant.

Ils prirent leur envol vers le ciel nocturne, en direction du désert plongé dans l'obscurité.

Laissant Subaru et Echidna, comme Julius Juukulius, abandonnés sur une île déserte.

Et Julius Juukulius aussi.

CHAPITRE 7 : ■■■■■■

1

À la suite du départ de la volée d'oiseaux, un abîme s'abattit sur le balcon.

Ces oiseaux à l'allure étrange n'hésitèrent pas à déployer leurs ailes et à s'élancer dans le ciel sombre.

Comme pour dire que tomber dans un ciel sans aucun support était plus confortable que de rester là.

Si c'était ce qu'ils ressentaient, Subaru était entièrement d'accord. Voilà à quel point la situation étouffante était inattendue et terrible.

« De quoi parles-tu ? »

L'air était chargé de tension alors que Julius répétait sa question sans bafouiller.

Les mots étaient les mêmes que lors de sa première question abasourdie, mais il avait retrouvé un peu de vigueur. C'était une triste preuve de la force de son âme.

— Combien a-t-il entendu ?

Subaru força son cerveau à se remettre en marche, pour rapidement buter sur un problème. Il était crucial de savoir combien Julius avait entendu.

Le fait qu'Echidna soit Anastasia n'était pas une information à lui révéler sans prévenir. Et les secrets partagés entre Subaru et

Echidna étaient bien trop profonds, liés à l'effort de conquérir la tour de guet.

Cela impliquait des esprits artificiels, la Sorcière de la Cupidité, l'autorité de la Gourmandise, entre autres. Subaru jugea que révéler à Julius tous les détails de cette situation complexe ne ferait qu'apporter confusion et douleur.

Surtout le fait que la conscience d'Anastasia sommeillait, et que l'esprit artificiel Echidna habitait son corps.

C'est...

« Argh, Natsuki, arrête avec cette expression aussi évidente. »

« ... Hein ? »

Alors que Subaru restait figé, Echidna sourit avec élégance en lui tapotant doucement la poitrine.

Son ton et son attitude étaient une parfaite imitation d'Anastasia, et un instant Subaru parut choqué, se demandant ce qui se passait.

Le laissant en plan, Echidna fit volte-face.

« Désolée, Julius, mais on ne cherchait pas à t'exclure. Je parlais juste un peu avec Natsuki de quelques affaires pour après ce voyage. »

« »

« On a quitté la salle verte parce que Rem et le dragon terrestre y sont. Je ne craignais pas trop qu'ils entendent, mais c'est bizarre de parler de secrets quand d'autres sont là, tu comprends ? Alors on a changé de lieu... et on est tombés par hasard sur cet endroit. C'est tout. »

Elle joignit les mains devant sa poitrine et pencha légèrement la tête.

« Je vous prie de me pardonner. »

C'était un geste mignon, exactement le genre de chose qu'Anastasia ferait. Mais le contenu de l'histoire était bien trop peu convaincant pour venir d'Anastasia.

Presque comme un fragile prétexte cousu de manière superficielle pour paraître présentable alors qu'ils avaient été surpris dans une situation embarrassante. Ou peut-être même pas presque.

Echidna aurait dû être déstabilisée par une situation défavorable aussi. Elle avait juste été un peu plus rapide que Subaru à réagir.

Et...

« Tu... n'es pas Lady Anastasia, n'est-ce pas ? »

« »

« Je... voudrais que tu expliques la situation. Tu ne peux plus la cacher ou la dissimuler. Moi non plus, je ne peux plus l'accepter simplement. »

Julius interrogea Echidna de front, après un court instant d'hésitation. Echidna commença à protester, mais —

« Ce n'est pas— »

« J'ai été clair, je ne peux plus simplement l'accepter. »

Julius dégaina l'épée qu'il avait remplacée à la place de celle cassée et pointa la lame vers le cou blanc d'Echidna.

« Julius, attends ! Ce n'est pas— »

« Toi aussi, Subaru. Je veux seulement connaître la vérité. »

D'un calme total, Julius leur demanda de dire la vérité.

Echidna retint son souffle, incapable de bouger avec l'épée pointée sur elle. Son regard chercha de l'aide auprès de Subaru, mais lui non plus ne voyait aucune solution pour s'en sortir.

« Combien as-tu entendu, Julius ? »

« ... Depuis la partie concernant le corps de Lady Anastasia. »

La voix de Julius était rauque en répondant à la question.

Ce qu'il avait entendu suffisait largement à le bouleverser et lui faire perdre toute trace de calme. Pourtant, au moins en apparence, il gardait son sang-froid.

Ou alors la situation était tellement hors contrôle qu'il avait dépassé le stade de l'émotion.

« ... Je suis un esprit artificiel qui a passé de nombreuses années avec Ana. Mon nom est Echidna. »

« »

« Lors des combats contre les cultistes à Pristella, et depuis, la conscience d'Ana sommeille dans son corps. C'est donc moi qui fais bouger son corps à sa place. Je fais semblant d'être elle depuis ce jour-là. »

Echidna avait aussi décidé qu'il n'y avait plus de raison de cacher quoi que ce soit.

D'un ton froid et détaché, sans aucune introduction, elle commença à exposer les faits.

Comment elle avait pris la place d'Anastasia pendant le combat à Pristella et affronté l'Archevêque — et comment Anastasia ne s'était pas réveillée après la fin du combat.

Comment elle avait caché cela à Julius, Ricardo et au reste des Crocs de Fer, puis s'était mise en route vers la tour de guet des Pléiades pour chercher un moyen de restaurer Anastasia.

— Et comment Subaru était le seul à connaître ses secrets.

« ... Pourquoi ne les partager qu'avec Subaru ? »

« Il n'a pas été affecté par l'autorité de l'Archevêque et était le plus éloigné du chaos du moment. Et il est mage d'esprit, lié par contrat à Beatrice, un esprit artificiel d'origine similaire à la mienne.

Au début, je ne pensais pas tout lui dire non plus. C'est juste que... »

« ... Juste ? »

« ... Il a vu à travers le fait que je faisais semblant d'être Ana. Alors je lui ai dit. »

Un choc puissant traversa les yeux de Julius en apprenant comment Subaru était devenu le seul à savoir qu'Echidna habitait le corps d'Anastasia.

La raison pour laquelle Echidna avait hésité un instant devait être qu'elle s'attendait à cette réaction.

C'était naturel. Que Subaru remarque la supercherie d'Echidna signifiait...

« Donc quelque chose qu'un simple étranger à peine connecté aurait dû remarquer avait été vu par celui qui se considérait comme son premier chevalier, hein... ? »

« Attends une seconde, abruti ! Ce n'est pas du tout juste à dire ça !
»

« »

« La situation... la situation était juste mauvaise ! C'était déjà un incident énorme, et toi aussi tu étais au bout du rouleau ! Pas seulement toi ! Ricardo, Mimi et les autres aussi. Que j'aie remarqué ça, c'est... c'est juste un hasard ! »

S'accrochant au commentaire auto-dépréciatif de Julius, Subaru tenta de l'empêcher de s'en vouloir. Mais il ne trouva rien à dire pour apaiser les sentiments de Julius de ne pas avoir accompli son devoir de premier chevalier.

Qu'aurait-il pu faire, vraiment ? Peut-on lui en vouloir ?

Avec tous ses exploits, ses efforts, tout ce qu'il avait construit dans sa vie de chevalier s'écroulant comme un château de sable, s'effaçant des mémoires du maître à qui il avait juré fidélité, des camarades avec qui il avait juré de l'élever au trône, des amis avec qui il avait passé tant de temps à combattre, et tant d'autres encore, comment pourrait-on lui ordonner de se relever ?

Comment pourrait-on attendre de lui qu'il soit résolu ? Qu'il soit raffiné ? Qu'il se comporte comme un véritable premier chevalier ? Qui pourrait faire ça ?

Si être chevalier voulait dire ne pas avoir le droit d'être blessé comme les autres humains, alors être chevalier était une malédiction pour Julius Juukulius.

« C'est le devoir du premier chevalier de toujours éléver ce genre d'accidents en quelque chose de plus certain. »

« Gh ! Qu'est-ce qu'un premier chevalier est censé être... Si c'est ça, un titre aussi casse-pieds ferait mieux d'être — »

« Ne me dis pas de le jeter, s'il te plaît. Moi... là, tout de suite, l'idée de perdre ne serait-ce qu'une chose me terrifie absolument. »

La tentative maladroite de Subaru pour le consoler fut facilement repoussée par l'idéal chevaleresque que Julius incarnait. Les sentiments que Subaru voulait exprimer restèrent coincés au fond de sa gorge, et il ne put rien dire tandis que Julius secouait la tête.

« Revenons au sujet... Echidna, quel est ton objectif ? »

« ... Rendre ce corps à Ana. La raison principale pour laquelle je nous ai guidés vers la tour de guet des Pléiades était que, plutôt que les victimes de la Gourmandise et de la Cupidité... »

« Donc tu ne souhaites pas l'état actuel des choses. Ce qui signifie que tu n'as pas trouvé de moyen de restaurer Lady Anastasia... Que se passerait-il si je te tuais ? »

Les yeux de Julius se plissèrent tandis qu'il posait cette question dangereuse, rendue encore plus menaçante par son épée toujours pointée vers Echidna.

Elle détourna le regard et posa une main sur sa poitrine.

« Je n'ai aucun moyen de prouver que je ne suis pas simplement un esprit maléfique inventant des excuses pour prendre possession du corps d'Ana. Alors si tu décides que je mens et que tu cherches à m'exterminer, je ne pourrai pas t'en empêcher. »

Après un instant de silence, Echidna reprit —

« Mais le plus probable serait que la conscience d'Ana ne revienne pas, ne laissant qu'une coquille vide d'elle-même... Dans le pire des cas, cela pourrait perturber ses fonctions corporelles, et elle pourrait même mourir. »

Elle répondit à l'hypothèse de Julius avec son opinion, puis leva les mains.

« Bien sûr, ça peut aussi être juste moi disant ce que je peux pour éviter de mourir. Je ne peux pas affirmer que ma mort ne résoudrait pas les choses. Si ça permettait à Ana de vivre longtemps, je ne m'y opposerais pas. Mais je ne veux pas mourir, quand même. »

« Pourquoi irais-tu aussi loin pour Lady Anastasia ? »

« Ana et moi sommes incomplets. La relation entre un esprit standard et un mage spirituel n'est peut-être pas la bonne comparaison, mais... »

Echidna regarda tour à tour Julius et Subaru, comme jalouse des deux qui pouvaient avoir une relation normale avec des esprits.

« J'aime Ana. Je suis à ses côtés depuis qu'elle est toute petite. Alors je ne veux jamais l'abandonner. Je veux qu'elle soit heureuse. C'est ma raison. »

« »

« Julius, la raison pour laquelle je ne t'ai pas dit la vérité, c'est que je ne voulais pas causer de confusion inutile. Ana voulait garder mon existence secrète autant que possible, et elle y est parvenue jusqu'aux événements de Pristella. Tout ça grâce à son entêtement. »

Mais ce secret, construit sur des années, est sorti à cause de l'affrontement avec le culte des sorcières. Et ce secret a failli lui coûter la vie...

« ...Je... comprends ta relation avec Lady Anastasia. » L'épée au cou d'Echidna fut lentement retirée. Elle glissa bruyamment dans son fourreau alors que Julius baissait la tête, ses longs cils encadrant ses yeux tombants.

« C'est difficile d'y croire, mais je dois y croire. Au moins, il serait imprudent d'agir à la hâte contre toi pour l'instant. »

« ...Je vois. Je suis contente que tu sois rationnel, Julius. Je suis sûre qu'Ana le serait aussi. »

« »

Laissant tomber la garde de son épée, Julius resta silencieux, ne répondant pas aux mots d'Echidna.

Mais ce n'était pas un signe d'acceptation. Il restait profondément embarrassé par ce qui s'était passé. Pourtant, il chassa ce regret d'un battement de paupières.

« Je voudrais confirmer : si tu te manifestes en utilisant l’Odo de Lady Anastasia... alors plus tu fais d’efforts, plus son corps en souffre, c’est bien ça ? »

« C'est exact. Ta compréhension est correcte. Manger équilibré, bien dormir, faire un peu d'exercice... ce sont des pratiques générales de bonne santé qui minimisent la quantité d’Odo utilisée.

»

« Je comprends. Dans ce cas... pourquoi as-tu agi de façon si impulsive au deuxième étage ? »

« »

« Le poids que cette explosion a mis sur le corps d’Ana ne devait pas être léger. D’après tout ce qui a été dit, cette action va à l’encontre de ce que tu affirmes. Pourquoi l’as-tu faite ? »

« C'est... »

L’observation de Julius était juste, et cela avait aussi perturbé Subaru.

L’expression désespérée et inflexible d’Echidna quand elle est intervenue alors que Julius était battu.

Ce n’était pas une feinte ou un calcul.

C’était une inquiétude pure et simple. Une émotion qu’Echidna pouvait ressentir pour Julius, ayant toujours été aux côtés d’Anastasia...

Mais est-ce que c’était tout ?

En réponse à la question de Julius et aux pensées de Subaru, Echidna s’inclina légèrement.

« Je suis désolée. J’ai fait une erreur. C'est embarrassant de dire ça en tant qu’amatrice, mais c’était une décision stratégique. »

« Une décision stratégique ? »

« À ce moment-là, je ne savais pas si l'examinateur avait l'intention de tuer ou non. Au pire, nous aurions pu perdre totalement ton potentiel de combat. Et Reid Astrea avait le dos tourné... Ça semblait être une opportunité. Mais non seulement ça n'a pas marché, ça a causé plus de problèmes. Donc... désolée. »

Echidna se redressa.

Son explication ne comportait aucune contradiction. Si elle qualifiait son acte d'erreur d'amateur, Subaru ne pouvait pas vraiment la contredire, même si ça sonnait creux sur le plan émotionnel.

Juste au moment où Subaru allait la pousser là-dessus, juste avant qu'il ne puisse dire quoi que ce soit —

« Entendu. Je te demanderais d'éviter dorénavant les actes impulsifs. Pour le bien de Lady Anastasia. »

« Je comprends. »

« Quoi— ?! »

Julius semblait accepter l'explication, et Echidna hocha la tête. Les yeux de Subaru s'écarquillèrent en voyant cet échange, et il frappa du pied.

« Comment peux-tu accepter ça comme ça— ? »

« J'ai accepté. Et Echidna a accepté de ne plus agir impulsivement. Qu'y a-t-il de plus à dire ? Désolé que tu sois mêlé à tout ça à cause des circonstances. Mais c'est un problème entre nous deux, membres de la faction de Lady Anastasia. Ce n'est pas quelque chose dont tu dois te mêler. »

Subaru serra les dents, voyant Julius essayer de le tenir à l'écart du problème.

« C'est moi qui décide comment je prends les choses ! »

« Tu peux prendre les choses comme tu veux, mais tu ne me permets pas de gérer mes propres problèmes ? ...Comme quand tu as choisi de ne pas me dire pour Lady Anastasia et Echidna ? »

« Ngh. »

« Désolé, j'en ai trop dit... Mais c'est la vérité. »

Avec cette réponse froide et calme, Julius détourna le regard.

Voyant sa position inflexible et entendant sa voix, Subaru comprit enfin.

Julius n'était pas du tout calme.

Il bouillonnait intérieurement, incapable même de feindre la sérénité.

Son existence était oubliée du monde, et la seule chose qui lui restait — sa loyauté — avait été niée, et la promesse faite par considération avait aussi été brisée.

Qu'il ne s'effondre pas émotionnellement malgré tout cela témoignait de sa façon de vivre.

« Je n'ai aucune intention de discuter. Pour Lady Anastasia, il faut trouver une solution à cette situation au plus vite. Echidna, je voudrais ton soutien total et complet pour ça. »

« ...Oui. Puisque je ne pouvais plus te cacher la vérité, il n'y a pas de raison de continuer à faire semblant d'être Ana. Bien sûr, seulement si tu m'autorises à parler de ma propre voix en utilisant le corps d'Ana. »

« Cela n'a pas d'importance. Ce sera juste une motivation supplémentaire pour moi de travailler à ramener Lady Anastasia. »

C'était une résolution terriblement douloureuse, et Echidna avait l'air attristée. Mais Julius regardait le ciel et ne le voyait pas.

Pour la première fois, il sembla réaliser que le miasme ne bloquait pas le ciel nocturne depuis le balcon, et ses yeux se plissèrent en observant les étoiles scintillantes.

« Il n'y a plus de raison de rester ici. Nous devrions rentrer. Demain, nous devons dire à Lady Emilia et aux autres la vérité sur le corps de Lady Anastasia et sur Echidna. »

« D'accord, je comprends. Je me préparerai. »

Julius prit doucement la main d'Echidna qui se mit en mouvement. C'était sûrement le même geste qu'il aurait eu pour Anastasia. Quel que soit le contenu du corps, sa fidélité à Anastasia restait intacte.

Même si elle dormait profondément en elle-même, même si elle l'avait totalement oublié.

« Julius ! »

Ressentant une douleur aiguë en le regardant partir, Subaru appela. Être oublié par les autres, mais le garder dans sa propre mémoire. S'accrocher à ces sentiments et lutter désespérément...
Je comprends douloureusement ce chemin.

« Même si je suis oublié, je ne t'oublierai jamais. » Ce seul sentiment peut suffire à te pousser en avant.

« »

Julius s'arrêta mais ne se retourna pas, tenant toujours la main d'Echidna.

Malgré la douleur que son cœur devait ressentir, il restait droit et fier, ce qui agaçait vraiment Subaru, pour une raison inconnue.

« Tu n'as vraiment rien à me dire ? »

Il était resté silencieux à propos d'Echidna, à propos du corps d'Anastasia.

Quelques heures plus tôt, il avait promis d'échanger son tour dans la salle verte avec Julius, pour finalement briser cette promesse et avoir une conversation secrète avec Echidna sur le balcon.

Il pouvait expliquer ça. Il avait ses raisons. Ce n'avait pas été fait par malveillance.

Mais que ce soit par malveillance ou non, que ce soit avec des raisons ou pas, des excuses ou non, cela ne libérerait pas un cœur.

Alors crie, hurle, jure. Déverse ta colère sur moi.

Subaru ne savait pas si c'était vraiment pour Julius ou simplement pour soulager sa propre conscience coupable. Et Julius ne ferait sûrement jamais ça.

Il ne crierait pas, ne laisserait pas éclater ses griefs...

« —Je comprends. »

« »

« Je comprends. Je comprends ce que tu pensais, pourquoi tu m'as caché la vérité. Je sais que ce n'était jamais fait par malveillance. C'était uniquement par souci et considération pour moi. Et je suis d'accord avec ton jugement. Si j'étais à ta place, je ne te l'aurais probablement pas dit non plus. »

« »

« ...Mais malgré tout... »

Il leva les yeux vers le ciel, peinant à parler.

« ...Je ne voulais pas que toi ou Lady Anastasia pensiez que je ne suis pas digne d'être chevalier. »

2

En traversant le mur illusoire pour retourner dans le château, Subaru se retrouva seul.

Julius et Anastasia — ou plutôt, Echidna — étaient partis du balcon, mais Subaru était resté, figé, frappé par le vent froid du désert.

Il avait été submergé par ce que Julius venait de dire et n'arrivait pas à bouger.

« »

Il avait honnêtement pensé que Julius ne dirait rien. — Non, ce n'était pas ça.

Il avait supposé que Julius ne lui apporterait aucun réconfort face à sa propre conscience coupable en le maudissant ou en criant contre lui. Il avait supposé que la noblesse de Julius l'empêcherait de montrer ses émotions.

—Mais ce n'est pas ce qui s'est passé.

Les derniers mots de Julius étaient devenus une épine déchirant le cœur de Subaru.

Je pensais que ce serait plus facile à gérer s'il disait quelque chose plutôt que de rester silencieux. Alors qu'est-ce que cette blessure ouverte dans mon cœur ? Pourquoi ça fait si mal ?

« —Barusu ? »

« ...Grande sœur ? »

S'arrêtant au son inattendu, il vit Ram devant lui dans le couloir. En pleine promenade nocturne, elle le dévisagea avec ses yeux roses.

« Tu as l'air bien abattu. Pathétique. »

« ...Tu es rapide. Que fais-tu à cette heure-ci ? »

« Je pourrais te poser la même question... Mais j'imagine parfaitement ce que tu faisais jusqu'ici. »

Les joues de Subaru se contractèrent. Voyant ça, Ram haussa les épaules.

« Je parie que tu râlais tes plaintes inutiles à Rem. Aussi mignonne et généreuse soit ma sœur, tu devrais arrêter de lui refiler tous tes problèmes les plus durs. »

« ...Ah ça. Oui, c'est ça. »

« —? »

Ses yeux s'écarquillèrent légèrement face à l'objection à la Ram, puis il afficha un sourire amer.

Ce n'était pas qu'elle avait deviné ce qu'il pensait, mais c'était une prédiction basée sur ce qu'il avait fait jour après jour depuis si longtemps.

Elle avait raison. Il avait passé plusieurs nuits aux côtés de Rem.

Même ce soir. Il était normal qu'elle pense que je reviens de là.

Mais ce n'était pas que ça aujourd'hui...

« Arrête de faire le pitre. »

« Agh. »

« Abattu, pathétique. Tu es déjà un homme vulgaire, et ça ne fait qu'empirer. Tu vas entacher la dignité de Lady Emilia d'avoir un chevalier comme toi. Bouge-toi. »

Ram lui donna un petit coup sur le front en le regardant de haut.

La force du coup lui fit les yeux larmoyer, mais il garda le silence en voyant Ram ricaner d'indifférence. Au fond, ça le soulageait...

« ...Je sais pas, mais c'est tellement toi, Ram. »

« Hah. Épargne-moi tes pensées dégoûtantes. »

L'expression de Ram se plissa d'un dégoût sincère pendant que Subaru se frottait le front. Que son attitude soit un soulagement le rendait encore plus pathétique.

Ce n'est pas comme si elle avait posé des questions ou essayé de comprendre ce qui se passe.

« Alors, qu'as-tu fait, Ram ? »

« Obscène. »



« Ne tente pas de clore la conversation là-dessus. Elle venait juste de commencer... »

Hausser les épaules face à cette réplique piquante, Subaru expira un peu puis regarda derrière Ram — vers l'endroit d'où elle venait.

Le quatrième étage était assez grand, mais il n'y avait pas vraiment de points marquants. Juste la salle verte, les bagages montés depuis la calèche, et...

« ... Les escaliers vers le deuxième étage ? »

« »

« Tu n'es pas montée là-haut toute seule, quand même ? »

« T'inquiète. Je ne suis pas aussi imprudente. Même si je ne l'ai pas vu de mes propres yeux, je ne suis pas assez prétentieuse pour penser que je pourrais faire quoi que ce soit contre Reid Astrea toute seule. »

Les lèvres de Subaru se pincèrent, pris d'une mauvaise intuition, mais Ram la nia comme si c'était risible.

Il perçut un léger mécontentement face à la décision brusque de Julius, mais en parler reviendrait à gratter les épines plantées dans son propre cœur.

« Je vois, donc il s'est passé quelque chose avec Sir Julius. Une bagarre ? »

« Je suis vraiment si facile à lire ? »

« Une combinaison de ta transparence et de la sagacité de Ram. C'est surtout ce dernier facteur qui compte, donc pas de souci... Enfin, non, tu devrais aussi t'inquiéter d'être si lisible. Si jamais tu es torturé, ils découvriront tous nos secrets en un rien de temps. »

« Ce scénario de torture est trop effrayant. »

Subaru se massait les joues, mais Ram plissa les yeux.

Réalisant qu'elle était assez sérieuse, Subaru frissonna.

Certainement, compte tenu de sa position — que ce soit dans la sélection royale ou face à ceux hostiles à Emilia en général — il n'était pas impossible que quelqu'un tente quelque chose d'aussi extrême.

Je vais garder ça en tête.

« Mais à part ça, pourquoi es-tu ici alors...? »

« Je ne suis pas montée au deuxième étage... J'ai juste essayé. »

« Tu n'as pas dit que tu n'étais pas aussi imprudente ? Ne me dis pas que tu voulais le surprendre en train de dormir. »

Subaru ne critiquait pas cette attitude du “tout pour gagner”. Il pouvait comprendre que Ram ait pu penser ça, qu'elle attendait que Reid dorme pour s'infiltrer et le tuer.

Le problème, c'est que même s'ils réussissaient un coup de surprise, ce n'était pas parce qu'il dormait qu'ils pourraient vraiment faire quelque chose contre lui.

« Malheureusement, ce genre d'attaque est impossible. Je suis redescendue en chemin dans l'escalier. C'est à quel point il est monstrueux. Il fait passer Garf pour un enfant de chœur. »

« Garfiel est plutôt mignon une fois qu'il s'attache à toi... »

« Je ne parle pas de comportement — je parle de leur niveau de menace. »

Cela voulait dire qu'elle ne niait pas qu'il puisse agir mignon, mais comme ils étaient en pleine conversation sérieuse, Subaru fronça les sourcils sans relever.

« J'en suis sûre. Si on ne se retient pas du tout, il réagira en retour. Comme on en a discuté, il faudra trouver un moyen de le satisfaire sans qu'il ne se mette en mode sérieux. »

« ...Tu es montée seule au deuxième étage juste pour vérifier ça ? »

« Ne me fais pas répéter. Je ne suis pas montée au deuxième étage. C'est trop difficile pour moi en ce moment. »

Reconnaissant simplement son manque de force, Ram le mettait en garde : il faudra de bonnes préparations pour affronter le deuxième étage.

Cette idée de prendre leur temps fit repenser Subaru à la conversation avec Echidna et Julius, assombrissant son expression.

« Barusu ? »

« Hmm ? Ah, ce n'est rien... Enfin, pas rien, mais ça devra attendre. Il y aura sûrement plus à dire demain. »

« C'est plutôt cryptique. »

« Autant que je voudrais en dire plus, ce n'est pas à moi d'en parler. Si je ne garde pas ça pour moi, il n'y aura pas de retour en arrière. »

C'était déjà une fissure peut-être irrécupérable. Il ne voulait pas enfoncer le coin encore plus profondément.

Ram ne semblait pas convaincue par cette faiblesse, mais elle céda.

« Quoi qu'il en soit, le deuxième étage... Trouver comment passer Reid prendra du temps. Au moins, ça aurait été mieux si Shaula avait su quelque chose, même un peu plus utile. »

« Eh bien, c'est vrai qu'elle n'a pas beaucoup aidé, mais n'exagère pas. Sans elle, on aurait fini en cendres sous le sable. »

Sans elle, ils n'auraient même pas atteint l'examen du deuxième étage. Penser à ça lui donnait un peu plus envie de pardonner sa comédie de faux Sage.

De toute façon, ce serait bizarre de réussir un examen aidé par l'examinateur lui-même.

« Dis tout ce que tu veux, mais il arrivera un moment où tu seras bloqué. »

« Je ne prétends pas être parfaitement juste non plus. Je prends ça au cas par cas... Cette fois, ce n'est pas encore trop grave pour moi. »

« Quelle insouciance. Ram ne peut pas avoir une attitude aussi facile. »

Faisant part de son mécontentement, Ram haussa les épaules d'un air désespéré. Puis elle se retourna lentement.

« Ram devrait dormir bientôt, sinon ça causera des problèmes demain. Je retourne à la calèche. »

« Ah, oui. Euh, je... »

C'était difficile d'expliquer pourquoi il avait du mal à partir. Pendant qu'il cherchait ses mots, Ram tourna la tête et soupira.

« Fais comme tu veux. Si tu nous retardes parce que tu as mal dormi, je te tords le cou. »

« Oui, désolé... Attends, tu veux tordre quoi ?! »

« Je te laisse imaginer. »

Faisant signe de la main, Ram se dirigea vers les escaliers qui descendaient. Ne pas aborder ce qu'il ne voulait pas gérer et compter sur sa capacité à se reprendre était sa façon à elle de montrer son inquiétude.

Regardant son dos élancé s'éloigner, Subaru leva la main, même s'il savait qu'elle ne pouvait pas le voir.

« Bonne nuit, grande sœur. À demain. »

« ... Ram n'est pas ta grande sœur. Arrête de m'appeler comme ça. »

Ces derniers temps, ses refus perdaient de leur vigueur. Comme si elle en venait peu à peu à ne plus vouloir vraiment le nier.

Cela dit, Ram disparut dans le couloir, et Subaru se craqua la nuque.

« Bon, qu'est-ce que je fais maintenant... »

Je ne peux pas retourner à la calèche. Et aller dans la salle verte, c'est compliqué aussi. Dans ce cas, il me faut un endroit où je peux soit me reposer jusqu'à demain, soit faire quelque chose d'utile.

« Si c'est juste pour dormir, n'importe quelle pièce fera l'affaire, mais... »

La pièce où les bagages avaient été laissés, qui servait à la fois de salle de réunion et de salle à manger, conviendrait pour la première option. Les bagages avaient été posés sans trop réfléchir, donc il pourrait pousser quelques affaires ensemble pour faire un lit. Ce serait un peu inconfortable, mais il accepterait cela comme juste châtiment pour ce qu'il avait fait.

Quant à la deuxième option...

« Penser à comment gérer Reid. »

Honnêtement, ce serait la chose la plus constructive à faire. Il y a plein de problèmes en ce moment qui seraient bien plus proches d'être résolus si on finissait de nettoyer cette tour. Et je ne peux pas en être sûr, mais ce serait probablement un grand pas en avant dans la situation actuelle.

Comme ils en avaient discuté plus tôt, le plan pour gérer Reid était de trouver une méthode pour le satisfaire vraiment sans qu'il ne devienne sérieux — un concept plutôt vague.

Au minimum, si on pouvait un peu clarifier ça...

« — D'accord. »

Alors qu'il pensait ça, Subaru claquait des doigts.

Un moment d'illumination lui vint, et il décida où aller.

« Si ça marche bien... »

Il ne pouvait pas l'affirmer avec certitude, mais c'était clairement un coup de génie qui pourrait faire avancer les choses de façon énorme.

Excité par cette idée, Subaru se hâta rapidement vers sa destination.

— Les pas enthousiastes de Subaru résonnaient dans la tour.

— Juste ses pas.

3

— Se réveiller, c'était comme quand ta tête perce la surface de l'eau après être sous l'eau.

Sortir son corps de l'inconscience du rêve, faire circuler la réalité autour de soi en respirant. Puis la conscience revient peu à peu, et tu traverses la surface, tu nais.

Si on voulait faire le malin, on pourrait dire que le sommeil, c'est la mort, et que se réveiller, c'est la naissance.

Quoi qu'il en soit, cette sensation poétique mise à part, alors que sa conscience revenait doucement...

« — Subaru ! Hé, Subaru. Ça va ? »

« Ngh, wah ?! »

Quand il ouvrit les yeux, Subaru fut surpris de voir un joli visage juste devant lui, et il roula sur le côté.

Le sol disparut sous lui, il tomba sur une petite distance et se cogna l'épaule.

« Ngh ! »

« Wah ! Tu vas bien, Subaru ?! Pourquoi tu t'es roulé comme ça d'un coup ?! »

« J-j'ai pas décidé de me rouler exprès... »

Se frottant l'épaule, Subaru secoua la tête et se releva lentement. Après quelques clignements d'yeux, il fut confus.

Il était dans la salle verte.

À l'intérieur, des lianes envahies recouvravaient tout, cachant complètement les murs. C'était si dense qu'on aurait cru que la pièce était faite de lianes.

Apparemment, Subaru avait fini par dormir au centre même de la pièce, sur un lit de feuilles. Puis il était tombé du lit et se retrouvait dans sa situation actuelle.

Il analysa ça calmement, mais il y avait une raison à cette sérénité.

« Mm, on dirait que tu ne t'es pas trop fait mal. Heureusement. Mais on était vraiment inquiètes, alors ne nous fais plus peur comme ça. »

« Emilia, il ne comprendra pas à quel point on était inquiètes si tu parles comme ça. S'il n'y a pas un peu plus de sévérité, il ne réalisera pas. »



« D'accord. Tu vois, même Béatrice le dit. Elle était en panique quand on ne te trouvait pas, et elle a failli pleurer quand on t'a retrouvé effondré... »

« Tu pourrais parler un peu moins, je me demande ?! »

Un échange digne d'un sketch comique se déroulait sous ses yeux.

Acquiesçant à ce va-et-vient adorable, Subaru regarda autour de lui. Assis par terre, il remarqua une sorte de créature massive derrière lui.

« »

C'était un gros lézard. Un lézard énorme, de la taille d'un cheval, à la peau noire et écailleuse. Pour une raison inconnue, il se pencha vers Subaru et frotta son museau contre son cou.

Il est plutôt amical. Subaru caressa doucement le sommet de sa tête.

Puis il expira lentement.

« Je comprends maintenant. »

Calmement, posément, il souffla.

Voyant Subaru ainsi, les deux filles devant lui inclinèrent la tête.

« « Subaru ? » »

En parfaite synchronisation, comme des sœurs, elles prononcèrent son nom.

Une fille aux cheveux argentés, si belle que ça en faisait mal aux yeux, et une petite fille féerique vêtue d'une robe mignonne.

Une fille aux cheveux argentés, une fille aux boucles en tire-bouchon, un lézard géant, une pièce faite de plantes.

Subaru ouvrit grand la bouche et cria.

« N'est-ce pas exactement comme dans ces histoires où on est invoqué dans un autre monde ?! »

INTERLUDE : VIEUX SOUVENIRS

— Une femme. Il y avait une seule femme.

Cette femme était émotive. Elle pleurait sans cesse. Sensible à la douleur, elle ne cessait de verser des larmes.

Il n'y avait qu'une seule raison à ses pleurs : elle ne pouvait pas se pardonner son manque de force.

Autour d'elle, il y avait toujours des conflits, des combats, des vols.

Peu importe combien de fois elle criait, peu importe combien elle s'accrochait, peu importe combien elle pleurait, la tristesse ne s'arrêtait jamais. Alors elle maudissait son destin.

Et en maudissant ce destin, encore et encore, elle réalisa quelque chose. Peu importe combien elle pleurait, cela ne servait à rien.

En prenant conscience de cela, ce qu'elle désirait, c'était une force pure et simple.

La force pour écraser les autres, pour faucher tout sur son passage. Elle se précipita en avant, voulant voir jusqu'où elle pouvait aller en repoussant ses limites.

Ce qui était nécessaire n'était pas simplement la force pour blesser les autres. Pas seulement la force pour prendre.

Ce qu'elle cherchait, c'était une force tellement écrasante que personne ne pourrait espérer rivaliser. Elle croyait que cela arrêterait les combats.

La femme, toujours en larmes, voulait la force de ne plus pleurer.

Tant qu'elle serait impuissante, elle ne pourrait pas arrêter une bataille où la force s'affrontait contre la force.

Sa voix ne pouvait atteindre aucune oreille. Son souhait ne pouvait être exaucé. Sa douleur serait ignorée ; sa tristesse emplirait simplement le ciel.

Comment peuvent-ils être indifférents ? Comment peuvent-ils blesser les autres ? Comment peuvent-ils penser à continuer à vivre ainsi ? Comment, comment, comment peuvent-ils ne pas penser qu'il doit y avoir une autre voie ?

« Les enfants pleurent. Les anciens pleurent. Les hommes pleurent. Les femmes pleurent. Tout le monde pleure. Alors pourquoi ?!!! »

Pour arrêter cela, elle voulait une force simple et pure.

Elle se forgea, atteignant une volonté d'acier capable de supporter n'importe quelle douleur.

Et finalement, la femme l'atteignit. Un pouvoir incomparable, un sommet écrasant que personne ne pouvait approcher.

Debout sur le champ de bataille, elle éleva la voix et cria pour que la bataille cesse.

Elle se précipita pour faire face à la force par la force, pour écraser toute douleur par la force, pour détruire toute malveillance par la force, pour arrêter ses larmes.

Elle roua de coups ceux qui brandissaient une épée, donna des coups de pied à ceux qui utilisaient la magie, brisa ceux qui montraient les crocs, pulvérisa jusqu'au dernier combattant.

Mais plus elle se battait, plus elle devenait forte, plus les épées, la magie et les crocs apparaissaient.

C'était comme une spirale. Une spirale de conflits.

Personne ne connaissait d'autre façon de vivre que de confronter la force à la force.

Alors personne ne savait d'autre moyen que de gagner au combat.

« Pourquoi ?!!!! »

Et même en pensant cela, elle maniait aussi la violence.

Baissant son poing ensanglé, couvert du sang des autres, la femme leva les yeux vers le ciel et hurla sa lamentation.

La bataille ne finissait jamais. Ses efforts et ses courses étaient vains, et ses larmes ne s'arrêteraient jamais.

Et alors qu'elle continuait à courir partout, le désespoir infini s'immisça enfin dans sa poitrine.

Les larmes coulèrent. Débordèrent.

Pas les larmes chaudes qui coulaient auparavant, mais les larmes froides de l'impuissance et du désespoir.

Mais en même temps, un autre sentiment grandit en elle.

Une rage qui noircissait son cœur, qui lui faisait voir le monde en rouge cramoisi, qui la vidait de son esprit.

Même en pleurant, elle connaissait la véritable nature de ce sentiment.

Et en connaissant le nom de cette émotion, en connaissant son origine, la femme comprit.

Elle n'avait jamais pleuré de tristesse.

Elle avait toujours été en colère.

Le nom de cette émotion était la colère — non, la Colère suprême.

Ce monde qui exigeait des larmes, ces gens qui refusaient d'arrêter de se battre, l'absurdité des vies qui finiraient un jour...

Je vais tout frapper.

À un moment donné, la femme se releva, essuya la boue sur ses genoux sales, et recommença à courir.

S'élançant parmi les combattants encore en lice, frappant leurs visages et criant.

Arrêtez de vous battre. Regardez le ciel. Écoutez le vent. Sentez les fleurs.

Vivez avec votre famille, vos proches.

Entendant sa voix, pour la première fois, une agitation parcourut le champ de bataille.

Un poing qui fendait le sol, un coup de pied sifflant dans l'air, ils sauvèrent les gens.

Les blessures se refermèrent, les cris s'arrêtèrent, les genoux fléchirent devant la chaleur, et la bataille perdit tout sens.

La vie revint à la normale, et les lamentations disparurent du champ de bataille.

Les larmes des gens s'arrêtèrent. Les gens remercièrent la femme. Ils l'appelèrent, lui firent signe, sourirent, mais à ce moment-là, elle avait déjà disparu.

Naturellement.

Il restait encore des choses à faire. Elle n'avait pas le temps de regarder en arrière, elle n'avait aucune raison de s'arrêter.

Elle voulait un monde où personne ne pleurait, où il n'y avait pas de conflits, où rien n'était volé.

Courant, courant, toujours courant, la femme continuait de balancer ses poings.

Jusqu'à ce que toutes les larmes cessent, jusqu'à ce que les larmes chaudes coulant sur ses propres joues cessent.

— La Sorcière de la Colère alluma sa rage face à l'existence de la tristesse et continua d'avancer sans relâche.

<FIN>

ÉPILOGUE

Bonjour ! C'est Tappei Nagatsuki avec le chat couleur souris ! Non, pas seulement avec lui, aussi !

Merci d'avoir rejoint ce vingt-deuxième volume de la série principale !

J'ai été surpris de voir à quel point le nombre grandissait, mais c'était encore un vrai choc cette fois. Il y a eu des moments de doute où je me suis demandé : attends, est-ce que j'écris le vingt-et-unième ou le vingt-deuxième tome ? Mais n'étais-je pas en train d'écrire pendant ces mois-là... ?

J'avais déjà parlé de la numérotation de la série dans l'épilogue du précédent livre, mais cette fois, c'est plutôt la rapidité avec laquelle le temps passe.

Les séries de light novels ont tendance à sortir plus vite que la littérature classique, et Re:Zero ne fait pas exception.

Juste entre nous, depuis la sortie de Re:Zero en janvier 2014, le rythme de publication n'a jamais ralenti, pas une seule fois. Vingt-deux tomes principaux, et un impressionnant total de neuf histoires secondaires ! Avec trente-et-un livres au total, ça donne vraiment le sentiment d'être un auteur accompli.

Et si vous avez acheté ces trente-et-un livres, alors vous pouvez sûrement vous considérer comme un lecteur professionnel. Lire plus de trente light novels, c'est vraiment quelque chose. Vraiment, merci.

Maintenant, j'ai utilisé ce prétexte du temps qui passe pour dire que Re:Zero continue de paraître à peu près tous les trois mois, mais... j'ai quelque chose que j'attendais avec impatience de partager avec vous tous.

C'est ça ! Juste avant que la deuxième saison de l'anime ***Re:Zero -Starting Life Again In Another World*** ne commence !

La diffusion a été repoussée à juillet ! Je suis vraiment désolé pour tous ceux qui l'attendaient avec impatience ! Le monde est un peu chamboulé à cause d'un certain virus détestable.

C'est dommage que juste au moment où il semblait qu'on pourrait enfin livrer la suite de l'histoire, après presque quatre ans depuis le dernier anime, cela ait dû arriver. C'est une déception pour l'auteur aussi.

Comme vous, lecteurs aguerris qui êtes restés fidèles à cette histoire, vous le savez : la deuxième saison de l'anime couvre un arc très important de Re:Zero (Y a-t-il eu un arc sans importance, vous me demandez ? Laissons cette question de côté.).

C'est une partie que nous voulons absolument réussir et qui doit être bien reçue, donc c'est le fruit d'une décision courageuse prise par toutes les personnes impliquées dans la production de l'anime.

Ainsi, la diffusion a été retardée, mais ce temps sera utilisé pour rendre tout encore meilleur, alors, s'il vous plaît, attendez-la avec impatience !

Laissez la déception amère et les plaintes puériles à l'auteur.

Grrrrrr ! Ce n'est pas juste. Maudits virus... !

Et même si je suis encore très en colère contre ce virus, permettez-moi de passer aux remerciements habituels.

À mon éditeur, je suis désolé, à cause d'une incroyable conjonction d'événements, le planning du manuscrit a été un vrai chaos cette fois. Alors que la peur se répandait partout, ce fut un vrai soulagement de pouvoir respecter la date limite. Merci.

À l'illustrateur, Otsuka, je t'ai encore causé beaucoup de soucis. Reid est un personnage important dans l'univers de Re:Zero, donc

c'était vraiment gratifiant d'avoir un design aussi parfaitement adapté pour lui ! Et merci aussi pour le design de la Tour de l'Observatoire des Pléiades pour la couverture ! Je te tire mon chapeau pour ce sentiment puissant de « vieille tour ancienne ».

Au designer, Kusano, merci pour le design vif et pour avoir réussi à travailler autour d'une illustration aussi chargée. C'est impressionnant que le titre ne soit pas avalé d'un coup d'œil.

Dans **Gekkan Comic Alive**, la comicalisation du quatrième arc par Atori et Aikawa ainsi que **La Ballade d'Amour du Démon à l'Épée** de Nozaki sont tous deux en cours de publication ! Merci comme toujours pour ces développements magnifiques et intenses !

À tout le reste de l'équipe éditoriale de MF Bunko J, à tous les correcteurs, et à toutes les librairies, un grand merci pour tout votre travail. Traversons cela ensemble !

Et enfin, ma plus profonde gratitude à tous les lecteurs qui continuent de soutenir cette série.

Malheureusement, j'ai dû partager la mauvaise nouvelle du retard de l'anime, mais je serais ravi si vous relisez les livres, revisionnez le premier anime, regardiez **Isekai Quartet**, et vous motiviez en attendant cette nouvelle saison !

Et alors, que nous réserve le vingt-troisième volume ?

Restez à l'écoute pour le découvrir, et retrouvons-nous au prochain volume !

Mars 2020

<< Face à un PC, sans céder à la pluie ni au froid >>

Character
Design
**Reid
Astrea**

Eye Patch

Sake





« Et sur ce, c'est l'heure pour moi et Maître de se blottir ensemble !
»

« Hors de question. Ici c'est la rubrique des annonces ! Je termine mon boulot, et après je file. »

« Bouh ! T'es vraiment pas drôle, Maître ! Mais — mais c'est aussi ça ton charme ! Je ne lâcherai pas l'affaire ! Hé, sexy ! »

« Personne ne m'appellerait comme ça, même en essayant d'être sympa ! Bon, fais vite. »

« T'as pas besoin d'avoir honte. »

« J'écoute pas, j'écoute pas. Et pendant que j'écoute pas, la première annonce est... »

« La deuxième adaptation animée de Re:Zero est reportée à juillet !
»

« Ne le dis pas avec autant d'entrain ! Tout le monde est déçu, et l'auteur est carrément déprimé aussi ! »

« Ça ne change pas les faits. Du coup, je préfère me réjouir pour la suite. J'ai hâte que juillet arrive. »

« ...Je devrais peut-être prendre exemple sur ton niveau optimisme... »

« Hein ?! Tu viens encore de tomber amoureux de moi, Maître ? »

« Je n'ai rien dit de tel. Suivant ! Ah, un jeu mobile Re:Zero a été annoncé ! »

« Oooh, enfin ! Re:Zero est partout ces temps-ci, alors je me demandais vraiment quand on aurait notre propre jeu. Le monde l'attendait ! »

« Ce jeu tant attendu est prévu pour 2020 ! Les détails seront annoncés plus tard, mais tu pourras utiliser le Retour par la Mort pour explorer plein de scénarios “Et si”... Attends, ce n'est pas un enfer pour moi, ça ? »

« Comme prévu ! Y'a pas d'homme mieux taillé pour l'Enfer que toi, Maître ! »

« Ça ne me rassure pas du tout ! Bref, le tome 23 de la série principale, où je vais vivre un nouvel Enfer, est prévu pour juin ! Et au fait, ce n'est pas de la torture cruelle et inhabituelle de me faire faire l'annonce de comment je vais vivre l'Enfer ? »

« Honnêtement, tout chez toi brille à mes yeux, alors tout ce que tu dis sonne comme une proposition pour moi ! Et ma réponse est oui, bien sûr ! »

« Alors échange ta place avec Emilia maintenant. »

« Je refuse ! »

« Zut ! ...Ah, aussi, ce n'est pas que j'ai oublié, mais le deuxième OVA, The Frozen Bond, qui est passé au cinéma l'année dernière, sera dispo sur Manga UP! de Square Enix dès le printemps. »

« L'histoire de ce chat voleur et de cet autre chat ! »

« Tu fais comme si c'était juste des chats, mais c'est l'histoire d'Emilia qui rencontre Puck ! ...Et voilà, les annonces sont faites bien vite. Je me sens bizarrement fatigué... »

« Ah, dans ce cas, je vais te masser, Maître ! Puis je pourrai t'immobiliser dans une prise et te porter, et on pourra revenir à temps pour l'heure des câlins — »

« Et voilà, c'est fini ! Je vais chercher Emilia et Beako ! »

« Awww ! T'es vraiment pas drôle, Maître ! Mais ce côté-là, c'est justement mon genre ! »